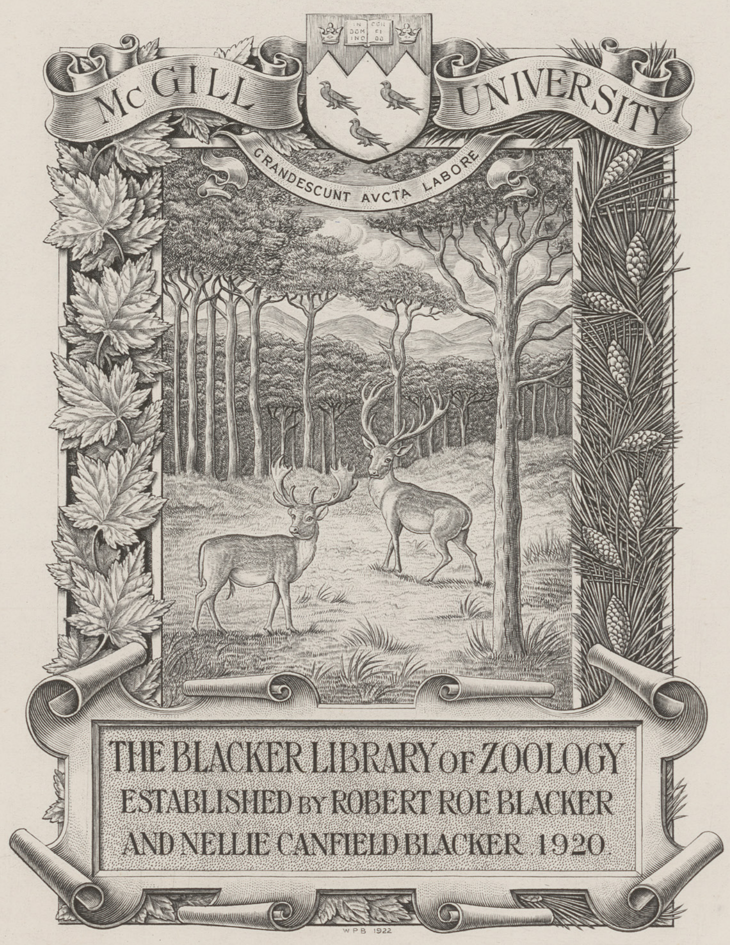

McGILL UNIVERSITY
GRANDESCUNT AVCTA LABORE
THE BLACKER LIBRARY OF ZOOLOGY
ESTABLISHED BY ROBERT ROE BLACKER
AND NELLIE CANFIELD BLACKER 1920

5 vols. or pts. in 2 vols.

3 . 10 . 0


RECUEIL
DE PLANTES DE SURINAM
Par M.S.Merian
A Paris chez Desnos Libraire et
Ing. Géog. Rue St. Jacq. au Globe

HISTOIRE
GÉNÉRALE
DES INSECTES
DE SURINAM
ET DE TOUTE L'EUROPE,

CONTENANT

LEURS DESCRIPTIONS, LEURS FIGURES, LEURS DIFFERENTES METAMORPHOSES,

De même que les Descriptions des Plantes, Fleurs & Fruits, dont ils se nourrissent; & sur lesquels on les trouve le plus communément; avec quelques détails sur les Crapauds, Lézards, Serpens, Araignées, & autres petits Animaux de Surinam, peints sur les lieux d'après nature & gravés avec soin,

Par Mademoiselle MARIE SYBILLE DE MERIAN,

EN DEUX PARTIES IN-FOLIO,

Troisieme Edition, revue, corrigée, & considérablement augmentée, par M. BUCH'OZ, Médecin Botaniste de feue Sa Majesté le Roi de Pologne, Membre de plusieurs Académies,

A laquelle on a joint une troisieme Partie qui traite des plus belles Fleurs, telles que des Plantes bulbeuses, liliacées, caryophillées, &c. avec leur Description exacte, leur culture, & leurs propriétés.

OUVRAGE INTÉRESSANT POUR LES AMATEURS DE L'HISTOIRE NATURELLE, ET UNIQUE EN SON GENRE.

TOME PREMIER.

DES PLANTES DE SURINAM.

A PARIS,

Chez L. C. DESNOS, Libraire, Ingénieur-Géographe de Sa Majesté le Roi de Danemarck, rue Saint Jacques, au Globe.

M. D. C. C. L X X I.

AVEÇ PRIVILEGE DU ROI.

AVERTISSEMENT

DE L'ÉDITEUR.

L'Histoire Naturelle eſt de toutes les ſciences celle qu'on cultive avec le plus de ſoin & d'application, dans un ſiecle éclairé comme le nôtre, auſſi eſt-elle la plus utile. Les avantages ſans nombre qu'elle nous procure journellement, n'ont pas peu contribué à l'accréditer. Parmi les différens Traités qui ont paru ſur cet objet, un des plus intéreſſants eſt ſans contredit l'Hiſtoire des Inſectes de Surinam & de toute l'Europe, deſſinés par Mlle Marie Sibylle de Merian, & gravés ſous ſes yeux. Le nom de cette Naturaliſte ſera toujours cher aux amateurs de la belle nature; mais ils ne voyoient qu'avec le plus grand regret la perte des planches qu'elle avoit exécutée avec tant de ſoin, & dont on n'avoit encore tiré qu'un très-petit nombre d'épreuves. Un Curieux de Paris en avoit fait l'acquiſition en Hollande, & les conſervoit depuis un grand nombre d'années dans ſon cabinet. Le Sieur Deſnos, Ingénieur-Géographe de Sa Majeſté Danoiſe, en a fait l'acquiſition à la vente de ce Curieux: il les a tirées en quelque façon de l'oubli où elles étoient, pour les mettre au grand jour: ce ſont ces Planches qu'il offre aujourdhui au Public dans cette nouvelle édition de l'Hiſtoire des Inſectes de Surinam & de toute l'Europe; c'eſt un vrai préſent qu'il fait aux amateurs de l'Hiſtoire Naturelle, qui déſirent inſtamment de voir revivre les Ouvrages de cette Naturaliſte, & dont la plûpart même le ſollicitent depuis pluſieurs années de les leur procurer.

Mademoiſelle de Merian a publié *in-4.* pour premier de ſes Ouvrages une collection des Inſectes de l'Europe, qu'elle a peints & gravés elle-même: cet Ouvrage eſt diviſé en deux parties; la premiere a parue en 1679, & la ſeconde en 1683. M. Marret, Docteur en Médecine, a donné une ſeconde édition *in-folio* de ces mêmes planches, & y a ajouté des notes. Après la publication de ce premier Ouvrage, cette Demoiſelle eſt parti pour Surinam, elle a peint d'après nature la plûpart des Inſectes qu'elle y a trouvés; & à ſon retour en Europe, elle les a fait graver en ſoixante & douze planches. On y voit les Inſectes repréſentés avec leurs différentes métamorphoſes & leurs attitudes naturelles ſur les plantes, les fleurs & les fruits dont ils ſe nourriſſent. Elle y a auſſi ajouté les figures des différentes Araignées des Indes Occidentales, des Fourmis, des Lézards, des Serpens, des Crapauds & des Grenouilles qu'elle a obſervés dans l'Amérique. Elle y a en outre rapporté les noms que les habitans du pays donnent aux différentes plantes qui s'y trouvent. Feu M. Commelin, Profeſſeur en Botanique, lui a fourni des notes pour les déſigner ſous les vrais noms Botaniques qui leur conviennent. La deſcription des Plantes & des Inſectes de Surinam a été publiée pour la premiere fois par cette Demoiſelle en Idiôme Latin & Hollandois. Telle eſt la forme & la nature de l'Ouvrage dont on donne ici une nouvelle édition. On l'a diviſé en trois parties; la premiere eſt l'Hiſtoire Latine & Françoiſe des Inſectes de Surinam: elle traite de leur génération & de leurs métamorphoſes. Il y eſt fait mention des plantes, fleurs & fruits, ſur leſquels on les trouve & dont ils ſe nourriſſent: elle contient auſſi une deſcription des Crapauds, Lézards, Serpens, Araignées & autres petits animaux du même pays; elle eſt ornée de ſoixante & douze planches, qui ont été exécutées ſous les yeux de Mlle de Merian, & qui ſe trouvent encore dans toute leur beauté. La ſeconde partie comprend l'Hiſtoire des Inſectes de l'Europe; elle traite, ainſi

que la premiere, de l'origine & des différens changemens qui arrivent aux Chenilles, aux Vers, aux Papillons & autres Insectes; mais on n'y considere que ceux qu'on trouve dans cette partie du monde. On y rapporte pareillement la description des plantes, fleurs & fruits, qui leur servent de nourriture. Cette seconde partie est une traduction qui a été faite du Hollandois en François, par M. Marret, Docteur en Médecine, ainsi qu'on l'a déja observé: on y a inséré dix-huit nouvelles planches qui ne sont pas dans les Exemplaires de la premiere édition, & des descriptions Botaniques que M. Marret y a jointes. On compte dans cette seconde partie environ cent quatre-vingt planches *in-4.*: on en a tiré deux ou trois sur une même feuille, pour faire paroître cette seconde partie sous le même format *in-folio*, que la premiere. La troisieme partie est une très-jolie collection de soixante & neuf planches de Plantes bulbeuses, liliacées, caryophillées, qui ont été dessinées & gravées d'après nature. Ces Plantes paroissent être précisément les mêmes que celles qui se trouvent gravées dans Suvert: on les a accompagné de leur description exacte, de leur culture & de leurs propriétés. On a encore ajouté aux deux autres parties toutes les observations qui ont parues les plus nécessaires pour rendre cette édition encore plus intéressante que les précédentes.

PRÉFACE

DE

MARIE SIBYLLE DE MERIAN.

DÈs ma jeunesse je me suis appliquée à l'examen des Insectes, j'ai commencé à Francfort sur le Mein, ma patrie, par les vers-à-soye; ayant ensuite remarqué que les plus beaux Papillons, tant ceux qui volent le jour, que ceux qui ne volent que la nuit, sortoient des Chenilles; je ramassai toutes celles que je trouvai, pour en étudier les transformations. Pour faire mes observations avec plus d'exactitude, j'abandonnai toute sorte de compagnies & je m'appliquai au dessein afin de pouvoir peindre ces Insectes au naturel. C'est ainsi que j'ai recueilli & peint sur parchemin tous les Insectes que j'ai découverts à Francfort & à Nuremberg. Cette collection étant tombée entre les mains de quelques Curieux, ils m'exhorterent à donner au Public les observations que j'avois faites sur les Insectes pour la satisfaction des Physiciens. Je me laissai aller à leurs conseils, & j'en publiai la premiere partie in-4. en 1679, & la seconde en 1683, après les avoir gravés moi-même. Je passai ensuite en Frise & en Hollande où je continuai l'examen des Insectes, sur-tout en Frise, car en Hollande je n'eus pas occasion d'en faire de recherches, sur-tout dans les Buissons & dans les Vennes*; cependant il faut que j'avoue que les Curieux réparoient ce défaut en m'apportant des Chenilles dont je pusse examiner les métamorphoses, & j'en ai conservé les observations, qui pourront servir un jour à augmenter les deux Volumes precédens. Mais je n'ai rien vu en Hollande de plus curieux que les différens Insectes que l'on apporte des deux Indes, sur-tout lorsque j'eus la permission de voir le cabinet de l'illustre M.* NICOLAS WITSEN*, Bourguemaître d'Amsterdam & Directeur de la Compagnie des Indes Orientales, & celui de M.* JONAS WITSEN*, Secrétaire de la même Ville. J'ai vu aussi le curieux cabinet de M.* FRÉDERIC RUISCH*, célèbre Docteur en Médecine, & Professeur en Anatomie & en Botanique; enfin celui de M.* LEVIN VINCENT *& de plusieurs autres, où j'ai trouvé une quantité innombrable d'Insectes, dont néanmoins on ne connoissoit ni l'origine ni la génération, c'est-à-dire, comment les Chenilles se transformoient en* fêves*, ni les autres changemens. C'est ce qui m'a déterminé à entreprendre le long voyage de Surinam en Amérique, pays chaud & humide, d'où les personnes, dont je viens de parler, avoient reçu la plus grande partie de leurs Insectes. Je passai la mer dans le mois de Juin* 1699*, & je restai dans ce pays-là jusqu'au mois de Juin* 1701*, afin d'avoir le temps de faire mes remarques avec soin: je repassai alors en Hollande où j'arrivai le* 23 *Septembre. J'ai peint soigneusement en parchemin les figures de ces soixante-douze planches sur les lieux & de grandeur naturelle, ainsi qu'on les peut voir chez moi avec ces Insectes secs. Il faut pourtant avouer que je n'ai pas trouvé dans ce pays-là les commodités que je m'y étois promises pour l'examen des Insectes; car ce climat étant d'une chaleur qui ne convenoit pas à mon tempérament, j'ai été obligée de revenir dans le pays plutôt que je ne l'avois résolu. A mon retour, quelques Curieux à qui je fis voir mes desseins, me presserent de les faire imprimer & de les publier, jugeant que c'étoit le plus bel Ouvrage qui eut jamais été peint en Amérique. Les dépenses, qu'il me falloit faire pour cela, me firent d'abord suspendre l'exécution de ce dessein; mais enfin je surmontai cette difficulté.*

Cet Ouvrage comprend donc soixante-douze Planches, qui représentent plus de cent Observations sur les Chenilles, les Vers & les Mites; de quelle maniere, après avoir changé de peau, elles changent de couleur & de forme, & se transforment enfin en Papillons, en Papillons nocturnes, en Escarbots, en Abeilles & en Mouches. J'ai représenté tous ces Insectes sur les plantes, les fleurs & les fruits dont ils se nourrissent. J'y ai ajouté des remarques sur

la génération des Araignées des Indes Occidentales, des Fourmis, des Serpens, des Lézards, des Crapauds, & des Grenouilles, que j'ai faites en Amérique, où j'ai dessiné ces animaux d'après nature; j'en ai aussi recueilli quelque chose du récit que m'ont fait les Indiens.

Ce n'est pas l'intérêt qui m'a fait entreprendre cet Ouvrage; je ne cherche qu'à en retirer ce qu'il m'a couté; je n'y ai rien épargné ni pour la gravûre ni pour le papier, afin de faire plaisir aux connoisseurs & à ceux qui étudient la nature des Insectes & des Plantes, & de répondre à leur attente; je serai contente si j'y ai réussi.

A l'exemple de CL. BIDLOO, *Professeur à Leyde, j'ai mis une planche entre deux descriptions, comme il a fait dans son Anatomie. J'aurois pu facilement étendre ces descriptions; mais comme on est aujourd'hui très-délicat, & les sçavants ne se trouvant point d'accord sur ces sujets, je m'en suis tenu simplement à ce que j'ai observé, me contentant de donner matiere aux réflexions des autres. Outre que plusieurs Auteurs ont amplement écrit avant moi sur le même sujet, comme* MOUFFET, GODART, SWAMMERDAM, BLANKART, *&c. J'ai donné à la premiere transformation des Chenilles le nom de* fèves, *& à la seconde celui de* Papillons, *simplement pour ceux qui volent le jour; & j'ai appellé avec* MOUFFET Papillons nocturnes *ceux qui ne volent que la nuit; j'ai de même donné le nom de* Mouches *& d'*Abeilles *à la seconde transformation des Mites & des Vers.*

J'ai donné aux plantes les noms que leur donnent les habitans du pays & les Indiens; & M. GASPAR COMMELIN, *Docteur en Médecine, Professeur en Botanique au college de Médecine, & de l'Académie Léopoldine, a ajouté dans des notes au bas des pages les noms & surnoms qu'on leur donne en Latin.*

J'ai résolu, si le ciel m'accorde la vie & la santé, d'ajouter aux Observations que j'ai faites en Allemagne, celles que j'ai recueillies en Frise & en Hollande, & de les publier en Latin & en Hollandois.

HISTOIRE

HISTOIRE GÉNÉRALE
DES PLANTES
ET INSECTES DE SURINAM.

EXPLICATION DE LA PLANCHE I.

ANANAS inter omnes fructus terrarum edules facile princeps, merito etiam in hujus Operis Observationumque mearum ordine ducit agmen: florentem exhibet Figura prima, qui in sequenti maturus conspiciendus erit. Parva ejusdem variegata folia, quibus proximè insidet fructus, rutilantis sunt instar serici, flavis maculis ornati; tenera ad latus germina, postquam maturus decerptus est fructus, ulteriùs excrescunt; folia oblonga exteriùs viridi sed glauco, interiùs herbaceo sunt colore in margine quodammodo rubescentia, validis aculeis munita. Quod ad cætera pulcherrimum hunc suavissimumque fructum varii doctissimi Viri, veluti Piso & Marcgravius in Histor. Brasil., Reede in Part. XI. Horti Malabarici, Commelinus in Part. I. Horti Amstelodam. ut & alii uberius descripserunt; quamobrem ad meas de Insectis Observationes progressura, circa illum non amplius morabor.

Insectorum in America omnium notissima sunt ita dictæ *Kakkerlacæ*, quod maxima ubique damnum & incommoda afferant incolis, horum lanificia & lintea devastando ac cibum potumque corrumpendo. Dulcia quæque communis ipsis sunt esca, quâ de causâ & hoc fructu tantopere delectantur. Acervatim sua accumulant semina, quæ, perindè ac nonnullæ in nostris regionibus faciunt Araneæ, telâ in gyrum ductâ obtegunt. Ovulis maturitatem nactis, ac perfectis demùm fœtibus, rodendo testas ovulorum frangunt summâque excurrunt celeritate tenellæ *Kakkerlacæ*, atque cum formicis majores non sint, per rimas serrarumque claustra in thecas & scrinia nullo negocio penetrant, ubi corrodunt omnia atque depascunt. Tandem in illam augentur molem, quâ Tabula Prima istarum unam depictam sistit, coloris è fusco albicantis. Ubi perfectam denique acquisiverunt magnitudinem, disruptâ in dorso pelle, alata prodit *Kakkerlaca*, mollis & alba, remanentibus exuviis, pristinam insecti formam inani cute mentientibus.

In opposito latere hujus fructûs aliud quoddam *Kakkerlacarum* genus conspicitur, quod ipsum in fusco quodam sacculo sub ventre recondita gerit semina; verum hunc sacculum tacta animalcula statim dejectum linquunt, ut citiùs avolare fugamque capessere possint. Ex sacculo fœtus proveniunt, qui eandem cum prædictis majoribus, sine alio discrimine, subeunt metamorphosin.

Diversa, quibus planta hæc à diversis Auctoribus insignitur, nomina, collecta reperiuntur in Flora Malabarica mea, super XII. Partes Horti Malabarici conscripta.

L'ANANAS *étant le plus excellent des fruits que l'on mange, il convient qu'il tienne le premier rang dans cet ouvrage & dans l'ordre de mes observations. La premiere figure le représente tel qu'il est lorsqu'il fleurit; & dans la suivante on le voit mûr. Les petites feuilles panachées qui sont sous le fruit, ressemblent à un satin rouge tacheté de jaune, les petits rejettons qui sont à côté continuent à croître lorsqu'on a fait la récolte du fruit mûr. Les feuilles sont longues, en dehors d'un verd de mer, en dedans d'un verd de pré, le bord paroît rougeatre & est garni de pointes assez fortes. Au reste plusieurs Savans ont parlé fort au long de ce fruit, qui est aussi beau à la vue qu'agréable au goût,* Pison & Marcgrave *en ont traité dans* l'Hist. du Bresil, Reede *dans la* XI Part. de l'Hort. Malab., Commelin, *dans la* I Part. de l'Hort. Amstel. *&c. ainsi je m'en rapporte à ces Savans pour passer à mes observations sur les* Insectes.

Les Kakerlaques *sont de tous les Insectes de l'Amérique, ceux que l'on connoit le plus, par les maux & les pertes qu'ils causent aux habitans; ils rongent les étoffes de laines & de toiles, & ils gâtent la boisson & le manger. Ils aiment sur-tout les choses douces, c'est pourquoi ils ont une inclination extraordinaire pour* l'Ananas. *Ils déposent leurs œufs en monceau & les enveloppent d'une toile fine comme font en Europe certaines araignées. Lorsque ces œufs sont parvenus à leur maturité, & que les jeunes insectes ont pris naissance, ils rongent eux-mêmes la coque & en sortent avec précipitation; ils ne sont pas pour-lors plus gros qu'une fourmi, par conséquent ils se fourent facilement, par les fentes ou par la serrure dans les coffres & dans les armoires, ils y rongent & y détruisent tout. Enfin ils deviennent de la grandeur que l'on en voit un représenté dans la premiere figure, & sont d'une couleur brune grisâtre. Lorsqu'ils ont pris toute leur grandeur, leur peau se fend sur le dos, & il en sort un insecte aîlé, mol & blanc, ses dépouilles ressemblent à un vrai* Kakerlaque; *mais elles sont vuides intérieurement.*

De l'autre côté du fruit on voit une autre espece de Kakerlaques, *qui porte ses œufs sous le ventre dans un petit sac brun; mais dès que l'on touche l'animal, il quitte ce sac, pour se sauver avec plus de légereté; il en sort des jeunes auxquels il arrive les mêmes métamorphoses qu'aux gros dont nous venons de parler, sans aucune différence.*

On trouve dans mon *Flora Malabarica*, que j'ai composé sur les douze parties de l'*Hortus de Malabar*, les différens noms que les Ecrivains ont donné à cette Plante.

REMARQUE.

Les Kakerlaques sont des insectes du genre des Mittes, leur corps est applati; celui des mâles est, dit-on, caché sous des aîles, & celui des femelles est à découvert, parce qu'elles n'ont point d'aîles; ce qui paroît contredire ce qu'a dit Mlle. de Merian, puisqu'elle prétend que ces insectes ne se trouvent sans aîles qu'avant qu'ils aient été métamorphosés, & quand ils l'ont une fois été, ils deviennent aîlés sans distinction de sexe. Les Guepes Jehneumones attaquent & tuent ces insectes destructeurs. A Surinam on donne le nom de *Kakerlatti* ou de *Rauet* à ces insectes, qui sont encore plus communément connus sous le nom de Blattes. Nous donnerons la culture de l'Ananas & ses différentes propriétés, dans notre Histoire générale des Plantes, à laquelle nous travaillons actuellement.

EXPLICATION DE LA PLANCHE II.

HIC *Ananas* est maturus, qui antequam comedatur, pelle suâ nudandus est, quippe hæc pollicem crassitie adæquans, si tenuior auferatur, fibrillas quasdam retinet inter edendum linguæ cum aliquo doloris sensu inhærentes. Gustu fructus hic uvas, mala punica, ribesia, poma atque pyra inter se mista refert, omnium enim horum fructuum saporem quasi in uno illo simul reperies. Odor ejus fortis est ac gratus, integrum conclave suavitate suâ replens, si dissecetur fructus. Corona quâ tegitur, item germina ad latus excrescentia, terræ mandata, novas producunt plantas, quæ zizaniorum in modum latè crescunt, tenui hujusmodi germine spatium sex mensium ad perfectam maturitatem nanciscendam requirente. Tam crudus, quam coctus comeditur fructus; & quod indè sive prælo sive igne potest elici vinum ac spiritus ardens, utraque gratissimo sapore alia id genus omnia superant.

Eruca huic insidens Ananæ anno 1701, à me in graminibus illi proximis reperta est, sub initium mensis Maji: colore gaudet subviridi, atque per universam corporis longitudinem striâ rubrâ & albicante insignitur. Die Maji 10 in nympham transfigurata, ulteriùs die 18 Maji in elegantissimum mutabatur Papilionem diurnum, flavescentem, pulchriter splendentibus viridibusque maculis ornatum, qualis & in aëre volitans & fructui insidens exhibetur.

In Coronâ hujus Ananæ rubicundus hæret vermiculus, tenuissimam nectens telam, cui parva involuta est nympha: ille ipse vermiculus est, qui Coccinellam devorat; cujusmodi plures non solum ipsa collegi, verum etiam inter Coccinellam ad nostras regiones delatam invenire licet; veluti cuilibet novitatis avido in rei examine patebit. Supra telam nunc dictam istius vermiculi in coronâ fructûs quædam hæret aurelia, in cujus aperta pelle reperi Coccinellam, quæ in summitate coronæ depicta exhibetur, nihilque aliud est, quam corpus binorum Scarabæorum, alterius volitantis, alterius sedentis, qui in eâdem Tabulâ repræsentantur, nigricante alarum aliàs rubicundarum limbo. Atque hæc ad ornamentum Figuræ solum addidi, ex siccatâ enim Coccinellâ tantummodo collecta sunt, neque ad metamorphoses Americanas spectant: idemque ab aliis Naturæ curiosis observatoribus notatum est. Inter illos vid. Leuwenhoekii Epistol. 60, & 28 Novemb. 1687, pag. 141, usque ad 144, item Blankardum de Insectis, pag. 215.

Quod si oculo per microscopium armato Papilionem aspicias, farinaceus pulvisculus, quo obducuntur alæ, uti squamæ piscium apparent; quælibet squamula tres quasi dentes habet longioribus pilis instructos, omnesque eo sunt ordine positæ, ut sine magno labore numerari possent: at corpus ipsum plumis scatet intersitisque pilis.

ON voit dans cette planche un Ananas *mûr; il faut le peler pour le manger. Sa peau est de l'épaisseur d'un pouce, & si on ne l'enleve pas toute entiere, il reste de petits fibres qui incommodent & causent des douleurs piquantes à la langue. Le goût de ce fruit est le même que celui qu'occasionneroit un mélange de Raisins, de Grenades, de Groseilles, de Pommes & de Poires. L'odeur en est forte & agréable; & lorsqu'on le coupe il parfume totalement une chambre. La couronne dont il est couvert, & les rejettons qui croissent à côté, étant mis en terre produisent de nouvelles plantes, & poussent de tous côtés comme la mauvaise herbe. Il faut au moins six mois aux rejettons pour parvenir à une entiere maturité. On mange ce fruit, comme on veut crud ou cuit; on en peut tirer par le feu & par le pressoir du Vin & du Brandevin très-agréables, & qui l'emportent sur toutes les autres boissons de cette espece.*

J'ai trouvé au commencement de Mai 1701, dans des herbes près d'un Ananas la Chenille que l'on voit sur celui-ci; elle étoit verdâtre, avec une raye rouge & blanche tout le long de son corps. Le 10 de Mai, elle se changea en * Fève, *chrysalide ou Nymphe, d'où le 18 du même mois sortit un très-beau papillon, jaunâtre & marqueté d'un verd brillant, & tel qu'il est ici représenté volant & en repos.*

Sur la Couronne de cet Ananas, il y a un petit vers rouge, qui file un Cocon fort mince qui enveloppe une petite Nymphe; c'est ce vers qui dévore la Cochenille. J'en ai pris moi-même plusieurs, & il s'en trouve tous les jours dans la Cochenille qu'on transporte en Europe; ce dont on peut très-facilement s'assurer. Au-dessus du Cocon filé par cet Insecte sur la couronne de ce fruit, est gravée une petite nymphe, je lui ai coupé la peau, & j'y ai trouvé la Cochenille ainsi qu'elle est peinte au sommet de la couronne; ce n'est donc autre chose que le corps de deux Escarbots représentés dans la même planche, l'un volant, l'autre en repos, dont les aîles rouges sont bordées de noir. Ce que je n'ai ajouté ici que pour l'ornement de la planche, ne les ayant tiré que de la Cochenille séche, comme ont fait d'autres curieux Observateurs de la Nature, sans que cela eut rapport aux transformations des Insectes de l'Amérique. Consultez sur ce sujet la 60 Lettre de Leuwenhoek *du 28 Novembre 1687, depuis la page 141 jusqu'à 144, &* Blankard, *sur les Insectes, page 215.*

Si l'on considère le Papillon avec le Microscope, on lui trouve les aîles couvertes d'un fine poussiere comme de la farine, qui y forme comme des écailles, telles que celles de poissons, dont chacune a trois dents avec quelques poils fort longs, & elles sont disposées de maniere qu'on peut les compter sans peine. Tout le corps est couvert d'espèces de plumes mêlées de poils.

* Les Latins l'appellent *Nympha* & *Aurelia*, & les Hollandois *Poppetje*.

REMARQUE.

Voyez sur cet Article notre Histoire Générale des Plantes

EXPLICATION DE LA PLANCHE III.

HIC fructus in regione Surinamensi Parvum *Suurſak* * vocatur Belgico idiomate, perinde uti Magnum Icone XIV. exhibebitur. Arborum creſcunt modo, vilem ac fere inutilem gerentes fructum, qui exteriùs flaveſcit, interiùs nigris ſeminibus medullâque albâ repletus eſt.

Reperi in hac arbore anno 1700 menſe Auguſto pulchram iſtam viridemque Erucam, quæ foliis illius nutrita uſque ad diem 18 Auguſti, depoſitis exuviis in nympham punicei coloris mutabatur; hæc vero die Septembris 12 in nigricantem iſtiuſmodi albicantemque Papilionem nocturnum rursùs tranſibat. Duplici ſunt inſtructi proboſcide hi papiliones, quam mel ex floribus ſucturi ita componunt, ut unica veluti formetur fiſtula, pabulo tranſmittendo apta, quo peracto, proboſcidem in arctum convolutam ita ſub capite inter pilos recondunt, ut vix inveniri rurſus queat. Aliàs noctu ſolum circumvolitant, vitâque gaudent ſatis tenaci. Microſcopio adhibito, alarum pulviſculus plumas gallinarum variegatas coloris fuſci, albi & nigri repræſentat: corpus ipſum Urſi inſtar hirſutum eſt, neque oculo à pilis immuni: proboſcidem Anatis ſive Anſeris tracheam eſſe diceres: pedes denique & antennæ tanquam longè pulcherrimum papilionis ornamentum apparent.

* *Hujus plantæ ſpecies variæ in Prodromo Paradiſi Batavi ſub nomine* Anona *proponuntur, perinde ac in Horti Malabar. Part. III. ſub titulo* Anona Marans *&* Attamarans. *Ex America in Belgium diverſarum* Anonæ *ſpecierum quotannis tranſmittuntur ſemina; earumque tres in Horto Amſtelodamenſi coluntur, præſertim magnitudine inter ſe diſcrepantes.*

CE fruit ſe nomme à Surinam petit Zurſak, *on verra le grand dans la figure XIV. La plante croît comme un arbre, & porte un fruit dont on ne connoît pas l'uſage, & qui paroît être très-peu de choſe; ce fruit eſt jaune au dehors, & eſt garni au dedans de pepins noirs & d'une moële blanche.*

Au mois d'Août de l'an 1700, j'ai trouvé ſur cet arbre la belle Chenille verte que l'on voit ici. Je l'ai nourrie des feuilles du même arbre juſqu'au 18 Août; & après avoir changé de peau, elle s'eſt transformée en une nymphe brune, d'où ſortit le 12 Septembre une phalene noire & blanche, telle qu'elle eſt ici repréſentée. Ces phalenes ou papillons nocturnes ont une double trompe qu'ils diſpoſent de telle façon pour ſuccer le ſuc des fleurs, qu'elle ne paroît qu'un tuyau par lequel elles tirent leur nourriture, après quoi elles replient cette trompe & la cachent ſous les poils de leur tête; on a de la peine pour lors à la découvrir. Elles ne volent que la nuit, ſont vigoureuſes & vivent long-temps. Lorſqu'on les examine avec un Microſcope, la fine pouſſiere qui couvre leurs aîles, y forme des plumes comme celles d'une poule tigrée; le corps eſt velu comme un Ours, il y a du poil juſques ſur les yeux. La trompe reſſemble à la gorge d'un Canard ou d'une Oye, ſes pieds & ſes cornes ſont d'une grande beauté.

On trouve pluſieurs ſortes de Zurſak ſous le nom d'*Anona*, dans le *Prodromus Paradiſi Batavi* & dans l'*Hortus Malab.* Part. III, ſous le titre d'*Anona Marans* & *Attamarans.* On tranſporte tous les ans d'Amérique en Europe des ſemences de pluſieurs eſpèces d'*Anona.* On en cultive de trois ſortes dans le jardin des plantes d'Amſterdam, qui different beaucoup ſurtout en grandeur.

REMARQUE.

Le Zurſak eſt un arbre qui a pour caractère diſtinct un calice petit, compoſé de trois pieces en forme de cœur, concaves & pointues; ſix petales en cœur, ſeſſiles, dont les trois intérieurs ſont plus petits que les autres; des filamens à peine ſenſibles; un grand nombre d'anteres, naiſſantes des côtés de l'ovaire. L'ovaire arrondi, porté ſur un réceptacle pareillement arrondi. Les ſtigmates obtus, ſans ſtyle; pour fruit une baye ovale, arrondie, très-groſſe, couverte d'une écorce qui ſemble formée d'écailles, & n'ayant qu'une ſeule loge, qui renferme pluſieurs ſemences dures, ovales, oblongues, rangées en cercle, & entre leſquelles il y a une ſubſtance pulpeuſe.

EXPLICATION DE LA PLANCHE IV.

PLANTA hæc in America *Manihot* & *Manyot*, atque panis quem ex ipsius radice conficiunt, *Caſſava* nuncupatur. Octo vel novem pedum altitudine creſcit herba, trunco ſive caule rubicundo; eademque ut latè multùmque propagetur, in fruſta longitudine palmæ conſcinditur caulis, quæ terræ mandata, perinde ac fit de ſacchari arundine, poſt anni ſpatium aptam dant radicem pro pane indè conflando, veluti in ſequenti Figura V. conſpici poteſt.

CETTE plante ſe nomme Manihot *&* Manyot *dans l'Amérique; on appelle* Caſſave *le pain qu'on fait avec ſa racine. Elle croît juſqu'à la hauteur de huit à neuf pieds, ſa tige eſt rouge. Pour la multiplier, on coupe cette tige en morceaux de la longueur d'une palme, on les enterre, comme les cannes de ſucre, & l'année ſuivante ils ont une racine dont on fait le pain, ainſi qu'on le verra dans la planche V qui ſuit.*

Spadiceam hanc piloſamque Erucam Anno 1700. menſe Junio in herbâ reperi, ejuſdem folia depaſcentem, quibuſcum etiam ad diem 12. Junii porrò inſectum alui: tum in nympham mutabatur, qualis in uno foliorum hæret. Exin die 1. Julii hujuſmodi Papilio fuſcis albicantibuſque maculis adſperſus producebatur cujus generis in agris *Caſſavæ Domini de Vreedenburg* ingentem copiam circumvolitantem conſpexi, ubi hanc quoque obſervavi metamorphoſin.

J'ai trouvé dans le mois de Juin 1700 cette Chenille brune & velue ſur les feuilles de cette plante, dont elle ſe nourriſſoit & dont je l'ai nourrie juſqu'au 12 du même mois qu'elle s'eſt changée en nymphe telle qu'on la voit ici repréſentée ſur une feuille. Le 1 de Juillet il en provint un Papillon tacheté de noir & de blanc; j'en ai vû voler une grande quantité dans les champs à Caſſave *de M.* Vreedenburg*, j'ai toujours remarqué la même transformation.*

Ad ornatum Figuræ cauli plantæ adhuc impoſui animalculum, quod vocatur *Sauvegard*, atque progreſſu temporis Crocodili magnitudinem decem vel duodecim pedum nanciſcitur. Cadavera pro paſtu ipſi inſerviunt, vivos tamen homines inſtar Crocodili non aggreditur. Cum ova ponit, ſingulari Naturæ ſolertiâ in fluviorum ripis excavat arenam prius fœmina, ibique à ſolis æſtu poſtmodum excluduntur ova. Hæc ipſa quoque Indorum cibus ſunt; magnitudine adæquant ova gallinarum, quas nobis attulit Calicutia, niſi quod paulò ſint oblongiora. Amphibium eſt, tam in terrâ, quam ſub aquis vivens animal, ideoque ſi deficiant cadavera vel piſces, formicis vel muſcis etiam veſcitur. Quod ſi hoc de Inſectis Opus brevi diſtributum iri, atque curioſis Lectoribus non ingratum fore animadvertero, forſan de animalibus iſtiuſmodi integer Tractatus ſequetur.

Pour l'embelliſſement de la planche j'ai mis ſur cette plante un petit animal que l'on nomme Sauvegarde*, & qui avec le tems, devient grand comme un Crocodile de dix ou douze pieds. Il ſe nourrit de Charogne; mais il n'attaque pas les hommes comme le Crocodile. Lorſqu'il veut pondre ſes œufs, la Nature apprend à la femelle qu'il eſt temps qu'elle creuſe le ſable ſur le bord de quelque Riviere pour les y dépoſer; elle laiſſe au Soleil le ſoin de les faire éclore. Les Indiens mangent ces œufs qui ſont gros comme ceux d'une poule d'Inde, mais un peu plus longs. Cet animal eſt amphibie, également ſur terre & dans l'eau, de ſorte que quand il ne trouve point de Charogne, il fait la guerre aux Poiſſons; & à défaut de ceux-ci, il vit de mouches & de fourmis. Si je m'apperçois que ce Traité des Inſectes ſoit du goût du Public, je pourrai bien lui donner un de ces ſortes d'animaux.*

Variæ ſunt plantæ, ex quarum radice in Americâ panem conficiunt Incolæ: uti ex Jucca foliis Aloës, *teſtante in Horto Farneſiano Aldino: ex ſpecie quadam* Ari, *de quo ſcripſi in Preludiis meis Botanicis. Communicaverat mecum illud* Arum *Clar. Naſſi, adjuncto, ex illius radice panem formare Indos: creſcitque adhuc tunc in Horto Medico Amſtelodamenſi planta. Verum hoc* Manihot *videtur illud eſſe plantæ genus, quod omnium plurimum in India Occidentali præbet panem. Diverſis gaudet cognominibus: ita vocatur* Manihot Theveti; Jucca & Caſſavi J. B. Hiucca ſive Mandioca ex quâ Caſſavi, Parkinſ. Manihot Indorum ſive Jucca foliis Cannabinis, C. B. Pin. Ricinus minor, viticis obtuſo folio, caule verrucoſo, flore pentapetalo, albido, ex cujus radice tuberoſa ſucco venenato turgida Américani panem conficiunt. Sloan. Catal. Plant. Jamaic.

Il y a pluſieurs plantes dont les Américains font leur pain, comme du *Jucca foliis Aloës*, comme le rapporte *Aldinus* dans ſon *Hortus Farneſianus*; d'une eſpece d'*Arum*, en pied de Veaux, dont j'ai parlé dans mes *Prēludia Botanica*; Mr. Naſſi m'avoit donné cet *Arum*, en m'aſſurant que les Indiens faiſoient du pain de ſa racine. Il y a une de ces plantes dans le jardin d'Amſterdam. Quoi qu'il en ſoit, le Maniot eſt la plante qui donne le plus de pain dans les Indes Occidentales, & on lui donne pluſieurs noms; Thevet l'appelle *Manihot*, J. B. la nomme *Jucca & Caſſave*; Parkinſon, qui l'appelle *Hiucca & Mandioca*, dit qu'on en tire la *Caſſave*; C. B. Pin. en parle ainſi *Manihot Indorum ſive Jucca foliis Cannabinis*; & Sloane dans le Catal. Plant. Jamaic. dit *Ricinus minor viticis obtuſo folio, caule verrucoſo, flore pentapetalo, albido, ex cujus radice tuberoſa ſucco venenato turgida Americani panem conficiunt.*

R E M A R Q U E.

Si on mangeoit crue la racine de Manihot, ce ſeroit un poiſon mortel; mais lorſqu'elle eſt préparée, on en peut faire du pain pour le moins auſſi bon, quant au goût, que celui de froment. Nous allons rapporter ici la méthode dont les Indiens & les Sauvages ſe ſervent pour préparer ces racines, qui reſſemblent aſſez à des navets. Dès qu'ils les ont arrachées, ils commencent par les laver, & en arracher la peau; ils rapent & écraſent cette racine & la mettent dans un ſac de jonc d'un tiſſu très-lâche; ils diſpoſent ſous ce ſac un vaſe très-peſant, il fait l'office de poids, exprime le ſuc du Manihot, & le reçoit en même temps; ce ſuc n'eſt bon qu'à être jetté, il eſt mortel aux hommes & aux animaux; ceux-ci en ſont cependant des plus friands: on fait ſécher ſur des plaques, à l'aide du feu, la ſubſtance farineuſe qui reſte, & on diſſipe par ce moyen toutes les parties volatiles qui peuvent y être reſtées. Les grumeaux ainſi deſſéchés & enſuite diviſés, ſont ce qu'on nomme la farine de Manihot. Nous avons donné dans notre Manuel Alimentaire des plantes qui peuvent ſervir de nourriture & de boiſſon aux différens peuples de la terre, la façon de faire la caſſave avec cette farine.

EXPLICATION DE LA PLANCHE V.

CASSAVÀ radix hæc nuncupatur, unde panis conficitur, communis Indorum Europæorumque in Americâ cibus. Et primùm quidem ex corrasâ radice ſuccus omnis exprimitur, cum iſte admodum ſit venenatus; dein radix expreſſa ferreæ imponitur laminæ, quali in noſtris regionibus pileorum ſtructores utuntur, & lenis huic lamine ſupponitur ignis, ut quicquid ſupereſt humiditatis, probè exhalare poſſit; ſic denique in maſſam quandam coit, quæ figurâ & ſapore optimum Belgarum panem biſcoctum refert. Quod ſi ab homine vel bruto expreſſus ſuccus bibatur, cum maximis cruciatibus ei moriendum eſt; coctus autem idem ſuccus optimum præbet neque noxium potum.

Magna nigricanſque Eruca, cujus & caput & pars poſterior colore ſanguineo, integrum verò corpus nigris & flavis inſignitur ſtriis, ingens meo tempore in Surinamenſium terrâ huic plantæ noxa erat; totos enim eâdem conſitos depaſcebat agros, hominum nutritioni deſtinatos. Menſe Decembri, Anni 1700, depoſita pelle in fuſcam ejuſmodi tranſivit nympham, quæ quatuor ſeptimanis poſt in Papilionem hanc nocturnam, ſeu phalænam ex albo nigroque elegantiſſimè variegatam, & maculis in corpore aurantii coloris inſignitam, degeneravit.

Appoſui ad ornandam magis Tabulam Serpentem, quæ naturâ ita contorta pulcherrimèque maculata, tumido ventre indicat, ova in illo contineri, iſtius generis, quam in radice Caſſavæ cernuntur. Ova hæc non ut avium, teſtâ, verùm eodem modo ut ova Crocodilorum & animalium quæ vocantur *Sauvegardes*, ſive etiam Teſtudinum, cute quâdam cœruleis hinc inde notatâ maculis obducta ſunt, ex oblongo rotunda.

CETTE Racine ſe nomme Caſſave; *on en fait le pain dont ſe nourriſſent en Amérique les Indiens & les Européens. Après avoir rapé cette racine, on en exprime tout l'humide, qui eſt vénimeux. On met cette racine preſſée ſur une platine de fer telle que ſont celles des Chapeliers, on entretient deſſous un feu tempéré pour en chaſſer tout ce qui reſte d'humide, & de cette maniere il s'en forme une maſſe qui ne le cede pas au meilleur biſcuit de notre pays. Si un homme ou une bête boit de l'eau qui en ſort, il meurt dans des douleurs effroyables; mais cette eau bouillie fait une très-bonne boiſſon.*

Cette groſſe Chenille noire gravée ici, dont la tête & le derrière ſont couleur de ſang, & tout le corps rayé de noir & de jaune, faiſoit dans mon temps beaucoup de dégât à Surinam dans les terres où étoit cette plante; elle en ravageoit des campagnes entières deſtinées à la ſubſiſtance des habitans. Au mois de Décembre 1700, ayant changé de peau, elle ſe métamorphoſa en une nymphe brune, qui quatre ſemaines après produiſit une belle phalene parfaitement bien tachetée de noir & de blanc, avec des taches couleur d'orange ſur le corps.

Pour embellir encore davantage cette planche, j'y ai ajouté un Serpent naturellement tortillé, & bien tacheté. Son ventre un peu enflé marque qu'il porte ſes Œufs, qui ſont tels qu'on les voit ſur la racine de Caſſave. *Ces Œufs n'ont pas une coque comme ceux des oiſeaux; mais comme ceux des Crocodiles & des* Sauvegardes, *ou même des Tortuës, ils ſont couverts d'une peau tachetée de bleu, & ſont oblongs.*

REMARQUE.

La plante gravée dans cette planche, eſt la même que la précédente, c'eſt le Manihot ou Magnoc. Mlle. de Merian nomme la racine Caſſave, tandis que ce qu'on appelle communément de ce nom dans le pays, eſt la préparation qu'on en fait pour manger. Voici la façon dont elle ſe fait: on fait deſſécher de la farine de Magnoc, juſqu'à ce qu'elle ſoit compacte; on la caſſe pour la paſſer dans une eſpèce de Tamis appellé *Manaret*, on fait chauffer pendant cette opération une platine, qui eſt ou de terre cuite, ou de fer, on y étend la farine juſqu'au bord de tous les côtés: lorſqu'elle ſe couvre de petites élévations, c'eſt une preuve que la Caſſave eſt cuite du côté où elle touche la platine. On la retourne pour la cuire également de l'autre côté; on l'expoſe enſuite au ſoleil pour qu'elle puiſſe ſe conſerver long-temps. On la garde dans un lieu chaud à défaut d'étuve. Ces eſpèces de galettes ſont les pains de Caſſave; pour en faire uſage il ſuffit de les humecter avec un peu d'eau claire ou de bouillon.

Le *Couac* eſt une autre préparation qu'on fait avec la racine de Magnoc; pour le faire on jette dans une poële large & peu profonde de la farine de Magnoc; on remue ſur un feu lent & modéré cette farine durant huit heures de ſuite, on prend garde qu'elle ne ſe pelotte en maſſe, pendant que l'humidité de la farine s'évapore doucement. L'opération eſt finie lorſque la fumée diminue, & que le *Couac* en rougiſſant ſe réunit en petits grains. Les Indiens de la côte de Cayenne préférent cette derniere préparation à la premiere: l'une & l'autre de ces préparations ſont rapportées tout au long dans notre *Manuel Alimentaire des Plantes, tant indigenes qu'exotiques, qui peuvent ſervir de nourriture & de boiſſon aux différens Peuples de la Terre.* On le trouve chez Coſtard, Libraire, rue St. Jean de Beauvais.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VI.

CARDUUS hic, in Americâ *Maccai* vocatus, ad quatuor ulnarum excrefcit altitudinem; florem profert album flavis ftaminibus in medio ornatum : baccas gerit flavefcentes ac rubicundas, quibus tam homines, quam aves vefcuntur. Truncus adeo tandem evadit magnus ac durus, ut fecuri opus fit ad eundem recidendum.

CE chardon porte en Amérique le nom de Maccai : *il croît à la hauteur de quatre aulnes, fa fleur qui eft blanche, a en dedans des fibres jaunes. Son fruit eft jaune & rouge; les hommes & les oifeaux en mangent, & fon tronc devient fi grand & fi dur, qu'il faut employer la hache pour le couper.*

Rubicunda flavifque infignita ftriis, quæ cernitur in fummitate Eruca, longioribus, renitentibus ac fufcis pilis obfita eft; foliis hujus cardui pafcitur. Die 4 Augufti Anni 1700 apud me, depofitis prius, more omnium Erucarum fuis exuviis, in nympham abiit, telâ quâdam lignei coloris fe ipfam involventem, unde poftmodum die 30 Augufti elegans producta eft Phalæna.

La Chenille que l'on voit au haut de la plante, eft rouge rayée de jaune, & toute couverte de poils bruns, longs & fermes; elle fe nourrit des feuilles de ce Chardon. Le 4 d'Août 1700, je la vis changer de peau chez moi, comme font toutes les Chenilles, elle s'y transforma en Chryfalide & s'enveloppa d'un Cocon couleur de bois; il en provint une belle Phalene.

Inferior Eruca flava eft, atris notata maculis, pilifque oblongis onufta. Mirum hoc eft infectorum genus, quod ingenti acervo ita congregatur, ut capite unius caudæ alterius annexo quafi circulum efforment, quem fi disjectis quibufdam rumpas, ftatim rurfus inftar Mercurii vivi in unum coëunt. Carduus ifte pro efcâ illis infervit; die 20 Julii anni 1700, telâ nexâ femet obduxerunt, atque hinc die 24 Septembris primus Papilio nocturnus prodiit.

La Chenille qui eft plus bas eft jaune, tachetée de noir, & couverte de longs poils; c'eft une efpèce d'Infectes admirables : ces Chenilles s'affemblent en grand nombre, & s'attachant tête à queue elles forment une efpèce de grand cercle; fi vous le rompez en en arrachant quelques-unes, auffi-tôt elles fe réuniffent. Elles fe nourriffent du Chardon gravé dans cette planche. Le 20 Juillet 1700, la Chenille que j'avois de cette efpèce s'eft enveloppée de fon Cocon, & le 24 Septembre il en eft forti un Papillon nocturne autrement Phalene.

Uterque hic Papilio microfcopii ope confpectus ferè pellem refert Urfi Hungarici, adeo hirfuti ambo & fœdi apparent, pilis inftar ariftarum hordei deformes, qui aliàs oculo non armato elegantiffimi videbantur. Obfervavi, omnes nocturnos Papiliones pilis, diurnos plumis, Papilionefque tranfparentes & vitreos fquamis obfitos effe.

En confidérant les deux Papillons gravés dans cette planche, autrement les deux Phalenes, avec le fecours du Microfcope, leur peau paroît comme celle d'un Ours de Hongrie; autant ils paroiffent beaux à l'œil, autant font-ils alors hideux & laids, leurs poils paroiffant comme des Epis d'orge; j'ai remarqué que tous les Papillons nocturnes ont du poil, & que les autres ont des plumes; & que tous les Papillons tranfparens ont des écailles.

Hæc planta eft Juripeba Pifonis & Cheru-Chunda *in Parte II. Horti Malabar. defcripta ac depicta. Diverfa ipfius cognomina in Florâ Malabar. meâ collecta inveniuntur fub titulo*, Solanum Indicum fpinofum, fructu minimo miniato glabro, Raji.

Cette Plante eft nommée *Juripeba Pifonis* & *Cheru-Chunda* dans la Part. II. Hort. Malab. où elle eft décrite & dépeinte. Elle a divers noms dans mon *Flora Malabar.* où on la trouve fous le titre de *Solanum Indicum fpinofum, fructu minimo miniato glabro, Raji.*

REMARQUE.

On trouve actuellement cette efpèce de Plante dans tous les jardins des curieux; elle demande la ferre pendant l'hyver; fes feuilles font très-épineufes, fa fleur eft la même que celle de tous les Solanums; fon fruit eft un poifon.

EXPLICATION DE LA PLANCHE VII.

CERASA AMERICANA, quæ hic exhibui, nostris in Europâ sapore haud æquiparanda sunt: neque arbores etiam, quæ flore gaudent albo rubroque, magnitudinem Cerasorum vel in Belgio vel in Germaniâ excedunt. Melioris tamen fortè notæ ac perfectioris coli posset fructus, si terram gens magis assueta labori, & quæstûs minùs avida inhabitaret.

Binas solum hujusmodi flavescentes reperi Erucas, quarum altera mortua est, altera die 20 Aprilis in viridem aureliam transfigurata, postmodum die 26 Maji in tam pulchrum magnumque Papilionem mutata est.

LES Cerises d'Amérique, que j'ai représenté ici ne sont pas à comparer aux nôtres pour le goût. L'arbre où elles croissent, & qui porte une fleur blanche & rouge, ne devient pas plus grand que les Cerisiers ordinaires de la Flandre & de l'Allemagne; peut-être pourroit-on rendre ce fruit meilleur à Surinam, si ce pays etoit cultivé par une Nation plus laborieuse & moins avide du gain.

Je n'ai trouvé que deux de ces Chenilles jaunes, gravées dans cette planche, dont l'une mourut & l'autre après s'être transformée le 20 Avril, en une nymphe verte, devint le 26 Mai un beau & grand Papillon tel qu'il est représenté.

REMARQUE.

Il paroît que le Cerisier d'Amérique gravé dans cette planche, est celui qui est connu en Botanique sous le nom de *Cerasus Americana, Myrti conjugatis foliis, fructu acerbo tetrapyrena. Plak. Alm. 94, T. 157, f. 7.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE VIII.

JASMINUM INDICUM, ita vocatum in America, in proceram arborem excreſcit; flores fert ponderoſos & denſos, odoris longè ſuaviſſimi; Folia viridia itidem ſunt craſſa & ſucculenta; ubi ramulum decerpſeris, lacteus effluit liquor. Facillimè propagatur; modò ramum decerptum terræ mandaveris, antequam lacteus humor ſit effuſus, iſte paucorum menſium ſpatio magna arbor evadet.

CETTE plante que je nomme, ainſi que je l'ai oui nommer en Amérique, Jaſmin des Indes, *devient un grand arbre, & porte beaucoup de fleurs aſſez peſantes, dont l'odeur eſt très-agréable. Ses feuilles vertes ſont épaiſſes & pleines de ſuc; lorſqu'on en rompt une branche, il en ſort une eſpèce de lait. Cet arbre multiplie facilement, & pourvû qu'on en plante une branche en terre avant que toute l'humeur lactée en ſoit écoulée, elle devient au bout de quelques mois un grand arbre.*

Fronde Jaſminorum veſcitur coronata hæc Eruca, quæ die 20 Septembris in nympham, atque exin die 11 Octobris in elegantem hujuſmodi & undulatum quaſi Papilionem abiit, exterius ſex ordine maculis albis in utrâque alâ notatum, interius ex atro rubroque inſignitum. Ubi oculis microſcopio munitis animalculum contemplatus fueris, admiranda ejus tibi apparebit pulchritudo, digna quæ intentiùs adſpiciatur, cum verbis eadem deſcribi aut exprimi nequeat.

La Chenille couronnée qu'on voit ici vit des feuilles de cet arbre. Celle-ci s'étant métamorphoſée en nymphe le 20 de Septembre, devint le 11 d'Octobre un beau Papillon ondé, ayant en dehors ſix taches blanches bien rangées ſur ſes deux aîles, qui par-deſſous ſont rouges & noires; lorſqu'on examine cet Inſecte avec le Microſcope, on eſt charmé de ſa beauté, on le juge digne de la plus grande attention, & il eſt ſi joli qu'il n'eſt pas poſſible d'en donner une déſcription complette telle qu'il la mérite.

Hanc arborem Hernandès in Hiſtor. ſua Mexicana cap. 33, nomine Quauthlepatli, *ſive* Arbor Ignea, *deſcribit: ſicut etiam in Part. II. Hort. Amſtelodam. cap. XXIV. ſub titulo* Apocynum Americanum fruteſcens, longiſſimo folio, flore albo odorato, *proponitur.*

Hernandès nous a donné la deſcription de cet arbre dans ſon Hiſtor. Mexic. cap. 33, ſous le nom de *Quauthlepatli* ou d'*Arbor Ignea*; il en eſt auſſi parlé dans le Chap. XXIV de la ſeconde Partie de l'*Hort. Amſtelodam.* ſous le nom d'*Apocynum Americanum fruteſcens, longiſſimo folio, flore albo odorato.*

REMARQUE.

Le Jaſmin d'Inde n'eſt pas l'eſpèce dont il eſt parlé dans la note; Linneus le nomme *plumeria foliis ovato oblongis, petiolis Biglanduloſis. Sp. Plant.* 306; & Sloanne, *nervium arboreum, folio maximo obtuſiore, flore incarnato.* Tandis que l'Apocin d'Amérique eſt déſigné par Linnæus ſous la phraſe de *plumeria foliis lanceolatis revolutis, pedunculis ſuperne tuberoſis. Sp. Plant.* 306.

EXPLICATION DE LA PLANCHE IX.

GRANATA ARBOR cum flore & fructu libenter quidem in agro Surinamensi crescit, parùm tamen ab Incolis colitur. Quandoquidem in Europâ etiam satis nota jam est, in illâ largiùs describendâ non persistam.

Flavam hanc Erucam in regione Surinamensi foliis Granatæ nutrivi, usque dum die 22 Aprilis fixa hærens in cinerei coloris nympham, & ex eâ postmodum die 8 Maji in Papilionem hunc venustissimum mutaretur; qui ex argenteo cœruleoque tinctus, margine fusco circumdatus, circulisque semilunaribus insignis est, adspersis in latere opposito, quod puniceum, maculis flavescentibus. Maximâ gaudet velocitate, quando circumvolat insectum.

Microscopio in usum vocato, cœruleus hic Papilio tegulas ejusdem coloris, uti tectis instratæ jacent, exactè refert; adeo eleganti & concinno ordine latiores quædam plumæ, quales sunt pavonum, alis impositæ videntur, quæ tanto insuper splendore fulgent, ut diligentem ille contemplationem prorsus mereatur, quippe cum non possit vel calamo exponi vel scripto explicari.

LE Grenadier croît dans les campagnes de Surinam, il y porte des fleurs & du fruit, & il paroît que ce terroir lui convient, néanmoins les Habitans n'en font pas grand cas. Comme cet arbre est assez connu en Europe, nous n'en donnerons pas de description.

J'ai nourri à Surinam la Chenille jaune de feuilles de Grenadier, gravée dans cette planche jusqu'au 22 Avril; elle se fixa pour-lors & se métamorphosa en une nymphe cendrée, d'où sortit un beau Papillon, le 8 de Mai. Il étoit d'un bleu argenté, bordé d'une bande brune, chargée de demi-lunes blanches. Le dessous étoit brun, tacheté de jaune. Lorsqu'il vole, c'est avec la plus grande vitesse.

En considérant ce Papillon à l'aide du Microscope, on diroit qu'il est couvert de petites tuiles bleues, comme celles dont on couvre les maisons; quelques-unes de ses plumes les plus larges, sont rangées dans un bel ordre sur les aîles, & telles que sont celles de la queue des Paons; elles jettent un grand éclat, & l'on peut dire qu'il mérite d'être examiné, car on ne peut ni en peindre, ni en décrire toute la beauté.

REMARQUE.

On cultive à Paris le Grenadier à fleurs doubles, on le met en caisse, & on l'enferme pendant l'hyver dans l'orangerie; il fait dans la belle saison l'ornement des jardins; il croît naturellement dans les hayes de la Provence, du Languedoc & du Roussillon trois espèces de Grenadiers à fleurs simples & à fruits, que Tournefort nomme *punica fructu dulci*, *punica fructu acido*, & *punica medii quasi saporis*. On suce avec plaisir dans certains pays les grains de Grenade, leur acide nettoye la bouche & excite l'appétit; rien n'est meilleur pour précipiter la bile, & pour appaiser l'ardeur de la soif dans les fièvres intermittentes, que le suc de ce fruit: on en fait un syrop qu'on dit être très-cordial & très-astringent. Les Pharmaciens nomment les fleurs de Grenade Balaustes; l'écorce de son fruit est connu sous le nom de *Malicorium*: l'un & l'autre, de même que les pepins & le suc des Grenades, s'employent avec succès dans les cours de ventre, la dissenterie & les pertes de sang; les fleurs s'ordonnent par pincées en infusion. Le Malicorium, qu'on regarde aussi comme vermifuge, se met en poudre & se donne depuis un gros jusqu'à deux, ou bien on le prescrit en décoction, & pour-lors la dose est d'une demi-once; les pepins ou semences de Grenades sont astringens, on s'en sert comme des fleurs pour arrêter les gonorrhées; on les mêle quelquefois avec les semences rafraîchissantes dans les émulsions. L'illustre Chancelier Bacon assure que le vin que l'on prépare avec les Grenades douces, est un remède hépatique, très-propre à fortifier les nerfs. On fait usage de l'écorce de Malicorium comme de celle du Chesne, pour préparer les cuirs; elle change en noir la solution du vitriol, & est par conséquent très-propre pour faire de l'encre. Quant à la description du Grenadier, voyez mon Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France, à l'article *Balaustrier*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE X.

XYLON arboreum Surinamense citò excrescit, atque tempore sex mensium è semine in arborem, altitudine mali cydoneæ nostratis æmulam, elevatur. Foliis virentibus ad vulnera refrigeranda & sananda utuntur Indi. Flores gerit duplices, & rubicundos & sulphureos, rubicundi steriles sunt ac fructum nullum dant, sulphurei gossypium proferunt. Scilicet post florem sequitur capitulum, istius loco progerminans, quod ipsum ubi suam nactum est maturitatem, fuscum evadit atque dehiscens albissimum gossypium exhibet, tribus constans partibus, quarum quælibet nigricans semen continet, cui gossypium adhæret. Ex hoc gossypio fila ducunt, telasque conficiunt pro lectis pendulis, in quos ad quietem se componant Indi.

Duplicis generis Erucam hæc arbor mihi exhibuit: inferiorem nigricantem ad diem usque 20 Martii viridi ejusdem fronde alui; tum verò depositis exuviis, in aureliam mutata est, ex qua die 28 Aprilis 1701 phalæna colore gossypium referens producta est.

Superior albicans pariter foliis hujus arboris pascitur. Hæc die 9 Junii in nympham transformata, exin die 24 Julii facta est Papilio, argenteis puniceisque maculis superbiens.

Prior albicans phalæna si ope Microscopii conspiciatur, tanquam ex albis nigrisque plumis, quæ tamen ad pilos magis accedunt, videtur esse conflata, binis ejus corniculis binos serpentes ex albo nigroque variegatos referentibus.

Alter autem iste Papiliunculus in dorso copiosam gerit plumam, subtùs exiguas quasdam protuberantias coloribus longè pulcherrimis tinctas, plumarum enim quasi sunt elevati fasciculi, rubente, coeruleo, purpureo, aureo argenteoque colore suaves, qualis est pavonum pluma. Extremitates alarum ad caudam eminentes pariter elegantissimæ sunt plumarum cristæ; antennæ binos repræsentant atros serpentes.

LE Cotonier de Surinam croît très-vite, car six mois après avoir été semé, c'est un arbre aussi grand que sont en Europe les Cognassiers. Les Américains en appliquent les feuilles vertes sur les playes nouvelles, tant pour les rafraîchir que pour les guérir. Cet arbrisseau porte de deux sortes de fleurs, les unes rouges, & les autres d'un jaune de soufre : les premières ne portent pas de fruit; le coton vient des jaunes. Quand la fleur tombe, un bouton prend sa place, il croît, & lorsqu'il est mûr, il est de couleur brune, se fend & montre le coton d'un beau blanc, qui comprend trois parties, dont chacune renferme une semence noire à laquelle le coton est attaché. Ils le filent & ils en font de la toile, dont sont faits leurs Hamaks, *ou lits suspendus.*

J'ai trouvé sur cet arbre deux sortes de Chenilles. Celle d'en bas qui est noire, a vécu des feuilles vertes de cet arbre, jusqu'au 20 de Mars. Alors après avoir changé de peau, elle se transforma en une nymphe, d'où sortit le 28 Avril 1701 un Papillon couleur de coton.

La Chenille qui est gravée dans la figure un peu plus haut, étoit blanchâtre; elle se nourrit aussi des feuilles du Cotonier. Le 9 de Juin elle se changea en nymphe, & le 24 Juillet en une phalene ou Papillon nocturne couvert de taches argentées & brunes.

Lorsqu'on examine le premier Papillon avec un Microscope, il paroît comme couvert de petites plumes noires & blanches, qui ressemblent beaucoup à des poils. Ses cornes ou antennes ressemblent à un Serpent marqueté de blanc & de noir.

L'autre petit Papillon est tout couvert de plumes sur le dos. Dessous ses aîles on voit de petites pustules dont les couleurs sont admirables, ce sont comme de petits toupets de plumes rouges, bleues, dorées, & argentées, comme une plume de Paon. Les extrêmités des aîles s'élevent vers la queue comme de petites houpes de belles plumes. Ses cornes paroissent deux petits Serpens noirs.

Xylon arboreum *duplici flore gaudere, primus Hermannus in Horto Lugdunensi observavit, unde tanquam binas species diversas arboris illud proponit; quem secutus est in Institut. Rei Herbar. Tournefortius. Verum secundùm hanc Autoris nostræ descriptionem duplices isti flores in unâ eâdemque arbore reperiuntur, hoc tantùm cum discrimine, ut capsulæ seminales nullæ post rubicundum, sed solummodo post florem flavum, sequantur. Prior sub nomine* Xylon arboreum *J. B. posterior ut* Xylon arboreum flore flavo *à Tournefortio proponitur, ubi & aliæ denominationes ejusdem exhibentur.*

Hermannus est le premier qui a observé dans son *Hortus Lugdunensis* que le Cotonier portoit deux sortes de fleurs; c'est pourquoi il en a parlé comme de deux espèces d'arbres: *Tournefort* l'a suivi dans ses instituts de Botanique. Mais suivant notre Auteur, c'est le même arbre qui porte deux sortes de fleurs, avec cette seule différence qu'après la chûte des fleurs rougeâtres, il ne paroît aucun bouton qui renferme la semence; ce qui arrive après la chûte des fleurs blanches. J. B. parle du premier sous le nom de *Xylon arboreum*, & Tournefort du second sous celui de *Xylon arboreum flore flavo*, dont il donne les divers noms.

REMARQUE.

Presque tous les ouvrages faits avec le Coton sont mousseux; c'est cette espèce de mousse qui a fait donner le nom de Mousselines à toutes les Toiles de Coton fines, qui nous viennent des Indes, & qui ont toutes en effet ce duvet. Les Mousselines fines sont les ouvrages les plus délicats & les plus beaux que l'on puisse faire avec le Coton filé. Outre les Mousselines, on fait encore avec le Coton des Futaines, des Bazins, & des Bas, qui sont souvent de la plus grande finesse.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XI.

HIC ramus eſt arboris Surinamenſis Belgico idiomate *Palliſaden-Boom* vocatæ, ex quâ fiſsâ aſſeres conficiunt; quibus in Americâ utuntur ad domos ſuas vel caſas exſtruendas, quatuor trabibus ad quatuor angulos in terram defixis pro aſſerum fulcimento. Florem gerit arbor flaveſcentem, denſum vero & ponderoſum, adeo ut poſt eundem deciduum in altum rursùs erigatur ramus, undè propendebat. Capſulæ ſeminales ſunt inſtar ſcoparum, cui etiam inſerviunt uſui apud incolas; ſcatent ſeminibus, figurâ & magnitudine ſemina milii referentibus.

ON voit dans cette planche une branche d'un arbre de Surinam que l'on nomme Paliſſade *dans le pays: en le fendant on en fait des ais; les Américains en conſtruiſent leurs maiſons, dont les quatre coins ſont quatre ſolives enfoncées en terre qui ſervent à ſoutenir ces ais. Cet arbre porte une fleur jaune, épaiſſe & peſante, de manière que quand cette fleur eſt tombée, la branche ſe releve & croît. Les gouſſes qui renferment la ſemence forment comme un balais de bouleau, & effectivement on s'en ſert quelquefois en guiſe de balais. Ces gouſſes portent beaucoup de ſemences qui reſſemblent au Millet pour la figure & la groſſeur.*

Quod cernis Erucarum genus, flaveſcens, nigris notatum ſtriis, & ſex ſpiculis armatum, ter hanc arborem ſingulis annis infeſtat. Cùm ad magnitudinis ſuæ tertiam acceſſerunt partem, deponunt exuvias atque aurantium nanciſcuntur colorem, ſingulis ſegmentis nigricante rotundâque maculâ conſpicuis; ſex item ſpiculis ut antea muniuntur: verum paucos dies poſt, iterum mutatâ pelle, ſpiculis inermes apparent. Anno 1700, die 14 Aprilis ex Erucis mihi factæ ſunt nymphæ, quæ die 12 Junii in appoſitas phalænas tranſierunt. Inferior ex his & minor mas, ſuperior & major fœmina eſt.

L'eſpèce de Chenilles que l'on voit ici, jaunes, rayées de noir & armées de ſix pointes, ſe trouve trois fois par an ſur cet arbre. Quand elles ſont parvenues au tiers de la grandeur qu'elles doivent avoir, elles changent de peau, & s'en revêtent d'une couleur d'orange avec une tache noire & ronde ſur chaque diviſion; elles ſont comme auparavant armées de ſix pointes; mais quelques jours après elles changent encore de peau, & perdent ces pointes. Le 14 Avril 1700, les Chenilles de cette eſpèce que j'élevois ſe transformèrent en nymphes; & le 12 de Juin il en ſortit des Papillons nocturnes *ou phalenes que vous voyez. Celui d'en bas qui eſt le plus petit étoit le mâle, & celui d'en haut, qui eſt plus grand, étoit la femelle.*

REMARQUE.

Nous parlerons amplement de cet arbre dans notre Hiſtoire Générale des Végétaux, dont le premier Volume ſera mis inceſſamment ſous preſſe ſous format in-4°, & orné de pluſieurs planches gravées.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XII.

BANANA hic fructus in Americâ vocatus, loco pomorum inservit, grati quippe saporis, perinde ac in Belgio poma, & coctus pariter atque crudus suavis est. Cùm maturus nondum evasit, ex albo flavescit, maturus citrino extùs & intùs colore tinctus est, cortice crassiore instar citri munitus. More racemorum pendet fructus, quâlibet arbore unicum solummodo proferente racemum, qui 9 vel 10 habet circulos, horum autem singuli 12 vel 14 gerunt fructus, omnes sursum spectantes. Ejusmodi racemus tantæ est magnitudinis, quantæ aliquis ferendo par esse potest. Florida simul cum fructu est arbor: flore elegantissimo apparente, qui constat ex quinque foliis corii adinstar crassis, coloris quidem sanguinei, ex opposito autem latere quasi rore cœruleo onustis. Arbor ceu brassica spongiosa est, truncus foliosus & ex variis conflatus tegumentis, quæque erumpunt germina, sex mensium spatio in 13 pedum altitudinem excrescunt, & crassitiem proportione habita malo crassiori navium parem. Folia septem pedibus longiora, dimidioque latiora sunt, suaviter viridescentia; pani eadem substernunt incolæ, quo possint commodè illum clibano ingerere.

Erucam ex albo viridescentem in arbore istâ reperi, cujus etiam foliis à me ad diem 21 Aprilis nutrita fuit, cùm sepositis exuviis in nympham abiit, postmodum die 10 Maji in pulchram hanc phalænam mutata.

CE fruit se nomme Banane *en Amérique, où il tient lieu de Pommes, car il a le même goût que les Pommes des Pays-Bas; on le mange cuit & crud. Quand il n'est pas tout-à-fait mûr, il est d'un blanc jaunâtre, & celui qui est mûr est couleur de citron en dedans comme en dehors. Ce fruit a la peau épaisse comme celle du citron & il est par grape comme le raisin; mais chaque arbre ne porte qu'une grappe qui a 9. ou dix étages & chaque étage 12. ou 14. fruits, tous élevés. Une grappe fait la charge d'un homme. Le Bananier porte en même tems des fleurs & des fruits. La fleur est belle; elle consiste en cinq petales épais comme du cuir, & rouges comme du sang, mais le dessous est d'une couleur bleuâtre. L'arbre est spongieux comme un choux; le tronc consiste en plusieurs écorces, & les rejetons qu'on en plante, montent en six mois de temps jusqu'à la hauteur de 13. pieds, épais à proportion comme un mât de vaisseau. Ses feuilles ont sept pieds de long, & trois & demi de large; elles sont d'un verd agréable; les Américains les mettent sous le pain avant de le mettre au four.*

J'ai trouvé sur cet arbre une Chenille d'un verd clair; je l'ai nourrie de ses feuilles jusqu'au 21. Avril qu'elle changea de peau, & ensuite se transforma en nymphe, *d'où il sortit le 10 de Mai, le beau Papillon* nocturne *que l'on voit ici.*

Planta hæc est Musa Serapionis, *tot distinctis insignita nominibus, quot de illâ scripserunt Auctores. Omnia hæc nomina congregata, in* Florâ Malabaricâ *meâ sub nomine* Ficoïdes seu Ficus Indica, longissimo latissimoque folio, fructu longissimo, Musa Serapionis dicta *Herm. Cat. proposita invenies.*

Cette plante est le *Musa de Serapion* qui a autant de noms, qu'il y a d'Auteurs qui en ont écrit: je les ai tous rapportés dans mon *Florâ Malabaricâ*, sous celui de *Ficoïdes, seu Ficus Indica, longissimo latissimoque folio, fructu longissimo, Musa Serapionis dicta*: on peut consulter Herm. Cat.

REMARQUE.

Les Bananes sont très-bonnes à manger, ainsi que l'a très-bien observée Mlle de Merian; leur chair est moëlleuse, pleine d'un suc humectant & d'un goût agréable; elles sont très-nourrissantes; mais d'une digestion difficile. En Egypte on en fait usage pour les âcretés de poitrine. A Cayenne on les mange crudes ou cuittes au four: les habitans de la Grenade en font une espèce de pain. On en prépare encore une boisson fort agréable, on fait cuire dans de l'eau des Bananes avec leur peau, cela la rend sucrée, on ôte ensuite la peau & on brasse les Bananes; la liqueur qu'on en obtient est une boisson très-nécessaire aux Negres. Dans les pays où croît le Bananier on tire de sa tige du fil, après lui avoir donné quelques préparations. M. l'Abbé Prevôt, dans son Histoire Générale des Voyages rapporte que dans l'Isle de Madere, les habitans ont une espèce de vénération pour la Banane; c'est, suivant eux, de tous les fruits le plus délicieux; ils le regardent même comme le fruit défendu, qui a été la source de tous les maux du genre humain. Quelques Auteurs croyent encore que c'est ce fruit qu'apporterent à Moyse les exprès qu'il envoya à la découverte dans la Terre promise, & que deux hommes avoient peine à porter.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIII.

HIC ramus exhibetur *Pruni* Americanæ, quæ in tantam excrefcit altitudinem, quantam in Belgio Nux Juglans attingit, ejufdemque habitâ proportione ferè eft craffitiei; foliis & floribus maximè ad Sambucum vulgarem accedit, præterquam quòd flos odore careat. Fructus racemorum inftar pendet ex arbore, quæ tamen fponte crefcit, neque inferitur; cum in iftis regionibus Europæi præter Arundinem Sacchariferam nihil colant. Adftringit fructus atque movet fudorem, qui perinde ac fructus, à quo prolicitur, flavo tinctus eft colore. Quod in Pruno continetur officulum dimidiam illius conftituit partem; caro fructûs eft admodum fibrofa.

Virides & fpinofæ Erucæ floribus irrepentes, iifdem fummæ delectantur; eorum autem defectu fronde arboris pafcuntur, naturâ fegnes, totam diem non nifi pabulo fe replent. Die 5 Aprilis quietæ hærebant firmius, atque die 7 in nymphas desfiguratæ, poftmodum die 20 ejufdem menfis cœrulei tales facti funt Papiliones.

ON voit dans cette planche une branche de Prunier d'Amérique qui devient auffi haut que font les Noyers dans les Pays-Bas, il eft épais à proportion, fes feuilles & fes fleurs reffemblent beaucoup à celles de Sureau; excepté que la fleur n'a pas d'odeur. Le fruit pend par grape. C'eft un arbre fauvage, on ne le greffe point; car dans ce pais-là les Européens ne cultivent que les feules Cannes de Sucre. Le fruit de ces Pruniers eft aftringent & excite une fueur qui, comme le fruit qui la caufe, tire fur le roux. Le noyau fait la moitié du fruit, & la chair en eft pleine de fibres.

Les Chenilles vertes toutes hériffées de pointes que l'on voit fur les fleurs, s'en nourriffent; & à leur défaut elles vivent des feuilles, elles font fort pareffeufes & mangent toute la journée. Le 5 d'Avril elles fe fixerent fur une branche, & le 7 elles fe transformerent en nymphes; enfin le 20 il en fortit les Papillons bleus que vous voyez.

REMARQUE.

Linneus nomme cet arbre *Spondias foliolis nitidis, Linn. Sp. Plant.* 613; & Rai, *Prunus Brafilienfis, fructu racemofo ligno intus pro officulo.* Le Prunier eft le Monbin, ou l'Acaja, il eft de la grandeur du Tilleul, fon bois eft rouge & léger comme le liége; fon écorce eft raboteufe & de couleur cendrée; fes feuilles font oppofées, longues de trois pouces, larges de deux; brillantes, douces au toucher, aftringentes au goût, & traverfées d'une groffe côte dans toute leur longueur. Les fleurs font jaunâtres & fuivies de fruits femblables à nos Prunes, tant par la figure que par la groffeur, jaunes, acides, à noyaux ligneux, facile à caffer; & renferment une amande d'un blanc jaunâtre. On employe dans l'Isle de Ceylan le jus de fes feuilles pour arrofer le rôti. On exprime de fon fruit une liqueur qui approche beaucoup du vin. Le fruit eft de la groffeur d'une Prune Impériale, & auffi fain que la Cerife: on le nomme *Prune de Monbain.* On s'en fert en Médecine contre la fièvre & la dyffenterie, fes fleurs fe confifent en bouton.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIV.

HIC ramus est proceræ arboris, quæ à fructu in Americâ Belgicè *Zuursak* vocatur. Folia ejus pulchriori, quam citri arboris folia, sunt tincta viridi; flores è flavo viridescunt, petalis crassis instructi. Fructus Meloni ferè similis, instar uvarum sapit acidiusculum duriori pelle cinctus; caro ejus alba, mollis, gratissimique est saporis, tam cocta, quam cruda edulis. Antequam verò maturescat, coquendus est, quando cum aqua & saccharo coctus cibum præbet non contemnendum. In Barbados Insulis vinum quoque è fructu hoc exprimitur.

CETTE branche est d'un grand arbre que les Hollandois nomment en Amérique Zuursak *, ainsi que son fruit. Ses feuilles sont d'un plus beau verd que celles du Citronier; ses fleurs sont d'un verd jaunâtre, & elles sont assez épaisses. Le fruit ressemble au Melon, & a le goût un peu aigre comme le Raisin, la peau en est dure. La chair est blanche, molle, d'un goût agréable, & on le mange crud ou cuit. Il ne faut pas laisser mûrir celui que l'on veut cuire, ce qui se fait avec de l'eau & du sucre, ce mets est une bonne nourriture; dans les Barbades on en tire du vin.*

Frons hujus arboris virens esca fuit magnæ istius & viridescentis Erucæ, quæ die 22 Junii immota jacuit, exuvias deposuit & in nympham degeneravit, unde Augusti die 23 Phalæna, spadiceo tincta colore producta est.

Cette grosse Chenille verte qui est gravée dans la planche, s'est nourrie des feuilles vertes de cet arbre. Le 22 de Juin elle s'est tenue en repos, elle a changé de peau, & s'est transformée en une nymphe brune; le 23 d'Août il en est provenu une phalene de couleur brune.

Flavescens autem Erucula, circumvoluta ramulo inhærens, pariter hujus arboris fronde vescitur. Die 3 Decembris telam lignei coloris composuit, ex quâ die 24 Januarii Phalæna albicans erupit, qualis folio arboris imposita cernitur.

La petite Chenille jaune qui est tapie sur une branche, se nourrit aussi de la feuille de cet arbre. Le 3 de Décembre elle fila un Cocon couleur de bois, d'où le 24 Janvier il sortit une autre phalene, ainsi que je l'ai représenté sur une feuille verte.

Minor hujus arboris species, quam Belgicè Zuurzak *vocant, jam tum Figura III exhibetur; uti etiam sub nomine* Anonæ *in hortis Belgicis eandem esse cognitam, folio 5 jam dictum fuit.*

Nous avons déja vû dans la planche III la petite espèce de cet arbre que l'on nomme en Hollandois *Zuursak*, & on a dit page 5, qu'on le connoît aussi sous le nom d'*Anona* dans les Jardins des Plantes en Hollande.

REMARQUE.

Voyez ce que nous en avons dit dans l'Explication de la Planche IV.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XV.

HI *Melones Aquatici*, perinde ut cucumeres in Belgio, ad terram rependo crescunt. Cortice duriori obducti sunt, qui pedetentim interiùs suam amittit duritiem. Caro splendens instar sacchari in ore liquescit, grati saporis, ad sanitatem & ægrotantium refocillationem utilis. Parvi sunt & formâ viles flosculi, flavescentes; semina rubent, ad extremam vero ubi pervenerunt maturitatem, nigricant.

Quadrata Eruca foliis istius Melonis insidet, anticâ & posticâ corporis parte cœrulea, mediâ viridis, pedibus cute tectis viscosâ, qualis est cochlearum. Die Julii 5 telâ se involvit, mirum quid ex rarâ isthac Erucâ me sperante: verùm spe frustrata sum, cum Augusti die 10 Anni 1700, exiguus ejusmodi spernendæque formæ Papilio nocturnus inde prodiret. Idem plus vice simplici mihi accidit, ut pulcherrimæ rarissimæque Erucæ in fœda nulliusque pretii animalcula transirent; deformes autem pessimæque Erucæ in Papiliones elegantissimos, vel nocturnos, vel diurnos, mutarentur.

Melo aquaticus iste est Anguria Citrullus dicta G. B. Pin. & Citrullus, folio Colocynthidis secto, semine nigro, quibusdam Anguria J. B.

CE Melon *d'eau croît sur terre, comme les Concombres en Hollande; sa peau, qui est dure, perd sa dureté à proportion que l'on avance vers le cœur. Sa chair brillante se fond dans la bouche comme du sucre, elle est agréable au goût & fort saine, & elle soulage beaucoup les malades. Ses fleurs sont jaunes, petites & peu considérables; sa semence est rouge, mais elle noircit en mûrissant.*

La Chenille quarrée qui est sur ce Melon est bleue devant & derrière, & verte au milieu. Ses pates sont couvertes d'une peau gluante comme celle d'un Limaçon. Le 5 de Juillet elle s'enferma dans un Cocon; *j'attendois quelque chose d'extraordinaire de cette Chenille, qui me paroissoit rare, mais je fus trompée dans mon attente, car le 10 d'Août 1700 il en sortit le laid Papillon* nocturne *ou la phalene que l'on voit. Il m'est arrivé plus d'une fois que les plus belles Chenilles se sont transformées en de très-laids Papillons, & qu'il en est sorti de très-beaux des plus laides Chenilles.*

Ce *Melon* d'eau est nommé par G. B. Pin. *Anguria Citrullus*, & *Citrullus folio Colocynthidis secto, semine nigro, quibusdam Anguria J. B.*

REMARQUE.

Le Melon d'eau donne du fruit en Europe; mais ce fruit qui est si délicieux à Surinam, ne vaut absolument rien en France: nous en parlerons plus au long dans notre Histoire Générale des Plantes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVI.

HÆC in Americâ *Arbor Caſchou*, & fructus *Poma Caſchou* nuncupantur. Duplex ejus reperitur ſpecies, quarum altera florem fert album pomaque flaveſcentia, altera rubicundum producit florem ejuſdemque coloris poma; ambæ tamen in viridi fronde conveniunt. Poma ſaporis licet acidiuſculi & adſtringentis, bona tamen ſunt, quæ coquantur. Vinum ex illis in quibuſdam Americæ locis expreſſum adeo forte eſt, ut qui juſto largius de eo bibunt, hinc inebrientur. Adhærent pomis curva quædam reniformia corpora, quæ proprie *Caſchou* dicuntur, velut in duorum pomorum, his excreſcentiis *Caſchou* dictis arborem tangentium, extremitatibus conſpicitur. Acris admodum eſt hæc pomi appendix, ejuſque ſuccus cutem carnemque abſumit, ſic prorſus, ut fonticulis excitandis apta exiſtat; aſſata vero adverſus diarrhœam proficua, vermes quoque pellit, caſtaneam ſapore æmulans. Folia coronæ inſtar cingunt arborem, velut in hoc ramo cernitur.

CET arbre ſe nomme Caſchou, *en Amérique, & ſon fruit* Pomme de Caſchou. *Il y en a de deux eſpèces, dont l'une porte une fleur blanche & un fruit jaune; les fleurs de l'autre ſont rouges, ainſi que le fruit. Mais les feuilles vertes de l'une & de l'autre eſpèce, ſont ſemblables. Ces Pommes ſont aigres & aſtringentes, néanmoins elles ſont bonnes à cuire; le vin, qu'on en tire dans quelques Cantons de l'Amérique eſt ſi fort, que l'on s'enivre aiſément lorſqu'on en boit un peu trop. Une excroiſſance, en forme de Rognon, pend à ces Pommes, & c'eſt proprement ce que l'on nomme* Caſchou, *comme on le peut voir à deux Pommes qui pendent avec leur* Caſchou. *Cette excroiſſance eſt très-âcre; ſon ſuc ronge & peau & chair, enſorte qu'on peut s'en ſervir pour faire un cautère. Lorſque ce fruit eſt grillé, il eſt bon contre la Diſſenterie, il chaſſe auſſi les vers, & il a le goût des Chataignes; les feuilles croiſſent autour de la branche comme une couronne, ainſi qu'on le voit ici.*

Anno 1701 duplicis generis Eruca in hac arbore à me reperta eſt, quarum altera nivem candido æquabat colore, piloſa valde, ſicuti folio inſidentem vides. Ad diem 3 Martii hanc fronde arboris nutrivi, cum fuſca evaſit nympha, poſtea die 18 Martii tranſparens facta Papilio, qualis in aëre volitans exhibetur.

J'ai trouvé en 1701 deux ſortes de Chenilles ſur cet arbre. L'une qui étoit auſſi blanche que la neige, étoit fort chevelue, ainſi qu'on la voit ſur une feuille. Je l'ai nourrie des feuilles de cet arbre juſqu'au 3 de Mars qu'elle ſe changea en une nymphe brune; le 18 du même mois il en ſortit un Papillon tranſparent, tel qu'on le voit gravé ici dans une attitude volante.

Altera ſuperior Eruca rubicunda erat & celeri reptatu, locum quærens, ubi telæ ſe includeret, id quod etiam die 5 Aprilis perficere inchoavit, die 20 ejuſdem menſis hinc in Papilionem lignei coloris mutata.

L'autre Chenille qui eſt plus haut, étoit rouge & rampoit fort vîte, pour chercher un endroit où elle pût filer, ce qu'elle commença le 5 d'Avril, & le 20 elle ſe métamorphoſa en une phalene couleur de bois.

Hæc arbor eſt Anacardium Occidentale cajous dictum, officulo reni leporis figura, Herm. *& largius in* III Parte Hort. Malabar. *deſcribitur ſub nomine* Kapa-mava & Katjavomaram. *Varia ejuſdem cognomina alia in* Florâ Malabaricâ *noſtrâ collecta leguntur.*

Cet arbre eſt l'*Anacardium Occidentale cajous dictum officulo reni leporis figura*, Herm. Il eſt décrit plus amplement dans la Part. III de l'*Hortus Malab.* ſous le nom de *Kapa-mava* & *Katjavomaram*; nous avons rapporté la plûpart de ſes noms dans notre *Flora Malabarica*.

REMARQUE.

L'Acajou eſt l'arbre dont il eſt ici queſtion: on en diſtingue de deux eſpèces, l'Acajou à planches, il croît dans la Cayenne; & l'Acajou pomme, c'eſt le dernier qui eſt gravé dans cette planche, il eſt tortueux, & ne s'éleve pas bien haut; ſes fleurs paroiſſent en Septembre, elles ſont en forme d'entonnoirs & ont une odeur fort douce; à ces fleurs ſuccéde un fruit en forme de poire, de couleur jaune ou pourpre. Ce fruit mûrit en Décembre & Janvier, ſa ſubſtance intérieure eſt blanche, elle a beaucoup de ſuc, mais ce ſuc eſt acerbe, on l'ordonne dans les flux. Les Indiens en font uſage comme alimens, il paroît à l'endroit où pluſieurs fruits ont une eſpèce d'ombilic, un noyau en forme d'un rein, qu'on nomme noix d'Acajou. Ce qu'il y a de ſingulier à ce fruit, c'eſt que le noyau, au lieu d'être dans l'intérieur du fruit, croît à l'extérieur: on tire de l'amande de cette noix une huile cauſtique, dont on ſe ſert pour peindre le bois; cette huile l'empêche de ſe corrompre. Voyez ce que nous avons dit touchant les propriétés de l'Acajou dans notre Manuel alimentaire, & dans la premiere Partie de la Toilette de Flore.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVII.

Exigui *Limones* vulgatissimi sunt Surinami fructus, qui cibis ferè omnibus apponuntur, & cum illis assumuntur. Exiguorum Citrorum est species quædam in silvis nascens, cujus arbor ad altitudinem proceræ mali excrescit, folia dimidiâ vulgaris citri folia magnitudine æquant, flores quoque eadem proportione minores existunt. Præciosissimum ex flore oleum elicitur; parvi Limones immaturi Saccharo condiuntur, & cortices fructûs expressi pariter oleum largiuntur. Arbores toto anno flores gerunt, fructusque tam maturos, quàm immaturos, copiosissimos, instar juniperorum in Germaniâ, neque minùs, ut reliquæ omnes in regione Surinamensium arbores, quippe cum hieme illa omnino carent.

On trouve à Surinam une grande quantité de petits Limons, on les sert sur la table avec toute sorte de mets. Ce sont des espèces de petits citrons qui croissent dans les forêts sur un arbre qui devient de la hauteur d'un grand Pommier; ses feuilles ont tout au plus la moitié de la grandeur de celle des Citroniers ordinaires, les fleurs sont petites à proportion, & on en tire une huile très-précieuse. On confit les petits Limons avant qu'ils soient mûrs; les écorces de ce fruit étant pressées donnent aussi de l'huile. Ces arbres portent des fleurs pendant toute l'année, & une grande quantité de fruits, dont les uns mûrissent, & d'autres ne parviennent jamais à leur maturité, comme on le remarque souvent en Allemagne sur les Genevriers, ce qui arrive à tous les arbres en général de Surinam, parce qu'il n'y a point d'hyver.

Fusca hæc Eruca maculâque superbiens albicante plurima reperitur in arboribus citris, quibus in acerbos coacta adhæret. Limacum in modum sibi invicem agglutinantur; tactæ vero flavescentia ex capite cornicula protrudunt, vel semet ipsas quasi defensuræ, vel hostes etiam suos offensuræ. Foliis Limonum ad diem 24 Mart. anno 1700 easdem nutrivi, tum in fusci coloris aurelias mutatæ sunt, qualis in caudice jacens delineatur; hinc die Aprilis 2 ejusdem anni Papiliones producunt nigricantes; & ex albo rubroque maculatæ, cujusmodi binos, volantem alterum, ramoque insidentem alterum repræsentavimus.

On trouve sur ces arbres une grande quantité de Chenilles brunes qui ont une tache blanche; elles s'y rassemblent par monceaux; elles s'attachent les unes aux autres comme des Limaçons: & lorsqu'on les touche, elles poussent de leur tête une corne ou antenne jaune avec laquelle elles se défendent, & attaquent leurs ennemis. Je les ai nourrie de feuilles de Citronier jusqu'au 24 de Mars 1700; elles se transformerent pourlors en nymphes brunes, telles que j'en ai dessiné une sur une branche. Le 2 d'Avril de la même année, il en sortit des Papillons noirâtres, tachetés de blanc & de rouge, tels que j'en ai représenté deux ici, l'un volant & l'autre en repos.

Pusilla ista animalcula, coloris albicantis, quæ foliorum cuidam irrepunt, copiosa in Limonum arboribus reperiuntur: à 20 ad 24 diem Aprilis Metamorphosin subierunt, quibusdam in atros aliis in albicantes scarabæos transfiguratis.

Les petits Insectes blancs, qui rampent sur quelques feuilles, se trouvent en grand nombre sur les Limoniers; ils se transformerent depuis le 20 jusqu'au 24 d'Avril, en scarabés, dont les uns étoient noirs & les autres blancs.

REMARQUE.

L'arbre dont il s'agit ici, paroît être de l'espèce des Limoniers sauvages.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVIII.

HAc Tabulâ XVIII Araneas, formicas & aviculas belgis *Colobritgens* dictas in ramo arboris *Guajavæ* representavi, cum Araneæ omnium maximæ plerumque in istâ arbore à me repertæ sint. In proximè sequenti fig XIX iterùm *Guajavam* cùm Insectis suis propositura, de eâ nunc taceo, ad Araneas me convertens.

Istiusmodi magnas nigrasque Araneas in *Guajavâ* Arbore plurimas inveni, quibus globosus ille nidus telam Erucæ in sequenti figurâ exhibens præbet domicilium: non verò, prout à quibusdam Peregrinatoribus nobis obtrudi cœpit, longiores telas ducunt. Undique pilis tectæ sunt, munitæ insuper acuminatis dentibus, quibuscum gravissimè morsitando, periculosa infligunt vulnera, his ipsis simul humore quodam infuso. Communis ipsarum esca sunt formicæ, præda, dum in arbores excurrunt, haud facile effugiens, quod more omnium Aranearum octo oculis instructæ sint, quorum bini sursùm, bini deorsûm, bini ad dextram, bini denique ad sinistram spectant. Formicarum defectu, ipsas è nidis tollunt aviculas, omnemque corpusculis cruorem exsugunt. Pellem quidem pari modo ac Erucæ subinde mutant; nunquam tamen volantes reperi. Minus Aranearum genus, quale telæ inhærens delineatur, ovula gerit sua sub ventre in placentâ quâdam, ubi etiam excluduntur fœtus. Pariter octo oculis muniuntur, qui tamen hinc indè & confusè magis, quàm in istis majoribus, locati sunt.

Prægrandes in Americâ dantur formicæ, quæ integras arbores una nocte ita fronde suâ nudare possunt, ut scopas non arbores referant. Binis sunt armatæ curvis dentibus, forficis instar se ipsos intersecantibus, horum ope sic arboris resecant folia, ut in terram decidant, arbor verò appareat nuda, qualis in Europâ ab hyeme reddita cernitur. Decedentem in tellure frondem millenæ excipiunt formicæ, hanc expectantes prædam, in nidos haud pro nutritione suâ, sed tenellis *Fœtibus*, adhuc vermiculis, statim deferendam. Perindè enim ac culices, semina ponunt alatæ formicæ, unde vermiculi sive acari duplicis generis excludantur, aliis eorum telæ semet involventibus, aliis & plerisque in nymphas transeuntibus. Hæ nymphæ illud ipsum sunt, quod rei ignari formicarum ova nuncupant; cum hæc multo sint minora, illæ ad nutriendas Surinami gallinas faciant, meliusque his vel avenâ, vel hordeo, pabulum præbeant. Prodeunt ex nymphis formicæ, quæ mutatâ pelle fiunt alatæ, & tum ponunt ovula, vermiculos istos producentia, quorum nutritione tantâ alacritate invigilant formicæ: in calidis etenim illis regionibus adversus frigora futura non opus est quod sibi prospiciant, quoniam nulla unquam ibi regnat hyems. Cavernas in terris excavant ad octo pedum altitudinem, tam concinnè efformatas, ut humanæ artis opus diceres. Quod si aliorsùm transmigrare cupiunt, non datâ ad eousque perveniendum viâ, pontem hoc sibi struunt modo, ut prima alicubi dentibus ligno infixis quiescat, secunda priorem sequatur eique adhæreat firmiter, tertia rursus secundæ, quarta denuo tertiæ & ita sibi ipsis porro invicem appendentes, libere sese exponant vento, quousque hujus flatu ad istum locum projiciantur, & sic millenis aliis transcurrentibus pro ponte inserviant. Cum Araneis reliquisque omnibus hujus terræ Insectis, perpetua his formicis intercedit inimicitia. Quando è cavernis suis erumpunt, id quod singulis annis fit semel, innumera earum prodit multitudo, quâ domos replent, ex uno in aliud conclave transmigrant, & animalcula cuncta, majora, exsugendo necant. Majus istiusmodi phalangium momento fere hinc est consumtpum, quoniam tantis cumulatur acervis, ut expedire tam cito sese & à periculo liberare nequeat. Quin ipsi homines fugâ sibi caveant oportet, adeo unum post aliud acervatim permeant cubiculum; atque sic totâ domo vastatâ & quasi tersâ, proximam petunt, donec tandem ad suas redeant caveas.

Aviculæ *Colobritgens* Belgis dictæ ab Araneis nidis suis insidentes capiuntur, aliàs cibus Sacerdotum Surinamensium, quibus, ceu relatum mihi est, aliis vesci cibus prohibitum est. Quaterna perinde ut alia aves ponunt ova, eaque incubando excluduntur. Celerrimè volitant aviculæ, expansisque mel è floribus sugunt alis, ut immotæ veluti in aëre hæreant, variis elegantissimè pictæ coloribus, ipsoque Pavone pulchriores.

J'AI représenté dans cette Planche XVIII, sur une branche de Guajave, des araignées, des fourmis & des petits oiseaux que l'on nomme Colobritgens. J'ai découvert aussi sur cet arbre des Araignées d'une grosseur énorme. Dans la Planche XIX je représente encore le même arbre avec ses Insectes, ainsi je n'en parlerai pas ici pour m'arrêter aux seules Araignées.

J'ai donc remarqué sur le Guajave plusieurs grosses Araignées noires, elles avoient leur domicile dans le gros nid rond ici gravé, qui représente le Cocon de la Chenille de la planche suivante, car elles ne filent pas des Cocons longs, comme quelques voyageurs ont voulu me le faire accroire; elles sont couvertes de poils de tous côtés, & elles sont armées de dents aiguës, dont la morsure est très-dangereuse parce qu'elles y répandent je ne sai quelle humidité. Les fourmis leur servent de nourriture; & elles les attrapent sur les arbres où elles les évitent difficilement; parce que, elles ont, ainsi que toutes les Araignées, huit yeux, dont deux regardent en bas, deux en haut, deux d'un côté & deux de l'autre. Quand elles ne trouvent pas de fourmis, elles arrachent les petits oiseaux de leurs nids; & elles en sucent tout le sang. Elles changent de peau comme les Chenilles, cependant je n'en ai jamais trouvé qui volassent. L'autre espèce d'Araignées plus petites, qui se trouvent ici dessinées sur leur toile, portent leurs œufs sous leur ventre dans une espèce de croute où elles font leurs petits. Elles ont aussi huit yeux, qui sont placés çà & là avec plus de confusion que dans les grosses.

On trouve en Amérique des fourmis extrêmement grandes; qui peuvent en une seule nuit tellement dépouiller les arbres de leurs feuilles, qu'on les prend alors plutôt pour des balais que pour des arbres. Elles sont armées de dents courbes, qui coupent l'une sur l'autre comme des ciseaux, elles s'en servent à couper les feuilles, qu'elles font tomber à terre, ensorte que les arbres paroissent tels que l'hyver les rend en Europe. Des milliers de fourmis se jettent sur ces feuilles qui tombent à terre, & où elles les attendent comme leur proye, qu'elles emportent dans leur nid, non pour leur nourriture, mais pour celle de leurs jeunes qui ne sont alors que de petits vers, car les fourmis aîlées déposent leurs semences comme les moucherons, & il en sort des vers ou mites de deux sortes, dont quelques-unes s'enveloppent d'un Cocon, & d'autres en plus grand nombre se changent en petites nymphes; les ignorans nomment ces petites nymphes des œufs de fourmis, mais ils se trompent, car les œufs de fourmis sont beaucoup plus petits. On nourrit à Surinam les poules avec ces prétendus œufs, ils leur sont beaucoup meilleurs que l'orge ou l'avoine. Ces nymphes se métamorphosent ensuite en fourmis, celles-ci changent de peau, & il leur vient des aîles, ce sont ces fourmis qui déposent les œufs d'où sortent les vers dont elles ont un si grand soin, car elles ne sont pas obligées de faire des provisions pour l'hyver dans ces pays chauds. Elles font dans la terre des caves qui ont quelquefois plus de huit pieds de hauteur, & qu'elles façonnent aussi bien que les hommes pourroient faire. Quand elles veulent aller quelque part où elles ne trouvent point de passage, elles se font un pont de la manière suivante, la premiere se place, s'attache à un morceau de bois qu'elle tient serré avec ses dents, une seconde se place après la premiere à laquelle elle s'attache, une troisieme s'attache de même à la seconde, une quatrieme à la troisieme & ainsi de suite, & de cette façon elles se laissent emporter au vent jusqu'à ce que la derniere attachée se trouve de l'autre côté, & aussitôt un milier d'autres fourmis passent sur celles-ci qui leur servent de pont. Ces fourmis sont toujours en guerre avec les Araignées & tous les Insectes du pays. Elles sortent tous les ans une fois de leurs cavernes en essains innombrables, entrent dans les maisons, en parcourent les chambres, & tuent tous les Insectes grands & petits en les suçant. En un moment elles dévorent une de ces grosses Araignées, car elles se jettent sur elle en si grande quantité qu'elle ne peut se défendre, les hommes mêmes sont obligés de prendre la fuite, car elles vont ainsi par troupes de chambre en chambre, & quand toute une maison est nettoyée, elles passent dans celle du voisin, & ainsi de l'une à l'autre jusqu'à ce qu'elles rentrent dans leurs cavernes.

Les Araignées attrapent les Colobritgens dans leur nid. Autrefois cet oiseau servoit de nourriture aux Prêtres du pays qui, à ce qu'on m'a dit, n'osoient manger autre chose. Ils pondent quatre œufs comme les autres oiseaux & ils les couvent: ils volent avec rapidité, ils sucent le miel des fleurs sur lesquelles ils étendent leurs aîles, ils restent en l'air sans faire le moindre mouvement, & ornés de plusieurs couleurs, ils sont plus beaux que les Paons.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIX.

HIC Ramus *Guajavæ* exhibetur, arboris ex fructu ab Indis *Guajava* vocatæ; quantam in Germaniâ malus; altitudinem acquirit, folia cum prunorum foliis conveniunt, flores lactei multis flavescentibus donantur staminibus. Fructus, cortice teneriore sulphureo cinctus, carnem habet rubicundam, quæ & cruda & cocta grati est saporis: intùs semina continet exigua plura, rubescenti pulpæ inhærentia, atque hæc cruda assumta pariter quidem bona est; attamen ubi coquitur fructus, quicquid seminum & humiditatis adest, cochleari solet eximi, atque sic ad placentas & conservas inde parandas adhibetur. Facillimè crescunt hæ arbores, quia solum naturæ ipsarum congruit, sic ut copiosæ, sponte & in sylvis nascentes inveniantur.

CETTE branche est celle du Guajave, *ainsi nommé du fruit auquel les Indiens ont donné le nom de* Guajaves. *L'arbre d'où est tirée cette branche croît aussi haut que les Pommiers en Allemagne, ses feuilles ressemblent à celles des Pruniers, ses fleurs sont blanches avec plusieurs filamens petits & jaunes; les fruits ont une peau mince & jaune, la chair en est rougeâtre & agréable au goût, & on les mange cruds ou cuits, ils sont remplis en dedans de petits grains qui sont enveloppés d'une pulpe rouge qui est excellente crue; mais lorsqu'on fait cuire ce fruit, on en tire tous ses grains, & l'humide avec une cuillere, on en fait des tourtes & de la conserve. Ces arbres croissent très-aisément d'autant plus qu'ils sont dans leur terre naturelle, aussi en trouve-t-on beaucoup dans les bois & dans les campagnes.*

Magnarum hujusmodi Erucarum non paucas & in prædictâ arbore reperi, & foliis ejusdem nutrivi; ex atro striata candicant, ab utroque latere quinquaginta punctis rubicundis instar corallorum splendentibus ornatæ. Clar. Leuwenhoekius quidem hæc puncta corallina oculos esse putat epistola 146. à pag. 430. ad 452. verùm mihi id ipsum hucusque nondum patuit, quippe cum istâ ratione & à tergo & à lateribus pabulum nullo negocio detegerent, quod tamen in hanc usque diem non observavi, certè palpebris illas nullis, vel membranâ oculos claudente, instructas vidi. Cum ad justam pervenerunt magnitudinem, prægrandem formâ nidi telam struunt, ex arbore pendulam, quo facto in Aurelias transformantur, An. 1699, die 20 Octobris apud me contigisse notavi, unde 22 die Januarii ejusmodi phalænæ prodierunt, cum nigris striis albicantes. Nonnullæ tamen Erucarum, rariore metamorphosi, candidiores fiebant acari, post elapsos decem dies iterum in muscas eleganter viridescentes permutati.

J'ai trouvé la grosse Chenille, qu'on voit ici gravée sur ces arbres, & je l'ai nourrie de leurs feuilles. Elle est blanche, rayée de noir, & de chaque côté elle a 50 points rouges & brillans comme du corail. M. Leeuwenhoek prétend dans sa Lettre 146, pag. 430 jusqu'à 452, que ce sont des yeux. Jusqu'à présent je n'ai pû trouver que ce soient effectivement des yeux, car si cela étoit elles pourroient sans peine découvrir leur pâture à droite, à gauche & par derrière; ce que je n'ai pas remarqué. Je n'y ai observé aussi aucune paupière, ni de membrane qui couvre ces prétendus yeux. Aussi-tôt qu'elles ont pris leur grandeur naturelle, elles filent fort vite un gros Cocon *qu'elles pendent à l'arbre, & elles se changent en nymphes, ainsi qu'il est arrivé chez moi le 20 d'Octobre 1699; & le 22 Janvier suivant, il en sortit un* Papillon *nocturne, ou une phalene rayée de noir & blanc; de quelques Chenilles sortirent, par une métamorphose extraordinaire des mites blanches, qui au bout de 10 jours se changerent en de belles mouches vertes.*

Superiorem viridi tinctam Erucam eisdem foliis ad diem 2 Augusti An. 1700 alui, tum vero in aureliam transiit, qualis in uno foliorum hæret, & hinc die 15, 16, & 17 tales productæ sunt Papiliones, & atro maculatæ & transparentes.

J'ai nourri avec les mêmes feuilles, jusqu'au 2 d'Août 1700, la Chenille verte qui est en haut; elle se changea pour-lors en une nymphe telle que je l'ai dessinée sur une des feuilles; les 15, 16 & 17 il en sortit des Papillons transparens tachetés de noir.

Bini in hâc & præcedenti icone rami sunt ex Guajava alba dulci *Cap. 63, Part. Horti Amstelodamens. descripta. Duplex enim ejus species in Horto Amstelodamensi colitur, quæ utraque flores ubi fructusque protulit. Diversa cognomina quibus à variis auctoribus insignitur, omnia collecta reperies in Florâ Malabaricâ meâ, sub nomine*, Guajava alba dulcis, fructû longiore. Herm. Catal.

Les deux branches dessinées dans cette Planche & dans la précédente, sont celles du *Guajava alba-dulcis* décrite dans le Chap. 63 de la *I* Part. de l'*Hortus Amstelod.* car on en cultive de deux sortes dans le Jardin des Plantes d'Amsterdam où l'une & l'autre ont porté des fleurs & des fruits; on trouve dans mon *Flora Malab.* sous le titre de *Guajava dulcis fructu longiore Herm. Catal.* tous les noms que les Auteurs lui ont donnés.

REMARQUE.

J'ai parlé dans mon Manuel alimentaire des différens mets qu'on prépare avec le fruit de *Guajave.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE XX.

ANNO 1700 mense Aprilis commorata in prædio Surinamensi quod erat Feminæ Sommelsdyk, & Providentia nuncupari fueverat, varias de Insectis observationes collegi, ingenti quoque copiâ arborum *Gummi Gutta* sponte nascentium ibidem reperta; quarum unius hic ramum exhibeo. Instar betulæ in Europâ ferè crescit arbor, exterius cortice albicante striato obducta; hoc inciso, exstillat Gummi, quod ipsum ut describamus, non erit opus, quippe pictoribus solummodo cognitum est.

Reperi magnam istiusmodi, & atra viridique stria notatam Erucam in hac arbore, cujus etiam fronde ad finem usque mensis Aprilis à me nutrita fuit, ubi postquam globosam lignei coloris fabricasset telam, huic inclusa in Aureliam mutata est, atque ex illâ die 3 Junii in Papilionem elegantissimum, qualis hic & in aëre & ramo insidens expressus est. Antequam transfigurata esset Eruca, viridis in rubicundum transivit colorem, prius scilicet, quam Aurelia fieret, Erucâ perfectam jam nactâ magnitudinem.

EN 1700 j'étois à Surinam au mois d'Avril dans la Plantation de Mademoiselle de Sommelsdyk, nommée la Providence, où je fis plusieurs observations sur les Insectes. En me promenant, je trouvai dans la campagne plusieurs arbres de Gomme-Gutte, *dont j'ai dessiné ici une branche; ils ressembloient aux bouleaux d'Europe, & en dehors ils sont couverts d'une écorce blanche rayée. On y fait des incisions d'où découle la Gomme, qu'il n'est pas nécessaire de décrire puisqu'elle n'est que du ressort des peintres.*

Je trouvai sur cet arbre cette grande Chenille rayée de verd & de noir, & je l'ai nourrie avec les feuilles de l'arbre de Gomme-Gutte jusqu'à la fin d'Avril, qu'elle fila un Cocon *couleur de bois, dans lequel elle se renferma & se changea en une nymphe, qui le 3 Juin produisit le beau Papillon que j'ai dessiné ici sous deux attitudes, volant & en repos. Avant que la Chenille se transformât en nymphe, le verd s'étoit changé en rouge aussitôt qu'elle eut acquis sa juste grandeur.*

Variæ sunt arbores Gutta-Gamba *sudentes, uti* Carcapuli Acostæ, *item* Carcapuli Linschotani, (*quarum prior non solum convenit cum* Coddam-Pulli, *in Part. I Horti Malabar. descripta, sed eadem est*) *tum quoque hic depicta, denique &* Esulæ Indicæ affinis Planta, *de qua Bontius Lib. VI, Cap. 57 loquitur.* Gutta-Gamba *verò ex arbore* Coddam-Pulli *in Horto Malabarico describta stillare, S. à Dale in Pharmacologia sua pag. 484 arbitratur.*

Il y a plusieurs arbres qui donnent la *Gomme-Gutte*, comme les *Carcapuli Acostæ* & les *Carcapuli Linschotani*; le premier ressemble au *Coddam-Pulli* décrit dans la I Part. de l'*Hortus Malab.* car c'est le même arbre; on la tire aussi de l'arbre peint ici & de l'*Esulæ Indicæ affinis Planta* décrit dans le 57 Chap. du Liv. VI de Bontius. S. van Daale dit dans la pag. 484 de sa Pharmacologie qu'il croit que la *Gomme-Gutte* coule du *Coddam-Pulli* décrit dans l'*Hortus Malabar.*

REMARQUE.

Le Carcapuli est le vrai arbre qui fournit la Gomme-Gutte; cet arbre est grand, touffu, & fort branchu, son tronc est gros de huit à douze pieds, son bois est blanchâtre; ses feuilles sont pointues par les deux bouts, d'une tissure épaisse; les bords en sont inclinés, garnis de nervures & d'un verd foncé; ses fleurs sont jaunes, rougeâtres, inodores & un peu acides: il leur succéde des fruits de la grosseur d'une orange à huit, neuf & dix côtes saillantes, verts d'abord, ensuite jaunâtres & blanchâtres lorsqu'ils sont mûrs, d'un goût aigrelet, renfermant dans la pulpe de grosses semences oblongues, applaties & de couleur bleue. On tire de cet arbre, par les incisions qu'on fait à son tronc, la Gomme-Gutte; ce suc est d'abord laiteux, il s'épaissit ensuite au soleil, & l'on en fait de gros bâtons ou de grosses masses, telles qu'on les reçoit dans le commerce.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXI.

MARQUIAAS dicitur in Americâ hic fructus, precedens eundem flos est *Flos Passionis*; nostris tamen in Europâ crescentibus multò major, qui odorem spirat suavissimum, è longinquo olfactum gratiâ suâ perfundentem. Planta ipsa uti Convolvulus scandit, ad frondeas casas in hortis vestiendas aptissima, licet illâ Surinamenses Belgæ non multùm utantur, sic ut binorum annorum spatio integram crescendo tegat viridem casam, quæ variis animalculis alatis suavitate odoris eò allectis postmodum dulce præbet habitaculum. Fructus nigrum continet semen, albo glutine circumdatum, quod refrigerantis & pergrati saporis est.

ON appelle en Amérique ce fruit jaune Marquiaas; *la fleur qui le précéde, est celle que nous nommons* Fleur de la Passion, *mais elle est beaucoup plus grande que celle que nous voyons en Europe. L'odeur en est très-agréable & on la sent de loin. La Plante qui donne cette fleur monte comme le Liseron, & seroit très-propre à couvrir les Cabinets de Verdure; néanmoins les Hollandois établis à Surinam, ne s'en servent point, quoiqu'en deux ans de temps cette plante pourroit couvrir entiérement un Cabinet, elle attire par son odeur une multitude de petits Insectes aîlés. Le fruit renferme une semence noire, environnée d'une espèce de mucilage blanc qui est très-agréable au goût, & en même temps rafraîchissant.*

Prima majusculo folio insidens Eruca, eodem etiam vescitur: An. 1701 die 28 Maji texturæ inclusa in aureliam, qualis juxta Erucam depicta cernitur, & ex istâ porro die 7 Junii mutata est in Papilionem diurnam exiguam, uti volantem exhibui.

La Chenille que l'on voit sur la plus grande feuille, s'en nourrit. Le 28 de Mai 1701 elle s'enferma dans son Cocon, & s'y métamorphosa en une nymphe telle qu'on la voit sur la même feuille. Le 7 de Juin il en sortit un petit Papillon tel que je l'ai représenté volant.

Secunda cauli inhærens Eruca, viridi tincta colore, ultimo die Maji in floribus prædictis à me reperta fuit, eosdem depascens. Raro admodum gaudebat domicilio, quod ex variis tubulis super cava lignorum frustula erectis compositum erat, hinc inde domum suam multis instructam capsulis percurrente Erucâ, & jam ex uno tubulorum, mox iterum ex altero prospiciente, veluti in apice ejusdem cernitur. Die 10 Junii in fuscum ejusmodi transformata est animalculum, quale insidet cauli, rubicundis maculis distinctum.

La seconde Chenille, que l'on voit sur la queue d'une feuille, est verte; je la trouvai le dernier de Mai dans les fleurs de cette Plante dont elle se nourrissoit. Elle s'y étoit fait un petit domicile très-curieux, composé de plusieurs petits tuyaux rassemblés sur de petits morceaux de bois creux. La Chenille parcourant çà & là cette petite cabanne divisée en plusieurs compartimens, regardoit ce qui se passoit dehors tantôt à travers d'un tuyau, tantôt à travers d'un autre, comme on la peut voir dans cette Planche. Le 10 de Juin elle se transforma en un petit animal tel qu'on le voit sur la tige, tacheté de rouge & de brun.

Erucula tertia, cujusmodi in fructu hæret, etiam folia plantæ pro escâ habet. Die 4 Junii apud me telæ se involvit istius formæ, ac in caule posita conspicitur; undè porro die 14 tam pulchrè variegata prodiit musca, quam in caule sedet, pedibus fissis, atque tenerrimis, adeo, ut ad levissimum attactum deciderent.

On trouve une troisieme Chenille sur le fruit; elle se nourrit aussi de la feuille de cette Plante; le 4 de Juin elle s'enferma dans un Cocon, tel qu'on le voit ici, d'où sortit le 14 la Mouche tachetée qui est près du Cocon, & qui a les pates fendues & si délicates qu'elles tombent dès qu'on les touche.

Hæc planta est Murucuia Guacu *Marggravii*, & Murucuia quarta *Pisonis*, *item* Clematis Indica fructu citriformi, foliis oblongis *Plum. 64. Tab. 80. A Tournefortio etiam in Institut. Rei Herbar. vocatur* Granadilla fructu citriformi, foliis oblongis, & *ab Hermanno in Catalogo Horti Academici* Cucumis Flos Passionis dictus, Guajavæ folio major. *Hermannus postquam hanc plantam in Catalogo Horti Academici suo inter plantas retulisset, quæ à florum formâ* Flores Passionis *dicuntur; eandem nihilominus in Prodromo Paradisi Batavi inter* Clematitum *species (quibuscum neque floris, neque capsulæ seminalis respectu convenit) rursus locavit, ac si antea in Catalogo longè aberrasset: hoc ipsum tamen idem Hermannus denuo in ipso Paradiso Batavo pag. 177 emendavit.*

Cette Plante est nommée *Murucuia Guacu* dans Marggrave, *Marucuia quarta* dans Pison, & *Clematis Indica fructu citriformi, foliis oblongis* dans Plum. 64. Tab. 80. Tournefort dans ses instituts de Botanique l'appelle *Granadilla fructu citriformi, foliis oblongis*; & Hermann dans le Catalogue du Jardin de l'Académie, lui donne le nom de *Cucumis Flos Passionis dictus, Guajavæ folio major.* Après l'avoir mis dans son Catalogue au rang des Plantes, à qui la figure de leur fleur fait donner le nom de *Fleurs de la Passion*, il la met, dans son *Prodromus Paradisi Batavici*, dans la classe des *Clematites*, auxquels elle ne ressemble ni pour la fleur ni pour la gousse qui renferme la semence; ce qui pouvoit faire croire qu'il s'imaginoit s'être trompé dans son Catalogue; cependant il a corrigé cette faute dans son *Paradisus Batavus* page 177.

REMARQUE.

J'ai parlé d'une espèce de Grenadille dans mon Traité Historique des Plantes de la Lorraine; & j'en ai donné la Planche gravée.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXII.

RUBICUNDA hæc *Lilia* ex albicante bulbo passim sponte progerminant, viridi folio sericum splendore suo imitante; vires eorum tamen sunt ignotæ. Bulborum nonnullos inde mecum attuli, qui in Hortis Belgicis prius flores, dein folia protulerunt.

Quam virenti cernis irrepere folio Erucam, pilis hirta est nigris, ferrea fila duritie æmulantibus, capite ac pedibus rubet, corpore ex cœruleo maculata, cingente maculas circulo flavescente. Foliis liliorum virentibus pasta, die 4 Junii textum oviforme contexit, cui inclusa in fuscam transfigurabatur aureliam; qualem plantæ medio apposui: ex ista die 30 Junii elegans prodiit nocturnus Papiliunculus, cujus alæ anteriores ligneo seu ex fusco pallente, posteriores aurantio maculis nigris interstincto colore, tinctæ erant, ceu in volante hic repræsentatur.

Exigua verò isthæc Eruca, cum viridi & albicante striâ rubens, in agro Surinamensi graminibus ad hæc Lilia proximis inhæsit. Die Augusti 10 telam sibi struxit candicantem, uti folio imposita cernitur, unde ejusdem mensis die 24 musca ex atro sulphurea, qualem hic pariter vides, producta est.

Eruca hæc ab istâ, cui Fol. 12 Banana esca esse dicitur, prorsus differt, quamvis inter utriusque phalænas nullum ferè discrimen intercedat.

Planta hæc Lilionarcissus Polyanthos flore incarnato, fundo ex luteo albescente *vocatur apud Sloane in Cat. Jamaic. & ab Hermanno in Paradis. Batav. appellatur* Lilium Americanum puniceo flore, Bella dona dictum.

UNE Bulbe blanche porte ce Lys *rouge qui croît dans la campagne sans être cultivé, ses feuilles qui sont vertes ont un lustre comme le satin; on en ignore les qualités. J'en ai apporté quelques Bulbes en Hollande, où elles ont porté leurs fleurs avant les feuilles.*

La Chenille que l'on voit sur la feuille est couverte de poils noirs aussi durs que le fer, elle a la tête & les pates rouges, & le corps est couvert de taches bleues environnées d'un cercle jaune. Elle se nourrit des feuilles vertes de ce Lys. Le 4 de Juin elle fila un Cocon qui avoit la forme d'un œuf, dans lequel elle s'enferma & elle s'y changea en une nymphe brune, telle que je l'ai peinte au milieu de cette Plante. Le 30 du même mois il en sortit un beau Papillon nocturne ou phalene, dont les aîles par-devant étoient couleur de bois ou d'un brun clair, & par derriere couleur d'orange, chargées de taches noires, ainsi qu'il est représenté volant.

J'ai trouvé l'autre petite Chenille rouge, rayée de verd & blanc, dans des herbes auprès de ce Lys. Le 10 d'Août elle fila un Cocon blanchâtre tel qu'il est ici représenté, d'où cette Mouche jaune & noire sortit le 24 du même mois.

Cette Chenille est tout-à-fait différente de celle que l'on a dit se nourrir de la Banane, fol. 12, cependant les Papillons qui en sont sortis, ne diffèrent en rien.

Sloane dans le *Cat. Jamaic.* nomme cette Plante *Lilionarcissus Polyanthos flore incarnato, fundo ex luteo albescente*, & Hermann dans son Paradis. Batav. l'appelle *Lilium Americanum puniceo flore, Bella dona dictum.*

REMARQUE.

Cette plante est vivace; elle a sur chacune de ses tiges un spathe qui renferme plusieurs fleurs, les pétales sont en cloche & égaux, leur extrêmité est recourbée en dehors; les étamines & le pystile sont inclinés vers la terre. Une pareille plante mérite d'être cultivée pour la beauté, il y en a peu qui fassent un plus bel effet: elle est commune à Florence & en même temps très-recherchée, on l'y vend dans les marchés pour orner les appartemens.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIII.

Fructus hic pallidè flavescens *Baccoves* dicitur, estque species *Bananæ* Icone XII exhibitæ, cujus folia etiam cum his planè conveniunt. Fructus haud aliter, quam in Europâ poma & pyra, discrepant, *Baccoves* tamen carne quodammodo gaudent teneriore, quam *Bananæ*. Iisdem uterque usibus inservit, præterquam quod hic fructus aceto, ex aquâ & saccharo parato, indi soleat, quo citius acescat.

Eruca fusco tincta pigmento, in foliis hujus arboris à me reperta, quatuor aculeis in dorso armatur, caput veluti coronâ superbit, cauda bifida, pedesque sunt rubicundi. Die 3 Decembris fixa hærens in aureliam coloris lignei & ex utroque latere duplici maculâ argenteâ fulgentem transformata fuit, unde 20 ejusdem mensis die pulcher factus est Papilio? cujus binæ superiores alæ interiùs colore ochræ candidiore, binæ inferiores è cæruleo peramœno pictæ sunt, toto Papilione exteriùs flavis, puniceis, albis & nigris striis insignito: Parvus Atlas in Belgio nuncupatur.

Cœruleatam cum ovulis suis Lacertam ideo maxime apposui, ut majus iconi accederet ornamentum. Domi meæ in terrâ nidificaverat, quatuor ovis rotundis & albicantibus in nidulo positis, veluti tria sunt illa caudici imposita. Iter in Belgium parans eadem mecum in navem deportavi ova, unde tenellæ in mari excludebantur Lacertæ, exiles, neque majores, quàm earum una in caule cernitur; sed matris & pabuli defectum morte luebant.

Hæc est species Musæ Serapionis *fol. XII repræsentata. Illud Musæ genus varias diversasque continet species, quarum in Part. I Horti Malabarici fol. 20, sedecim numeratæ leguntur, singularum discrimine apposito.*

Ce fruit d'une couleur jaune pâle se nomme Baccoves. *C'est une espèce de* Bananes *telles qu'elles sont représentées dans la Planche XII. Les feuilles en sont semblables; leurs fruits ne diffèrent que comme en Europe nos Pommes diffèrent des Poires. La chair de ces* Baccoves *est plus tendre que celle des* Bananes. *Les unes & les autres servent aux mêmes usages; on met aussi de ce fruit dans le vinaigre, qu'on fait avec de l'eau & le sucre, pour qu'il devienne plutôt aigre.*

La Chenille brune que j'ai trouvée sur les feuilles de cet Arbre a le dos armé de quatre pointes; sa tête paroît ornée d'une couronne, elle a la queue fendue & les pates rouges. S'étant tenue en repos, le 3 de Décembre elle se transforma en une nymphe couleur de bois, qui sur chaque côté avoit deux taches argentées. Le 20 du même mois il en sortit un beau Papillon, dont les deux aîles supérieures sont en dessous de couleur d'ocre clair, & les deux autres d'un beau bleu; le dessous de tout le Papillon est rayé de jaune, de brun, de blanc & de noir, on le nomme en Hollandois le Petit-Atlas.

Pour garnir cette Planche, j'y ai ajouté ce Lezard bleu qu'on y voit avec ses œufs. Il avoit fait son nid en terre dans ma maison, & il y a pondu quatre œufs blancs & ronds, tels qu'on en voit ici trois. Je les emportai avec moi lorsque je revins en Hollande, & étant sur Mer, il en sortit de petits Lezards très-délicats, & tels qu'on en voit un sur cette queue de Baccoves, mais n'ayant ni leur mere, ni la nourriture qui leur convenoit, ils moururent.

C'est ici une sorte de *Musa Serapionis* représentée dans la Planche XII. Ce genre de Plante contient plusieurs espèces; on en compte seize dans la *I Part.* de l'*Hort. Malab. fol. 20*, en marquant leurs différences.

REMARQUE.

Voyez notre Histoire Générale des Plantes: je vous observerai seulement ici que le fruit de la Baccove est plus court, plus gros & même plus délicat que celui de la Banane, & que la tige du Baccovier est à l'extérieur d'un verd taché de noir, tandis que celle du Bananier est toute verte.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIV.

HIC *Carduus spinosus* in agris Surinamensibus sponte proveniens, flavis ornatur floribus & *Maccaï* ibidem nuncupari suevit. Ad hominis ferè pertingit altitudinem; prægrandia ejus sunt folia, cæsiis venis eadem perreptantibus.

Vescuntur spinosæ hujus plantæ radice vermes exigui, capite & cauda nigri, corpore autem ex aurantio tincti, qui pedetentim in parvos scarabæos flavis adspersos maculis transfigurantur; quemadmodum mense Martio An. 1701 observavi, & hic plantæ inferiùs appingi curavi. Cùm verò istorum vermiculorum metamorphosis ab illâ, quam communiter Erucæ subeunt, multùm differre mihi videretur, ulterius circa scarabæorum transmutationes investigare circumstantias decrevi.

Aliud itaque die 26 Martii An. 1701 adhuc reperi genus vermium ligno putrido inclusorum, qui paulatim & mutatione oculis conspicuâ, in scarabæos transibant, pristinâ vermium formâ in ventre quodammodo superstite remanente, velut in supernâ plantæ parte exhibui. Crescunt vermium dentes, exporriguntur, & in cornicula Scarabæorum abeunt; alæ corporis initio coloris ochræ tandem nigricant, prout reliquum animalculi corpus sensim sensimque transformatur, crescit & ad perfectam molem augetur. Ponunt ova sua hi Scarabæi, undè rursus postea excluduntur vermes, qualem medio cardui imposui.

CE Chardon épineux croît dans les campagnes de Surinam, & porte une fleur jaune. On le nomme Maccaï dans le pays, & il croît à hauteur d'homme, ses feuilles sont grandes & l'on voit dans le corps de la feuille quantité de fibres ou veines bleues.

J'ai trouvé sous la racine de cette Plante de petits vers couleur d'orange, dont la tête & la queue sont noires, & qui se nourrissent de cette racine. Peu à peu ils se transforment en Escarbots ou Scarabés, tachetés de jaune tel qu'on en voit un au bas de cette Plante. J'ai fait cette observation à la fin de Mars de l'année 1701, & ayant trouvé que les métamorphoses de ces vers étoient différentes de celles des Chenilles, je me suis appliqué à en étudier tous les détails.

Le 26 de Mars de la même année je trouvai des espèces de vers renfermés dans du bois pourri, qui se transformèrent peu-à-peu & visiblement en Scarabés, conservant cependant sous le ventre quelque chose qui tenoit du vers, ainsi qu'on peut très-bien le remarquer dans l'Escarbot peint au haut de la Plante. Les dents de ces vers croissent, s'étendent & forment enfin les cornes du Scarabé. Les aîles qui couvrent le corps, sont d'abord de couleur d'ocre, & noircissent peu-à-peu, à mesure que le Scarabé parvient à son vrai état; ces Scarabés pondent, & de leurs œufs naissent des vers tels que je les ai représentés au milieu du Chardon.

Planta hæc est Papaver Spinosum *Gaspar. & Joh. Bauhini; ex quo tamen* Tournefortius *in Institut. Rei Herb. non sine ratione novum constituit genus, plantam proponens sub nomine* Argemone Mexicanæ.

Cette Plante est le *Papaver Spinosum* de Gasp. & de Jean Bauhin; dont Tournefort fait avec raison un nouveau genre dans ses instituts de Botanique, où il la propose sous le nom d'*Argemone Mexicana*.

REMARQUE.

On donne communément à cette Plante le nom de Chardon Bénit des Américains, on lui attribue une vertu anodine & pectorale, sa racine est fibreuse; elle pousse une tige haute de sept à huit pouces, rameuse, garnie de petites épines & remplie de moëlle épineuse; ses feuilles sont déchiquetées comme celles du Pavot cornu & sont armées en leurs bords de pointes jaunâtres fort aiguës; ses fleurs sont composées de cinq grands pétales arrondis, soutenus par un calice à trois pièces concaves; le pystile de la fleur est accompagné d'un grand nombre d'étamines & se change après la floraison dans une Capsule ovale, épineuse, & qui n'a qu'une loge relevée par cinq angles qui s'ouvrent par leurs sommets: chaque angle est garni d'un placenta étroit, auquel sont attachés des semences rondes & noires.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXV.

HÆc *Vanillæ* ſpecies eſt maxima, ex binis, quæ in agro Surinamenſi creſcunt. Earum altera minore folio & fructu prædita eſt; folia hujus digitum craſſitie adæquant, neque Sedo vulgari domeſtico in Europa ſunt tenuiora. Hæc in arbores uti Clematis aſcendit iiſque adhæret firmiter; caulis & folia coloris ſunt graminei, fructus viridis inſtar fabæ triangularis ſcatet ſeminibus oleoſis ſuaveolentibus. Sponte paſſim naſcens ad arbores excurrit excelſiſſimas, præcipuè tamen illas, quæ in locis ſunt humidis ac paludoſis. Cum uſus ipſius fructus ad conficiendam Chocolatam ſatis innotuerit; has terras dolendum eſt curioſis deſtitui incolis, qui iſtas colant arbores atque alias id genus plures diſquirant, in tam vaſtâ & fertili regione procul dubio reperiendas.

Huic plantæ ſæpius irrepere vidi Erucas iſtas punicei coloris & ex flavo ſtriatas, (veluti & in *Murucujâ* Flore Paſſionis dictâ fol. 21, cerni poſſunt,) ad finem uſque Maji menſis eâdem nutritas; tum fixæ manentes in nymphas, atque hinc die Junii 7 in pulchras ejuſmodi Papiliones tranſierunt, quarum interius croceo, latus exterius flavo, rubicundo, fuſco tinctum erat colore, adſperſo maculis argenteis, qualis hic alteram volitantem, alteram quieſcentem, delineavi.

Quæ præterea in foliorum infimo adhuc conſpicitur Erucula viridis, die 12 Februarii An. 1700, apud me in exilem degeneravit aureliam virore perfuſam, unde ſequenti die exigua Phalæna cineritii coloris producta eſt, volando velociſſima.

LA Vanille *que l'on voit dans cette planche eſt la grande eſpèce; car il en croît de deux ſortes à Surinam: l'autre a les feuilles & les fruits plus petits. Les feuilles de celle-ci ont un doigt d'épaiſſeur, & on n'en trouve pas de plus minces que celles de la Joubarbe d'Europe. Elle monte ſur les arbres comme le Lierre & s'y attache. Sa tige & ſes feuilles ſont d'un verd de pré; ſon fruit eſt verd & reſſemble à une féve triangulaire, il eſt rempli de ſemences huileuſes qui ont une odeur agréable. Cette plante croît d'elle-même autour des plus grands arbres, ſur-tout de ceux qui ſont dans les lieux humides & marécageux. Son uſage dans le Chocolat eſt aſſez connu: il ſeroit à ſouhaiter qu'il y eût à Surinam plus de curieux capables de cultiver cette plante, & une infinité d'autres qu'on découvriroit ſans doute dans un pareil territoire auſſi fertile que vaſte.*

J'ai ſouvent vû ſur cette plante ces Chenilles brunes rayées de jaune, & telles qu'on les a vues auſſi ſur la Murucuja *qui porte la fleur de la Paſſion*, Planche XXI. *Je les ai nourries juſqu'à la fin de Mai avec les feuilles de* Vanille; *elles ſe ſont métamorphoſées en nymphes, & le 7 de Juin en de beaux Papillons, dont le deſſous étoit couleur de ſafran, & le deſſus jaune, rouge & brun avec des taches argentées, tels qu'on les voit ici repréſentés l'un volant & l'autre en repos.*

La petite Chenille verte qui eſt ſur la feuille d'en bas, ſe changea chez moi le 12 de Février 1700 en une petite nymphe verte, d'où ſortit le lendemain un Papillon nocturne ou Phalene, couleur de cendre, qui voloit fort vite.

Hæc eſt Volubilis ſiliquoſa Mexicana, foliis plantaginis *Raji, ab Hernande in Hiſtor. Mexic.* Flilxochitl, flos niger & aracus aromaticus, *& à Plumerio in tractatu cui titulus Nova plantar. American. genera*, Vanilla flore viridi & albo, fructu nigreſcente *vocata. Diverſis adhuc aliis planta à diverſis auctoribus inſignitur nominibus, quæ collecta inveniuntur apud Pluckenet, in Almageſto Botanico, pag.* 381.

C'eſt le *Volubilis ſiliquoſa Mexicana, foliis plantaginis* de Rai, qu'Hernandes nomme *Flilxochitl, flos niger & aracus aromaticus* dans ſon Hiſtoire du Mexique; Plumier nomme cette plante *Vanilla flore viridi & albo, fructu nigreſcente*, dans un Traité qui a pour titre *Nova Plantarum Americ. genera.* D'autres Auteurs lui donnent d'autres noms que l'on trouve dans Pluckenet, *in Almageſto Botanico*, pag. 381.

REMARQUE.

On donne dans les Boutiques le nom de Vanille à une Gouſſe d'une odeur très-ſuave & très-aromatique, dont on fait uſage, ainſi que l'a très-bien obſervé Mlle de Merian, pour la préparation du Chocolat. On fait la récolte de la Vanille pendant les mois de Novembre & de Décembre; on lie les Gouſſes par le bout & on les met à l'ombre pour les faire ſécher: après quoi on les applatit doucement, & on les oint ſoigneuſement avec un peu d'huile de Coco ou de Calba, pour les rendre ſouples & empêcher qu'elles ne ſe briſent & ne rident trop. On les met enſuite par paquets de cinquante, de cent, & même de cent cinquante Gouſſes. Si on laiſſe trop long-temps ces Gouſſes ſur la plante, lorſqu'elles ſont mûres, elles crévent & il en diſtille une petite quantité de liqueur balſamique, noire, odorante, & qui ſe condenſe. On la ramaſſe au pays dans de petits vaſes de terre qu'on place ſous les Gouſſes, & on l'y garde. On attribue à la Vanille une vertu ſtomachique, digeſtive, carminative, emmenagogue & diurétique, elle facilite auſſi l'accouchement; c'eſt un ſpécifique, ſelon les Anglois, dans les affections mélancholiques; mais il en faut uſer modérément. Quelques cuillerées de l'eſſence de Vanille, qu'on obtient par le moyen de la diſtillation, donnent aux liqueurs ſpiritueuſes une odeur & une ſaveur des plus agréables. Voyez ce que nous avons dit de la Vanille dans notre Manuel Médical & uſuel des Plantes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVI.

EXHIBET ramum arboris *Cacao*, cujus folia sunt dura, rigida & gramminei coloris. Crescunt hæ arbores altitudine mali, simul flores & fructus, tam maturos, quam immaturos ferentes : rubicundi flores utrinque ex ligno progerminant : fructus teneriores cum rubore viridescunt ; maturi verò tanquam citri flavescunt, cortice tecti crassiore, qui ad solum pingue reddendum loco fimi adhibetur. Semina seu fabæ, antequam in alias peregrè transmittantur regiones, in umbrâ probè siccantur. Gaudent agro Surinamensi, atque in eo lubentissime excrescunt hæ arbores ; verùm culturæ sunt difficilioris, quoniam aliâ semper sub arbore latere debent, quæ adversùs magnum ardorem solis illas tueatur, huic ferendo non pares : unde fit, ut tenerioribus *Bananas* seu *Baccoves* apponantur, quo postea istarum umbra à nimio æstu tegi possint.

ON voit dans cette planche une branche de l'arbre qui porte le Cacao. *Ses feuilles sont dures, rudes & d'un verd de pré. Cet arbre devient de la hauteur d'un Pommier, & porte en même temps des fleurs & des fruits mûrs, & d'autres qui ne le sont pas. Ses fleurs qui sont rouges, sortent du bois même de côté & d'autre. Lorsque le fruit est encore tendre, il est d'un verd rougeâtre, mais lorsqu'il est mûr, il est d'un jaune de citron. L'écorce en est épaisse & l'on s'en sert pour fumer les terres. On fait sécher à l'ombre les semences ou féves, avant de les transporter hors du pays. Ces arbres se plaisent dans les Campagnes de Surinam, cependant on a de la peine à les y faire croître, parce qu'il faut qu'ils soient couverts de quelques autres arbres qui les défendent contre les rayons du soleil, qu'ils ne peuvent souffrir, c'est pourquoi lorsqu'ils sont jeunes on plante auprès quelques* Bananes *ou* Baccoves, *qui sont propres à les défendre de la trop grande chaleur.*

Nigricantes ejusmodi Erucæ, rubentibus notatæ striis, qualis virenti folio inhærens cernitur, in hac arbore plurimæ à me repertæ sunt, illius frondem depascentes. Striæ rubicundæ punctulis niveis distinguuntur. Torpentes & segnes naturâ, die 26 Martii in aurelias, & hinc die 20 Aprilis in phalænas albicantes, striis punctulisque nigris suaves, permutatæ sunt.

J'ai trouvé sur cet arbre plusieurs Chenilles *noires rayées de rouge ; elles se nourrissent de ses feuilles. Les rayes rouges sont tachetées de petits points blancs. Elles sont naturellement paresseuses. Le 26 de Mars elles se transformerent en nymphes, d'où sortirent le 10 d'Avril des* Papillons *nocturnes ou phalenes blanches, rayées & tachetées de noir.*

Hæc arbor est Cacao Clusii & Amygdalis similis Guatimalensis *C. B. Pin. neque ad ullum à veteribus descriptum genus referri potest: quamobrem Cl. Tournefortius inde peculiare in Instit. Rei Herbar. genus constituit, ubi etiam flores & fructus illius accuratè descripsit & delineavit.*

Cet arbre est le *Cacao Clusii* & l'*Amygdalis similis Guatimalensis* de G. B. Pin. on ne le peut mettre dans la classe d'aucun arbre dont ayent parlé les anciens ; c'est pourquoi Tournefort en fait un genre particulier dans ses Instituts de Botanique, où il décrit & dépeint exactement ses fleurs & son fruit.

REMARQUE.

Le Cacaotier est un arbre de grandeur & de grosseur médiocre, qui varient un peu selon la nature des sols ; son bois est poreux & fort léger ; ses feuilles sont verdâtres, longues d'environ neuf pouces sur quatre de large, & terminées en pointe : aux feuilles qui tombent, il en succéde d'autres, de façon que cet arbre ne se trouve jamais dépouillé, il est garni dans toutes les saisons d'une infinité de fleurs en roses, extrêmement petites & sans odeur ; il en est cependant plus chargé vers les Solstices qu'en tout autre temps. Plusieurs de ces fleurs coulent ; celles qui se nouent, forment, lorsqu'ils sont parvenus à leur perfection, un fruit de la grosseur & de la figure d'une Concombre ; ces fruits sont suspendus le long de la tige & des meres blanches, & non point aux petites branches comme les fruits d'Europe, ils mûrissent successivement. Leur cosse a environ trois lignes d'épaisseur, il s'y trouve renfermées environ vingt, trente & trente-cinq amandes, séparées l'une de l'autre par une substance blanche, mucilagineuse, & d'une acidité agréable. Le Chocolat, le Beurre de Cacao, sont connus de tout le monde, on en sçait par-tout l'usage.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVII.

FRUCTUS hic Pomum *Sodomæ* vocatur, natus in plantâ, quæ sesquiulnæ vel duarum ulnarum nanciscitur altitudinem, undique, folio etiam non excepto, acutis spinis horrida, perindè ac si natura præmonitionis addere signum voluisset, cum in cæteris ad tactum mollia sint folia. Fructus sive poma istuc flavescunt, in plantâ hîc productâ rubescunt, venenata admodum, sic prorsus, ut homines non minus atque bruta interficiant comesta: intùs seminibus, rubentis quodammodo & fusci coloris, repleta sunt.

Erucam spadiceam cum striis rubicundis, ceu superiùs virenti irrepit folio, in plantâ reperi An. 1700, die 24 Septembris; fusca inde facta est nympha, qualis ibidem cernitur; & hæc in flavescentem die 12 Octobris transiit phalænam, è fusco maculatam, uti pariter folio insidens depicta est.

Vermis in caule repit, aurantio gaudens colore, quem attulit mihi serva Nigrita, simul edocens, pulchras inde produci Locustas. Hic in fuscam mutabatur bullam, quæ in viride ejusmodi animalculum (ex unanimi incolarum assensu) debebat transformari, sensim alis vestiendum, ad instar Locustæ volantis: attamen cum rotunda hæc nympha morte periret, id ipsum observare mihi non licuit. Quoniam autem alii ex propriis observationibus de rei istius certitudine mihi affirmarunt; hic omnino illud silentio præterire nolui, ut si qui sunt novitatis amantes: illis in veritatem inquirendi occasionem præberem.

Vocat hanc plantam *Tournefortius in Institut. Rei Herbar. pag.* 149. Solanum Americanum molle, foliorum nervis & aculeis flavescentibus, fructu mammoso, *& Pluckenetius in Phytographia sua Tab. CCXXVI. Figur. I.* Solanum Barbadense spinosum, foliis villosis, fructu aureo, rotundiore, pyri parvi inversi forma & magnitudine. *Licet enim villosiora à Pluckenetio pingantur folia, quam hic sit, una eademque nihilominus est planta. Sloane appellavit illam in Catalogo suo Plantar. Insul. Jamaic.* Solanum pomiferum tomentosum fructu pyriformi inverso.

ON donne à ce fruit le nom de Pomme de Sodome; *il croît sur un arbre qui est haut d'une aune & demie ou de deux aunes, & qui est plein d'épines de tous côtés sans en excepter même les feuilles; comme si la nature avoit voulu qu'elles servissent d'avertissement, car du reste les feuilles sont douces au toucher, les fruits ou les Pommes sont jaunes dans ces Pays-là, & ici elles sont rouges; mais elles sont très-venimeuses, ensorte qu'elles donnent la mort aux hommes & aux animaux qui en mangent. Le fruit est rempli de semences, qui sont rougeâtres & brunes.*

La Chenille brune rayée de rouge, qui est en haut sur une feuille verte, a été trouvée sur cette plante. Le 24 de Septembre 1700 elle se changea en une nymphe brune, telle que l'on en voit une sur une des feuilles supérieures; le 12 d'Octobre il en sortit une Phalene tachetée de brun, telle qu'on la voit sur une autre feuille.

Le ver couleur d'orange qui rampe sur la tige, m'a été apporté par une Négresse qui me dit qu'il en sortoit de belles Sauterelles. Il se transforma en une vessie brune, qui à ce que chacun me disoit, devoit produire un animal verd tel que celui-ci auquel les aîles viennent peu-à-peu telles qu'on en remarque dans la Sauterelle volante; c'est cependant ce qui n'est pas arrivé, puisque ma nymphe ou vessie mourut. Mais comme chacun m'a assuré qu'il se faisoit une pareille métamorphose, je n'ai pas voulu la passer sous silence, afin que les curieux s'en puissent assurer par eux-mêmes.

Tournefort dans ses Instituts de Botanique, pag. 149, appelle cette plante *Solanum Americanum molle, foliorum nervis & aculeis flavescentibus, fructu mammoso*, & Plukenet dans sa *Phytographia* Tab. CCXXVI, Fig. I, la nomme *Solanum Barbadense spinosum, foliis villosis, fructu aureo, rotundiore, pyri parvi inversi forma & magnitudine.* Quoique *Plukenet* décrive ses feuilles comme plus velues qu'elles ne sont ici, c'est la même plante. Sloane la nomme dans son Catal. des Plantes de la Jamaïque, *Solanum pomiferum tomentosum fructu pyriformi inverso.*

REMARQUE.

La famille des Solanums est très-considérable, nous tâcherons de la détailler tout au long dans notre Histoire Générale des Plantes; l'espèce dont il s'agit ici est un vrai poison.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXVIII.

ELEGANTES & reliquis omnibus majores *Citri* in agris Surinamensibus sponte proveniunt. Arbores magnitudine altissimas in Europa Malos æquant, folia & flores cum vulgaribus Citreis planè conveniunt, præterquam quod majores sint & crassiores, habito respectu ad prægrandes fructus; qui intùs parùm pulpæ continent, extùs crassissimo cortice cinguntur, in maturis, ut in vulgari Citro, flavescente: conditus hic cortex placentis admiscetur, & in Belgio *Zuccade*, in Germania *Citronaat* vocatur.

Mirum & prorsus singulare animalculi genus in hac arbore reperi, ab Erucis omnino discrepans, quod ejusdem foliis vescebatur, iisque Limacum more inhærebat, cum pelle quâdam vestiantur pedes, cujus ope foliis se agglutinat. Venenata sunt animalcula, ita ut membra quoque ab illis tacta rigeant & inflammentur. Die 11 Junii, Anno 1701 exuviis dejectis textum struxerunt, ceu in folio cernis, & ex uno illorum die 27 ejusdem mensis. (me navem Belgium petentem jam ingressa,) Tam rara erupit exilis Phalæna, quam in eodem arboris folio conspicitur.

Scarabæum nigricantem & ex rubro flavoque pulchriter maculatum fructui propter ejus raritatem imposui, ut iconem adimpletam magis ornarem: insecti quamvis incognitam mihi originem aliis investigandam relinquam.

C'EST dans les plaines de Surinam que croissent les plus beaux & les plus gros Citrons. *Les arbres sont aussi hauts que les plus gros Pommiers d'Europe. Leurs feuilles & leurs fleurs ressemblent à celles des Citroniers ordinaires, mais elles sont plus grandes & plus épaisses proportionnément au fruit, qui contient au-dedans un peu de moëlle, mais l'écorce est fort épaisse. Lorsqu'ils sont mûrs, ils sont de la couleur des citrons ordinaires. Cette écorce confite se met en Hollande dans le pain d'Epice, on l'y nomme* Zuccade *& en Allemagne* Citronaat, *en François écorce de Citron.*

J'ai trouvé sur cet arbre un animal très-rare qui est tout-à-fait différent des Chenilles. Il se nourrissoit des feuilles de Citronier sur lesquelles il se colloit comme les Limaçons, ses pates étant couvertes d'une peau qui lui sert à s'attacher ainsi. Cet animal est vénimeux ensorte que les membres qu'il touche se roidissent & s'enflamment. Le 11 de Juin après avoir changé de peau, il fila un Cocon, tel qu'on le voit sur une feuille; le 27 du même mois, comme j'allois m'embarquer pour retourner en Hollande, il en sortit la belle petite Phalene qui est peinte ici sur une feuille du même arbre.

J'ai mis sur le fruit un Scarabé qui m'a paru rare, il est noir tacheté de rouge & de jaune; je laisse à d'autres le soin d'examiner l'origine de cet Insecte qui m'est inconnu.

Citri hîc ab Auctore descriptæ jam satis superque in Belgio cognitæ sunt arbores, non minus uti Limonum septima & decima, atque Granatæ arbor undecima icone depicta; quamobrem de illis haud multa subjungenda esse duxi.

Le Citronier que l'Auteur décrit ici, est assez connu dans les Pays-Bas, ainsi que les Limons peints dans les Planches VII & X, & le Grenadier dans la XI, c'est pourquoi j'ai jugé à propos d'en dire peu de choses.

REMARQUE.

Voyez ce que nous avons dit du Citronier dans notre Traité historique des Plantes de la Lorraine, & dans notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXIX.

PRÆGRANDIS hic & egregius fructus *Pompelmous* Surinami nuncupatur. Arbores mali crescunt altitudine, fructuum copiâ admodum onustæ, sic ut ramos à pondere frangi, periculum sit. Cedit fructus dulcedine pomo aurantio, minus tamen acidus citreo; vincit utrumque corticis & pulpæ duritie & proin quoque saporis suavitate.

Insident arboribus, virentemque earum depascunt frondem Erucæ virides, quibus caput cœruleum, corpus est pilis oblongis onustum, ferreo filo non mollioribus. Die 3 Augusti cœperunt agglutinari, in aurelias ex spadiceo maculatas dein permutatæ; undè ejusdem mensis die 19 tam venustæ exierunt Papiliones, variis pictæ coloribus, nigro, viridi, cœruleo & albo, atque auri & argenti instar fulgentes; adeo veloces autem & altivolantes, ut vix nisi per Erucarum metamorphosin capi possint illæsæ.

Hæc arbor est Malus aurantia Indica, fructu omnium maximo, Pumpelmus dicto, *cujus binas species distinctas in arboreto Ceilonensi, aliarumque in Indiâ Orientali regionum, colunt, consistente solum differentia fructuum in pulpæ his ipsis inclusæ colore, veluti Hermannus in Catalogo Horti Academ. suo pag.* 405, *annotavit, ubi & hanc arborem prædicto nomine insignivit.*

LE fruit représenté dans cette Planche, se nomme Pompelmous *à Surinam; l'arbre qui le porte croît de la hauteur d'un Pommier, & il est ordinairement si fertile, que ses branches sont en danger de rompre sous le poids du grand nombre de ses fruits: ils sont moins doux que l'Orange, sans être aussi aigre que le Citron; la peau en est plus dure & la chair plus ferme que celle des fruits qu'on vient de nommer, mais ceux-ci ne sont pas si agréables au goût.*

On trouve sur ces Arbres des Chenilles qui se nourrissent de ses feuilles; elles sont vertes & ont la tête bleue, & le corps couvert de longs poils aussi durs que du fil de fer. Elles se tinrent en repos le 2 d'Août, & se transformerent ensuite en nymphes brunes tachetées; le 19 il en sortit de beaux Papillons noirs, verds, bleus & blancs, brillans comme l'or & l'argent. Ils volent si vite & si haut, qu'on ne peut en avoir d'entiers que ceux qui proviennent des Chenilles que l'on a nourries.

Cet arbre est le *Malus aurantia Indica, fructu omnium maximo, Pumpelmus dicto.* On en cultive de deux espèces dans les vergers de Ceylan & des autres contrées des Indes. La différence de leurs fruits ne consiste que dans la couleur de la chair qu'ils renferment, ainsi que l'a remarqué Hermann dans son *Cat. Hort. Academ.* page 405, où il parle de cet arbre sous le nom rapporté ci-dessus.

REMARQUE.

L'arbre en question est l'Oranger, qui porte parmi ceux de son espèce le plus gros de tous les fruits.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXX.

PALMA CHRISTI, in regione Surinamensi Belgis *Olyboom* vocata, crescit altissime, spectatu elegans, flores gerit flavescentes, quos capsulæ seminales echinatæ sequuntur; semina initio virentia, matura sunt fusca. Si coquatur in aquâ semen, elicitur & aquæ innatat oleum, quod isthuc loci non solum ad varia vulnera sananda, verùm etiam ad flammas in lampadam ellychniis nutriendas, ut noctu luceant, usurpatur.

Arboris folia esca sunt Erucæ, quæ seminibus superne irrepit, subviridis & longioribus pilis albicantibus instructæ. Die 3 Maji in aureliam transmutata est, uti seminibus inhærens cernitur, unde mensis ejusdem die 17 Papilio nigricans prodibat, cujus duæ anteriores alæ sulphureo, duæ posteriores coccineo erant imbutæ colore.

Nigricans Eruca, ex seminibus pendens, maculis adornatur flavescentibus, in his aliisque arboribus plurima semper reperiunda. More Indorum quasi in lectis pendulis continentur, undè nunquam integro exeunt corpore. Aliò pabuli quærendi gratiâ migraturæ, istas domus suas, ex siccâ arborum fronde ut videtur constructas, ritu cochlearum secum asportant; quas tum alicubi moraturæ artificio singulari affirmare sciunt. Die Aprilis 14 in nidulo suo hæc transfigurata in vilem transiit phalænam, naturâ admodum feram.

Hæc planta est Ricinus Americanus major, caule virescente *Hort. Reg. Parif. &* Avanacœ *sive* Citavanacu *Part. II. Horti Malabarici descripta.*

L'ARBRE connu sous le nom de Palma-Christi, *& que les Hollandois, habitans de Surinam nomment ** Olyboom, *devient fort haut, & est très-agréable à voir. Ses fleurs sont jaunes, des capsules hérissées de pointes leur succédent, elles remferment des semences au commencement vertes qui deviennent brunes en mûrissant; on les fait bouillir dans de l'eau pour en extraire l'huile qui nage au-dessus, & dont on se sert pour guérir toute sorte de blessures; on la brûle aussi dans les lampes pour éclairer la nuit.*

Les feuilles de cet arbre servent de nourriture à la Chenille que l'on voit sur la semence, elle est verdâtre & couverte de longs poils blancs. Le 3 Mai elle se transforma en une nymphe telle qu'on la voit sur la semence; le 17 du même mois il en sortit un Papillon noir, dont les deux aîles de devant étoient de couleur de soufre, & les deux de derriere de couleur de safran.

La Chenille noire suspendue aux semences, est tachetée de jaune, & on en trouve plusieurs de cette espèce sur cet arbre & sur d'autres, elles s'enferment dans des espèces de Hamak à la manière des Indiens, & elles n'en sortent presque jamais entières. Lorsqu'elles doivent changer de place pour chercher de la nourriture, elles portent avec elles, comme les limaçons, ces maisons qui sont faites comme on voit de feuilles séches, & lorsqu'elles doivent rester en quelque endroit, elles sçavent les y attacher avec beaucoup d'adresse. Le 14 Avril celle-ci se transforma dans son nid en un vilain Papillon nocturne naturellement farouche.

Cet arbre est le *Ricinus Americanus major, caule virescente*, du Jardin Royal de Paris, & l'*Avanaca* ou le *Citavanacu*, décrit dans la seconde Partie de l'Hort. Malabar.

* C'est-à-dire *Arbre portant l'huile.*

REMARQUE.

Nous avons suffisamment parlé de cette Plante dans le second Volume de notre Traité historique des Plantes de la Lorraine.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXI.

HÆ *Rosæ*, ex Caribicis Insulis in agros Surinamenses translatæ, ibi lætè crescunt; niveæ quando matutino tempore aperiuntur, rubicundæ post meridiem, vesperi iterum decidunt.

Candidas istiusmodi & maculis puniceis suaves Erucas, qualem folio imposui, ut in minorum Limonum arboribus Icone 17 expressis, etiam in his Rosis inveni. Præbent escam virentia fruticis folia, quibuscum à 26 ad diem Augusti 30 illas alui, quando iisdem agglutinatæ, cineritii coloris factæ sunt nymphæ, die 14 Septembris An. 1700 duplicis generis Papiliones iterùm producentes. Harum altera nigricat & flavescit, altera latere interiore atroviridi conspicua est, alarum posticis exterius colore puniceo, maculis flavis, cœruleis & rubicundis distincto, pulchrè tinctis; quod ad reliqua, pictura in ambabus eadem apparet.

CES Roses ont été transportées du pays des Caraïbes à Surinam, où elles se plaisent beaucoup. Le matin, quand elles s'ouvrent elles sont blanches, l'après-midi elles sont rouges, & le soir elles tombent.

J'ai trouvé sur ces Roses des Chenilles blanches tachetées de brun, telles que celles qui sont représentées dans la Planche XVII sur l'arbre des Limons de la petite espèce. Elles se nourrissent des feuilles de cet arbrisseau, & je leur en ai donné depuis le 26 jusqu'au 30 d'Août qu'elles resterent en repos, & se changerent en nymphes couleur de cendre, d'où il sortit le 14 de Septembre deux sortes de Papillons. L'un étoit noir & jaune, & l'autre d'un verd brun par dessous, le derrière des aîles au-dessus étoit brun, tacheté de jaune, de bleu & de rouge; du reste ils étoient l'un & l'autre assez semblables.

Hæc est Rosa Sinensis *à Ferrario in suâ Florum Culturâ hoc nomine descripta, optimoque jure* Ketmia Sinensis fructu rotundo *à Tournefortio nuncupatur. Nomina illa numero plurima, quibus planta hæc à variis Auctoribus proponitur, omnia collecta reperies in Flora mea Malabarica, sub titulo,* Alcea arborescens Japonica, pampineis foliis subasperis, flore mutabili, sive colorem mutante. *Breyn. Prod.* 2.

C'est la *Rosa Sinensis* que Ferrarius a décrite sous ce nom dans son Traité de la Culture des Fleurs; Tournefort l'appelle avec raison *Ketmia Sinensis fructu rotundo.* On trouve dans mon *Flora Malab.* tous les noms que les Auteurs ont donné à cette fleur, sous le titre de *Alcea arborescens Japonica, pampineis foliis subasperis, flore mutabili, sive colorem mutante.* Breyn. Prodr. 2.

REMARQUE.

Cet arbrisseau fait un joli effet par la beauté de ses fleurs parmi les plantes qui servent d'ornement dans les Orangeries.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXII.

HÆc planta, Surinamensibus Belgico idiomate *Slaapertjes* nuncupata, quam in horto meo colui, vulneribus imponitur, quod ad curationem eorum conducat. Noctu folia plantæ omnia complicantur, binis semper ita sibi invicem junctis, ut unum esse videantur. Caule prædita est duriore, sex pedum altitudine nascitur, flores profert flavescentes exiguos, unde oblongæ & tenues emergunt siliquæ, plurimo parvo semine fœtæ, radix fibrosa albescit.

LEs Hollandois habitans de Surinam, donnent à cette plante le nom de Slaapertjes, *comme qui diroit* les Dormeurs, *parce que la nuit les feuilles se joignent deux à deux tellement appliquées l'une sur l'autre qu'on diroit qu'elles n'en font qu'une. Je l'ai cultivée dans mon jardin parce qu'elle est bonne pour guérir les playes ; la tige est fort dure & elle croît à la hauteur de six pieds ; elle porte de petites fleurs jaunes, d'où naissent des cosses longues & étroites remplies de beaucoup de petites graines. La racine qui est remplie de fibres, est blanche.*

Vescebantur virenti fronde Erucæ, cujusmodi unam frutici inhærere cernis, virides, roseis adornatæ striis, & duobus corniculis munitæ. An. 1700 die 20 Maji deponere exuvias inchoarunt, & colores indutæ magis exaltatos, sic in aurelias mutatæ sunt rubicundas, argenteisque maculis coruscas. Hinc vero die 4 Junii ejusmodi Papiliones spadiceæ & flavo venustæ eruperunt, ceu binæ, in aëre volitans, atque plantæ insidens, delineatæ sunt.

Une Chenille, telle que l'on voit sur cette plante, se nourrissoit de ses feuilles, elle étoit verte, rayée de couleur de rose & elle avoit deux petites cornes. Le 20 Mai 1700 elle changea de peau, ses couleurs parurent plus vives, & elle se transforma en une nymphe rouge tachetée de petits points argentés. Le 4 Juin il en sortit un Papillon brun orné de jaune, ainsi que l'on en voit ici deux, l'un volant & l'autre en repos sur la même plante.

Planta hæc à Pisone Lib. IV, cap. 23, nomine Paiomirioba secunda *describitur, & in Catalogo Horti Academici Lugduno-Batavi ab Hermanno* Senna Occidentalis, odore opii minus viroso, foliis glabris obtusis *appellatur. Quia vero non nisi flore solum convenit cum* Senna Alexandrina & Italica; *illa à Cl. Tournefortio jure meritoque refertur ad* Cassiam fistulam Alexandrinam, *ad quam propius florum & fructûs similitudine accedit, eique dicitur* Cassia Americana fœtida, foliis subrotundis acuminatis, *quemadmodum pag. 619. Instit. Rei Herb. legitur.*

Pison dans le chap. 23 du Liv. IV, nomme cette Plante *Paiomirioba secunda*; & Hermann dans le Cat. Hort. Acad. de Leyde l'appelle *Senna Occidentalis, odore opii minus viroso, foliis glabris obtusis*; comme elle ne ressemble que par sa fleur à la *Senna Alexandrina & Italica*, Tournefort a eu raison de la rapporter à la *Cassia fistula Alexandrina* à laquelle elle ressemble le plus, tant par ses fleurs que par son fruit, c'est pourquoi il l'appelle *Cassia Americana fœtida, foliis subrotundis acuminatis*, ainsi qu'on peut le voir à la page 619 de l'*Instit. Rei Herb.*

REMARQUE.

Nous parlerons plus au long de cette Plante dans notre Histoire Générale des Végétaux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIII.

QUANDOQUIDEM *Ficus* Americanæ, omni ex parte similes illis sunt, quæ in Europa reperiuntur, istas ut describam, planè non erit opus. Majori copiâ in agris Surinamensibus crescere facillimè possent, modo ab incolis cultæ magis propagarentur; cum fructus sint adeo suaves atque refrigerantes, calidas regiones inhabitantibus longè utilissimi.

Erucas inferiùs appositas, virentia folia depascentes, ex his arboribus collegi. Die Martii 22 ex viridi colore cum striis flavescentibus, in aurantium rubicundis striis per totum corpus insignem, transmutatæ sunt, capite insuper & caudâ nigrescente, ita ut nova pictura vestitæ à pristinis planè dissimiles viderentur Erucæ. Neque etiam post hanc metamorphosin ullum ampliùs sumebant pabulum, sed in nymphas hepatici coloris pedetentim transibant, unde An. 1701 die April. 12 phalænæ spadiceæ prodierunt tam elegantes, quam in unâ volante ad summitatem Iconis potuit exprimi. Hanc paucis diebus post insecuta est alia, colore multò obscurior, aliterque maculata priore, quemadmodum in caudicis apice hærens ostendit.

Multò de hac plantâ subjungere mihi res videtur omnino supervacanea, quippe cum in Europâ, quænam sint arbores Ficus, quinam ejusdem fructus, unicuique satis superque innotuerit. Diversarum tamen specierum illius plures inveniuntur, fructuum differentia maximè inter se discrepantes; veluti apud Tournefortium in Institutionib. Rei Herb. pag. 262 & 263 legitur.

*L*ES Figues *de l'Amérique sont parfaitement semblables à celles d'Europe; par conséquent il n'est pas nécessaire de les décrire ici; il en croîtroit beaucoup plus dans le territoire de Surinam si elles y étoient cultivées; & comme ce fruit est en même temps agréable & rafraîchissant, il est très-utile aux peuples qui habitent les pays chauds.*

J'ai trouvé sur les Figuiers les Chenilles ici représentées qui se nourrissoient de leurs feuilles. De vertes qu'elles étoient, rayées de jaune, elles devinrent le 22 de Mars couleur d'orange avec des rayes rouges sur tout le corps, ayant la tête & la queue noires, ensorte qu'elles sembloient revêtues d'une nouvelle livrée toute différente de la précédente. Après cette transformation elles ne mangerent plus, mais elles se changerent peu-à-peu en nymphes couleur de roses séches, d'où le 12 d'Avril 1701 sortirent des Phalenes, ou Papillons nocturnes bruns, de la beauté de celui que l'on voit volant au haut de cette Estampe; quelques jours après il en vint un autre, d'une couleur plus foncée & tacheté différemment du premier, ainsi qu'il est représenté sur le haut de la tige.

Il m'a paru inutile de m'étendre sur cette plante; car comme il y a quelques figuiers en Europe, il n'y a personne qui ne les connoisse. On en trouve de diverses espèces, dont les fruits font la différence; ainsi qu'on le peut voir dans les Instituts de Botanique de Tournefort, pag. 262 & 263.

REMARQUE.

Voyez ce que nous avons dit du Figuier dans notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France. Dans une édition du Dictionnaire d'Histoire Naturelle qu'on vient de publier en Suisse, le Commentateur prétend que la Figue n'est pas un fruit, que c'est seulement une pulpe charnue & membraneuse; mais la plûpart des Botanistes désignent sous cette dénomination tous les fruits: tant & si long-temps que nous n'aurons pas une autre définition, nous ne pourrons donc nous empêcher de regarder la Figue comme un vrai fruit.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIV.

UVÆ, tam rubro & cœruleo, quam viridi & albo acino, læte admodum citòque in terris Surinamensibus crescunt; adeo ut palmes abscissus, soloque mandatus, sex mensibus elapsis uvas proferat maturas; & sic totius anni decursu fructus carpi queat, si idem propagandi modus singulis mensibus repetatur. Dolendum sanè, isthuc loci non habitare, qui huic culturæ studere ament; vinum quippe Surinamum transferri non foret opus, quin potius indè in Belgium transvehi illud posset, cum quotannis vindemias sæpius ita colligendi daretur opportunitas.

Erucas istiusmodi, qualem in Tabulâ simul expressi, die 26 Augusti folia vitiginea depascentes reperi. Spadiceo & suaviter candicante colore nitidæ erant, reptatu celeres, pastu voraces, atque hinc copiosa & coacervata excrementa: postremum corporis segmentum macula nigricans distinguebat, cujus medium nivea pellicula crystalli instar splendente conspicuum erat, quæ quoties respirabat insectum, alternatim elevabatur rursusque concidebat. Arbitratur in Erucis plures se observasse oculos Leuwenhoekius, uti scriptum legitur Epistola 146, à pag. 430 ad 452, verùm mihi eosdem detegere nondum contigit, tametsi Erucas ingentes sæpiùs habuerim. Die 26 Augusti, Anno 1700 una ex his in pampino pulchrè contortiplicato, suetâ Erucis metamorphosi, aurelia facta est: die 15 Septemb. elegans inde phalæna emersit, viridis, sed alarum posticis colore cœruleo & rubicundo inter se mixtis picta.

Quandoquidem Vitis in Europa ad necessitudinem rei satis cognita jam est, & plures, quam in America, uvarum species diversæ multo labore coluntur; de illis aliquid addere haud necessum erit.

LES Raisins rouge, bleu & blanc viennent spontanément dans le territoire de Surinam; un sep de vigne coupé & mis en terre, porte six mois après des Raisins mûrs; ensorte qu'en en plantant ainsi tous les mois, on peut avoir du Raisin pendant toute l'année. Il est triste qu'il ne se trouve pas dans ce pays des gens qui s'appliquent à cultiver cette plante, car quoiqu'il fût nécessaire de porter du vin à Surinam, cette Colonie en pourroit fournir à la Hollande, puisque l'on pourroit faire les vendanges plusieurs fois l'année.

J'ai trouvé le 26 d'Août la Chenille que j'ai représentée ici, se nourrissant de feuilles de vignes. Elle étoit brune, agréablement tachetée de blanc; elle rampoit fort vîte, & mangeoit beaucoup; ce qui étoit cause qu'elle jettoit une grande quantité d'excrémens; la dernière jointure étoit marquée d'une tache noire, au milieu de laquelle étoit une pellicule blanche, brillante comme le Cristal, qui s'élevoit & s'abaissoit selon que l'Insecte respiroit. M. Leuwenhoek croit avoir découvert plusieurs yeux dans les Chenilles, ainsi qu'il l'a remarqué dans sa Lettre 146, depuis la page 430 jusqu'à 452; néanmoins quoique j'aye eu entre les mains un grand nombre de Chenilles, je n'ai jamais fait cette découverte. Le 26 d'Août 1700, une de celles dont j'ai parlé ci-dessus, se changea en nymphe dans une feuille de vigne qu'elle avoit admirablement repliée: le 15 de Septembre il en sortit une Phalene verte, dont le bout des aîles étoit peint de rouge & de bleu.

Il seroit inutile de s'arrêter plus long-temps sur le chapitre des vignes, qui sont assez connues en Europe, où il y en a de plus d'espèces différentes qu'en Amérique.

REMARQUE.

Voyez ce que nous avons dit de la Vigne dans le troisieme Volume de notre Traité historique des Plantes de la Lorraine.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXV.

ICONE hac repræsentatus ex arbore sylvestri ramus est, cujus fructus, tanquam globuli rosariorum apud Pontificios, sibi invicem juncti cohærent. Flores ut Mali Persicæ colorati sunt; fructus viridescentes, septem vel octo numero conjuncti pendent.

LA branche que l'on voit dans cette planche est d'un arbre sauvage, dont les fruits sont attachés les uns aux autres comme des grains de Chapelet. Ses fleurs ressemblent à celles du Pêcher pour la couleur, les fruits sont verds, & il y en a ordinairement sept ou huit attachés les uns aux autres.

Erucarum istius generis, quod hic ad vivum delineavi, prima in hac arbore à me reperta fuit, rubicunda & fuscis maculis insignita. Postmodum easdem ingenti copiâ vidi in Palma Coccos ferente, quam Operi meo inserere nolui, tum quod ab aliis jam satis descripta & depicta sit, tum quod ob magnitudinem nimiam huc non quadret. In hac Palma sacculum composuerant, seu tela ducendo formaverant jam dictæ Erucæ, qui longitudine ad dimidiam fere ulnam accedens, colore ochræ similis, arctus & dense contextus erat, innumeris tam Erucis, quàm Erucarum exuviis repletus. Ego vero ad ædes meas asportatum, folio arboris hic exhibitæ postmodum appendi sacculum, ulterius Erucarum mores investigatura: atque sic de die illas in sacco manere reconditas, noctu autem ad pabulum quærendum emigrare observavi, sacculo proximè ad fructum ex folio pendente. Mensis Aprilis initio his arboribus & circa easdem agglutinatæ in nymphas transformatæ sunt eleganter tinctas, quæ diebus 14, 15 & 16 Aprilis Papiliones flavos, puniceis maculis conspersos, produxerunt.

C'est sur cet arbre que j'ai trouvé la premiere Chenille que j'ai vue de l'espèce qui est ici représentée, rouge, tachetée de brun. J'en ai trouvé encore une grande quantité sur les Palmiers qui portent le Coco, que je n'ai pas peint dans cet ouvrage, tant parce que d'autres les ont décrits & dessinés, que parce qu'ils sont trop grands. Ces Chenilles avoient fait ou plutôt filé sur ces Palmiers un sac qui avoit une demi-aulne de long, qui étoit jaune, épais & fort. Il étoit rempli de Chenilles & de leurs dépouilles. J'emportai ce sac chez moi & je le pendis à une feuille de l'arbre ici dessiné, pour examiner ce que feroient ces Chenilles. Je remarquai que le jour elles restoient dans ce sac, & que la nuit elles en sortoient pour aller pâturer; ce sac se trouvant placé sur la feuille immédiatement auprès du fruit. Au commencement d'Avril ces Chenilles s'attacherent à cet arbre ou aux environs, & se transformerent en nymphes d'une belle couleur, qui les 14, 15 & 16 du même mois produisirent des Papillons jaunes tachetés de brun.

Eruculas hirsutas & fuscas; comam virentem depascentes, pariter in eâdem arbore observavi. Die 9 & 10 Aprilis telæ semet incluserunt, & die 23 ejusdem mensis Papiliunculi transparentes inde prodierunt, ex atro pulchriter maculati, qualem inferiùs ad plantam delineatum dedi.

Je trouvai encore sur cet arbre de petites Chenilles velues & brunes qui se nourrissoient de ses feuilles. Le 9 & le 10 d'Avril elles se renfermerent dans des Cocons, d'où sortirent le 23 du même mois des Papillons transparens, beaux & tachetés de noir, ainsi que j'en ai représenté un volant dessous cette branche.

Hanc plantam apud neminem hucusque vel descriptam vel icone expressam videre mihi contigit, præter hanc Auctorem nostram; meoque judicio nuncupari posset, Coronilla Americana arborescens, floribus dilutè rubescentibus.

Je n'ai encore vu cette plante ni décrite ni dessinée par personne que par notre Auteur, & selon moi on pourroit la nommer *Coronilla Americana arborescens, floribus dilutè rubescentibus.*

REMARQUE.

Nous parlerons de cette Plante plus au long dans notre Histoire Générale des Plantes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVI.

PLANTAM hanc cum in dumeto repperissem, nulla vero isthuc loci resecari possit, quin statim marcescat, illam ab Indo servo è terra cum suâ radice effossam, domum transferri, & in hortum meum locari curavi. Albissima gaudet radice, Nicotianæ aliàs quodammodo similis, florem profert candidum, Hyacinthi radice tuberosâ Clus. æmulum, quo deciduo, post elapsum sex mensium tempus iterùm floret. Nomen & vires ejus prorsùs ignota sunt Surinamensibus, quippe quos talia investigandi nulla tenet cupido, quin me alia præter facchari arundinem in agris quærentem deridebant, cum tamen in vepretis longè plura meo judicio detegi possent, modo hæc essent pervia : tot enim carduis & spinis densa horrent, ut mancipia securi armata præmittenda essent, ad aperiendum mihi transitum quodammodo penetrabilem, qui nihilominus mihi erat difficillimus.

J'AI trouvé cette plante dans un bois, mais comme on ne peut couper dans ce pays-là une branche qu'elle ne se flétrisse d'abord, je la fis déplanter avec sa racine par un de mes Esclaves, & je la fis d'abord transplanter dans mon jardin; sa racine est d'un beau blanc, & elle ressemble du reste au tabac; elle porte une fleur blanche comme celle d'une Tubereuse, & six mois après qu'elle est tombée, la plante fleurit de nouveau. On ne connoît à Surinam ni son nom ni ses qualités; ce n'est pas dans ce pays-là qu'on a la curiosité de faire de pareilles recherches, & on s'y moquoit de moi, parce que je recueillois autre chose que du sucre, quoique selon moi, on pourroit trouver bien d'autres choses dans ces bois-là, s'il étoit possible de les traverser, car ils sont si remplis de chardons & d'épines, que j'étois obligée de faire marcher devant moi quelques Esclaves, qui la hache à la main, m'ouvroient un chemin avec beaucoup de peine.

Puniceam & ex albo nigroque eleganter variegatam Erucam foliis plantæ vesci observavi. Anno 1701 die Aprilis 14 in aureliam, atque hinc porro die 26 ejusdem mensis in fuscam & candicantem Papilionem, quatuor maculis aurantiis in alâ posteriore utrâque insignem, transformata est.

Je trouvai cette Chenille brune tachetée de blanc & de noir, qui mangeoit les feuilles de cette Plante. Le 14 d'Avril 1701 elle se transforma en nymphe, d'où sortit le 26 un Papillon brun & blanc, qui avoit quatre taches couleur d'orange sur les deux aîles de derrière.

Inhærebant eidem adhuc plantæ albicantes quædam bestiolæ, depositas exuvias in corporis postico circumgerentes, quibus pediculi virides, à Gædartio Part. I, pag. 90, descripti, esca erant in hac plantâ. Ipsis Calendis Aprilis textum sibi struxerunt, unde die decimo post muscæ hujusmodi coloris lignei evolarunt.

Il y avoit aussi sur cette plante de petites bêtes blanches qui traînoient après elles leur peau qu'elles avoient quittée. Elles se nourrissoient de certains Poux verds que Gædart a décrit dans son premier Volume, pag. 90. Le 1 d'Avril elles se firent un Cocon, d'où sortirent le 10 du même mois des mouches couleur de bois telles que celles que l'on voit volantes.

REMARQUE.

La Plante ci-dessus désignée est le *Pacoseroca* du Brésil, selon Marcgrave; nous en parlerons dans notre Histoire Générale des Végétaux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVII.

HÆc planta Surinami *Okkerum*, aliàs *Althæa* nuncupari solita, Botanicis abundè cognita est. In altitudinem viro majorem excrescit; duplici gaudet flore, & ex albo flavescente, & roseo; fructum si dissecueris, lentor tenacitate quasi fila ducens effluit, coctus verò cibum præbet mancipiis in America.

Erucula plantæ irrepens, ejusdem fronde pascitur. Die 17 Junii Anno 1700, telæ involuta in nympham coloris hepatici permutata est qualis fructui adjacet, unde mensis ejusdem die 28 exigua rubescens phalæna prorupit.

Virentium foliorum infimo albicans inhæret bestiola, nigris notata maculis, quæ in planta ista vivit, atque die 1 Martii in animalculum alatum mutata est, quod attactum vel levissimum saltu effugiebat.

*CEtte Plante porte à Surinam le nom d'*Okkerum *ou d'*Althea*, qui est assez connu des Botanistes; elle devient plus haute qu'un homme, & elle a deux sortes de fleurs, les unes d'un jaune pâle & les autres couleur de rose, lorsqu'on ouvre son fruit, il en sort une liqueur gluante qui file.*

La Chenille qui rampe sur cette plante, en mange les feuilles, le 17 de Juin 1700, s'étant enfermée dans un Cocon*, elle s'y transforma en une nymphe couleur de rose séche, telle qu'on la voit près du fruit, & le 28 il en sortit une Phalene rougeâtre.*

Sur la feuille d'en bas il y a une petite bête blanche tachetée de noir, qui vit sur cette plante, & qui le 1 Mars se changea en un petit animal ailé, qui évitoit en sautant le moindre attouchement.

Hæc planta dicitur Ketmia Brasiliensis, folio ficus, fructu pyramidato, sulcato, *à Tournefortio in Instit. Rei Herb.; à Patruo meo Joh. Commelino*, Alcea Americana annua, flore albo, maximo, fructu pyramidali, sulcato, *ubi delineata est Part. I. Hort. Amstelod. à Marcgravio in Historia Rer. Nat. Brasil.* Quingombo Lusitanis Congensibus & Angolensibus Quislobo.

Tournefort dans ses Inst. Rei Herb. nomme cette plante *Ketmia Brasiliensis, folio ficus, fructu pyramidato, sulcato.* Mon Oncle J. Commelin qui l'a dessinée dans la Part. I. Hort. Amstel. la nomme *Alcea Americana annua, flore albo, maximo, fructu pyramidali, sulcato;* Enfin Marcgrave dans son Hist. Rer. Nat. Brasil. lui donne le nom de *Quingombo Lusitanis Congensibus & Angolensibus Quislobo.*

REMARQUE.

Cette Plante se cultive dans les jardins des curieux; elle passe en Médecine pour émolliente.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXVIII.

REPERI hanc plantam in terris Surinamensibus sponte nascentem, octo pedum altitudine: exiguos obscurè rubentes producit flores, capsulæ seminales tripartitæ sunt, earum qualibet unicum semen continente, quod initio viride, postea fuscum evadit. Extremam virentium foliorum oram cingunt fibrillæ quædam, pariter viridescentes, & singulæ capitulo aliquo munitæ, qui purgationibus ac enematis præparandis inservit: decoctorum etiam capitulorum aquam illis exhibere solent, qui morbo ibidem populari, nomine *Beljak*, infestantur.

J'AI trouvé dans les campagnes de Surinam cette plante qui y croît d'elle-même à la hauteur de huit pieds. Elle porte des fleurs d'une couleur de rouge obscur; les Capsules qui renferment la semence sont divisées en trois, & chaque compartiment ne contient qu'une semence qui est verte au commencement, & qui ensuite devient brune. Ses feuilles qui sont vertes, sont bordées d'une espèce de franges aussi vertes, & dont chacune est terminée par un petit nœud; on en compose des purgations & des clysteres, & en les faisant cuire, on en donne l'eau à boire à ceux qui sont attaqués du Beljak, *maladie particulière de ce Pays-là.*

Folia hujus plantæ, similiter ut Anonæ N°. 14 descriptæ, esca fuerunt ingentis illius ac viridis Erucæ, quæ famelica licet atque vorax, copia tamen excrementorum minimas non excedebat Eruculas, validis corporis motibus quasi reverberans, ubi tangeretur. Die 23 mensis Junii immota hærens exuvias, quas folio impositas cernis, & viridem cum iis colorem deposuit, rubicundo tunc quodammodo tincta. Altera die post in hepatici coloris mutabatur aureliam, proboscide exteriùs instructam, uti delineata infra cauli adjacet; quæ inquieta admodum per quadrantem ferè horæ continuis se jactitabat contorsionibus. Die 20 Augusti Anno 1700, magna inde phalæna erupit, corpore sex aurantiis orbiculis ornata, quatuor verò alis & sex pedibus nigra elegantissimeque variegata. Proboscis illius ex duobus constat canaliculis, quos ita jungere sibique invicem applicare scit hoc phalænarum genus, ut unica veluti formetur fistula, & illæ mel ex floribus per eandem attrahere possint; quo exsucto proboscidem in orbem arctè convolutam sub capite inter oculos recondunt, sic prorsus, ut vix ibi rursus inveniri queat. Fortes sunt, & difficulter satis necantur, ova ponunt albicantia copiosissima.

La grosse Chenille verte que l'on voit ici, se nourrit des feuilles de cette plante & de celles du Zursak, dessiné dans la Planche XIV. Elle étoit vigoureuse & mangeoit beaucoup; ne jettant cependant pas plus d'excrement qu'une petite Chenille; & lorsqu'on la touchoit, elle repoussoit avec force. Cette Chenille étant restée en repos, le 23 Juin elle quitta sa peau, que l'on voit gravée sur la seconde feuille; & ayant quitté en même temps sa couleur verte, elle devint rouge, le lendemain elle se trouva transformée en une nymphe couleur de roses séches, elle avoit une trompe très-apparente, ainsi que je l'ai dessinée sur une branche. Cette nymphe ne restoit pas en repos, & elle se donnoit des mouvemens qui quelquefois duroient pendant un quart d'heure. Enfin il en sortit le 20 d'Août 1700 une grande Phalene, dont le corps étoit orné de six taches rondes couleur d'orange, elle avoit quatre aîles & six pieds, elle étoit noire & parfaitement tachetée; la trompe consistoit en deux tuyaux, que ces Phalenes savent si bien joindre ensemble qu'elles n'en forment qu'un, dont elles se servent pour sucer le miel des fleurs, & après s'en être servi, elles roulent cette trompe & la cachent si bien sous leur tête entre leurs yeux, qu'on ne la découvre qu'avec peine; elles sont vigoureuses, & on a de la peine à les tuer, elles pondent une grande quantité d'œufs blancs.

Minorem Eruculam superius icone expressam eadem plantæ fronde alui, usque dum in aureliam die 6 Maji, ceu supra in caule jacet, atque hinc die 20 ejusdem mensis in aurei coloris papiliunculum, nigricante limbo cinctum, transformaretur.

J'ai nourri avec des feuilles de cette plante la petite Chenille qui est représentée en haut; le 6 de Mai elle se transforma en nymphe, ainsi qu'elle est sur la tige, & le 20 du même mois il en sortit un petit Papillon couleur d'or bordé de noir.

Planta hæc est Ricinus Americanus perennis, floribus purpurascentibus, Staphisagriæ foliis, *Part. I. Hort. Amstelod. descriptus; merito autem à Tournefortio in Instit. Rei Herb. ad aliud refertur genus atque* Ricinoides, Staphisagriæ folio, *nuncupatur. A Gasp. Bauhino dicitur* Ricinus Americanus, folio Staphisagriæ, *& à Pena*, folio ficus.

Cette plante est décrite dans la Part. I. Hort. Amstel. sous le nom de *Ricinus Americanus perennis, floribus purpurascentibus, Staphisagriæ foliis*; mais Tournefort la rapporte avec raison à un autre genre & la nomme *Ricinoides, Staphisagriæ folio.* Gaspard Bauhin l'appelle *Ricinus Americanus, folio Staphisagriæ*, & Pena y ajoute, *folio ficus.*

REMARQUE.

Les habitans du Bresil tirent de cette plante une huile, dont ils se servent pour les lampes; elle est encore très-bonne en Médecine contre plusieurs maladies, entr'autres contre celles qui proviennent des humeurs froides, & contre les hydropisies; elle convient aussi pour toutes les maladies de la peau & des articulations.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XXXIX.

HÆc in horto meo Surinami progerminavit planta, nemine vel vires ibi vel nomen ejus me docente. Altitudine plenæ crescit ulnæ, flosculos producit flavescentes.

Erucas in hac planta reperi prægrandes, ejusdem folia depascentes, colore virides & ex albo, nigro & rubicundo maculatas. Sub finem mensis Maji telæ, qualem cauli apposui, se ipsas involverunt & in puniceas coloris hepatici aurelias mutatæ sunt : unde mensis Junii die 20 unica hæc exigua emersit phalæna, cinerea & nigris albicantibusque maculis insignita, reliquis omnibus mihi ereptis.

CETTE plante est crue dans mon Jardin à Surinam, sans que personne m'en ait pu dire ni le nom ni les propriétés, elle étoit d'une aulne de haut, & portoit de petites fleurs jaunes.

J'ai trouvé sur cette plante de grosses Chenilles qui en mangeoient les feuilles, elles étoient vertes tachetées de blanc, noir & rouge. Vers la fin de Mai elles se renfermerent dans un Cocon *tel que je l'ai représenté sur une branche, & s'y sont changées en nymphes couleur de roses séches, d'où il sortit le 20 de Juin une petite Phalene couleur de cendre tachetée de noir ; toutes les autres nymphes moururent.*

REMARQUE.

La forme & la situation des feuilles de cette plante, la figure de ses fleurs, & le nombre de ses étamines font penser à M. Adanson, que nous avons consulté, qu'elle pourroit très-bien être une espèce de Ladwigia, quoique Mlle de Merian ait négligé d'en dessiner le fruit, qui auroit dû être posé au-dessous de sa fleur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XL.

DUPLEX est species arboris, cujus hic delineatum exhibeo ramum, altera fœcunda, sterilis altera; hæc mas dicitur, & flores tantum visu suavissimos profert, plena semper densis florum racemis; illa, quam hic cernis, fœmina vocata, ex caudice albos protrudit flosculos, unde fructus enascuntur. Admodum differunt fructus illi tum figura, tum magnitudine; quidam ovati seu ex oblongo rotundi sunt, alii contra magis globosi, & rursus nonnulli majores, alii vero minores. Lacteus effluit liquor, si incidantur fructus, semine nigro intùs scatentes: grati quoque saporis sunt, ipsoque in ore sumti, liquescunt. Maturi flavescunt, cocti autem, quando maturitatis medium circiter attigerunt, optimarum instar raparum sapiunt; quin & solum in aqua decoqui, postea conscindi & sic manducari solent. Truncus veluti caulis brassicæ mollis est, internè cavus, quamobrem ad canales inde parandos, pro excipienda in tectis aqua pluviali, adhibetur. Brevi quidem tempore in altum excrescit arbor, caudice recto, & spectatu jucunda, sed brevi etiam rursus perit. Folia superiùs ex apice trunci emergunt, quem eleganti spectaculo uti corona dispersa cingunt: isthuc loci Arbor *Papaja* nuncupatur.

Erucas Albicantes observavi non paucas in apice proceræ istius arboris, quam, ut easdem colligerem, penitùs feci detruncari, quia tum ob altitudinem nimiam, tum propter cavitatem suam conscendi nequit. Virenti fronde ejusdem arboris alui Erucas, ad decimum usque diem mensis Junii Anno 1700, cum tela circumtextæ in aurelias hepatici coloris mutatæ sunt, cujusmodi in caule fructus conspicitur; atque hinc die 3 Julii exiguæ prodierunt phalænæ, qualis ipsi fructui inhærens cernitur.

Alias præterea flavescentes Erucas, striisque hepatici coloris obductas, in summitate hujus arboris & reperi, & collectas iisdem foliis nutrivi, donec Aprilis die 6 fixæ in aurelias, & postea die 20 ejusdem mensis, in albicantes ejusmodi Papiliones, ceu volitans in aëre delineata est, transformarentur.

IL y a deux espèces différentes de l'arbre dont j'ai ici dessiné une branche, l'une porte des fruits & l'autre est stérile; cette derniere espèce ne porte que des fleurs, fort agréables à la vue, on la nomme le mâle, & il est toujours plein de bouquets de fleurs. L'espèce que j'ai représentée ici est la femelle, dont la tige porte des petites fleurs blanches qui produisent des fruits qui ne sont pas tous de la même figure, car les uns sont ovales, les autres ronds; les uns gros, les autres petits. Lorsqu'on coupe ce fruit il en sort une liqueur lactée, & on le trouve rempli de grains noirs. Ce fruit est d'un goût fort agréable & fond dans la bouche. Lorsqu'il est mûr, il est jaune, & si on le fait cuire lorsqu'il n'est qu'à moitié mûr, il a le goût des meilleurs Navets. On le cuit dans l'eau simplement, on le coupe & on le mange ainsi; sa tige est comme celle des Choux, creuse en dedans, & on s'en sert pour faire aux maisons des espèces de goûtieres pour recevoir l'eau de pluye; cet arbre devient fort haut en peu de tems, sa tige est fort droite & il est agréable à la vue, mais il ne dure pas long-temps. Les feuilles sortent de l'extrémité de la branche, autour de laquelle elles forment une couronne très-agréable. On le nomme Papaja.

J'ai vu plusieurs Chenilles blanches sur le sommet de cet arbre, que j'ai fait couper pour les prendre, parce qu'on ne peut monter jusqu'au haut à cause qu'il est trop elevé & trop foible. J'ai nourri ces Chenilles de ses feuilles vertes jusqu'au 10 de Juin 1700, qu'elles s'enfermerent dans un Cocon où elles se changerent en nymphes couleur de roses séches, ainsi qu'on en voit une sur la branche; le 3 de Juillet il en sortit la petite Phalene que l'on voit sur le fruit.

J'ai encore trouvé au haut de cet arbre d'autres Chenilles jaunes rayées de couleur de roses séches; je les ai nourri des mêmes feuilles jusqu'au 6 d'Avril, qu'elles se tinrent en repos & se changerent en nymphes, d'où sortit le 20 du même mois le Papillon blanc que j'ai ici dépeint volant.

Binæ istæ arbores, mas & fœmina, pulchrè depictæ & descriptæ sunt Part. I. Hort. Malabar. Illarum denominationes dantur plures, quas omnes in mea Flora Malabarica sub titulo Pepo arborescens & Papaja Orientalis *Columnæ, atque* Pepo arborescens mas, seu sterilis *Parad. Bat. Prodrom. congregatas invenies.*

Les deux espèces de cet arbre, mâle & femelle, sont bien dessinées & bien décrites dans la Part. I. Hort. Malab., on leur donne plusieurs noms que j'ai tous rapportés dans mon Flora Malabarica sous le titre de *Pepo arborescens & Papaja Orientalis Columnæ*, & aussi de *Pepo arborescens mas, seu sterilis* Parad. Bat. Prodrom.

REMARQUE.

On cultive beaucoup de Papaja dans les serres chaudes de Bruxelles, ainsi que je l'ai remarqué à mon passage dans cette ville. Lémery, en parlant du fruit de cet arbre, dit que quoiqu'il soit bon mangé crud, il est encore infiniment meilleur quand il a été cuit avec de la viande, on le confit en marmelade avec du sucre & de l'écorce d'orange, c'est alors un excellent stomachique.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLI.

RADIX hæc, *Battattes* dicta, rubedine paulò dilutiore tincta est, quam radix Betæ rubræ radice rapæ C. B. in Europâ : eodem autem modo atque hæc præparatur vel carni juncta etiam decoquitur, sapore valdè ad castaneas accedens teneriore tamen, illisque adhuc suaviore. Citò adeò crescit & augetur, ut integrum agrum brevi temporis spatio unica repleat radix. Instar Convolvuli scandit planta, quâ de re & hîc delineatam Arundini cuidam circumduxi, quæ pariter in istis regionibus circa ripas nascitur, floribus cum rubore flavescentibus ornata. Cærulei sunt flores hujus *Battattes* ; cujus si terram tetigerit ramus, rursùs ibi radices agit hac ratione per radices, ramos & semina planta multùm propagata.

CETTE Racine, que l'on nomme Battattes, *est d'un rouge un peu plus clair que les Betraves d'Europe ; on prépare celle-là comme celle-ci, & on la cuit aussi avec la viande. Son goût ressemble à celui des Chataignes ; mais il est plus délicat. Cette Racine croît & multiplie extraordinairement, ensorte qu'en peu de temps une seule remplit tout un champ ; sa plante monte comme la vigne sauvage, c'est pourquoi je l'ai représentée ici autour d'un roseau, qui croît aussi dans ce pays-là sur le bord de l'eau, & qui porte une fleur qui est d'un rouge tirant sur le jaune. Les fleurs des* Battattes *sont bleues, & lorsque la branche se recourbe sur terre, aussitôt elle prend racine ; c'est ainsi que cette plante multiplie si prodigieusement, par ses racines, ses branches & ses semences.*

Eruca hujus arundinis irrepit folio, quæ utrâque vescebatur herbâ. Planè quadrata erat, è flavo viridis, capitulis instructa globosis & rubentibus ; pedes ipsius & exiles ungulæ tenui & pellucidâ continebantur pelliculâ, quæ totius etiam ventris erat tegumentum, sic ut in reptatu nulli pedes apparerent, verùm ubique, instar limacis, ope hujus cuticulæ agglutinaretur Eruca. Die 22 Julii textum colore ochræ sibi ipsi struxit, undè die Augusti 23 ejusmodi alatum prorupit animalculum, puniceum atque ex aureo flavo eleganter striatum, quale ad summitatem iconis volitans delineavi.

La Chenille qui est sur une feuille du Roseau se nourrissoit de cette feuille & de celles de la Battatte ; elle étoit quarrée, & d'un verd jaunâtre. Elle est couverte de petits boutons ronds & rouges ; ses pattes sont couvertes d'une peau fort claire qui lui couvroit aussi tout le ventre, ensorte que lorsqu'elle rampoit, on n'appercevoit pas ses pieds, & qu'à l'aide de cette peau elle s'attachoit partout comme une limace. Le 22 de Juillet elle fila un Cocon *couleur d'ocre, d'où le 23 d'Août il sortit un Insecte ailé, tel qu'il est dessiné au haut de la planche, brun, rayé d'un jaune couleur d'or.*

Folia *Battattes* escam præbuerunt minori viridescenti Eruculæ, cujus generis hic binas, & in caule, & in folio, repentes expressi, plures verò etiam in Cucumerum fronde observavi, tum antrorsùm, tum retrorsùm reptando celerrimas. Ad extremum roseum indutæ colorem, in tenui albicante texto sibi ipsis structo die 24 Augusti aureliæ sunt factæ, hinc diebus 29, 30, 31 Augusti duplex Papiliunculorum species emersit, candidans & flava, margine cincta puniceo, velut icon exhibet alteram quiescentem, alteram volantem.

D'autres petites Chenilles vertes se nourrissent aussi des feuilles des Battattes, *j'en ai représenté deux rampantes sur une branche & une feuille. J'en ai trouvé aussi beaucoup de semblables sur les feuilles des Concombres, qui rampent très-vite, soit en devant soit en arrière. Elles devinrent à la fin couleur de roses, & elles se transformerent enfin le 24 d'Août dans un* Cocon *fort mince, qu'elles s'étoient filé elles-mêmes ; les 29, 30 & 31 du même mois il en sortit deux sortes de Papillons, blancs & jaunes, dont les aîles étoient bordées de brun, ainsi que j'ai représenté l'un volant & l'autre en repos.*

Arundo hac tabulâ depicta est Cannacorus flore Coccineo splendente *Tournefortii Instit. Rei Herb.* Canna Indica flore fulgenti Cocco splendente *Herm. Catal.* Convolvulus *autem eidem circumvolutus arundini* Kappakelenga *in Horto Malabar. dicitur, &* Batatas *sive* Camotes Hispanorum *apud Clusium audit, nomine, quo illum describit. Plurimas denominationes, quibus à variis proponitur Auctoribus iste* Convolvulus, *reperies collectas in Florâ Malabaricâ meâ sub titulo,* Convolvulus Indicus, radice tuberosâ eduli, cortice rubro, Batatas dictus, Parad. Bat. Prod. *Hucusque tamen quod sciam, præter auctorem hujus operis, nemo flores hujus plantæ delineavit ; tametsi in Historiâ suâ naturali scripserit Piso, Plantæ* Batata *dictæ species producere florem instar* Convolvuli. *Clusius rescire nunquam potuit, qualem hæc planta vel florem, vel fructum proferret, quin Marcgravius utrumque in illâ nasci, negat : ut adeò ex hac figurâ clarè pateat, meritò à variis Auctoribus eam inter* Convolvulos *referri. Hernandès in Historiâ suâ Mexicanâ in cognata quadam specie, quæ* Cacamotic Tlanoquiloni seu Batata Purgativa *ab ipso vocatur, flores similes* Convolvuli *floribus repræsentat, quos eidem plantæ etiam Piso & Marcgravius tribuunt.*

Le Roseau dessiné dans cette planche, est le *Cannacorus flore Coccineo splendente* de Tournefort dans son *Inst. Rei Herb.* le *Canna Indica flore fulgenti Coceo splendente* du Catalogue de Herm. Quant au *Convolvulus* représenté autour du Roseau, c'est le *Kappakelenga* de l'*Hortus Malab.* & que Clusius décrit sous le nom de *Batatas* & de *Camotes Hispanorum.* On trouve dans mon *Florâ Malab.* tous les noms que les Auteurs donnent à ce Liseron sous le titre de *Convolvulus Indicus radice tuberosâ eduli, cortice rubro, Batatas dictus Parad. Bat. Prod.* Je ne crois pas cependant que jusqu'à présent personne ait dessiné les fleurs de cette plante, excepté notre Auteur. Il est vrai que Pison a écrit dans son Histoire Naturelle qu'une espèce de plante nommée *Batata*, portoit une fleur comme celle du Liseron. Cluse n'a pu découvrir quelle fleur ou quel fruit cette plante portoit, & Marcgrave dit qu'elle ne porte ni l'un ni l'autre ; quoi qu'il en soit il paroît par cette figure que c'est avec raison que plusieurs Auteurs l'ont mis au rang des Liserons. Hernandès, dans son Histoire du Mexique, représente des fleurs semblables à celles du Liseron sur une plante semblable, qu'il nomme *Cacamotic Tlanoquiloni seu Batata Purgativa* ; Pison & Marcgrave donnent ces fleurs à cette même plante.

REMARQUE.

La Battate, quoiqu'originaire des pays chauds, se cultive actuellement en Suède ; on peut faire avec sa racine du pain, de l'amidon, de la poudre ; on en peut aussi tirer de l'eau-de-vie. Cette même racine cuite dans l'eau, ou sous la cendre, a un goût approchant de celui du Marron, c'est ce qu'on nomme l'*Apichu* des Péruviens.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLII.

FLOS hic dictus moschatus, Belgicè *Muscus-Bloem* in plantâ octo circiter pedes altâ crescit subflavus, nullius odoris; ubi decidit, grandis producitur capsula seminalis, plena intùs seminibus fuscis, quæ fortem Moschi odorem spirant. Virgines ista filis sericeis excepta brachiis circumdant, more suo se ipsas ornaturæ: foliis ad saginandos Gallinarum Indiarum pullos utuntur.

Viride quoddam & ex atro striatum Erucarum genus, ceu in capitulo floris superiùs hæret, in hac plantâ observavi, quod virenti ejusdem fronde pascebatur. Die 20 Martii in aurelias punicei coloris, qualem proximè ad Erucam posui, transmutatæ, hinc die 2 Aprilis in phalænas albicantes transierunt, cujusmodi unam ad summitatem iconis volantem delineavi.

Mense Julio insequente aliud adhuc Erucarum genus in eâdem plantâ reperi, quod etiam in Guajavâ Tab. XIX exhibitâ prævideram, nigricans & è flavo striatum, capite & caudâ rubens. Die 10 Julii tenui se inclusit texto, atque in exiguam transit aureliam; undè 26 ejusdem mensis die Papiliunculus, striis ad cœruleum accedentibus elegans, productus est, velut infrà in figurâ expressi.

CETTE fleur que les Hollandois nomment Musquée, Muscus-Bloem *croît sur une plante qui est haute d'environ huit pieds, elle est d'un jaune clair, & n'a point du tout d'odeur. Lorsqu'elle est passée, il lui succéde une grande cosse remplie de graines brunes qui ont une forte odeur de musc. Les filles enfilent ces grains comme un collier & s'en font des bracelets. On se sert des feuilles pour engraisser les Poulets d'Indes.*

J'ai trouvé sur cette plante une espèce de Chenilles vertes rayées de noir, telles que j'en ai dessiné une sur le bouton de la fleur. Elles se nourrissoient des feuilles vertes de cette plante. Le 20 de Mars elles se changerent en nymphes brunes, telles qu'on en voit une près de la Chenille; & le 2 d'Avril ces nymphes produisirent des Phalenes, ou Papillons nocturnes *blancs, il est dessiné au haut de la planche.*

Au mois de Juillet suivant je trouvai sur la même plante une espèce de Chenilles, que j'avois déja vues sur la Guajave, Planche XIX. Elles étoient noires rayées de jaune, & elles avoient la tête & la queue rouges. Le 10 de Juillet elles se renfermerent dans un Cocon fort mince, où elles se changerent en une petite nymphe; d'où il sortit le 26 du même mois un Papillon orné de rayes qui tiroient sur le bleu, comme on le voit au bas de la planche.

Planta hîc exhibita à variis Auctoribus non solum describitur, verùm etiam delineatur & nominibus donatur variis, ceu eadem collecta leguntur in Florâ Malabaricâ inter species Alceæ. *Præ omnibus illis verò aptissima mihi videtur plantæ denominatis à Cl. Tournefortio proposita, quando ab eodem vocatur* Ketmia Ægyptiaca, semine Moschato.

Plusieurs Auteurs ont décrit & dessiné cette plante à laquelle ils donnent plusieurs noms, que j'ai rapportés dans mon *Florâ Malabar.* Parmi les différentes espèces d'*Alcea* je n'en trouve point qui soit mieux dénommée que celle-ci par la phrase suivante, *Ketmia Ægyptiaca, semine Moschato.* Tourn.

REMARQUE.

En Egypte & en Arabie le Peuple broye la graine de cette Plante, & la mêle avec la poudre de leur Caffé pour le rendre cephalique & stomachique; les Parfumeurs François en font usage à cause de son odeur agréable.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLIII.

HIc ramus est arboris sylvestris excelsissima, foliis duris & rigidioribus, in cujus pediculis ligneis asperæ quædam enascuntur excrescentiæ, rotundis veluti corniculis instructæ, quibus in Medicinâ ad pulmonum morbos utuntur. Dicitur hæc arbor Belgio *Malmelade doosjes-Boom*, à fructu in eâdem crescente, qui extùs horridus & pilosus, primùm viridescit, dein ligneâ flavedine tinctus indurescit. Istius per medium dissecti intranea comeduntur, cum Mespilis Europeis sapore, colore & seminibus plurimùm convenientia; cortex refert pyxidem, quamobrem & *Marmeladedoos* Belgicè, hoc est pyxis Marmelatæ, nuncupatur.

C'Est ici une branche d'un arbre fort haut dont les feuilles sont dures & roides ; il vient sur ses branches de petites excrescences dures, couvertes de petites cornes rondes, dont on se sert dans les maladies qui attaquent les poulmons. Les Hollandois appellent cet arbre Marmelade doosjes-Boom, *c'est-à-dire l'arbre aux* boëtes à Marmelade; *nom qui vient de son fruit, qui en dehors est rude & couvert de poils, & qui après avoir été verd devient dur & d'un jaune qui tire sur la couleur de bois. Après l'avoir coupé en deux on en mange le dedans, qui ressemble fort aux Nesles d'Europe pour le goût, la couleur & les pepins ; son écorce ressemble à une boëte, c'est pourquoi les Hollandois lui ont donné ce nom.*

Erucam in hac arbore reperi, corpore hirsutis aculeis armatam, quorum extremitatibus appendicula quædam formâ stella adhærebat : tota nigra erat, duriora verò hæc folia ipsi pabulum largiebantur. Die 3 Aprilis in aureliam transfigurata est, postquam ligno arboris se agglutinasset : hinc die 18 ejusdem mensis venusta erupit Papilio, quam Gallico nomine in Belgio *Page de la Reine* appellare sueverunt.

J'ai trouvé sur cet arbre une Chenille dont le corps étoit tout couvert de pointes, au bout desquelles pendoit comme une étoile, elle étoit toute noire, & se nourrissoit de ces feuilles dures. Le 3 d'Avril elle se transforma en nymphe, après s'être attachée à une branche de l'arbre ; le 18 du même mois il en sortit le beau Papillon que l'on appelle en Hollande le Page de la Reine.

Multum congruit hæc arbor cum istâ, quæ dicitur in Horto Malabar. Panitsjika-Maram, *& à Pisone* Janipaba, *cujus plura cognomina alia recensentur in Florâ Malabaricâ, ubi vocata est* Pomifera Indica Tinctoria, Janipaba dicta, *Raji Histor. Plant. Differentia solum quædam in calice floris subesse videtur qui in Horto Malabar. fructui præbet fulcimentum.*

Cet arbre ressemble fort à celui qui est nommé dans l'*Hortus Malab.*, *Panitsjika-Maram*, que Pison nomme *Janipaba*, & dont j'ai rapporté d'autres noms dans mon *Florâ Malab.* où il porte celui de *Pomifera Indica Tinctoria*, *Janipaba dicta*, selon Rai dans son Hist. des Plantes ; on n'y trouve d'autre différence que dans le calice de la fleur, qui dans l'*Hort. Malab.* sert de support au fruit.

REMARQUE.

Les Sauvages se colorent la peau, lorsqu'ils vont à la guerre, avec le jus du fruit du Janipaba, pour se rendre plus redoutables; les femmes peignent aussi avec ce suc leurs maris en noir, lorsqu'ils sont las de la couleur rouge : on pourroit se servir de ce jus en guise d'encre pour écrire.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLIV.

ROCCU procera arbor est, florem dilutè rubentem, instar mali in Europâ, producens; quo deciduo, sequitur Capsula seminalis, ex oblongo rotunda, & castaneæ in modum echinata, ipsa pulchrè rubentia continentur semina, quæ in aquâ ad macerandum reponunt Indi, atque sic rubicunda secedit tinctura & ad fundum præcipitatur: tum sensim decantatâ aquâ, colorem è fundo collectum siccant, quocum varias sibi ipsis in nudâ cute pingunt figuras, ita se multùm ornari existimantes.

Virenti pascitur fronde cauli inferiùs irrepens Eruca, punicea, flavescentibus striis insignita, & pilis rubentibus onusta. Die 4 Aprilis in duriusculam & hirsutam aureliam, hinc die 6 Maji in phalænam obscurè virentem transiit.

Præterea in hac arbore reperi fuscam ejusmodi Erucam, ceu superiùs folio imposui, quæ eâdem vescebatur fronde. Die 26 Martii telæ inclusa in aureliam abiit, qualis interjacet foliis, & die Aprilis 10 in cineream mutata est phalænam, veluti ad figuræ summum in plantâ hærentem expressi.

Hæc arbor est Urucu *à Pisone descripta, & in Part. I Horti Amstelodam.* Orleane, vel Orellana, folliculis Lappaceis, Hermanni, *nuncupatur ubi adhuc aliæ denominationes in illius descriptione recensentur. Cl. Tournefortius hanc arborem cum duabus* Cortusæ Americanæ *speciebus junxit novumque inde genus constituit, quod ab illo dicitur* Mitella; *quoniam fructus istius pariter, ac in binis* Cortusæ Americanæ *speciebus, dehiscunt, quando sunt maturi mitellam seu mitram Episcopalem formæ similitudine referentes. Hæc itaque in Institut. Rei Herb. ab eodem vocatur* Mitella Americana, maxima, tinctoria.

LE Roccu *est un grand arbre, qui porte des fleurs d'un rouge clair comme celles des Pommiers en Europe. Lorsqu'elles tombent, elles font place à une cosse longue & ronde couverte de pointes comme l'écorce qui renferme la Chataigne; elle contient des grains d'un beau rouge que les Indiens font tremper dans de l'eau; la teinture rouge s'en détache & se précipite au fond; on verse l'eau insensiblement & l'on fait sécher la couleur qu'on recueille au fond; les Indiens s'en servent pour se peindre toute sorte de figures sur la peau, ce qu'ils regardent comme un ornement.*

La Chenille qui rampe en bas sur la branche, se nourrit des feuilles de cet arbre; elle est brune, rayée de jaune & couverte de poils rouges. Le 4 d'Avril elle se changea en une nymphe dure & velue, d'où sortit le 6 de Mai une Phalene verte tirant sur le brun.

J'ai aussi trouvé sur cet arbre une Chenille brune telle que celle que j'ai dessinée en haut sur une feuille, dont elle se nourrissoit: le 26 de Mars elle s'enferma dans un Cocon, *où elle se transforma en une nymphe, comme je l'ai représentée entre les feuilles, & le 10 d'Avril il en sortit une Phalene que j'ai dessinée au haut de cette plante.*

Cet arbre est l'*Urucu* que Pison a décrit, & qui est appellé; dans la I Part. de l'Hort. Amstel., *Orleane, vel Orellana, folliculis Lappaceis Hermanni*; où on lui donne encore d'autres noms. Tournefort confond cet arbre avec les deux espèces de *Cortusa Americana*, & il en fait une nouvelle espèce qu'il nomme *Mitella*, parce que son fruit, comme celui des deux espèces de *Cortusa Americana*, s'ouvre lorsqu'il est mûr, & ressemble alors à la mitre d'un Evêque. C'est pourquoi cet Auteur l'appelle dans ses Instit. Rei Herb., *Mitella Americana, maxima, tinctoria.*

REMARQUE.

On tire du fruit de cet arbre une teinture qui est très-usitée; voyez ce que nous en avons dit à la fin du quatrieme Volume *des Secrets de la Nature & de l'Art*, qui se trouve chez Durand, Libraire, à Paris.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLV.

HIC *Flos Pavonis*, planta novem pedum altitudine crescens, flores producit flavos & rubicundos. Semen mulieribus exhibetur parturientibus, ad promovendos partus labores: hinc fit, ut Indæ apud Belgas in servitute suâ durius tractatæ, ejus ope sibi abortum accersant, liberos tam gravi jugo sibi similes & pariter mancipia nasci præpediturae. Servæ etiam Nigritæ, Surinamum è Guineâ vel Angolâ delatæ, ni benignè admodum excipiantur, neque procreant, neque expedunt infantes: quin mortem interdum sibi ipsis consciscunt, ob acerbitatem jugi, quo communiter premuntur; in patriâ enim se ab amicis cum libertate regeneratum iri, arbitrantur; veluti hoc ipsæ mihi enarrarunt.

CETTE plante, qu'on nomme Fleur *ou* Crête de Paon, *croît jusqu'à la hauteur de neuf pieds, ses fleurs sont jaunes & rouges. Sa graine est d'usage pour les femmes en travail d'enfans, elle les fait d'abord accoucher. Les Indiennes, Esclaves des Hollandois, se trouvant traitées dans ce pays avec beaucoup de dureté, s'en servent pour se faire avorter, afin de ne pas donner le jour à des Enfans qui ne naîtroient que pour être aussi misérables qu'elles. Quant aux Négresses que l'on transporte à Surinam, soit des côtes de la Guinée, soit d'Angola, elles ne cherchent pas à faire des Enfans, & effectivement elles en ont rarement, & même pour peu qu'elles soient maltraitées elles se donnent la mort, dans l'idée où elles sont qu'elles vont rejoindre leurs parens dans leur patrie, où elles espèrent de jouir de leur liberté; ainsi que je le leur ai oui raconter.*

Erucæ in hac planta vivunt, cæsio colore tinctæ, quæ virenti ejus fronde nutriuntur. Anno 1700 die 22 Januarii quietæ jacentes, mutatâ formâ aureliæ factæ sunt coloris punicei; unde Februarii die 16 cineritiæ phalænæ prodierunt, proboscide suâ mel è floribus sugentes, qualem superiùs volantem delineavi.

Les Chenilles que l'on trouve sur cette plante, sont d'une couleur de verd de mer clair, & elles se nourrissent de ses feuilles. Le 22 Janvier 1700, elles restent en repos, & se transformerent en nymphes brunes, d'où sortirent, le 16 Février, des Phalenes couleur de cendres, qui à l'aide de leur trompe suçoient le miel des fleurs; j'en ai dépeint une au haut de cette Estampe.

Hæc arbor in Part. VI Horti Malabar. depicta cernitur, & nomine Tsjetti-Mandaru *descripta est. Diversis quoque aliis denominationibus apud alios eadem proponitur, quæ omnes in Florâ Malabaricâ meâ recensentur congregatæ sub titulo*, Christa Pavonis, coronillæ folio, prima &c. *Cum autem hanc plantam generum hucusque cognitorum nulli posse accenseri, Cl. Tournefortius observasset, ex eâ novum condidit*, & Poincianam flore pulcherrimo *illam nuncupavit.*

On trouve cette plante dessinée dans la IV Partie de l'*Hort. Malab.* & elle y est décrite sous le nom de *Tsjetti-Mandaru.* D'autres Auteurs en ont parlé sous d'autres noms, que j'ai tous rapporté dans mon *Flora Malabarica* sous le titre de *Christa Pavonis, coronillæ folio, prima, &c.* Cl. Tournefort ayant trouvé que cette plante ne pouvoit être mise sous aucun genre connu, il en a formé un nouveau sous le nom de *Poinciana flore pulcherrimo.*

REMARQUE.

Les fleurs de la Poincillade sont d'une si grande beauté, qu'on leur a donné le nom de Fleurs de Paon, elles se trouvent rangées jusqu'au nombre de cinquante en épis au sommet des branches; elles sont d'une couleur nuancée, resplendissantes, & disposées en rond; le bois de la Poincillade est une espèce de Bresillet propre à teindre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLVI.

SUAVEOLENTIA *Jasmina* Surinami sponte, neque minùs densè, quam vepreta in Europa, passim crescunt, adeo fortem spirantia odorem, ut è longinquo suavitate suâ nares feriant.

Sub his Jasminorum virgultis plerumque magnâ copiâ delitescunt Lacertæ, Iguanæ, Marcgravio sic dictæ, Belgis *Leguanen*, Serpentes: quamobrem hîc pulchrum & rarum apposui Serpentem, sub illis ad radices plantæ à me captum, qui morem prorsus habet singularem ita in orbem sese contortiplicandi, ut caput inter gyros suos penitùs recondat.

Fronde Jasminorum vescebatur viridis hæc Eruca, quæ & plantarum Tab. XIII & XIV exhibitarum folia depascebat. Die Februarii 12 in pulchrè striatam fusci ac nigri coloris aureliam transfigurata est, quæ tacta diu sese circumvolvebat: hinc die 16 Martii phalæna cinerea producebatur, interioribus alis flavescens.

Hæc planta est Pitsjegam-Mulla *in Part. VI Horti Malabar. descripta; cujus nomina alia conjuncta reperiuntur in Florâ Malabaricâ post titulum*, Jasminum humilius magno flore, B. Pin.

LE Jasmin *croît de tous côtés dans les campagnes de Surinam, où on le trouve comme les buissons en Europe; son odeur est si forte, qu'on le sent de fort loin.*

On trouve sous cette plante un grand nombre de Lezards, d'Iguanes que les Hollandois nomment Leguanes *& de Serpens; c'est la raison pour laquelle j'ai placé sur cette planche ce beau & rare Serpent, que j'ai trouvé à la racine de cette plante. Cet animal a une maniere particuliere de s'y entortiller, cachant sa tête au milieu de tous ses replis.*

La Chenille verte qu'on voit ici, se nourrissoit des feuilles de cette plante, elle ressembloit à celles des planches XIII & XIV. Le 12 Février elle se transforma en une belle nymphe, rayée de brun & de noir; lorsqu'on la touchoit, elle se rouloit long-temps; le 16 Mars il en sortit un Papillon nocturne, ou Phalene couleur de cendre, dont les aîles de dessous étoient jaunes.

Cette plante est décrite dans la IV Partie de l'*Hort. Malab.* sous le nom de *Pitsjegam-Mulla*, je rapporte tous ses autres noms dans mon *Flora Malab.* sous le nom de *Jasminum humilius magno flore*, B. Pin.

REMARQUE.

On cultive chez les Fleuristes plusieurs espèces de Jasmin; celui dont il est ici question, demande la serre chaude.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLVII.

QUOD ipsum pag. 34 de *Uvis cœruleis* attuli, idem hic de albicantibus posset dici, quæ non minùs ac illæ in terra Surinamensi augentur & luxuriant.

Annì 1700 mense Majo in pampinis hujus vitis prægrandes observavi viridescentes Erucas, admodum voraces, qualem superiùs in palmite delineatam cernis. Hæc die Maji 15 quieta hærens colore mutato ad fuscum magis accedebat, & tres dies post in aureliam transibat; unde Junii die 3 venusta erupit phalæna, viridis ac rubicunda, cum striis pallidè spadiceis, proboscide & corniculis aureâ flavedine tinctis, uti in volante superiùs expressi. Mas tamen hujus phalænæ pulchrior longè erat, ac fœmina.

Inferior Eruca similiter folia vitiginea depascebat. Exporrecta superiori longitudine non cedebat; tacta vero in arctum sese contrahebat, velut in cauliculo hærens infra cernitur, spumam ex ore emittens. Circa medium Maji mensis An. 1700 depositis exuviis, in fuscam aureliam, qualis adjacet cauli, transfigurata est, & die 6 Junii in elegantem hujusmodi phalænam, è fusco maculatam & ex albo striatam, pedibus niveis, & proboscide auri in modum flavescente. Utramque metamorphosin unica in Tabula repræsentavi, cum ambobus insectis una eademque esset esca.

JE pourrois répéter ici touchant les Raisins blancs, ce que j'ai dit des rouges, ceux-là croissent & se multiplient autant que ceux-ci dans les terres de Surinam.

Au mois de Mai 1700, je trouvai sur les branches de cette vigne de grandes Chenilles vertes; elles étoient fort voraces & telles que j'en ai dessiné une sur ce sep: le 15 Mai elle resta en repos, & devint d'une couleur qui tiroit sur le brun; trois jours après elle se changea en nymphe, d'où sortit le 3 Juin un beau Papillon nocturne*, ou Phalene verte & rouge, avec des rayes tirant sur la couleur de chataigne; ses cornes & sa trompe étoient couleur d'or, les mâles étoient plus beaux que les femelles.*

La Chenille qui est en bas se nourrissoit aussi des feuilles de vigne; elle étoit aussi longue que la premiere, lorsqu'elle s'étendoit; mais aussitôt qu'on la touchoit elle se ramassoit, de la manière qu'on la voit dessinée sur une branche, & elle jettoit de l'écume. Vers le milieu du mois de Mai 1700, elle changea de peau & se transforma en une nymphe, telle qu'elle est représentée sur une branche. Le 6 Juin il en sortit une belle Phalene, tachetée de brun & rayée de blanc, ses pattes étoient blanches & sa trompe couleur d'or: j'ai représenté ces deux Chenilles sur la même planche parce qu'elles se nourrissoient des mêmes feuilles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLVIII.

TABROUBA, virens fructus, ab Indis sic dictus, in procera nascitur arbore sylvestri, quæ flores exiguos profert ex albo viridescentes, Simiis cibum præbentes. Floribus deciduis, rotundum apparent dehiscensque capitulum, undè sensim producitur fructus, semine, ut Ficus, interiùs scatens plurimo, sed albicante. Hinc succum exprimunt Indi, quem Solis exponunt radiis; sic ille tandem nigrescit, ipsisque colorem exhibet, quo nudo in corpore varias sibi pingunt figuras, per novem dierum spatium nullo sapone delendas; post illos vero elapsos haud diutiùs durat ornatus. Fructus venenosus ab iis creditur. Lignum arboris incisum lacteum fundit liquorem, quo ad caput sibi inungendum utuntur Indi, si nimis illud pruriat. Quoniam enim nudo incedunt capite, in illud ex animalculis quibusdam alatis emissum semen facile decidit, & vermiculos ibi generat, maximum pruritum excitantes, quos ope succi istius necant & pellunt.

Eruca fructui irrepens, foliis hujus arboris nutritur; ex atro flavescit, setis fere similis peniculo, quo vestes tergere solemus. Augusti circiter die 3 telam lignei coloris contexuit, cui inclusa etiam transformata est, ape magnâ, nigrâ & flavis annulis cinctâ die 15 Augusti inde prorumpente.

Prægrandem in summitate iconis apposui volantem Scarabæum, ut magis illam replerem.

Vermis subalbidus in figuræ medio virenti folio irrepit, *Palmyt Worm* Belgicè vocatus, quod in Palma arbore suum quærat pabulum. Hic illum apposui, quia Palmam ob foliorum profundè sectorum amplitudinem nimiam non potui delineatam exhibere. Nascitur aliàs hæc Palma caudice brevi & raro, quem cingunt folia, unum supra aliud ex illo usque ad apicem emergentia, in altum surrecta. Quinquaginta annos crescere arborem, antequam omnino fit perfecta, incolæ perhibent: tum vero illam cedunt, ubi foliorum exortus est. Truncum etiam viri longitudine, quousque scilicet mollis seu rarus est, amputare, & Brassicæ floridæ in modum decoquere assolent; gratiore enim gaudent sapore, quam thalami Cinaræ. Procreantur in trunco hujus arboris copiâ innumerâ vermiculi, qui medulla ejusdem pascuntur, acaris caseorum initio haud majores, tandem verò in molem auctæ, qualem hîc expressi. Vermes istos prunis imponunt candentibus, assatosque cibum credunt esse delicatissimum. Producitur à vermibus his Scarabæus ejusmodi nigricans, uti hîc depictum exhibui, quem Indi nuncupant Parentem vermium in Palma arbore viventium, Belgæ *Moeder der Palmyt-Wormen.*

LE Tabrouba *est un fruit verd, ainsi nommé par les Indiens, l'arbre qui le donne est sauvage & devient fort haut; il porte de petites fleurs d'un blanc tirant sur le verd, que les Singes mangent. Lorsque ces fleurs tombent, il reste un chapiteau d'où croît insensiblement un fruit qui renferme quantité de graines blanches, de la même maniere que les figues. Les Indiens en expriment le suc qu'ils exposent au soleil, il devient noir, & c'est de cette couleur dont ils se servent pour se faire sur le corps des figures qu'on ne peut en effacer pendant neuf jours, quand même on les froteroit de savon, après ce temps-là elles s'effacent d'elles-même; ils croyent que ce fruit est venimeux. Lorsqu'on coupe une branche de cet arbre, il en sort une liqueur lactée dont les Indiens se frottent la tête lorsqu'elle leur démange. Comme ils vont tête nue, de petits insectes volans y jettent facilement leur semence, qui produit de petits vers qui causent cette démangeaison & que ce suc tue.*

La Chenille qui rampe ici sur le fruit, se nourrit de ses feuilles, elle est jaune & noire, couverte de crins comme une brosse: le 3 d'Août elle fila un Cocon, dans lequel elle changea de forme & d'où sortit le 15 du mois une espèce d'Abeille, rayée circulairement de jaune & de noir.

J'ai mis au haut de cette Estampe un grand Escarbot volant, seulement pour remplir le vuide.

Un vers blanchâtre rampe au milieu sur une feuille verte. Les Hollandois le nomment Palmyt-Worm, *c'est-à-dire,* Vers de Palmier, *parce qu'il se nourrit sur cet arbre. Je l'ai dessiné ici parce que je ne pouvois représenter la feuille de Palmier fendue qui est trop grosse; en effet le tronc est court & molasse, mais les feuilles dont il est environné croissent l'une sur l'autre jusqu'au sommet; les naturels du Pays disent qu'il croît pendant cinquante ans avant d'avoir acquis sa perfection, alors ils le coupent à l'endroit où les feuilles commencent; ils coupent aussi le tronc à hauteur d'homme, c'est-à-dire jusqu'où il commence à devenir mol, & ils le cuisent comme nous cuisons les choux-fleurs, le goût en est plus agréable que des culs d'artichauts. Il fourmille dans le tronc de cet arbre de certains vers qui se nourrissent de sa moële, ils ne sont pas plus grands au commencement que des mites de fromage, mais ils deviennent tels que celui qui est ici représenté. On les grille, & il y a des gens qui trouvent ce mets très-délicat. Il sort de ce vers un Escarbot noir, tel que je l'ai ici dépeint & que les Indiens nomment ainsi que les Hollandois la* Mere des Vers de Palmiers.

REMARQUE.

Nous nous étendrons tout au long sur cet arbre dans notre Histoire Générale des Végétaux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XLIX.

MALUS PUNICA, arbor ubique terrarum satis nota, etiam in agris Surinamensibus nascitur. Exhibuit illa mihi aliquod scarabæorum genus, tardum naturâ & segne, atque adeo captu facile, anteriùs sub capite oblongam gerens proboscidem, quam, ut mel per eandem exsugant, floribus scitè infigunt. Die 20 Maji immotè illis quiescentibus, ex sponte rupta in dorso pelle muscæ virides eruperunt, alis instructæ pellucidis, quales Surinami frequentissimæ reperiuntur, volando celerrimæ, ita ut aliquot uni solùm capiendæ horas insumerem. Lyræ sonum edit musca ejusmodi, eminus cantu percipienda, qua de re Lyricen etiam, Belgis *Lierman*, nuncupari suevit. Eandem verò, quam præcedens habuerat scarabæus, servaverat proboscidem, cum per dorsum pedes, oculi, totumque corpus exivisset, relictis exuviis, situ & forma pristinum insectum mentientibus. Persuasum mihi ab Indis est, ex hoc muscæ genere ita dictos Laternarios, Belgis *Lantarendragers*, produci, formatos, ut hic in mari & fœminâ tam volitante, quam quiescente delineavi. Caput eorum seu cucullus in capite noctu laternæ in modum lucet; de die autem planè est transparens instar vesicæ, atque striis è rubicundo viridique colore distinguitur. Qualis est lucernæ tenebras illuminantis lux, talis nocturno tempore ex hac vesica emittebatur fulgor, sic prorsus, ut scripta expressa typis, ac sunt novellarum in Belgio, ad lumen ejus legere haud foret impossibile. Adhuc apud me istiusmodi conservo muscam, suæ metamorphosi proximam, quæ omni ex parte, ipsis quoque non mutatis alis, muscæ retinuit formam, nisi quod in capite accreverit vesica. Dicitur hæc musca ab Indis mater Laternariorum, perinde ut scarabæum prædictum muscæ nuncupant parentem. Quam inferiùs in flore mali Punicæ cernis hærere muscam, quomodo sensim Lyricen in Laternarium transfiguretur, exhibet. Ut melius distingui possint, ita vocantur, quamvis posterior æque ac prior Lyræ sonum edat, forsan proboscide mediante, quippe cum hæc communis omnibus sit & in cunctis transformationibus maneat eadem. Cum aliquando Laternarios magnâ copiâ mihi attulissent Indi, scatulæ eosdem majori ligneæ inclusi, illos noctu lucere, adhuc inscia; verum de nocte insolito strepitu expergefacta & perterrita, è lecto prosiliens lumen accendere jussi, quis domi meæ insuetus esset strepitus, ignara. Tum vero, è scatulâ stridorem profectum, illico nobis patuit; illam itaque cum animi quadam perturbatione aperuimus, sed adapertam magis adhuc paventes in terram subito rursus dejecimus, quod inter aperiendum inde velut ignea erumperet flamma, toties refulgens, quoties novum evolaret insectum: quo tandem animadverso, ad nos redeuntes, iterum congregavimus animalcula, splendorem in ipsis plurimum demiratæ.

LE Grenadier qui est assez connu partout, croît aussi à Surinam. J'ai trouvé sur cet arbre une espèce d'Escarbots naturellement lents & paresseux, & par conséquent très-faciles à prendre. Ils ont par devant dessous la tête une longue trompe qu'ils savent appliquer sur les fleurs pour en sucer le miel. Le 20 Mai ils se tinrent en repos; & leur peau s'étant fendue sur le dos, il en sortit des mouches vertes dont les aîles étoient transparentes; on en trouve beaucoup à Surinam qui vont fort vite en volant, ensorte que souvent il faut courir long-temps avant d'en attraper une. Cette espèce de mouches fait un bourdonnement qui ressemble au son d'une vielle, & qu'on entend de loin, c'est pourquoi les Hollandois lui ont donné le nom de Lierman, *c'est-à-dire* Vielleur *lorsqu'elle étoit Escarbot. Elle avoit conservé la trompe qu'elle avoit lorsqu'elle étoit Scarabée; les pieds, la tête, & tout son corps étant sorti par derrière, elle avoit laissé des dépouilles qui ressembloient par leur situation & par leur forme à l'ancien Insecte. Les Indiens ont voulu me persuader que de ces mouches provenoient les* Lantarendragers *ou* Portes-Lanterne, *qui sont tels que j'ai ici représenté le mâle & la femelle volans & en repos. Leur tête, ou, pour mieux dire, ce long capuchon luit la nuit comme une lanterne; pendant le jour il est transparent comme une vessie, & rayé de rouge & de verd. La lueur qui sort de cette vessie pendant la nuit ressemble à la lumiere d'une lanterne, ensorte qu'il ne seroit pas difficile d'y lire un livre d'un caractere semblable à celui de la Gazette de Hollande. Je conserve une de ces mouches qui est prête à se transformer, elle a conservé toute la forme d'une mouche, n'ayant pas même changé ses aîles, mais cette vessie, dont j'ai parlé, lui a crue à la tête; les Indiens nomment cette mouche la mere des* Portes-Lanternes *comme ils nomment l'Escarbot la mere de ces mouches. La mouche que j'ai dessinée en bas sur une fleur de Grenade représente un* Vielleur, *qui peu à-peu prend la forme d'un* Porte-Lanterne; *on leur donne ces noms pour les distinguer, car l'un & l'autre rendent un son semblable à celui d'une vielle, apparemment avec la trompe qui est commune à tous les deux, & qu'ils ne perdent point dans toutes leurs transformations. Quelques Indiens m'ayant apporté un jour un grand nombre de ces* Portes-Lanternes, *je les renfermai dans une grande boëte, ignorant alors qu'ils jettoient cette lumiere: la nuit entendant du bruit je sautai du lit, & je fis apporter une chandelle, je trouvai bientôt que le bruit venoit de cette boëte, que j'ouvris avec précipitation; mais effrayé d'en voir sortir une flamme, ou pour mieux dire autant de flammes qu'il y avoit d'Insectes, je la laissai d'abord tomber; revenue de mon étonnement ou plutôt de ma frayeur, je ratrapai tous mes Insectes, dont j'admirois la vertu singuliere.*

Figura IX ramus ex Malo Punica, *seu* Granata, flore simplici, *hic* flore duplici *delineata conspicitur: utraque arbor satis apud nos cognita est, atque in hortis colitur.*

La branche de Grenadier représentée dans la Planche IX, porte des fleurs simples; celle-ci les porte doubles: ces deux espèces sont assez connues parmi nous, on les cultive dans les jardins.

REMARQUE.

J'ai parlé de cet arbrisseau dans mon Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France, il est inutile d'en donner ici la description.

EXPLICATION DE LA PLANCHE L.

BATTATTES albicantes, fructus sunt terrestres sponte provenientes, quibus tamen homines non vescuntur. Florem producunt album elegantem, veluti cernitur in hac figurâ.

Plures ex isto Erucarum genere, quod in radice repit, apud me collectas servavi, sed corrasis perforatisque scatulis, è carceribus eruperunt, libertatem fugâ quærentes. Die autem 4 Aprilis in horto meo cavitatem quandam in terra fodiendo detexi, quæ nonnullos ejusmodi vermes continebat, radici *Battattes* adjacentes, & in arctum convolutos : ex his una formam aurei istius & pulchri scarabæi jam tum penitùs induerat, aliæ ad eandem minùs accedebant, omnes adhuc molles planè atque albicantes erant, sed aliquot horis post obdurescentes, tam venusto & aurea viriditate splendente colore pedetentim tingebantur.

Die 6 Junii aliud in his radicibus reperi genus vermium, figuræ, qualis in caule repens conspicitur, pariter tamen in angustum sese contrahens, veluti ad apicem plantæ expressi. Initio molles & albi, si paucas per horas aëri expositi linquerentur, cum duritie nigrorem acquirebant, sensim permutati in scarabæos ejusmodi, qualem supra volantem delineavi.

Alia quædam Battattes *Icone XLI exhibita & descripta est, quam tum merito à variis Auctoribus ad* Convolvuli *genus referri, in eâdem pagina subjunxi. Quæ vero hic depingitur species, inter* Convolvulos *nequit locari, cum florem habeat in multas partes sectum, & præterea infundibuliformem ; flos* Convolvuli *contra sit campaniformis, margine plerumque extrorsum reflexo. Debet itaque* Battattes *hic proposita potius ad genus reduci, quod vocaverunt* Quamoclits, *& meo judicio nuncupari,* Quamoclit Americana radice tuberosâ, flore albo, pulcherrimo.

LES Battattes *blanches sont des espèces de fruits terrestres qui croissent dans la terre & que les hommes ne mangent point; elles portent une fleur blanche assez belle, & telle qu'on la voit ici dessinée.*

J'ai conservé chez moi plusieurs Chenilles de l'espèce de celle qui rampe ici sur cette racine, mais ayant rongé la boëte où je les gardois, elles en sont sorties cherchant à récupérer leurs anciennes libertés. Le 4 d'Avril creusant dans mon jardin, je trouvai un creux où il y avoit près d'une racine de Battattes *quelques-uns de ces vers entortillés ou roulés les uns dans les autres, & dont un avoit déja la forme de ce bel Escarbot couleur d'or ; les autres n'en approchoient pas encore, ils étoient mols & blancs, mais quelques heures après ils s'endurcirent & devinrent peu-à-peu d'un beau verd d'or.*

Le 6 Juin je trouvai dans ces racines une autre sorte de vers, tels que celui qui rampe sur la tige, & qui peu à-peu se rétrécit de la maniere que je l'ai représenté au haut de la plante. Au commencement ils étoient mols & blancs, mais ayant été quelques heures à l'air, ils devinrent durs & noirs & se changerent insensiblement en un Escarbot tel que celui qui vole.

On a représenté une autre espéce de *Battattes* dans la Planche XLI, & j'ai remarqué à la même page que plusieurs Auteurs les rapportoient avec raison au genre des Liserons; mais l'espèce représentée ici ne peut pas être mise parmi les Liserons; sa fleur est partagée en plusieurs parties, outre qu'elle a la figure d'un entonoir, tandis que la fleur des Liserons ressemble à une clochette dont le bord est replié en dehors. Ainsi ces *Battattes* doivent être placées dans la classe des *Quamoclits*, & à mon avis on peut les nommer *Quamoclit Americana radice tuberosâ, flore albo, pulcherrimo.*

REMARQUE.

Nous tâcherons de déterminer mieux ce genre dans notre Histoire Générale des Végétaux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LI.

HIC ramus est proceræ arboris sylvestris, cujus flores tenuia & oblonga continent stamina, capsulæ seminales longiores sunt & contortæ siliquæ, repletæ intus fabis nigris, alba circumdatis viscositate, quæ ob gratam dulcedinem exsugi solet. Propter eandem quoque fabæ dulces, Belgis *Zoete-boontjes* nuncupatur, tametsi fabarum usus sit ignotus, quas Indi vocant *Wycke-Bockjes.*

Pascuntur fronde arboris virenti flavescentes hæ Erucæ, pedibus nigræ, & aculeis in dorso nigricantibus armatæ. Plures quam centum collegeram, sed omnes perierunt; quod folia ex arbore decerpta statim siccentur & sic indurescant, ut Erucis escam dare nequeant. Unica tamen die 16 Junii 1700 transmutata est in aureliam, qualis in extremitate siliquæ jacet, ex quâ sub finem mensis ejusdem elegans Papilio productus est, cujusmodi volantem & quiescentem hic exhibuimus.

CETTE branche est d'un arbre sauvage dont la fleur porte de longues fibres blanches; les Capsules qui portent la semence, sont une cosse longue & recourbée, qui renferment des féves noires couvertes d'une glu blanche, que l'on suce parce qu'elle est d'un goût agréable, c'est pourquoi on nomme Féves-douces, celles qu'elles renferment; on ne connoît pas leur usage, & les Indiens les nomment Wycke-Bockjes.

Des Chenilles blanches, dont les pates sont noires & qui sont armées de pointes noires sur le dos, se nourrissent des feuilles de cet arbre; j'en avois amassé plus de cent, mais elles sont toutes mortes, parce que dès qu'on a cueilli ces feuilles, elles se séchent & deviennent dures, ensorte que les Chenilles ne peuvent les manger. Une seule se transforma le 16 de Juin 1700 en nymphe, telle que je l'ai dessinée au bout de cette cosse, & vers la fin du méme mois, il en sortit un beau Papillon tel que je l'ai représenté volant & en repos.

Hæc arbor nusquam, me conscio, descripta reperitur, neque etiam ad genus aliquod plantæ notum, in tanto eorundem numero, commodè referri potest.

Je ne crois pas que l'on ait jamais déssiné cet arbre, & quoiqu'il y ait divers genres de plantes, je ne sçais auquel on pourroit le rapporter.

REMARQUE.

Il paroît que cette plante est celle qui se nomme *Inga flore albo fimbriato, fructu dulci. Plum. Nov. Plant.* 13, *pl.* 19.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LII.

MALUS AURANTIA, Sinensis nostratibus dicta, Surinami crescit altissima, ut excelsissimam in Europa malum altitudine suâ possit æquare. Folia virentia splendent, flores albicantes & fragrantissimi, fructus aurantio flavo tinctus sapore præditus est gratissimo.

Erucæ quas hujus arboris folia depascere observavi, viridescunt & flavâ per totum corpus insignuntur striâ, quolibet segmentorum quatuor rotundis veluti coralliis aurantiis distincto, quæ pilis exiguis circumsepta sunt. Die Februarii 18 telæ sese intexuerunt colore ochræ, veluti caulibus infra cernitur interjacens; unde Martii die 11 tam venustæ prodierunt phalænæ, singulis alis macula vitro, quod Moscoviticum dicitur, non absimile notatæ, volatu celeres; quæ tribus diebus post decem posuerunt ovula albicantia. Copiosæ isthuc loci reperiuntur prædictæ Erucæ, ad extremum adeo pingues & crassæ, ut planè fiant rotundæ, ter in anno hanc arborem obsidentes. Telam ducunt fortem, quare bonum fore sericum rata, istius aliquam collegi copiam & in Belgium transmisi, ubi eadem optima judicata est: ut itaque, si quis Erucas istas congregandi laborem non detrectaverit, & bonæ notæ bombycem, & maximum hinc lucrum sibi comparare posset.

Hæc arbor est Aurantium Olyssipponense, *Ferrarii*, & Malus Aurantia Lusitanica, *Horti Reg. Paris.*

*L'*ORANGER *croît à Surinam aussi haut que le plus grand pommier en Europe; ses feuilles qui sont vertes, ont un certain éclat, ses fleurs sont blanches & d'une odeur très-forte, le fruit qui est couleur d'orange, est d'un goût très-agréable.*

Les Chenilles que j'ai vu se nourrir des feuilles de cet arbre, sont vertes, & elles ont une raye jaune sur tout le corps. Sur chaque jointure elles ont comme quatre grains de corail couleur d'orange, qui sont environnés de petits poils très-délicats. Le 18 de Février elles filerent un Cocon *couleur d'ochre, tel que j'en ai représenté un sur une branche, & elles s'y renfermerent. Le 11 de Mars il en sortit de belles Phalenes, dont chaque aîle avoit une tache qui ressembloit à du Talc, ils voloient très-vîte; le 13 ils jetterent des œufs blancs. On trouve une grande quantité de ces Chenilles qui deviennent si grosses & si grasses, qu'elles en sont toutes rondes; elles incommodent ces arbres trois fois l'année; le fil dont elles composent leur* Cocon*, est fort, ce qui m'a fait croire que ce pourroit être de la fort bonne soie; j'en ai beaucoup rapporté en Hollande, où on l'a trouvée telle; de sorte que si quelqu'un prenoit la peine d'amasser de ces Chenilles, il auroit de bons vers-à-soye, & il en tireroit un grand profit.*

Cet arbre est l'*Aurantium Olyssipponense* de Ferrarius, & le *Malus Aurantia Lusitanica*, du Jardin Royal de Paris.

REMARQUE.

Nous aurons occasion de faire connoître toutes les différentes espèces d'Orangers dans notre Histoire Générale des Plantes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LIII.

CUM aliquando in deserta & inculta loca essem longiùs egressa, inter alias etiam reperi arborem altissimam, quæ *Mespilus* ab incolis vocatur. Fructus in medio sui corpus quoddam albicans continet, formâ cor referens, & nigris coopertum seminibus, quo vescuntur homines pro Mespillo : proximè sub illo bina crassa cernuntur sanguinei coloris folia, quæ adhuc quinque alia, itidem densa, sed colore sub viridi tincta, sequuntur, spectaculo satis jucundo.

Appositâ flavescens Eruca hic à me reperta est; per totius corporis longitudinem striis roseis erat ornata, capite fusca, quatuor nigris aculeis in unoquoque segmento armata, pedibus itidem roseo colore picta. Domum translata brevi in aureliam lignei subalbidi coloris transfigurata est, veluti inferiùs ramulo arboris imposita conspicitur : quatuordecim dies post, circa finem mensis Januarii An. 1700 hinc elegantissimus iste erupit Papilio. Politum ille æmulatur argentum, cæruleo longè nitidissimo colore vestitus, viridescens, purpureus, imo totus quantus formosissimus, ita ut neque calamus describere, neque penicillus imitari valeat ejus venustatem; quamlibet alam tres orbiculi flavedine aurantiâ tincti adornant, quos cingunt nigricantes circuli, iterum viridescenti orâ circumdati : alarum extima colore aurantio flavescunt, nigris & albicantibus striis pulchrè insignita.

Folia hujus arboris non dissimilia sunt illis, quæ habet Mespilus Americana, alni vel coryli foliis, fructu mucaginoso albo, *Part. I Horti Amstelod. descripta : an verò eadem sit hæc, affirmare non ausim, quia ex descriptione nimis brevi id ipsum haud liquet.*

UN jour parcourant un lieu désert, entre plusieurs arbres, j'en trouvai un fort haut, que les gens du pays nomment Neflier. *On trouve au milieu de son fruit un corps blanc, qui a la forme d'un cœur & qui est couvert de semences noires, les habitans le mangent en guise de Nefles. Il y a au-dessous deux feuilles épaisses couleur de sang; sous celles-ci on en trouve cinq autres verdâtres, ce qui est fort agréable à la vue.*

Je trouvai sur cet arbre cette Chenille *jaune dont le corps étoit rayé en long, de couleur de rose. La tête étoit brune, & chaque jointure étoit armée de quatre pointes noires; les pates étoient aussi couleur de rose. Je l'eus à peine chez moi, qu'elle se transforma en une nymphe couleur de bois blanchâtre, telle que je l'ai représentée en bas sur une branche. Quinze jours après, c'est-à-dire, vers la fin de* Janvier *1700, il en sortit un beau Papillon. On auroit cru qu'il étoit d'argent bruni, au travers duquel brilloient le verd, le bleu & le pourpre; en un mot, il étoit si beau que l'on ne peut ni le bien décrire ni le bien peindre. Il y avoit sur chacune de ses aîles trois taches rondes d'un jaune orangé, bordées d'un cercle noir, ce cercle étoit environné d'un second qui étoit verd; l'extrémité des aîles étoit jaune-orangé, avec des rayes noires & blanches.*

Les feuilles de cet arbre sont semblables à celles du *Mespilus Americana, alni vel coryli foliis, fructu mucaginoso albo,* décrit dans la I Part. de l'*Hort. Amstelod.*, cependant je n'oserois dire que ce soit le même, parce que cela ne paroît point par la description qui est trop courte.

REMARQUE.

Nous pensons de même que M. Commelin; une description telle que Mlle de Merian nous la donne, n'est pas suffisante pour annoncer que cet arbre est un Neflier; ses feuilles en ont cependant quelqu'apparence.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LIV.

HÆc Planta, ab Indis *Ballia* nuncupata, in dumetis ad ripas in locis paludosis nascitur quatuor vel quinque pedum altitudine; foliis instructa est virentibus rigidioribus, ceu sunt arundinis; florem producit densum rubicundum, cujus capitula sunt exiliora.

Eruca folio inferiùs adhærens eodem pascitur, flava & nigricans, & striis quibusdam distincta. Die 14 Junii in aureliam hepatici coloris mutata, veluti depicta eidem folio injacet, hinc die 21 Junii in exiguam phalænam coloris cineritii & punctis nigricantibus conspersam, qualem infra folio apposui, transformata est.

Superior flavescens Eruca; nigrescentibus striis & fusco capite insignis, ad diem 2 Aprilis foliis hisce nutrita, exuvias deposuit, telamque contexuit, ut in secundo foliorum cernitur, undè pariter die 14 Aprilis parva erupit phalæna ochræ colore tincta, veluti superiùs in plantâ delineavi.

Circa idem ferè tempus, massam aliquam luti figurâ ovatam fenestræ meæ adjacentem reperi, quam simul atque aperuissem, quatuor separatas in illa cavitates & in his vermiculos albicantes detexi, cum suis exuviis adjacentibus, sicut in binis infra folium exhibet. Die 3 Maji feræ istiusmodi apes seu vespæ, qualem expressi volantem, indè sunt productæ. Hoc insectorum genus Surinami quotidiana mihi vexatio erat, quod rebus delineandis intentam, ante oculos obvolitando, & circa caput susurrando, identidem turbarent. Proximè ad latus meum in cistellâ pictoriâ ex argillâ, uti prædixi, nidum struebant, tam exactè rotundum, ac si rotâ figulari versatus esset, basi innixum exiguæ, quam itidem operimento ex argillâ cingebant, ut interiora ab omni tuerentur incommodo. Foramen insuper orbiculare in nido reliquerant ita non minus introitu, quam exitu patente, quâ viâ indies ipsas exiles in domum suam transferre Erucas observavi, Pabulo tum ipsis, tum suis fœtibus seu vermiculis, procul dubio cessuras, perinde ac faciunt formicæ. Cum verò illud vesparum consortium mihi tandem evaderet molestum, destructo earum domicilio omnes dispuli, atque sic totum hoc artificium mihi fuit manifestum.

Hæc planta mihi videtur esse Lachryma Job Americana altissima, arundinis folio & facie, *Plumer. à Cl. Tournefortio in Institut. Rei Herbar. proposita.*

LEs Indiens nomment cette plante Ballia, *elle croît dans les bois près des lieux marécageux à la hauteur de quatre ou cinq pieds ; elle a des feuilles vertes fort dures, comme celles des roseaux ; elle porte une fleur épaisse, rouge, dont les chapiteaux sont fort minces.*

La Chenille qui est sur la feuille d'en bas, s'en nourrit, elle est jaune & noire avec quelques rayes : le 14 Juin elle se changea en une nymphe couleur de rose séche, telle que je l'ai peinte sur la même feuille. Le 21 Juin il en sortit une petite Phalene couleur de cendre avec des taches noires, telle que je l'ai représentée au bas de cette planche.

La Chenille jaune qui est plus haut, rayée de noir avec une tête brune, se nourrit de ces mêmes feuilles, jusqu'au 2 d'Avril, qu'elle changea de peau & fila le Cocon dessiné sur la seconde feuille ; d'où le 14 du même mois sortit une petite Phalene couleur d'ochre, telle que je l'ai représentée au haut de cette plante.

Vers le même temps je trouvai à ma fenêtre une masse de boue qui avoit la figure d'un œuf. Je l'ouvris & j'y remarquai quatre compartimens, où étoient des vers blancs ayant leurs dépouilles auprès d'eux ; j'en ai dessiné deux sur la feuille d'en bas. Le 3 Mai il en sortit des guêpes farouches, telles que j'en ai représentée une ; ces Insèctes m'incommodoient beaucoup à Surinam, en volant devant mes yeux & me bourdonnant aux oreilles lorsque je dessinois. Elles faisoient leur nid avec de l'argile à côté de moi, dans ma boëte aux couleurs ; ce nid étoit aussi exactement rond que s'il avoit été tourné dans une roue de Potier. Ce nid étoit sur une espèce de petit piedestal, & les guêpes l'environnoient d'une couverture d'argile pour empêcher que rien y puisse entrer. Elles avoient laissé vers le haut une ouverture ronde, pour y entrer & en sortir. J'ai remarqué qu'elles y portoient tous les jours de petites Chenilles, dont apparemment elles se nourrissoient & leurs jeunes, comme font les fourmis. Mais comme à la fin la compagnie de ces guêpes m'importunoit, après avoir brisé leur demeure, je les chassai toutes ; & je trouvai alors toute cette architecture.

Je crois que cette plante est le *Lachryma Job Americana altissima, arundinis folio & facie*, de Plumier, dont Tournefort parle dans ses Instituts de Botanique.

REMARQUE.

On mange de ce fruit à la Chine.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LV.

PIPER INDICUM medii nascitur viri altitudine, flores gerit albicantes, sed in medio violaceos, caule surgit viridi & duro, folia profert mollia & graminei coloris, fructus initio virens, postmodum eleganter rubescit. Quatuor fructûs hic apposui species, quoniam flores & folia in omnibus eadem sunt, præterquam quod magnitudine tantùm differant, pro fructûs diversitate. Acris ille & urentis est saporis, quamobrem ab Indis pani comedendo affricatur, à Belgis vero concisus cum carne & piscibus assumi, brodiis etiam nec non aceto indi solet, &c.

LE Poivre des Indes *croît à la moitié de la hauteur d'un homme, il porte des fleurs blanches, violettes dans le milieu ; sa tige est verte & dure, & ses feuilles tendres & de couleur de verd de prairies ; son fruit qui est au commencement verd, devient ensuite d'un beau rouge ; j'ai dessiné ici quatre différentes sortes de fruits de Poivre d'Inde, car les feuilles & les fleurs sont toujours les mêmes, elles ne diffèrent qu'en grandeur proportionnément au fruit. Ce fruit est chaud & âcre, les Indiens en frottent leur pain, les Hollandois le coupent en petits morceaux & le mangent, avec la viande ou le poisson, ils le mettent aussi dans les sausses, & le confisent dans le vinaigre.*

Exhibuit mihi Piper elegantem istam & prægrandem Erucam. Utrumque ejus latus striâ rubicundâ per corporis longitudinem, & integrum dorsum striâ albicante in longum ductâ conspicuum erat : segmentorum postremum corniculo rosei coloris, quodlibet illorum autem maculâ flavescente cum limbo roseo distinguebatur. Præbuerunt escam non solum folia, sed ipsum quoque Piper, Erucæ. Die 22 Januarii in fuscam aureliam, atque hinc die 16 Februarii in phalænam ejusmodi coloris cinerei transfigurata est, quæ in utroque latere quinque maculas aureâ flavedine insignes ostendebat, noctu solum circumvolans, de die verò quiescens.

Je trouvai sur cette plante cette belle & grande Chenille. Elle avoit de chaque côté en long une raye rouge, & sur le dos une autre blanche ; la derniere jointure étoit armée d'une corne couleur de rose. Sur quelques-unes des autres jointures il y avoit une tache jaune bordée de couleur de rose. Cette Chenille se nourrissoit non-seulement des feuilles, mais même du fruit ; le 22 Janvier elle se changea en une nymphe brune, d'où il sortit le 16 Février une Phalene couleur de cendre, qui avoit de part & d'autre cinq taches d'un jaune d'or ; il ne voloit que la nuit & se tenoit en repos le jour.

Hæc planta est Capsicum *Dodonæi & Tournefortii, &* Piper Indicum *Gasp. & Joh. Bauhini, cujus discrimen in fructu unicè consistit. Magnus inde fit specierum numerus, quem singulorum apposito nomine in Institutionibus Rei Herb. recenset Tournefortius, istarum plurimis etiam ad vivum delineatis in Horto Eystettensi.*

Cette plante est le *Capsicum* de Dodonée, & de Tournefort ; & le *Piper Indicum* de Gasp. & de Jean Bauhin, qui ne diffère que par le fruit. Il y en a de plusieurs espèces que Tournefort a rapporté avec leurs différents noms dans ses Instituts sur la Botanique, il y en a aussi plusieurs de dessinés d'après nature dans l'*Hort. Eystettensis.*

REMARQUE.

On se sert de cette plante tant comme aliment que comme médicament.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LVI.

QUOS hic exhibui flores, in stagnantibus reperi aquis : folia in illis non observavi, caulis ulnæ æquabat longitudinem, flores ipsi Croco flore violaceo similes, singuli folium habebant cœruleum flava macula distinctum, quale est Iridis.

Animalcula in his aquis observavi, quæ Scorpiones aquatici ab incolis vocantur. Die 10 Maji Anno 1701 quosdam ex illis collegi, unde mensis ejusdem die 12 hujusmodi animal productum est alatum, ceu ad summitatem plantæ volans delineavi.

Plures aquæ innatabant ranæ, binis auribus in capite instructæ, ac è viridi fuscoque colore undulatæ : singuli pedum digiti globulo in extremitate muniti erant, singulari naturæ artificio, ut ita suffultæ non solum natare sed & super aquas paludosas & limosas incedere possint. Sperma suum ad ripas aquarum exponunt, quod ipsum, si earundem cupis observare mutationem, colligendum & in fictili aquâ repleto super vivum cæspitem in fundo reponendum est. Punctum nigricans est nullius formæ semen, quod albo glutine circumdatur, in illo vivit, ac sensim sensimque magis movetur; usque dum octiduo circiter post caudas nanciscantur, & in aquâ natent tenellæ, sed informes ranulæ, quales supra ad prædictam ranam quinque delineavi. Post aliquot dierum elapsum oculis, paulòque seriùs posticis pedibus instructæ apparent, binis anterioribus iterum octiduo post è cute prorumpentibus; quo facto, cauda putrefacta decidit, & sic quadrupedes & perfectæ jam sunt Ranæ, ex aquis in terras non raro emigrantes. Notandum verò, & aquam & cæspitem esse identidem renovanda, animalcula verò, simulac moveri eadem animadvertimus, mica panis in aqua debere nutriri. Cl. Leuwenhoek easdem observationes narrat in epistolâ Anno 1699, die 15 Septembris scripta à pag. 113 ad 126, quas prorsùs cum his meis congruere perspexi.

J'AI trouvé dans un étang les fleurs que j'ai dessinées ici, je n'y ai pas trouvé de feuilles, la tige étoit haute d'une aune, les fleurs ressembloient aux crocus violets, chaque fleur avoit une feuille bleue avec une tache jaune comme dans l'Iris.

J'ai vu dans ces Etangs des Insectes que les habitans nomment Scorpions-d'eau, j'en ai pris quelques-uns le 10 Mai 1701, & il en sortit le 12 un Insecte volant, tel qu'on le voit au haut de cette planche.

Il y avoit dans ces Etangs plusieurs grenouilles qui avoient deux oreilles, & qui étoient pommelées de verd & de brun. Elles avoient une petite boule à l'extrémité de chaque doigt de leurs pattes, ce que la nature leur avoit donné pour les aider non-seulement à nager, mais encore à marcher sur la boue. Elles jettoient leur semence sur le bord des étangs. Lorsqu'on veut en observer les transformations, il faut mettre de cette semence sur un gazon au fond d'une peau remplie d'eau; la semence n'est qu'un petit grain noir enveloppé de flegme blanc; ce grain noir informe se nourrit de ce flegme & acquiert peu-à-peu quelque mouvement; huit jours après il lui vient une queue, & il nage dans l'eau; j'en ai dessiné cinq au-dessus de la grenouille. Quelques jours après il leur vient des yeux, ensuite les pattes de derriere, & huit jours après les pattes de devant, qui sortent de leur peau; lorsqu'elles ont leurs quatre pattes, leur queue tombe, & ressemblant parfaitement à une grenouille, elles sortent de l'eau & vont sur terre. Lorsqu'on fait cette expérience il faut de temps en temps renouveller l'eau & le gazon, & il faut jetter des miettes de pain dans l'eau, dès qu'on remarque du mouvement dans la semence. On trouve cette observation dans une lettre de Leuwenhoek, du 15 Septembre 1699, depuis la page 113 jusqu'à 126, & je l'ai trouvé très-conforme à la mienne.

REMARQUE.

Quoique les feuilles & les racines manquent dans la figure de cette plante, il est facile de voir qu'elle appartient à la famille des liliacées; & M. Adanson, que nous avons prié de vouloir bien en porter son jugement, nous a dit que, vu la forme irrégulière du tube de la fleur de cette plante & de ses divisions, dont la sixieme est bleue avec une tache jaune, vu encore le nombre & la forme de ses étamines qui sont séparées les unes des autres, & celle de son stigmate qui est simple, on ne peut douter qu'elle ne soit une espèce de Glayeul, & qu'elle fasse par conséquent partie de la section des Iris, suivant la méthode des familles de ce célébre Botaniste.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LVII.

HÆc *Guajava* fructus est meliore præditus sapore, quam Guajava Icone XIX expressa, neque etiam tot intùs lapillis seu seminibus scatet.

Reperi in hac arbore genus aliquod Erucarum, viride, sex striis albicantibus in utroque latere, rotundâ nigricante maculâ in quolibet segmento; atque in postremo ex his rubente corniculo insignitum. Anno 1700 die 20 Maji illarum nonnullæ immotæ jacentes, & per quatuor dies ab omni pabulo abstinentes, in aurelias transformatæ sunt, qualem infra cauli appositam cernis; unde 14 die Junii prima erupit phalæna, cujus alæ ex cinereo, nigro & albicante colore marmoris instar variegatæ erant, corpus autem maculæ aurantiæ decem ornabant, capite prælongâ munito rubescente proboscide, quâ exsugebant flores, velut hic delineavi.

Aliud adhuc maximè pilosum Erucarum genus in eâdem arbore inveni, frondem illius depascens. Pili in quibusdam albicantes erant, in aliis flavescentes; cutis sub illis humanam æmulabatur. Admodum sunt venenatæ Erucæ, sic ut manus ipsa, quæ easdem tetigit, protinùs inflammetur, cum maximis cruciatibus, velut ipsa hoc observavi. Quatuor licet pedibus in medio corporis instructæ, segmentorum tamen singulis innixæ proreptant. Nonnullæ Martio, aliæ seriùs Majo mense telæ semet incluserunt, quam ex propriis contexuerunt dejectis pilis, ceu inter folia pendet; atque hinc decem vel duodecim diebus elapsis nihil aliud, quam viles istiusmodi evolarunt muscæ; tametsi Erucarum plurimas collegissem.

Hæc arbor est Malakka-Pela, *Part. III Horti Malabarici descripta & delineata. Tot ferè habet nomina, quot de illa scripserunt Auctores, quæ omnia in Florâ Malabaricâ meâ sub titulo,* Guajava rubra acida, fructu rotundiore, *collecta reperiuntur.*

CE fruit de Guajave *est d'un meilleur goût que celui de la planche XIX, & il ne contient pas un aussi grand nombre de noyaux ou semences.*

J'ai trouvé sur cet arbre une espèce de Chenilles vertes, qui avoient six rayes blanches de chaque côté, avec une tache noire & ronde sur chaque jointure, & sur la derniere une corne rouge. Le 20 Mai 1700 quelques-unes se tinrent en repos sans prendre de nourriture pendant quatre jours, au bout desquels elles se transformerent en nymphes, telles que l'on en voit une en bas sur une branche. Le 14 Juin il en sortit un Papillon nocturne *ou Phalene, dont les aîles étoient couleur de cendre, marbrées de noir, & de blanc. Il y avoit sur le corps dix taches couleur d'orange; la tête étoit armée d'une longue trompe rouge, dont il se servoit pour sucer les fleurs, ainsi que je l'ai représenté.*

J'ai trouvé sur le même arbre une autre espèce de Chenilles toutes couvertes de poils, qui se nourrissoient de ses feuilles. Il y en avoit, dont le poil étoit blanc, d'autres jaune : leur peau ressembloit à celle d'un homme. Ces Chenilles sont très-venimeuses, ensorte que dès qu'on les touche, la main enfle avec de grandes douleurs, comme je l'ai éprouvé moi-même. Quoiqu'elles ayent quatre pattes, elles se reposent, en rampant sur leurs jointures. Quelques-unes se sont renfermées au mois de Mars, d'autres plus tard, au mois de Mai, dans un Cocon *qu'elles avoient fait de leurs poils détachés, & tel qu'il pend ici entre les feuilles. Dix ou douze jours après il n'en sortit autre chose que ces petites vilaines mouches, quoique j'eusse amassé plusieurs de ces Chenilles.*

Cet arbre est la *Malakka-Pela* décrite & dessinée dans la III Partie de l'*Hortus Malab.* il a autant de noms qu'il y a d'Auteurs qui en ont écrit; on les trouve tous dans mon *Flora Malabarica* sous la dénomination de *Guajava rubra acida, fructu rotundiore.*

REMARQUE.

La semence de Guajave mise en terre, pousse en trois ans un arbre qui porte du fruit, & il continue à en porter pendant trente ans; ce fruit fortifie l'estomac & aide à la digestion; le rouge devient fort gros.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LVIII.

HIC ramum proceræ arboris delineavi, in ſylvis dumetiſque Americæ naſcentis, capſulâ ſeminali fabas nigricantes continente, unde nomen ſortita eſt arbor, Belgico idiomate *Zoete Boonen-Boom.* Cingit haſce fabas medulla albicans, ſuaviſſimâ dulcedine grata, quæ vermiculos mihi ſeu acaros exhibuit candicantes, ceu in ſiliqua aperta expreſſi, in aurelias fuſci coloris degenerantes, & die 2 Aprilis, decimo poſt in virides ejuſmodi muſcas tranſeuntes, veluti proximè ad acarum una cernitur.

Erucam inferius appendentem, foliis hujus arboris, pariter ac fronde plantæ Tab. XXXII expreſſæ, nutrivi ad diem uſque Junii 16 Anni 1700 cum in viridem mutata aureliam, hinc poſt elapſos decem dies in Papilionem, qualis ſuprà in ſiliquâ hæret, transfigurata eſt.

Alias adhuc maximâ copiâ in hac arbore Erucas obſervavi, formatas, ceu in caule ſuperiùs repere unam cernis, quæ pilis flavis atque nigricantibus ſetis onuſta, dejectos poſtmodum pilos ſcatulæ, ubi reſervata erat, agglutinabat, telam cineritii coloris ovatam inde contexens, ut in virente conſpicis folio. Huic incluſa nido in aureliam, atque dein, ſpatio trium dierum, in muſcam tranſiit; reliquis hujus generis omnibus ſimili modo intextis ſimilem metamorphoſin ſubeuntibus, muſcis prodeuntibus, quarum alæ fuſco, corpora rubicundo, viridi, aureo, argenteoque colore picta nitebant.

J'AI deſſiné ici une branche d'un grand arbre qui croît dans les bois & les forêts de l'Amérique : comme la capſule qui renferme la ſemence, contient des fèves noires, on a donné à cet arbre, en Hollandois, le nom de Zoete Boonen-Boom, *c'eſt-à-dire* l'Arbre aux Fêves douces. *Ces féves ſont enveloppées d'une moëlle blanche d'une douceur très-agréable, j'en ai tiré de petits vers blancs ou plutôt des mites, telles que je les ai repréſentées ſur une féve fendue ; elles ſe changerent en nymphes brunes, dix jours après, c'eſt-à-dire le 2 d'Avril, il en ſortit des mouches vertes, telles qu'on les voit près de la mite.*

J'ai nourri juſqu'au 16 Juin 1700, des feuilles de cet arbre & de celui de la Planche XXXII, *la Chenille ſuſpendue en bas à une feuille, elle ſe changea alors en une nymphe verte, & dix jours après en un Papillon, tel qu'on voit ſur la coſſe.*

J'ai trouvé encore ſur cet arbre un grand nombre d'autres Chenilles, telle que celle qui eſt au haut de la branche. Elle avoit des poils jaunes & des crins noirs. Elle quitta ſes poils, & s'attacha à la boëte dans laquelle je la conſervois ; elle y fila un Cocon *couleur de cendre & de la figure d'un œuf, comme je l'ai deſſiné ici ſur une feuille verte : renfermée dans ce nid, elle s'y transforma d'abord en une nymphe, & trois jours après en une mouche. Toutes les autres de la même eſpèce s'étant renfermées de même & ayant ſubi les mêmes changemens, devinrent des mouches, dont les aîles étoient brunes & le corps tacheté de rouge, de verd, d'or & d'argent.*

REMARQUE.

La figure & la deſcription de cette plante ne laiſſent aucun lieu de douter que ce ne ſoit une eſpèce d'Inga, dont le fruit ſe mange comme celui de l'Inga ordinaire.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LIX.

CRESCIT in aquis Surinamensibus species quædam *Nasturtii*, foliis crassioribus, glabris & succulentis, caule cum flavedine viridi, flore pallidè rubicundo; quæ pro spinachiâ & acetariis inservit.

Cum in eo jam res sit, ut meo de Insectis Operi coronidem imponere decreverim, non incongruum erit, huic Nasturtio aquatico adhuc animal aquaticum, *Bufonem* scilicet, apponere. Fœmina ex animalibus ejus generis in dorso gerit fœtus suos, quippe uterus ad longitudinem dorsi positus semina concipit, fovet & nutrit, usque dum maturitatem vitamque nacti sint fœtus, quando ipsi per cutem sibi pariunt viam, unus post alium sensim velut ex ovo erumpentes. Ego verò eâ re perspectâ, matrem conservavi in Spiritu Vini cum reliquis fœtibus, quorum nonnulli capite solum, alii parte corporis dimidiâ jam emerserant. Comeduntur isthuc loci à mancipiis Bufones illi, neque cibus iisdem creditur esse contemnendus. Coloris sunt è nigro fusci, pedibus anterioribus Ranam, posterioribus Anatem æmulantes.

Conchylia quoque ubi servos è fundo maris expiscari jussissem, quænam includerent animalcula, investigatura, plura eorundem collegi, animalculis adhuc vivis inhabitata; horumque nonnullis vi extractis, illa parte anticâ species cancrorum, posticâ esse limaces conchæ implicitos, observavi. Interdiu quiescebant, noctu verò pedibus surdè in domiciliis suis obstrepebant, admodum inquieta.

IL croît dans les eaux de Surinam une espèce de Cresson, *dont les feuilles sont épaisses, unies, & pleines de suc : la tige en est d'un jaune verdâtre, & la fleur d'un rouge pâle; il tient lieu d'épinars, on le mange aussi en salade.*

*Avant de mettre fin à ce Traité des Insectes, je ne ferai point mal de mettre auprès de ce Cresson un animal aquatique, qui est une espèce de Crapaud, dont la femelle porte ses petits sur son dos; car elle a l'*Uterus *le long du dos, & c'est là où elle conçoit & où elle nourrit ses embrions, jusqu'à ce qu'ils aient reçu la vie, alors ils s'ouvrent un passage à travers de sa peau, & ils en sortent comme d'un œuf, les uns après les autres. Lorsque je remarquai cela, je jettai la mere dans l'esprit de vin avec ses petits, dont les uns avoient déja sorti la tête, les autres la moitié du corps. Les Noirs mangent ces Crapauds & les trouvent délicats; ils sont d'un brun noirâtre, leurs pattes de devant ressemblent à celles des Grenouilles, & celles de derriere à celles des Canards.*

J'ai aussi fait pécher des Coquilles dans la Mer, pour voir quels poissons elles renfermoient; j'ai trouvé dans plusieurs de petits animaux vivans, & les ayant tirés de force, j'ai remarqué que par-devant c'étoit une espèce d'Ecrevisses; & par derriere, qu'ils ressembloient aux limaçons enfermés dans la coquille. Le jour, ils restoient en repos, mais la nuit étant fort inquiets, ils faisoient du bruit dans leur maison avec leurs pattes.

REMARQUE.

C'est le *Portulaca Curassanica angusto longo, lucidoque folio, Herm. Barad. Bat. Pl.* 212, selon M. Adanson.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LX.

ANNI 1701 mense Januario in agro Surinamensi vepretum ingressa, numquid detegere possem, hinc indè perscrutatura, florem istum pulchrè rubentem in arbore quâdam reperi, cujus nomen & natura illius regionis incolis ignota erant.

Erucam quoque tum temporis inveni prægrandem, rubicundam, tribus veluti coralliis cœruleis in singulo segmentorum, & in quolibet corallio plumâ nigricante insignem. Fronde hujus arboris eandem alere mihi proposueram, telæ autem statim sese intexuit, in raram hujusmodi aureliam degenerata, adeo ut, an veram ei præbuerim escam nec ne, incertam me lateat. Die Januarii 14 tam formosus indè productus est Papilio, alarum posticis intùs nitidè cœruleis, anticis eum albicante stria cœruleo mixtâ fuscis, veluti expressum hic in volante dedi: alas autem exteriores ornant arcus rotundi tres, nigricante, flavo & fusco colore tincti ac pulchrè flammei, ceu in quiescente delineavi. In Belgio *de Groote Atlas*, hoc est magnus Atlas, nuncupari solet.

Ferum aliquod genus vesparum, quas incolæ *Maribonse* vocant, ubique Surinami, tum in ædibus, tum in agris, frequens est. Coloris sunt fusci, neque homines solum sed & bruta cuncta, quæ ipsas propinquitate molestâ in opere suo turbant, aggrediuntur & pungendo aculeis sauciant. Nidos perinde ac in Europa variæ elegantis structuræ conficiunt, spectatu dignos, & de mirâ earum solertiâ testantes, quam concinnè eadem sibi adversus pluviæ ventique injurias construant domicilia, tantùm, ut semina fœtusque conservata reponantur. Semen hoc ipsarum primùm vermem producit album, qualis infra juxta Erucam positus est, qui pedetentim in feras istiusmodi apes, pestem illius regionis, transformatur.

AU mois de Janvier 1701, étant allé dans un bois près de Surinam pour faire quelques nouvelles découvertes, je remarquai cette belle fleur rouge à un arbre, dont les gens du Pays ne purent me dire ni le nom ni les vertus.

Je trouvai alors une grande Chenille rouge; elle avoit sur chaque jointure trois grains comme de corail bleu, & de chaque grain sortoit une plume noire; j'avois résolu de la nourrir des feuilles de cet arbre, mais elle s'enferma d'abord dans son Cocon, *& se transforma en une nymphe tout-à-fait rare, ensorte que je ne pus sçavoir si je lui avois donné une nourriture convenable. Le 14 de Janvier il en sortit un Papillon très-beau; le derriere des aîles en dessus étoit d'un beau bleu, & le devant rayé de blanc & de bleu, mêlé de brun, comme on peut voir dans celui qui vole; les aîles extérieures avoient trois cercles noirs, jaunes, & bruns, & d'ailleurs parfaitement émaillées, ainsi que j'ai dessiné celui qui est en repos. Les Hollandois nomment ce Papillon* le Grand Atlas.

On trouve par-tout à Surinam dans la Campagne & dans les maisons une espèce de guêpes incommodes, que les habitans nomment Maribonses; *elles sont brunes, & elles attaquent, piquent & blessent les hommes & les animaux, qui les troublent dans leurs travaux, car elles font, comme en Europe, de petits nids construits d'une façon admirable, qui sont une preuve de leur adresse; ces petites niches sont bâties avec tant d'art, qu'elles peuvent s'y mettre à couvert & leurs jeunes, de la pluye & du vent; il sort de leur semence un ver blanc, tel que j'en ai dessiné un auprès de la Chenille, qui peu-à-peu se transforme en une abeille féroce, la peste de ce Pays-là.*

REMARQUE.

Tout ce qu'on peut dire sur cette plante pour indiquer quelque rapport, c'est que sa fleur ressemble très-bien à celle d'un Cierge; mais la forme de ses feuilles, en supposant qu'elles appartinssent à cette plante, nous assurent qu'elle ne peut cependant en être un.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXI.

PLANTAM hanc, quæ *Guaiava Alba dulcis* vocatur, pag. 19, accuratè descriptam, & simul cum ejus fructu Tab. XIX delineatam reperies.

Eruca verò, quæ hujus frondes depascit, die 24 Februarii in Aureliam transformata est, undè 2 die Martii Phalæna erupit, cujus album corpus maculæ è flavo fuscæ ornabant. Erucæ caput & dorsum nigrum paulatim declinat ad album colorem, deindè pulcherrimè flavescit, ac in posteriori corporis parte nigerrimos spinososque pilos, uti in anteriori, & sub ventrem pulcherrimos flavos gerit; Aurelia perfusca est, & nigris pilis, sicuti calvum ejus caput rubro alboque circulo, ornatur.

Magna verò illa Eruca, quæ in eàdem arbore reperiebatur, subnigra est, dorsum de capite usque ad caudam nigrâ striâ, ceteraque pars corporis nigris circulis, insignita sunt, at ventrem versùs albi punctuli, uti in capite & caudâ purpureus color conspicitur. Hujus generis Erucarum adeò frequens copia est, ut ipsa plus quàm quinquaginta possedi. Hæcce autem 30 die Augusti in aureliam cineream, perfuscis striis ac maculis decoratam, mutata est, undè 16 die Septembris magna hæc Phalæna erupit, cujus corpus stria candida, quatuor maculis nigris adumbrata, adornat, quam juxta utrinque quatuor lineæ obliquæ nigræ, ac similes quatuor striæ sive maculæ albæ visuntur. Maculis subobscuris albisque alæ superiores variegatæ, at inferiores supernè crocei, subtùs subobscuri coloris sunt.

ON trouve à la Planche XIX la figure de cette plante & de son fruit, & sa description pag. 19. On le nomme Guaiava Alba dulcis.

La Chenille qui se nourrit de ses feuilles se changea en nymphe le 24 Février, & le 2 Mars il en sortit un Papillon nocturne ou Phalene, dont le corps étoit blanc, tacheté de brun jaunâtre. La tête de la Chenille & son dos, qui étoient noirs, se changerent peu-à-peu en blanc, ils devinrent ensuite d'un beau jaune; le devant & le derriere sont couverts de poils très-noirs, & ceux qui sont sous le ventre sont jaunes. La fève est fort brune, couverte de poils noirs; la tête qui est chauve, est ornée d'un cercle rouge & blanc.

La grande Chenille que l'on voit sur le même arbre, est d'un brun obscur, une raye noire va depuis la tête jusqu'à la queue, le reste du corps n'est que de cercles noirs; vers le ventre on trouve de petites taches blanches, la tête & la queue sont couleur de pourpre. Il y a un si grand nombre de ces Chenilles, que j'en ai ramassé plus de cinquante. Le 30 Août elle se transforma en une nymphe grise, couverte de rayes & de taches d'un brun obscur. Le 16 Septembre il en sortit cette grande Phalene, qui avoit sur le corps une raye blanche, où il y avoit quatre taches noires, de part & d'autre, outre quatre lignes noires obliques, & quatre blanches toutes semblables; les aîles de dessus étoient tachetées de brun & de blanc; celles de dessous étoient jaunes en haut, & en bas d'un brun obscur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXII.

FRUCTUS hic Ramus est arboris, *Papay* dictæ, unà cum ejus floribus, pulcherrimè albicantibus & interiùs aureis, cujus descriptionem pag. 40 antec. Lector videat. In dictâ arbore reperta est superior Eruca, viridis luteique coloris, in primo post caput segmento puniceum ocellulum & orbicularem maculam albam ostendens, cujus à latere duæ aliæ maculæ subrotundæ, cuspidatim prædictum ocellulum circumcurrentes, visuntur. Celerrimè hæcce Eruca cursitat, magnâque se vi defendit & pugnat. Die 16 Maji in fuscam & valdè incandescentem aureliam, nigris maculis circumdatam, transformata est, undè seq. die 19 Junii hæcce Phalæna, quæ Belgico idiomate *Brummer-Uyl* dicitur, erupit, multifarii coloris maculis & striis ornata & variegata.

Prægrandis verò inferior Eruca in eâdem arbore reperiebatur, & ex fusco deorsùm, at ventrem versùs ex albo colore est, & marmoris instar variegata & in utroque latere sex recurvis uncinulis albicantibus ornata est, caput autem nigrum clypeum, duabus crucibus, adamantis instar fulgentibus, ostendit. Die 12 Maji in aurei coloris aureliam transformata est, undè 12 die Junii hæcce Phalæna, quam *Brummer-Uyl* apellamus, erupit, binis oculis majusculis, valdè extuberantibus, in dorso striâ albâ nigrisque lineis transversis, & in utroque latere albis nigrisque maculis ornata est, superioribus alis ex subobscuro, fulvo, nigro; alboque colore marmoratis, inferioribus verò sursùm ex aureo, deorsùm ex subobscuro colore, in fulvam & denticulatam marginem finit, & evanescit.

C'EST ici une branche de l'arbre nommé Papay, *avec ses fleurs, qui sont d'un beau blanc & couleur d'or en dedans, & dont la description est à la page 40. J'ai trouvé sur cet arbre la Chenille qui est en haut. Elle étoit verte & jaune, elle avoit sur la jointure qui suivoit la tête une espèce d'œil brun-rouge, avec une tache ronde & blanche, à côté de laquelle il se trouvoit deux autres taches rondes, qui alloient en pointe autour de cet œil; cette Chenille rampe fort vite, & elle se défend avec beaucoup de force. Le 16 Mai, elle se transforma en une nymphe d'un brun blanchâtre, environnée de taches noires; il en sortit le 19 Juin cette Phalene tachetée & rayée de plusieurs couleurs, que les Hollandois nomment* Brummer-Uyl.

La Chenille qui est en bas, a été trouvée sur le même arbre; elle étoit fort grande, marbrée de brun sur le corps, & blanche vers le ventre; de côté & d'autre elle avoit six crochets blancs, & sur la tête un bouclier noir avec deux croix blanches qui brilloient comme un diamant. Le 12 Mai elle se transforma en une nymphe couleur d'or, d'où sortit le 12 Juin un Papillon nocturne, que les Hollandois nomment Brummer-Uyl. *Il avoit deux gros yeux, qui sortoient au-dehors, & sur le dos une raye blanche entrecoupée de lignes noires, & de côté & d'autre des taches blanches & noires. Les aîles de dessus étoient marbrées de brun, de jaune, de noir & de blanc, celles de dessous étoient couleur d'or vers le haut, & brunes vers le bas, les extrémités étoient dentelées de jaune clair.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXIII.

MAGNA hæcce Eruca prima in arbore, belgicè *de Cacauboom* dictâ, reperta eft, utpote quæ illam depafcit, eaque luteo-viridis coloris eft. Spinofi autem pili, qui fubtùs virides, deorsùm lutei funt, totum corpus muniunt. Die 21 Junii telam contexuit, & in fufcam aureliam mutata eft, undè feq. die 16 Septembris magna illa Phalæna erupit coloris rofei, cujus alas inferiores magnæ duæ maculæ albæ, quas nigerrima & lata margo circumcurrit, ornant, cujus in medio angulofa & parva & magna macula nigra confpiciuntur. Admodum venenata hæcce Eruca eft, cum attingentes digitos meos priores vulneravit, ita ut ftatim purpurarent flavefcerentque cum maximis cruciatibus manus meæ ufque in cubitum, ad quos tollendum ftatim oleo Scorpionio utebar, quod intra horæ dimidium omne cruciamentum tollebat. Poft hæc per microfcopium fpeculabar, eamque plenam fpinulis punctifque comperiebam, qui fubtùs virides & craffi, fupernè verò nigri & tenues erant, & abrupti in cute mihi hærebant, & veneficii hujus auctores exftabant, femper autem oleum Scorpionum contra talem læfionem Erucarum aliorumque animalculorum optima Medicina comperta eft.

Altera ifta Eruca nullam fpinam habet & penè depilis eft, at varii coloris, & nigris circulis & lineis ornatur totum corpus ejus album ex glauco, ubique rubris punctulis confitum. In gramine, quod depafcit, reperta, atque 7 die Januarii in cineream aureliam transformata eft, undè feq. 25 die ejufdem menfis pulcherrima prorupit mufca, coloris cineritii & albi ex glauco, argentofis maculis ornata, cujus alæ inferiores caudas alafque gerunt.

Hæc arbor Cacari Cacavifera, *five* Cacava Quabuitl *ab Hernandè in hiftoriâ Mexicanâ vocatur.* Amigdalis fimilis Guatimalenfis *à C. Bauhino.* Cacao Americæ *five* Avellana Mexicana *à J. Bauhino.* Chocolata *à Pifone in Mantiffâ Aromaticâ.*

CETTE grande Chenille a été trouvée fur l'arbre qui porte le Cacao, dont elle fe nourrit, elle étoit d'un verd jaunâtre. Tout fon corps étoit couvert de poils aigus, verds vers la racine, & jaunes vers la pointe. Le 21 Juin elle fila fon Cocon, *& fe transforma en une nymphe brune, & le 16 Septembre il en fortit cette Phalene couleur de rofe, dont les aîles de deffous avoient deux grandes taches blanches bordées de noir, & au milieu defquelles il y a trois taches auffi noires, l'une grande, l'autre plus petite & triangulaire; cette efpèce de Chenille eft très-venimeufe. Elle me bleffa aux doigts dont je la touchai, & auffitôt ils devinrent pourprés & livides, & me cauferent une grande douleur qui fe communiqua à la main & jufqu'au coude; j'eus d'abord recours au remède ordinaire de l'huile de* Scorpion; *& en moins d'une demie-heure je fus guérie. L'ayant examinée avec le Microfcope, je remarquai qu'elle étoit couverte de pointes & d'épines vertes & épaiffes par en bas, & en haut noires & fines, & que c'étoient ces pointes noires rompues qui m'étant reftées dans la chair, avoient caufé cet empoifonnement. On a trouvé que l'huile de Scorpion étoit toujours un remède certain contre ces piquures de Chenilles & d'autres Infectes.*

L'autre Chenille qui eft en bas, n'eft point couverte de pointes & elle eft prefque fans poils, elle eft de diverfes couleurs, & l'on voit fur tout fon corps des lignes & des cercles noirs. Je l'ai trouvé fur l'herbe qu'elle pâturoit, & le 7 de Janvier elle fe transforma en une nymphe grife, d'où le 25 du même mois fortit une très-belle mouche grife, & d'un beau verd de Mer avec des taches d'argent, il y avoit des queues & des aîles à fes aîles de deffous.

Hernandès dans fon Hiftoire du Mexique nomme cet arbre *Cacari, Cacavifera,* ou *Cacava Quabuitl;* C. Bauhin le nomme *Amigdalis fimilis Guatimalenfis;* J. Bauhin en parle fous le nom de *Cacao America* ou *Avellana Mexicana;* Pifon dans fa *Mantiffa Aromatica* l'appelle *Chocolata.*

REMARQUE.

Nous avons donné la méthode de faire le Chocolat dans notre Manuel alimentaire.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXIV.

PAG. 40 & 62, folium atque florem arboris *Papajæ* æri incisa vidimus. Iterùmque hâcce tabulâ exhibetur arbor simul cum ejus fructu & quidem in maximo vigore, qui, adhuc immaturus, albus est, & quò magis maturescit, eò flaviorem, tandemque aureum colorem exhibet, & suavis atque grati saporis est. Intùs parva semina nigra condit adinstar Grani piperis; quæ semimatura, inter carnes coquuntur & foventur, uti cinararum sellæ. Cum verò semine & cortice solutus est fructus in longis gracilibusque partibus dissecatus, ad sicca humidaque condimenta paranda, quæ valdè sapidâ sunt, usurpatur. In hocce fructu quoque supradepicta Eruca reperta est, optimè ex flavo & subviridi colore variegata, quæ 2 die Martii telam contexuit & in cineritiam aureliam mutata est, undè seq. 20 die Martii magna illa Phalæna, quæ belgicè *Brummer Uyl* vocatur, erupit, consimilis omni modo Phalænæ, quæ belgico idiomate nominatur *de groote Onrust* sive *'t Camperfoelibeest.*

ON trouve dans les Planches XL & LXII la feuille & la fleur de l'arbre nommée Papay*; nous l'avons dessiné ici avec son fruit dans sa vigueur; avant d'être mûr, il est blanc, & à proportion qu'il mûrit, il jaunit, enfin il devient couleur d'or; le goût en est doux & agréable. Il renferme de petits grains semblables à ceux de poivre; lorsqu'ils ne sont qu'à demi mûrs, on les cuit avec la viande, comme les culs d'artichaux. Quand la graine & l'écorce sont ôtées, on coupe ce fruit en tranches longues & minces, & l'on en fait des confitures sèches ou humides, qui ont un très-bon goût. J'ai trouvé la Chenille qui est en haut, sur cet arbre, elle étoit marbrée de jaune & de verd. Elle fila son* Cocon *le 2 Mars, & se transforma en une nymphe brune; le 20 du même mois ce beau Papillon* nocturne Bruyant*, ou Phalene en sortit; il ressembloit parfaitement au Papillon que les Hollandois nomment* le groote Onrust *ou le* Papillon Chevrefeuille.

Inferior fusca prasina Eruca in utroque latere striâ, ex flavo rubroque colore intermixtâ, de capite ad caudam ornata, in capite semi-rotundum clypeum gerit, adinstar Adamantis coruscans, & Arborem, vulgò *de Papayboom*, inhabitat; die 14 Novembris in fuscam aureliam transformata est, in capite rostrum, quod se pectus versùs incurvat, gerens, undè sequenti die 28 Novembris magna hæc Phalæna, quam nostrates *de Brummer Uyl* vocant, erupit, colore lucido pullo & albo acuminatim variegata, cujus corpus striis roseis ac nigris & dorsum unâ tantum cineritiâ striâ nigris maculis protextâ ornabantur.

La Chenille qui est en bas est couleur de sinople, & rayée depuis la tête jusqu'à la queue de jaune & de rouge, elle a sur la tête un bouclier qui fait un demi-cercle & qui brille comme un diamant. Elle se tient sur le Papay. *Le 14 Novembre elle se transforma en une nymphe brune, qui avoit une trompe à la tête recourbée sur la poitrine, le 28 du même mois il en sortit un Papillon* nocturne Bruyant*, qui étoit marbré de gris-de-fer & de blanc. Le corps étoit rayé de côté & d'autre de rouge clair & de noir, sur le dos il y avoit une raye grise tachetée de noir.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXV.

ERUCA illa, quæ pulcherrimè flavescit, & ventrem versùs rubicunda est, magnam ac flammatam in caudâ tignam gerit. Citrum inhabitat, ejusque frondes depascit, at raró occurrit. Telam die 25 Februarii contexuit, & in aureliam transformata est, cujus filum species rici erat, quod aliorum Bombycum telas & multitudine & fulgore antecellit. Dolendum est, tam paucas hujus generis Erucas inveniri, cum certa sim ex his majus emolumentum acquirendum esse, si modo tam facilè, quam aliæ, educari possent; quod tamen, ni fallor, nullus unquam aggressus est. Inde seq. die 25 Martii hæcce Phalæna prorupit, quæ permagna & aurei ac rubicundi coloris est, ac striis albis, tam in superioribus, quam inferioribus alis ornata, in quarum unâquâque, adinstar vitri fulgens macula, perlucida & duobus circulis, interiore scilicet albo, extimo autem nigro, circumsepta, apparet, ita ut hæcce macula haud secùs, quam speculum, pluteo circumducta, conspiciatur, quamobrem hæcce Eruca ab fautoribus speculi portator, sive belgico idiomate *de Spiegeldrager* appellatur.

CETTE belle Chenille jaune est rouge vers le ventre, & sur la queue elle a une double raye qui forme une flamme. Elle se trouve sur les Citroniers, dont elle mange les feuilles, & elle n'est pas des plus communes. Le 25 Févr. elle fila son Cocon *& se transforma en nymphe. Son fil est une espèce de soye, qui est plus brillante & plus copieuse que celle des autres vers-à-soye; il est fâcheux que l'on trouve si peu de ces Chenilles, puisque je suis persuadée qu'on en pourroit tirer plus de profit que des vers-à-soye, si on pouvoit les nourrir aussi facilement; ce que néanmoins je ne crois pas que personne ait entrepris. Le 25 Mars, la Phalene que l'on voit dans cette Planche, en sortit. Elle est fort grande, couleur d'or & rouge, avec des rayes blanches, tant sur les aîles de dessus que sur celles de dessous, sur chacune desquelles il y a une tache claire & transparente comme le verre, environnée de deux cercles, l'un blanc, qui est en dedans, & l'autre noir qui est en dehors; de maniere que cette tache ressemble beaucoup à un miroir avec son cadre, c'est pourquoi les curieux nomment ce Papillon* Porte-Miroir, *& en Hollandois* Spiegeldrager.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXVI.

PLURIMI, tam Indiæ Orientalis, quam Occidentalis operis rarioris amatores sibi imaginantur, & affirmant, imò vidisse ipsos dicunt animalculum, quod belgico idiomate *het wandelende Blad* vocatur, in ipsis arboribus provenisse, undè maturatum delabitur, ac deinde se in pedes dat, sive avolat; sed reverâ magnus error est, ex merâ ignorantiâ profectus, cum animalculo originem nunquam perscrutati sint, & hoc æque, ac alia animalcula, ex ovis producatur. Ex ovis autem omnes ante nominatæ Phalænæ oriuntur, quæ post naturales conjunctiones eo loco deponuntur, quo indè producenda animalcula illicò alimentum suum capere queunt, & primo vermiculi, sive Erucæ sunt, quæ manducantes crescunt & augescunt, atque jam in justam staturam excretæ, telam contexunt, & in aurelias transformantur quarum hæ longiori, illæ breviori tempore ad perfectum vigorem consequendum egent, quæ tandem inde prorumpunt ac proveniunt omnes humidæ, & maximè contortæ, at interdum illarum alæ intra minus, quam semi-horæ spatium, postquam paululum agitarunt & commoverunt sese, exarescunt, atque extenduntur, ita ut omni modo perfectæ Phalænæ hinc conspiciantur, quæ, ita mutatæ, decies & amplius majores sunt, quam ipsæ aureliæ, in quibus jam pridem recludebantur.

Hocce Animalculum, belgicè dictum *het wandelende Blad*, utpote Locustarûm genus, eodem modo nascitur: quæ autem de illo experta sum, enarrabo. Neger meus; cui semper injungebam ubivis in sylvis vermes, Erucas, aliaque animalcula indagare, coarctatum mihi folium apportavit, quod subtiliter reclusum aliquot mihi prasina ova conspicienda dabat, ad coriandri magnitudinem, unde post paucorum dierum intervallum parva animalcula nigra nascebantur adinstar parvarum formicarum. Quæ subindè accrescebant & eandem formam, quæ priora, & hic effigiata, assequebantur, donec plenâ magnitudine & alis potita essent, uti figura 2 demonstrat. In aurelias verò non mutantur, sicut Phalænæ, sed justam mensuram consequuntur augmento membrorum, veluti hoc genus animalculorum perpetuò solet. Horum alæ viridi folio similes sunt, similibusque fibris muniuntur. Varia genera reperiuntur; nonnulla enim viridis hilaris, nonnulla viridis fusci & alia rursùs varii ac cinerei coloris sunt: non rarò etiam nobis occurrunt, quorum alæ aridis foliis consimiles videntur. Inter illa, quæ in Indiâ Orientali proveniunt, unum datur, cujus alæ superiores, tam coloris quam formæ ergo, simillimæ foliis Citri sunt. Hæcce Animalcula in nidulis suis, arbori impositis, justam formam assecuta, uti figura prima demonstrat, aliquantulùm se telæ integunt & magnopere commovent, donec alæ omnimodè liberæ atque expansæ sunt, undè magis evalescunt, contextam telam frangunt & de arboribus cadunt, sive avolant. Cum verò horum alæ virides sint, & folii formam ostendant, inexpertes crediderunt ipsa animalcula in arboribus provenisse.

Ne locus hujus Tabulæ vacaret, subtùs hic genus Glyris sylvestris depictum est, qui catulos, quorum vulgò quinque vel sex unâ fœturâ enititur, in dorso secum portat: ex flavo fusci coloris, at subucula ejus alba est. Cum antra exeunt alimenti causâ, à catulis circumcurruntur, qui jam saturi, vel molestias suspicantes, illicò matris dorsum ascendunt, & caudas suas parentum caudis involvunt, qui illos statim in antra apportant.

Hujus autem generis Glyrium varii reperiuntur, at præcipuus verè est, qui belgico Idiomate *de Zak of Beurs-rot* appellatur, quorum femellæ semper catulos secum in ventre gerunt, qui pabulandi ergo prodeunt, &, alimento sumpto, rursus matris ventrem irrepere solent.

PLUSIEURS curieux qui ont examiné les raretés des Indes Orientales & Occidentales, se sont imaginé & ont affirmé qu'ils ont vû un animal, que les Hollandois nomment la Feuille ambulante, *lequel selon eux croît à un arbre, d'où il tombe lorsqu'il est mûr, & commence d'abord à marcher ou à voler. C'est une erreur qui a sa cause dans l'ignorance, parce que ces gens-là n'ont jamais examiné l'origine de cet Insecte, qui provient d'un œuf comme les autres; car tous les Papillons, dont nous avons parlé ci-devant, sortent des œufs que la femelle jette après les copulations naturelles, dans des endroits, où l'Insecte qui en doit naître, trouve sa nourriture. D'abord ce sont des vers ou des Chenilles, qui croissent en pâturant, & lorsqu'elles ont la grandeur qui leur est propre, elles filent & se transforment en nymphes, dont les unes ont besoin de plus de temps, les autres de moins pour acquérir la vigueur qui leur est nécessaire. L'Insecte qui sort de ces nymphes, est humide & retortillé, & ce n'est qu'après qu'il s'est agité pendant plus d'une demie-heure, que ses aîles s'étant séchées, commencent à s'étendre & à laisser voir un Papillon parfait, qui après ces métamorphoses est souvent dix fois plus grand que la nymphe dont il est sorti.*

L'Insecte que les Hollandois nomment la Feuille ambulante, *est une espèce de sauterelle, qui naît de la même maniere. Voici ce que j'en ai remarqué. Mon Négre, à qui j'avois recommandé de m'apporter les vers, les Chenilles & autres Insectes qu'il trouvoit dans les bois, m'apporta un jour une feuille repliée, l'ayant ouverte adroitement, j'y trouvai quelques œufs verds de mer, gros comme un grain de coriandre; peu de jours après il en sortit de petits Insectes noirs semblables à des fourmis; en croissant peu-à-peu ils prirent la forme dont je les ai dessinés, & ayant acquis leur grandeur naturelle, il leur vint des aîles, comme je l'ai représenté à la Figure II; ils ne se changent pas en nymphes comme les Papillons, mais ils acquiérent leur grosseur naturelle, à mesure que leurs membres grossissent. Leurs aîles ressemblent à une feuille verte, & on y voit les mêmes fibres. On en trouve de diverses espèces; les uns sont d'un verd clair, les autres d'un verd brun, il y en a aussi de marbrés & de gris; on en trouve encore dont les aîles ressemblent à des feuilles séches. Parmi ceux qu'on rencontre dans les Indes Orientales, il s'en voit dont les aîles de dessus sont, & pour la figure & pour la couleur, comme une feuille de Citronier. Quand cet Insecte a acquis une certaine grandeur dans son nid, qui est pendu à un arbre, il y file une toile dont il s'enveloppe en quelque maniere, ensuite il s'agite violemment jusqu'à ce que ses aîles étant libres s'étendent; alors étant plus vigoureux, il brise cette toile & tombe de l'arbre, ou vole; or comme ses aîles sont vertes & qu'elles ont la forme d'une feuille, les ignorans croyent que ces Insectes sont provenus des arbres d'où ils tombent.*

Afin de remplir cette Planche, j'y ai dessiné une espèce de Rat de forêt, qui porte sur son dos ses petits, dont il a ordinairement cinq ou six à chaque portée, il est d'un brun jaunâtre & a le ventre blanc; lorsqu'il sort de son trou pour chercher à manger, ses petits le suivent, & lorsqu'ils ont mangé, ou qu'ils craignent quelque chose, ils sautent sur le dos de la mere, s'attachent à sa queue par la leur, & elle les reporte ainsi dans son trou.

On trouve plusieurs espèces de ces Rats, mais le principal est celui que les Hollandois nomment de Zak-Rot ou Beurs-Rot, *& dont la femelle porte ses jeunes sous son ventre d'où ils sortent pour manger, & où ils rentrent aussitôt après.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXVII.

MAGNA hæc varii coloris & marmorata Eruca in Ficu commoratur, cujus frondes depascit; quando illi quispiam molestus est, vel arripere conatur, juxta caput duo aurantia cornicula extendit, quibus se defendit, & quorum punctio maximùm venenata, & dolorifica est. Die 13 Junii telam contexuit, & in flavam aureliam, fuscis flammeolis consitam, mutata est, unde die 21 sequenti hæcce pulcherrima Phalæna erupit, quam color indigo, subviridis & fuscus, at paululùm argenteo similis, ornat.

Altera vero ista Eruca parva subviridis est, & striis albis depicta, atque, uti ante nominata, in Ficu reperitur: varias hujus generis possedi; ast omnes, antequam transformandi tempus adesset, moriebantur, hæcce tamen sola die 14 Augusti telam contexuit, & in puniceam aureliam transformata est, quæ in capite rostrum spinæ simile gerit. Unde die 21 sequenti hæcce Phalæna, quæ ex flavo, cineritio & albo colore variegata est, erupit.

CETTE grande Chenille marbrée de diverses couleurs, se trouve sur les figuiers dont elle mange les feuilles. Si on lui fait du mal, ou si on veut la prendre, elle pousse deux cornes couleur d'orange à côté de sa tête, pour se défendre, & sa piquure qui est venimeuse, cause de grandes douleurs. Le 13 du mois de Juin elle fila un Cocon, *& s'y changea en une nymphe jaune, marbrée de brun : le 21 suivant il en sortit une belle Phalene d'une couleur d'indigo, de verd & de brun, & un peu argenté.*

L'autre petite Chenille verte est rayée de blanc, & on la trouve comme la précédente sur les figuiers; mais toutes celles que j'avois moururent avant d'avoir fait aucun changement; une seule fila le 14 Août, & se transforma en une nymphe brune, qui avoit un bec fait comme une épine. Le 21 du même mois il en sortit une Phalene marbrée de jaune, de gris & de blanc.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXVIII.

MAGNA hæc, & pulcherrimis spinis ornata Eruca à Negro mihi ex sylvâ allata est, ita ut nulla mihi notitia sit herbæ aut frondium, quas depascit : pulcherrimè aureo & cramesino colore variegata est, & egregiè splendescit. Die 10 Septembris in brevem, crassam & triangularem aureliam mutata est, coloris glauci at subpallidi, unde die 12 Octobris optima hæc Phalæna erupit, cujus quatuor alarum partes superiores cæruleæ, inferiores fuscæ sunt, maculis aureis adornatæ ; infernè verò cæruleo, fusco & aureo colore, adinstar marmoris, depictæ sunt, & unamquamque alam sex rotundi ocelluli adornant, quorum ora nigra est, circulus secundus aurei, & macula media albi coloris est.

UN Négre m'apporta de la forêt cette grande Chenille qui est couverte de belles pointes, ensorte que je ne pus sçavoir quelles herbes ou quelles feuilles elle mangeoit ; elle étoit tachetée de couleur d'or & de cramoisi, & elle paroissoit toute brillante. Le 10 Septembre elle se transforma en une nymphe courte, grosse & triangulaire, de couleur de verd de mer clair ; il en sortit le 12 Octobre le beau Papillon ci-joint : le haut des quatre aîles étoit bleu, & le bas brun avec des taches couleur d'or, par-dessous elles étoient marbrées de bleu, de brun & de couleur d'or ; il y avoit sur chaque aîle six petits yeux ronds bordés de noir ; un second cercle couleur d'or environnoit le premier, & la tache du milieu étoit blanche.

Eruca altera, quæ flava est, & nigris maculis ornata, mihi, sicuti illa supra descripta, allata est, ast alimenti solennis penè inscia sum : die 14 Novembris in pulcherrimam aureliam coccinei coloris transformata est, unde die 28 ejusdem mensis hæcce Phalæna, quam nos Belgæ *de Brummer Uyl* vocamus, prorupit, quæ adinstar marmoris ex fusco flava & alba erat.

L'autre Chenille qui est jaune avec des taches noires, m'a été apportée comme la précédente, ainsi je ne sçais pas quelle est sa nourriture. Le 14 Novembre elle se transforma en une belle nymphe couleur de Safran, & le 28 du même mois en une belle Phalene que nous nommons Papillon bruyant, elle étoit marbrée de brun, jaune & blanc.

Hujus etiam minutissimæ Erucæ, quæ cineracei coloris est, alimentum solenne omninò latet ; die 2 Augusti in coccineam aureliam transformata est, unde die 10 ejusdem mensis hæcce parva Phalæna, quæ Belgicè *een Brummer Uyltje* dicitur, erupit, quæ ex squalido, flavo, fusco, alboque colore, adinstar marmoris, depicta est.

Je ne sçais pas quelle étoit la nourriture de cette petite Chenille grise : le 2 Août elle se changea en une belle nymphe couleur de Safran, d'où sortit le 10 du même mois un Papillon nocturne bruyant, qui étoit marbré de jaune, de brun & de blanc.

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXIX.

Repræsentatur hic Surinamensis Crocodili Effigies, ab orientalibus Indis *Cayman* vocati, estque multo robore præstans & formidabile animal tam hominibus, quam terrestribus ac aquaticis animantibus; in terrâ enim æque ac in aquâ degit, & quæcunque sibi obviam veniunt devorat: Ex ovo, ad magnitudinem ovi anserini, propemodum, progignitur, ast impossibile videtur, quod animal, ex tam parvâ machinâ proruptum, illicò sexies & octies extare potest majus testâ, quam inclusum fuit. Vide tale hîc ovum, quod à fronte apertum est, sub posteriorem hujus animalis ungulam locatum. Licet verò tam parvum nascatur, nihilominus maximum animal efficitur, quod ex ovo provenit, cum Crocodili aliquando ad viginti, & plurium pedum magnitudinem reperiantur. Illorum Caput, corporis superficies & cauda maximè desquamata sunt & dura, ita ut lædi non possint, tam mollis verò ventris cutis est, ut ibidem facillimè trucidari queant: magnum illorum robur in duabus lineis acutissimorum dentium consistit, qui arctissimè invicem clauduntur, & quicquid arripuêre, illicò conterunt. Celeriter cursitant, recto limite, & si corpus huc & illuc vertere possent, nihil illos effugeret: supremarum maxillarum motus fit in superiori capitis parte, cum inferiores immobiles sunt, quod nullis aliis animantibus commune est, quorum omnium maxillæ inferiores moventur.

Viperæ, quæ adinstar Crocodilorum ex ovis proveniunt, multifariæ sunt, licet illorum ova multo minutiora sint. Exemplum vides sub capite hujus viperæ, quæ vulgò amphysboena, sive Biceps vocatur, quia ejus caput, & cauda sibi invicem, respectu formæ & circuitûs, similia sunt; quod verò duo capita haberet, minimè verum est, cum facilè & os & ocelluli in ordinariâ capitis parte conspici possint, ast minimè in alterâ, quæ cauda ejus reverâ est. Omnes inter viperas hæcce pulcherrimi coloris est, utpotè quæ nigris, coccineis flavisque maculis ornatur: datur & viperarum alia species, quæ è cineritio scilicet albi & flavi, atque fusci coloris est.

L'Animal représenté sur cette planche, est un Crocodile de Surinam, que l'on nomme Cayman *dans les Indes Orientales, il est très-vigoureux, & à craindre pour les hommes comme pour les animaux terrestres & aquatiques; car il vit sur terre comme dans l'eau, & il dévore tout ce qu'il rencontre. Il naît d'un œuf gros comme celui d'une oye, & l'on ne peut comprendre comment sortant d'une si petite coque, il devient en si peu de temps sept ou huit fois plus gros que l'œuf qui lui a donné la naissance. J'ai mis un de ces œufs, ouvert, derriere l'animal. Quoiqu'il soit si petit en naissant, il devient le plus grand des animaux qui sortent d'un œuf, puisqu'on en trouve qui ont plus de vingt pieds de long. Sa tête, le dessus de son corps & sa queue sont couverts d'écailles très-dures: ensorte qu'elles le rendent invulnérable, mais d'un autre côté il a la peau sous le ventre si délicate, qu'on le tue sans peine en le touchant là. Sa plus grande force consiste dans un double rang de dents qui croisent les unes sur les autres, ensorte qu'il brise sans peine tout ce qu'il attrappe. Il court très-vite, mais toujours en ligne droite, & s'il pouvoit se tourner de côté ou d'autre, rien ne lui échapperoit: sa machoire inférieure est immobile, & il ne remue que la supérieure; ce qui ne se voit en aucun animal, car tous ont la machoire inférieure mobile.*

Il y a plusieurs sortes de Vipères qui naissent des œufs comme le Crocodile. Mais leurs œufs sont beaucoup plus petits; on en voit un sous la tête de cette Vipère que l'on nomme vulgairement Amphisboena, *ou à deux têtes, parce que sa tête & sa queue se ressemblent parfaitement; il n'est pourtant pas vrai qu'elle ait deux têtes, car on peut facilement distinguer les yeux & la gueule dans l'extrémite où est la tête, ce que l'on ne trouve pas dans l'autre, qui est effectivement la queue. Cette Vipère est une des plus belles pour la couleur, car elle est tachetée de noir, d'aurore & de jaune. Il y a une autre espèce de Vipères qui sont grises, jaunes & brunes.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXX.

HOCCE Animal, quod vulgò *Sauvegard* dicitur (licet hujus denominationis mihi ratio lateat) in Sylvis Surinamensibus reperitur, & politè ac tenuiter squammatum est; forma autem & membra adinstar Lacerti, est multò majora, habet: Lacertorum multæ species dantur; quas inter etiam Salamandra numeratur, quæ inter illas medium tenet, quam Liguânus sequitur, veluti Crocodilus Liguânum respectu mensuræ: Experientiæ defectus nobis prohibet plura de hoc animale describere; notum tamen est, illud, sicuti Lacerti omnes, ex ovis oriri, & non raro devoratorem ovium volatilium in ipsis volucrum septis meis comprehendi.

CET animal se nomme vulgairement Sauvegarde, *j'avoue que je n'ai pu trouver l'étimologie de ce nom. On le trouve dans les forêts de Surinam; ses écailles sont minces & polies; pour la figure & les membres, il ressemble à un Lézard, mais il est beaucoup plus grand. Il y a plusieurs espèces de Lézards, au nombre desquels on met la Salamandre; cet animal tient le milieu; le Liguan, pour la grosseur, suit la Salamandre, comme le Crocodile suit le Liguan; à défaut d'expérience nous ne pouvons rien dire de plus de cet animal, néanmoins on sçait qu'ainsi que tous les Lézards il vient d'un œuf, & j'ai souvent trouvé par expérience qu'il dévore les œufs des autres oiseaux.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXI.

MAGNUS & peritiſſimus multifariæ & exoticæ ſupellectilis rarioris poſſeſſor d'A. Seba hacce me Sciagraphiâ donavit, & benignè, quidquid de generatione & metamorphoſi Ranarum expertus eſt, mihi communicavit, illarum ſcilicet, quæ ex Piſcibus in Ranas, & quæ ex Ranis in Piſces mutantur, ſicuti in ſeq. duabus Tabulis videbis.

In primâ ſive inferiori Tabulâ, Littera A. Metamorphoſin demonſtrat ſingularis generis Ranarum Americanarum, quæ ex Ranis Piſces fiunt: hîc forma, & ad Num. I, perfectiſſima Rana demonſtratur, quæ paululùm flaveſcit & viridi aſſimilis eſt, aſt aliquantulum infuſcatur; cutis earum circa dorſum & latera maculis ornantur; venter verò pallidioris coloris eſt, & nebuloſus; poſteriores pedes Anatum, anteriores verò communium Ranarum pedibus aſſimiles ſunt: in flumine Surinamenſi, nempe Cornavina-Creek & Piricâ copiosè inveniuntur. Poſtquam plenam magnitudinem conſecutæ ſunt, hinc illicò Metamorphoſis videtur provenire, ita ut caudulam, quæ ſenſim accreſcit, acquirant, uti N°. II, demonſtratur, & formam piſcis conſequuntur, anterioribus pedibus decreſcentibus & pereuntibus, ſicut N°. III, & deinde poſterioribus, veluti N°. IV exhibetur; tota denique Ranæ forma in Piſcem mutatur. N°. V, quales mutati Piſces ab incolis Americanis & ipſis Europæenſibus, ibi commorantibus, vulgò *Jakjes* appellantur, atque, ut delicatiſſimum edulium, undique conquiruntur. Ejuſdem ſubſtantiæ, ac noſtra muſtela, ſunt: dorſi ſpina, omniaque oſſicula lenia, & verè Cartilagines ſunt, at in juſtos articulos diviſa: Piſces ipſi lenes, tenuiter ac eleganter parvis ſquammis, loco pedum, ornati ſunt, qui ab poſteriori capitis parte ſupra caudam, & rursùs uſque ad Ventrem medium expanſi videntur; animalium horum color mutatur, & qui antea ſubobſcurus erat, deinde cineritius exſtat.

Prædicta transformatio Europæenſium Ranarum Metamorphoſi contraria eſt, quare eâdem paginâ tabula ſecunda ad Litt. B. harum genituram oſtendit, quæ ad menſem Martium & Aprilem accidit, incaleſcente enim aëre veris tempore animalcula noſtra in ſtagnis & paludibus conveniunt, affectibus naturalibus ſatiſdant, atque ejaculato ſemine, coaxant, illudque afflant, ita ut incaleſcat, & viſcoſa hæc materia concreſcat, & ubique paulatim oculos conſequatur, uti figura ad N°. 1 demonſtrat, quæ ſolis æſtu vitam nanciſcitur, N°. 2 ubi ex quolibet ocello nigro motus quidam, adinſtar piſciculi, aſt nigerrimi, oriri videtur, qui ad diem creſcit, & primò poſteriores pedes duos acquirit N°. 3, & poſt dierum octo vel decem interlapſum N°. 4 Piſcis, unà cum duobus poſterioribus pedibus; apparet, poſt hinc pes anterior lateris (vide N°. 5.) eruptus, alterque pes anterior jamjam erumpendus conſpicitur, quod tenue ſolummodo membranulum corii tamdiu impedit, donec pes effringendi vires acquiſiverit. Poſtquam verò quatuor pedes prodierint, caput & tota forma Ranam oſtendit juxta N°. 6. Cauda in dies perit, ac deminuitur N°. 7, ita ad N°. 8 trunculus tantum, & ad N°. 9 perfecta Rana ſine caudâ viſitur, quæ ad vivum non major, quam quæ hic depingitur, eſt, ſed temporis tractu, creſcit, aliumque colorem aſſumit, uti ad N°. 10 videri poteſt, imo multò magis creſcit, & tantò major fit, ut non opus plura de iſto animalculo adſcribere putavi.

MR. A. Sebâ, connoiſſeur & amateur des raretés étrangeres, dont il poſſéde un beau Cabinet, m'a fait préſent de ce deſſin, & a eu la bonté de me faire part des remarques qu'il avoit faites ſur la génération & les transformations des Grenouilles; & ſurtout de celles qui viennent de Poiſſons, ou qui ſe changent en Poiſſons. Ainſi que l'on peut voir dans les deux Planches ſuivantes.

Dans le bas A. de la premiere, on voit toutes les transformations des Grenouilles de l'Amérique, qui deviennent poiſſons, la Figure I *repréſente une Grenouille parfaite, qui eſt d'un jaune verdâtre qui tire un peu ſur le brun, la peau eſt tachetée ſur le dos & ſur les côtés; le ventre eſt d'une couleur plus pâle & pommelée. Les pattes de derriere reſſemblent à celles des Canards, & celles de devant à celles des Grenouilles ordinaires. On en trouve beaucoup dans la Riviere de Surinam, dans le Cornawina-Creek, & dans la Pirica. Quand elles ſont parvenues à leur grandeur naturelle, elles commencent leur transformation, & peu-à-peu il leur croît une queue, comme dans la* Fig. II. *De cette maniere leurs pattes de devant diminuant & diſparoiſſant, elles prennent la forme d'un poiſſon comme dans la* Figure III*; enfin il en arrive autant aux pattes de derriere,* Figure IV*; & après cela on ne voit plus rien de la Grenouille qui eſt transformée en un poiſſon, repréſenté dans la* Figure V. *Les originaires de l'Amérique & les Européens qui y demeurent, donnent à ces poiſſons le nom de* Jakjes*, & le jugent un mets très-délicat, ayant le même goût que la lamproye. L'arête du dos & toutes les autres ſont tendres, cartilagineuſes & diviſées par des jointures proportionnées; leur peau eſt douce au toucher, elle eſt couverte de petites écailles: de petites nageoires très-délicates leur tiennent lieu de pattes, & s'étendent depuis le derriere de la tête juſqu'à la queue, & de-là juſqu'au milieu du ventre: leur couleur change auſſi, & ce qui étoit d'un brun obſcur devient gris.*

Cette transformation eſt contraire à celle des Grenouilles d'Europe, dont on voit la génération dans la partie B. de cette planche. Elle arrive ordinairement dans les mois de Mars & d'Avril, lorſque le printems commence à donner plus de chaleur à l'air, alors les Grenouilles des deux ſexes ſe cherchent, & ſe joignent dans les étangs & dans les marais. Lorſqu'elles ont jetté leur ſemence, elles croaſſent & ſoufflent deſſus, enſorte qu'elles l'échauffent; cette matiere viſqueuſe s'épaiſſit, & l'on y voit paroître des yeux de tous côtés, comme on peut voir dans la Fig. 1; *& elle reçoit la vie du ſoleil,* Fig. 2, *où chaque œil noir acquiert une eſpèce de mouvement & paroît comme un petit poiſſon fort noir qui groſſit de jour à autre, enſorte qu'il lui vient deux pattes par derriere,* Fig. 3, *huit ou dix jours après, on le prendroit réellement pour un poiſſon qui a deux pattes par derriere,* Fig. 4, *enſuite une des pattes de devant ſort, & l'on voit l'autre qui eſt prête à ſortir,* Fig. 5, *& qui n'eſt retenue que par une peau fort mince juſqu'à ce que la patte ait acquis la force de la percer. Lorſque les quatre pattes paroiſſent, on voit la tête & la forme complette d'une Grenouille,* Fig. 6, *la queue diſparoît peu-à-peu tous les jours,* Fig. 7, *enſorte qu'il n'en reſte qu'un très-petit bout,* Fig. 8, *qui étant tombé, laiſſe voir une Grenouille parfaite,* Fig. 9, *qui n'eſt pas plus groſſe naturellement que celle qui eſt ici deſſinée, mais elle croît avec le temps & change de couleur, comme on voit par la* Fig. 10; *elle devient enſuite beaucoup plus groſſe, mais en voilà aſſez ſur ce ſujet.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXII.

CUM antehac Metamorphosin & Genituram Americanarum & Europæënsium Ranarum demonstravi, placet hic mihi addere genituram Asiaticarum & Africanarum, quæ omnibus modis priorum genituræ assimilis est, si illarum excipias majorem formam & colorem, uti N°. 1 demonstratur, & Pisciculus simul pedes suos posteriores acquirens, (sicuti forma Europæënsis Ranæ ad Num. 4.) ad figuram, N°. 2, notatam, posteriores pedes multò majores sunt. Ad Num. 3 prodit lævus pes anterior, quartus extuberat, & cutem perterebrat. N°. 4, Rana quadrupes spectanda datur, capite omnino Ranæ conveniente, ast caudâ minutiore existente, veluti N°. 5 ostenditur, ubi cauda magis decrescit, & veram formam accipit, ita ut hoc genus Europæënsibus Ranis consimile sit, respectu genituræ & incrementi. Num verò hæcce animalcula tractu temporis & accrescentibus annis rursus in Pisces mutantur, nemo adhuc expertus est, vel documentum aliquod vidit aut rescivit.

Ulvam, quæ circa Ranas in aquâ cernitur, & *Litt. A.* notatur, Africa nobis apportat, ubi copiosè ex Mari, Ulvarum denominato, colligitur, & tam generis, quam coloris dispar est. *Littera B.* maculam coralinam (belgicè *een Coraalmoesje*) Conchæ innatam demonstrat, uti & minutam arcam, Noëam dictam, quæ in Guinæâ reperitur, veluti Ramulus marinus, *Litt. C.* signatus. Infimæ duæ Conchæ, *Litt. D.* notatæ, rarissimum genus Amboïnensium Cristarum Galli sunt, quæ invicem sibi quadrant, & infrequentis formæ sunt. Concha, quam *Litt. E.* exhibet, & cujus os hîc sursùm elevatum conspicitur, rara Amboïnensis Buccina, achatis adinstar, est, diversis coloribus ornata, ita & Concha altera Amboïnensis *Litt. F.* elegantissimæ picturæ est. Bruchus, *Litt. G.* designatus, Mochæ reperitur, & non solum planè niger est, sed pulcherrimè refulget, & duo rarissima cornicula gerit, quæ inter longum rostrum eminet, adinstar Elephantis.

Arborem Arekam, licet hic delineatam videas, non animus est describere, quoniam jam sæpius & prolixè hoc ab aliis factum est, qui de extraneis arboribus tractarunt; solùm hoc loco eam exhibui, ad Erucas & Papiliones, qui super illam proveniunt & gignuntur, demonstrandos. Magna illa Eruca alimentum ex floribus petit, & fructu hujus arboris, & statim ac plenâ magnitudine potita est, in aureliam mutatur, undè post aliquot dies pulcherrimus Papilio, formosis nigrisque alis supernis, infernis verò aurei coloris, erumpit, quæ nigris marginibus ac striis fimbriatæ sunt, ipsius Papilionis dorso rubicundis punctulis decorato. Secundum tertiumque genus nigrum etiam ac flavum est, pulcherrimè depictum, & excelsi coloris est, atque illius natura & proprietates cujuslibet dignæ sunt perscrutationis.

APRÈS avoir parlé de la génération & des transformations des Grenouilles de l'Amérique & de l'Europe, je rapporterai ici ce qui concerne celles de l'Asie & de l'Afrique, qui pour la génération ne diffèrent en rien des premieres ; à l'exception de la grosseur & de la couleur, comme ici N°. 1, il vient des pattes de derriere à ce petit poisson qui ressemble alors à la Grenouille Européenne, Fig. 4, voyez ces pattes de derriere ici N°. 2 ; au N°. 3 est représentée la patte gauche de devant qui paroît, & la derniere est prête à sortir, enfin le N°. 4 représente une Grenouille avec ses quatre pattes, une tête de Grenouille & une queue déja racourcie, & qui diminue encore, (N°. 5.) jusqu'à ce qu'elle ait enfin sa véritable forme ; de maniere que cette espèce de Grenouilles ressemble en tout à celles d'Europe dans leur génération & leur accroissement ; jusqu'à présent on n'a pu encore remarquer si avec le temps elles redeviennent poissons.

L'Algue que l'on voit ici autour de ces Grenouilles, marquée A. *nous vient d'Afrique, où l'on en trouve en quantité dans la Mer qui en prend le nom, mais il y en a de différentes espèces comme de différentes couleurs. La Figure* B. *représente une Macle de Corail, qui croît sur une coquille que l'on nomme l'Arche de Noé, & que l'on trouve sur la côte de Guinée, ainsi que cette branche tirée de la Mer & marquée ici* C *; les deux coquilles* D. *sont une espèce de crêtes de cocq d'Amboine qui s'enchassent l'une dans l'autre ; elles sont d'une figure extraordinaire. La coquille* E, *dont l'ouverture est ici visible, est une des belles Toupies d'Amboine qui paroît être d'agathe de diverses couleurs : l'autre coquille marquée* F. *est aussi très-bien peinte. L'Escarbot marqué* G. *se trouve à Mocha, il est tout-à-fait noir, il est poli comme un miroir, & il a deux cornes rares, au milieu desquelles paroît sa trompe comme celle d'un Eléphant.*

Je n'ai pas dessiné ici cet Areck, dans l'intention de décrire cet arbre, dont d'autres ont parlé fort au long, en traitant des arbres étrangers, je ne l'ai placé ici que pour parler des Chenilles & des Papillons que l'on trouve sur ses branches, où ils naissent & croissent. Cette grande Chenille se nourrit de ses fleurs & de son fruit, & lorsqu'elle est parvenue à sa juste grandeur, elle se change en une nymphe, d'où quelques jours après sort un beau Papillon dont les aîles de dessus sont noires & belles ; celles de dessous sont couleur d'or bordées, tachetées & rayées de noir : le dos du Papillon est orné de petits points rouges ; ceux de la seconde & de la troisieme espèce sont aussi noirs & jaunes, bien marqués, d'une couleur vive, & qui méritent qu'on en examine la nature & les propriétés.

FINIS.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la Grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le Sieur DESNOS, Libraire, nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public, *une Dissertation sur la génération, & les transformations des Insectes de Surinam, des Plantes, Fruits, &c.; l'Histoire des Insectes de l'Europe, par Mlle de Merian; une Description générale des quatre Parties du Monde, & le Tableau Général de l'Histoire Moderne, avec une Notice générale sur les premiers Empires, & principalement sur l'Empire Romain, &c.; Cosmoplane, par M. l'Abbé Dicquemare*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis, & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par-tout notre Royaume pendant le temps de six années années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance. Comme aussi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, & conformément à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance du présent Privilege; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier Garde-des-Sceaux de France, le sieur DE MAUPEOU; qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle dudit Sieur DE MAUPEOU, le tout a peine de nullité des Présentes : du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte-Normande, & lettres à ce contraires : CAR TEL EST NOTRE PLAISIR. Donné à Paris, le vingt-huitieme jour du mois de Mars l'an de grace mil sept cent soixante-onze, & de notre regne le cinquante-sixieme. Par le Roi en son Conseil.

Signé LEBEGUE.

Registré sur le Registre XVIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 177. fol. 465, conformément au Réglement de 1723. A Paris, ce 6 Avril 1771.

J. HÉRISSANT, Syndic



J. Mulder Sculp.

Ananas



P. Sluyter sculp.

Ananas mur

2



Zursak.

J. Mulder Sculp.



Cassave

P. Sluyter Sculp.


V
J. Mulder Sculp
Cassave
5


Maccai
J. Mulder Sculp.
6.



P. Sluyter. Sculp. Cerises d'amerique



P. Sluyter Sculp. *Jasmin des Indes*



Grenadier.

J. Mulder Sculp.



Cotonier

P. Sluyter. Sculp.



Palissade.



P. Sluyter Sculp

Banane



Prunier d'Amerique

D. Stoopendaal Sculp.



Zuursak



P. Sluyter sculp.

Melon d'Eau



Caschou

P. Sluyter Sculp.



P. Sluyter Sculp.

Limonier

17


Guajave
P. Sluyter Sculp.



P. Sluyter Sculp.

guajaves.



J. Mulder Sculp.

Arbre de gomme-gutte


XXI
J. Mulder Sculp
Marquaas
21



P Sluyter Sculp.

Lis Rouge

22

XXIII



P Sluyter sculp.

Baccores

23


J. Mulder Sculp
Maccai.
24



P. Sluyter Sculp. Banille



P. Sluyter Sculp.

Cacao



Pomme de Sodome

P. Huyser sculp.



Citronier

J. Mulder Sculp.

XXIX



Pompelmous

F. Mulder Sculp.

29



Olyboom

P. Sluyter Sculp.

30



P. Sluyter sculp. Rosier

31


Slaaperljes.
P. Sluyter Sculp.
32



P. Huyser Sculp.

figuier d'Amerique



Vigne d'Amerique

P. Sluyter sculp.



35



P Sluyter Sculp.



Althea

P. Sluyter Sculp.



J. Mulder. Sculp

Ricinus d'Amerique


P. Sluyter Sculp.
39



Papaja.

P Sluyter sculp



J. Mulder Sculps.

Battattes



Muscus-Bloem

P. Sluyter Sculp.



Marmelade doosjes Boom

P. Sluyter Sculp.



Rocu *P. Sluyter Sculp.* 44



P. Sluyter Sculp. Crête de Paon



Jasmin
P. Sluyter Sculp.
46



J. Mulder Sculp. Vigne blanche d'Amerique



J. Mulder Sculp

Tabrouba

48



J. Mulder Sculp.

Grenadier



J. Mulder Sculp.

Battattes


J. Mulder Sculp.
Wycke-Bockies.



J. Mulder Sculp.

Oranger



Neflier

P. Sluyter sculp.



J. Mutser Sculp. *Ballia*



P. Sluyter sculp.

Poivre d'jnde

55


J. Mulder Sculp.
56



P. Sluyter sculp.

guajave



Zoete Boonen-Boom

P Huyter sculp.

58


P. Sluyter Sculp
Cresson
59



J. Mulder Sculp.



guajava alba dulcis



Papay



Cacao



Papay.



Citronier.

LXVI





figuier

LXVIII



68



Cayman

LXX



Sauvegarde

70.


B.
IV.
V.
VI.
VII.
III.
VIII.
IX.
I.
X.
II.
V.
IV.
III.
II.
I.
A.


LXXII
G
N.° 5.
N.° 1.
B
A
C
N.° 4.
N.° 2.
N.° 3.
A
A
D
F
E
Arcek
72

HISTOIRE
GÉNÉRALE
DES INSECTES
DE SURINAM
ET DE TOUTE L'EUROPE,

CONTENANT

LEURS DESCRIPTIONS, LEURS FIGURES, LEURS DIFFERENTES METAMORPHOSES,

De même que les Descriptions des Plantes, Fleurs & Fruits, dont ils se nourrissent; & sur lesquels on les trouve le plus communément; avec quelques détails sur les Crapauds, Lézards, Serpens, Araignées, & autres petits Animaux de Surinam, peints sur les lieux d'après nature, & gravés avec soin,

Par Mademoiselle MARIE SYBILLE DE MERIAN,

EN DEUX PARTIES IN-FOLIO,

Troisieme Edition, revue, corrigée, & considérablement augmentée par M. BUCH'OZ, Médecin Botaniste de feue Sa Majesté le Roi de Pologne, Membre de plusieurs Académies,

A laquelle on a joint une troisieme Partie qui traite des plus belles Fleurs, telles que des Plantes bulbeuses, liliacées, caryophillées, &c. avec leur Description exacte, leur culture, & leurs propriétés.

OUVRAGE INTÉRESSANT POUR LES AMATEURS DE L'HISTOIRE NATURELLE, ET UNIQUE EN SON GENRE.

TOME SECOND.

DES PLANTES DE L'EUROPE.

A PARIS,

Chez L. C. DESNOS, Libraire, Ingénieur-Géographe de Sa Majesté le Roi de Danemarck, rue Saint Jacques, au Globe.

M. DCC. LXXI.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

AVERTISSEMENT
DU LIBRAIRE.

L'Histoire Naturelle eſt la Science la plus digne de l'Homme, auſſi eſt-elle la plus cultivée dans le ſiécle où nous vivons; c'eſt ce qui m'a déterminé à publier une troiſieme édition de cet Ouvrage intéreſſant. J'ai engagé M. Buc'hoz à donner à la fin de ce ſecond Volume une Liſte de tous les Inſectes de Surinam & de ceux de l'Europe, rangés ſuivant le Syſtême de Linnæus, avec les noms triviaux; & un renvoi aux différentes Planches qui les repréſentent dans la premiere & ſeconde Partie de cet Ouvrage. Mais, pour le rendre encore plus complet, j'ai penſé ne pouvoir encore mieux faire que d'y joindre un quatrieme Volume ſur les Oiſeaux: ils ont été deſſinés d'après nature, & gravés par le fameux Robert; ce qui en doit augmenter infiniment le mérite: ces Oiſeaux ſont d'ailleurs ceux qui ont été élevés dans la ménagerie du Roi, ſous le regne de Louis XIV, & qui ont été par-là naturaliſés dans le Royaume. Le quatrieme Volume que j'offre actuellement au Public, ſervira donc de ſuite aux Inſectes de Mademoiſelle de Merian, que je viens de mettre au jour pour la troiſieme fois. On donnera dans ce quatrieme Volume la deſcription de ces Oiſeaux, leurs caracteres, leurs mœurs, & on développera en même temps les avantages qu'ils peuvent nous procurer; & ſi cette ſuite agrée au Public autant que j'ai lieu de l'eſpérer, je la ferai ſuivre de l'Hiſtoire Naturelle des Oiſeaux, rédigée par Jonſton, & miſe à la portée d'un chacun. Les Planches de cette derniere Collection ſont même déja entiérement gravées, & en état d'être livrées à ceux qui voudront ſe les procurer dès à préſent.

HISTOIRE GÉNÉRALE
DES PLANTES
ET INSECTES DE L'EUROPE.

Mûrier chargé de son Fruit. I. *Morus cum fructu.*

CETTE Planche représente une Guirlande de branches de Mûrier chargées de feuilles & de fruits ; les feuilles de cet Arbre sont la vraie nourriture des Vers-à-soye, qui proviennent des œufs, que les Curieux conservent tout l'hyver avec beaucoup de soin, & que la chaleur du Soleil fait éclore au Printemps, alors on leur donne pour nourriture ordinaire des feuilles de Mûrier, mais il faut prendre garde que ces feuilles ne soient point mouillées, car cette humidité extérieure amolliroit leur peau & les feroit mourir. Lorsque ces petits Vers ont huit ou dix jours, ils deviennent d'un gris obscur ; ce qui est une marque qu'ils changeront dans peu de peau ; cela arrive ordinairement trois ou quatre fois. Leur couleur est blanchâtre ; mais lorsqu'ils sont parvenus à leur grosseur naturelle, ils deviennent d'une couleur claire, & en quelque façon transparente, ils remuent continuellement leurs têtes d'un côté & d'autre & filent de leur bouche la soye. Dès qu'on s'en apperçoit, on les met dans de petits cornets de papier, où ces Vers s'enveloppent & s'ensevelissent dans un Cocon de la figure & de la grosseur d'un œuf de Pigeon, tantôt blanc, tantôt jaune, selon la couleur des pattes des Vers-à-soye ; après quoi ce Ver se change en * *Féve*, autrement Nymphe, & remue si peu, qu'il semble être mort ; il reste dans cet état vingt & un jours, il en sort ensuite un Papillon blanc, qui perce cette peau, quitte sa dépouille, en jettant une espèce de liqueur brune. On en distingue de deux espèces, le mâle & la femelle ; le mâle est plus mince de corps que la femelle. Après s'être accouplés, ils déposent leurs œufs sur le papier sur lequel on les a mis. Ils vivent de cette maniere neuf ou dix jours sans boire ni manger, enfin ils meurent. Leurs œufs sont au commencement de couleur jaune, de la grosseur d'un grain de petit Millet, peu de temps après ils deviennent grisâtres, après quoi on les conserve jusqu'au Printemps, comme il a été dit ci-dessus.

* Les Latins l'appellent *Aurelia*, ou *Chrysolis*, ou *Nympha*, & les Hollandois *Poppetje*.

Il y a deux espèces de Mûrier, l'un est blanc & l'autre noir, Gaspard Bauhin les appelle *Morus fructu albo*, & *Morus fructu nigro*, ses feuilles sont presque rondes, un peu rudes au toucher, dentelées en leurs bords ; ses fleurs sont à quatre feuilles, du milieu desquelles s'élevent quelques étamines : les fruits naissent en des endroits séparés de chatons, ils sont composés d'un filet long, auquel succédent de tous côtés des corps semblables à plusieurs petits pelotons joints ensemble, qui composent chacun en particulier une baye pleine de suc, contenant un tuyau entortillé, entouré de quatre petites feuilles. Plusieurs de ces pelotons composent le fruit, qui contient des semences presque rondes. Toute la différence qu'il y a entre les deux espèces, est la couleur & la grosseur du fruit, les Mûres blanches étant plus petites, que les noires. Les feuilles du Mûrier blanc sont meilleures pour les Vers-à-soye que celles du Mûrier noir, elles sont plus tendres, & la soye qui en provient est plus fine.

Tulipe couleur de Pourpre. II. *Tulipa Purpurea.*

CETTE Tulipe, qu'on nomme aussi Jaspée ou Marquis de Retz, sert de nourriture à la Chenille qu'on voit ici gravée, jusqu'à la fin de Mai ; cette Chenille se transforme ensuite en une Nymphe ; il en provient quinze jours après un Papillon *nocturne* ou Phalene, qui avoit les aîles de dessus rougeâtres, & celles de dessous avec le reste du corps grisâtre.

Au bas de la queue se trouve un Ver, dont les petits animaux, qu'on appelle Poux, se nourrissent, il se transforme à la fin de Mai en une Vessie, d'où sort quatorze jours après une Mouche, rayée de jaune & de noir, ayant les yeux rouges.

Gaspard Bauhin & plusieurs autres ont voulu distinguer les différentes espèces de Tulipes par le temps de l'année qu'elles fleurissent : mais je crois qu'il vaudroit mieux distinguer les espèces de même que les Anemones, par les six couleurs principales, qui sont les rouges, les jaunes, les vertes, les bleues, les pourprées & les blanches. Il est à remarquer, que le plus habile Peintre se trouve embarrassé lorsqu'il est obligé de représenter au naturel la grande variété des couleurs de différentes espèces de Tulipes. La feuille de cette plante est assez large, entourant la tige & ondoyée en son bord : la fleur a six feuilles, peu évasées, formant souvent un ventre plus large que l'ouverture ; cette fleur contient un ovaire, qui devient un fruit oblong & triangulaire, rempli de semences fort aplaties, orbiculaires. Sa racine est une bulbe composée de plusieurs tuniques, qui s'emboitent les unes dans les autres, elle est garnie de fibres en sa partie inférieure.

Lilac bleu. III. *Syringa Cœrulea.*

J'AI trouvé cette Chenille verte sur cet Arbrisseau, telle qu'elle est représentée sur la feuille d'en bas, & je l'ai nourrie de ses feuilles jusqu'au douzieme Mai, qu'elle fila pour lors un Cocon blanc, & se transforma en une Nymphe brune, d'où sortit à la fin de Mai un Papillon *nocturne* ou Phalene, d'un brun clair, tel qu'il est dépeint au-dessus de la fleur.

Cette Chenille verte qui est aussi au-dessus de la fleur, se changea le second Mai en une Nymphe brune, d'où sortit le vingt-sept Octobre une Phalene rayée de brun & de blanc, telle qu'on la voit sur la fleur.

Cette Plante est la même, que *Matthiole*, *Rai*, *Tournefort*, *Dodonée* & *Boerhave* ont appellée *Lilac*. Chacune des fleurs est un tuyau évasé par le haut, & découpé le plus souvent en quatre parties, elle est disposée en longues grapes, de couleur ordinairement bleue, quelquefois blanche ou cendrée, & comme argentée : après que la fleur est tombée, il paroît un fruit applati, oblong, semblable à une langue, qui se partage en deux loges, qui contiennent des semences menues, applaties & aîlées.

Cerisier noir fleuri. IV. *Cerasus nigra dulcis Florens.*

CETTE espèce de Ver, que les Paysans appellent Calandre, ou Ver de Blé, parce qu'il ronge les racines de Blé, a le corps blanchâtre & nud, comme le Guillot ou Mite, sa tête est couleur d'ochre; j'ai trouvé au mois d'Octobre ce Ver en terre, qui étoit encore très-petit, & je l'ai gardé jusqu'à l'année suivante, au mois d'Avril il étoit devenu de la grosseur avec laquelle il est ici représenté, il se transforma en une espèce d'Insecte, qu'on nomme Hanneton, que vous voyez encore ici gravé sur une feuille; ces petits Animaux mangent les tendres rejettons des Arbres fruitiers; c'est pourquoi je les ai placés sur cet Arbre.

Cet Arbre est si connu, & si bien décrit par tous les Botanistes, que je n'entreprendrai pas d'en faire la description.

Jacinthe Orientale. V. *Hyacinthus Orientalis.*

LA Chenille noire & velue, qui est représentée au bas de la Planche, se nourrit de plusieurs herbes & fleurs différentes, elle est fort leste à la course, & lorsqu'on la touche, elle se retire & se roule dans un monceau; après avoir resté dans cet état quelque temps, & être parvenue à sa grandeur naturelle, elle file un Cocon & se transforme en une Nymphe noire, d'où quatorze jours après sort une Phalene, telle qu'on la voit ici sur cette fleur; les aîles de dessus sont brunes & blanches, & celles de dessous d'un rouge pâle tachetées de noir, les œufs de cette Chenille sont d'un verd grisâtre.

J'ai eu une petite Chenille, qui se trouve représentée sur une fleur, laquelle, après s'être attachée à un morceau de bois, devint dure & courte, telle que la grande Chenille que l'on voit ici au-dessus, après dix jours il en sortit une Mouche noire; il provient aussi de ces Chenilles des Mouches, qui ont le derriere du corps jaune, telles que j'en ai dépeint ici deux.

La fleur de cette Plante est hermaphrodite, sans calice, monopetale, faite en tuyau oblong, qui s'évase en haut & se découpe en six parties, de couleur ordinairement bleue, quelquefois blanche, quelquefois couleur de chair, quelquefois approchante du purpurin. Le fruit est presque rond & relevé de trois coins, & divisé en trois loges, remplies de quelques semences presques rondes & applaties: sa racine est bulbeuse: sa tige est ronde, lisse, de couleur verte par en bas, & d'un verd brun en haut: ses feuilles sont longues & étroites.

Renoncule. VI. *Ranunculus dulcis.*

J'AI trouvé cette espèce de Chenille sur ces fleurs, & les en ai nourries pendant tout le mois d'Avril, elles sont au-dessus du dos couleur d'Orange, & au-dessous du ventre d'un jaune pâle, du reste elles sont noires & un peu velues; quand on les touche, elles se retirent & se roulent dans un monceau, & demeurent long-temps dans cet état; en Mai elles filent un Cocon & se transforment en une Nymphe brune, telle qu'on la trouve représentée suspendue à une feuille, quatorze jours après il en sort une belle Phalene, dont la tête, le corps & les aîles supérieures sont de couleur de soufre, tachetées de noir, & les inférieures noires avec des taches rouges: ces Phalenes habitent ensemble le jour, le soir elles s'envolent, le matin elles cherchent un lieu sombre pour se reposer, peu de jours après elles font de petits œufs jaunes, ensuite elles meurent.

C'est la même Plante que le *Ranunculus Pratensis* de Gaspard Bauhin. On la trouve aussi décrite dans le *Hortus Eystetensis* sous le nom de *Ranunculus Oleraceus, erectus, flore simplici luteo.* Cette plante croît sans culture dans les prés, sa feuille est découpée profondément en plusieurs parties d'une belle couleur verte: il s'éleve d'entr'elles de petites tiges qui portent en leurs sommets des fleurs disposées en Rose, à plusieurs pétales, de couleur jaune, il leur succede des fruits arrondis ou cylindriques qui renferment des semences.

REMARQUE. Cette espèce est de toutes les Renoncules la plus commune.

Prunier fleuri. VII. *Prunus florens.*

J'AI trouvé au commencement de Mai sur cet Arbre des Chenilles vertes, tachetées de noir & ayant la tête noire; quand on les touche, elles descendent en terre par le moyen d'un filet, qu'elles tirent de leur bouche & qui leur sert aussi pour remonter, elles habitent pour l'ordinaire dans une feuille, qu'elles ont roulée, d'où elles ne sortent que pour manger, après quoi elles retournent au plus vite dans leurs feuilles, où elles filent aussi un Cocon, & se transforment en Nymphes; j'ai remarqué qu'il en sortoit des Phalenes, dont le devant du corps étoit d'un brun clair, & le derriere & les aîles de dessus blanches.

Au bas de la blanche il y a une Mite jaune, que j'ai trouvée dans la fiente des Vers, qui se transforma en trois jours en un Cocon brun, après quatorze jours il en sortit une Mouche pareille à celle qui est représentée ci-dessous.

Au haut d'une feuille verte est dépeinte une Chenille verte, quand on la touche, elle descend en terre par un filet, par lequel elle remonte aussi, je l'ai nourrie avec ces feuilles jusqu'au douzieme Juin, elle se métamorphosa alors en une Nymphe jaune, le vingt-six Juillet il en sortit une Mouche noire pareille à celle qui est dépeinte sur une feuille.

Les feuilles de cet Arbre sont arrondies, oblongues, assez larges, légérement dentelées en leurs bords: la fleur est disposée en Rose, à cinq pétales, ayant trente étamines ou au-delà. L'ovaire, qui est au fond du calice, devient un fruit rond ou ovale, cachant sous une peau unie & lisse une pulpe ou chair molle, au milieu de laquelle se trouve un noyau oblong & oval, applati, pointu des deux côtés, pierreux, qui renferme une petite amande: ce fruit est attaché à une queue assez longue.

Dent de Lion, ou Pissenlit. VIII. *Ranunculus dulcis.*

On trouve au mois d'Avril sur cette fleur sauvage une Chenille brune, elle a sur la tête deux espèces de cornes de poils, & sur le dos cinq petits toupets de poils, en forme de bouquets de plume, ayant du reste tout le corps couvert de poils jaunes; elle file au commencement de Mai de son propre poil un Cocon oval, & se change en une Nymphe brune, couverte de poils jaunes, telle qu'on la voit dépeinte ci-dessous; il en provient à la fin de Mai une Phalene grise, telle qu'elle est représentée sur une feuille.

Cette Plante, qu'on nomme aussi *Dens Leonis*, *Hedypnois*, *Aphaca*, & *Corona* vel *Caput Monachi*, parce qu'après la chûte des fleurs, elle ressemble à une tête nue, pousse de sa racine des feuilles longues, médiocrement larges, se couchant à terre, découpées de côté & d'autre profondément, pointues au bout en forme de fléche, il s'éleve d'entr'elles des queues nues, rondes, creuses, tendres, sans branches, rougeâtres, empreintes d'un suc laiteux, soutenant chacun en son sommet une belle fleur ronde, de couleur jaune: quand cette fleur est passée, il lui succéde une espèce de tête, garnie de semences aigretées.

REMARQUE.

Le Pissenlit est une Plante très en usage en médecine, surtout dans le temps de sa pousse. On mange pourlors les jeunes feuilles en salade; on les fait aussi entrer au printemps dans les bouillons qu'on prescrit pour purifier la masse du sang; nous nous sommes étendus fort au long sur les vertus de cette Plante dans notre Traité historique des Plantes de la Lorraine.

Cerisier à fleur double. IX. *Cerasa acida, rubra, flore pleno.*

Cette Chenille se trouve sur toutes sortes d'Arbres fruitiers, mais principalement sur les Cerisiers, lorsqu'elle est prête à se métamorphoser, elle file un Cocon oval, luisant comme l'argent & roide comme du parchemin; elle y prend la forme d'une Nymphe brune, telle qu'elle est dépeinte sur deux feuilles différentes, quatorze jours après il en sort une Phalene grise, telle qu'elle est représentée volante sur cette branche.

Cet Arbre est le même que le *Cerasus hortensis, flore pleno* de Gaspard Bauhin, & le *Cerasus multiflora* de Tabernemontanus, ou le *Cerasus vulgaris, duplici flore* de Lobel. Ses feuiles sont grandes, pointues, dentelées en leurs bords: son calice est un godet découpé en cinq parties, sa fleur est disposée en Rose, ayant cinq pétales & trente étamines. Son ovaire est un tuyau long, qui devient un fruit charnu, rond, qui renferme un noyau sphérique & osseux, où est contenu une petite amande semblable.

REMARQUE. Nous avons cultivé cette espèce de Cerisier, & nous ne l'avons jamais vu porter de fruits.

Fleur de Groselier épineux. X. *Flos Grossulariæ, sativæ, spinosæ.*

Au mois d'Avril on trouve sur cet Arbrisseau une espèce de Chenille brune, rayée de noir & tachetée de blanc; elle marche fort lentement, au mois de Juin elle file un Cocon oval d'un jaune obscur & se transforme en une Nymphe brune; en Juillet il en sort une Phalene d'un jaune obscur, ses aîles de dessus ont chacun une tache blanche, comme on l'a représenté sur la planche.

Cet Arbrisseau est le même que Clusius décrit sous le nom de *Grossularia majore fructu*; il est fort rameux, garni de toutes parts d'épines, ses feuilles sont petites, presque rondes, découpées; ses fleurs sont aussi petites, composées chacune de cinq feuilles, disposées en rond, attachées aux parois de leur calice, qui est découpé en cinq parties: après ces fleurs il paroît un fruit rond, charnu, gros comme un grain de Raisin, rayé, verd au commencement & empreint d'un suc acide & astringent, mais prenant à mesure qu'il mûrit, une couleur jaunâtre & un goût doux; il contient plusieurs semences menues.

REMARQUE. Nous ne nons étendrons pas ici sur cet Arbrisseau, il est assez connu, de même que ses différens usages.

Cerisier âpre, fleuri. XI. *Cerasus austera, florens.*

J'ai souvent trouvé sur ces Arbres cette espèce de Chenille brune, elle roule les feuilles & s'y enferme; elle marche fort vite, aussi bien en reculon qu'en avant; quand on la touche, elle descend à terre par un fil, qu'elle tire de sa bouche; je l'ai nourrie jusqu'au six Mai, qu'elle a filé un Cocon blanc, & s'est changée en Nymphe brune; le vingt-sept Octobre il en est provenue une Phalene d'un brun clair, telle qu'elle est représentée à côté.

J'ai souvent remarqué sur les Cerisiers cette autre espèce de Chenille jaunâtre; elle roule les feuilles vertes, & est fort leste; elle marche aussi bien en arriere qu'en avant, lorsqu'on la touche, elle se laisse aller à terre par un fil, par lequel elle remonte adroitement; je l'ai nourrie jusqu'au sixieme Mai, qu'elle a filé un Cocon blanc, & le vingt-sept Octobre il en est sorti un Papillon d'un brun clair, comme il est représenté sur une feuille verte.

REMARQUE. Voyez ce que nous avons dit du Cerisier dans notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France.

Violier d'un jaune clair. XII. *Viola lutea.*

ON trouve sur le Violier cette espèce de Chenille menue, elle est à proportion plus longue que les autres, elle n'a point de pieds; quand elle veut avancer, elle porte la queue près de la tête, & en faisant une bosse, elle avance; j'ai remarqué qu'en Juin elle s'enferme sur une feuille en filant, & se transforme en Nymphe brune; en Juillet il en sort un beau Papillon brun, tel qu'il est représenté à côté de la fleur.

Sur cette fleur jaune il y a un petit Ver blanc, que j'ai trouvé dans une Cave, il forma un Cocon, d'où dix jours après sortit une petite Mouche, comme elle est dépeinte sur la fleur.

Cette Plante est la même que Gaspard Bauhin appelle *Viola montana, lutea, grandiflora*, ses feuilles sont longues, pointues, attachées à de longues queues; il s'éleve d'entr'elles des pedicules, qui soutiennent une grande fleur d'un jaune clair. Cette fleur est composée de cinq pétales & d'une espèce d'éperon, soutenus par un calice, divisé jusqu'à la base en cinq parties. Quand la fleur est passée, il paroît un fruit conique & à trois coins, qui s'ouvre, quand il est mûr, en trois quartiers, contenant plusieurs semences presque rondes.

REMARQUE. On cultive les belles variétés de cette Plante dans les jardins des Curieux.

Fleur de Prunier de Damas. XIII. *Flos Prunæ Damascenæ.*

J'AI nourri avec les feuilles de Prunier, jusqu'à la fin de Juin cette espèce de Chenille verte, rayée de noir avec des grains jaunes, elle s'enferma pour lors dans un Cocon oval reluisant comme l'argent, & roide comme du parchemin, & se transforma en une Nymphe brune; au commencement d'Août il en sortit une belle Phalene, dont les aîles de dessous étoient rayées de jaune & de brun & bien tachetées.

A la feuille de dessous pend un petit Animal couvert d'une coquille brune & dure; il marche fort lentement, portant sa coquille comme les Limaçons; je l'ai nourri avec ces feuilles jusqu'au vingtieme Juin, qu'il resta immobile; le onzieme Juillet il en sortit une Phalene blanche, comme elle est représentée au-dessus de la Chenille brune; l'autre petit Animal, qui est vis-à-vis, est aussi de cette espèce.

Les feuilles de cette Plante sont oblongues, assez larges, légérement dentelées en leurs bords, la fleur est à cinq feuilles.

REMARQUE. On trouve de cette espèce de Prunier dans la plûpart des vergers, on fait sécher ses fruits, qu'on nomme ensuite Pruneaux.

Groselier de Jardin non épineux, avec ses fleurs. XIV. *Grossularia hortensis, non spinosa, florens.*

ON trouve sur cet Arbrisseau une espèce de Chenille dont le devant du corps est jaunâtre, & le derriere blanc dessus & jaune dessous; je l'ai nourrie jusqu'au temps qu'elle s'est transformée en Nymphe, qui étoit semblable à un Enfant emmaillotté, de couleur d'or & d'argent; à la fin de Juin il en sortit un Papillon, dont la partie supérieure étoit tachetée d'un jaune foncé & de brun, & le dessous orné de taches noires.

C'est le même Arbrisseau que le *Ribesium, fructu rubro* de Dodonée, & le *Grossularia, multiplici acino* ou *non spinosa, hortensis rubra, sive Ribes Officinarum*, ou Groselier des boutiques du Pinax de Gaspard Bauhin: il pousse quantité de rejettons ou de scions, hauts de deux ou trois coudées: ses feuilles sont semblables à celles de la Vigne, mais plus petites, molles, sinueuses, d'un verd obscur, lisses & dentelées autour. Les fleurs sont attachées ensemble par grappes, les pédicules sortent des aisselles des feuilles. Chacune de ces fleurs est composée de cinq feuilles purpurines, disposées en Rose, & naissant dans les crénelures d'un calice fait en bassin, dont la partie postérieure se change en un grain rond, rouge, luisant, mol, rempli d'un suc acide & de deux lignes de diametre, contenant plusieurs semences qui ont la figure d'un petit rein.

REMARQUE. Le fruit de cette espèce de Groselier est très en usage dans l'art du Confiturier, on en fait de la gêlée, des conserves, &c.

Renoncule de Prés. XV. *Ranunculus pratensis.*

J'AI nourri cette espèce de Chenille panachée avec des feuilles de cette Plante, jusqu'au mois de Juin; elle se changea pour lors en une Nymphe noire, d'où sortit un beau Papillon, dont les aîles de dessus étoient ornées d'un jaune clair avec de petites taches noires, & celles de dessous couleur d'orange avec des rayes aussi noires.

Gaspard Bauhin nomme cette Plante *Ranunculus pratensis, erectus, acris*, & Jean Bauhin *Ranunculus erectus non repens, flore simplici luteo*, & Lobel *Ranunculus pratensis surrectis cauliculis*. Il ne faut pas rapporter à cette espèce le *Ranunculus sylvestris* de Tabernemontanus, comme ont fait les Bauhins. Celui de Tabernemontanus est le même que le *Ranunculus polyanthemos* de Lobel, dont les feuilles sont découpées, beaucoup plus menues, & qui ne differe du *Ranunculus hortensis, erectus, flore pleno* de Gaspard Bauhin, que par ses fleurs, qui sont simples. Ainsi M. Rai s'est trompé, en disant que le double fut une variété du *Ranunculus pratensis, erectus, acris*, de Gaspard Bauhin, qui en a séparé le *Polyanthemos* de Lobel avec raison. Les feuilles de cette Plante sont découpées profondément en plusieurs parties, leurs fleurs sont à plusieurs feuilles disposées en Rose, contenant plusieurs étamines; après que les fleurs sont passées, il leur succéde des fruits arrondis ou cylindriques, qui contiennent des semences. Cæsalpin a parlé si confusement des Renoncules, qu'il est presque impossible de déterminer sous quel nom il a parlé de celle-ci. Gaspard Bauhin a cru que c'étoit sous celui de *Ranunculus lævi ac molli folio*, quoique ce nom ne lui convienne guère.

REMARQUE. M. Linneus regarde encore à présent le *Ranunculus hortensis, erectus, flore pleno*, comme une variété du *Ranunculus pratensis, erectus, acris.*

Cerfeuil. XVI. *Cerefolium.*

CETTE Herbe sert de nourriture à une Chenille luisante, verte & rayée de blanc, je l'ai nourrie jusqu'à la fin de Mai, elle fila pour lors un Cocon mince, & se transforma en une Nymphe brune couleur de Chataigne; quatorze jours après il en provint une Phalene, telle qu'elle est représentée dans la Figure.

Cette Plante potagere croît à la hauteur d'environ un pied, elle produit de sa racine beaucoup de tiges tendres, rameuses, lisses, longues, arrondies sur le dos, mais concaves par-dessous, en forme de goutieres, d'un verd blanchâtre, principalement en bas, quelquefois rougeâtres en haut, quand elles portent leurs semences, remplies de beaucoup de suc: les feuilles ressemblent à celles de la Ciguë, mais elles sont plus petites, plus menues, découpées un peu plus profondément, & plus molles au toucher, d'un verd clair: couvertes sur le dos de poils fort petits, quelquefois rougeâtres, empreintes de suc, le goût & l'odeur de ces feuilles sont aromatiques: ses fleurs viennent au sommet des branches en parasol, blanches, petites, composées chacune de cinq feuilles inégales, disposées en Rose, & d'autant d'étamines, avec un calice, qui, quand la fleur est passée, se change dans un fruit oblong, rempli de deux semences longuettes, menues, pointues & semblables au bec d'un petit Oiseau, de couleur gris-brune, les unes lisses, les autres rudes au toucher: sa racine, qui est seule, & qui s'étend en longueur de plus d'un demi-pied, est unie, droite, grosse vers sa tête, diminuant peu-à-peu en queue de rat jusqu'à son extrêmité, qui est presqu'en pointe, garnie de fibres en sa partie supérieure, assez près l'une de l'autre: elle est blanche, tendre, un peu charnue, d'un goût un peu âcre: elle renferme dans sa longueur un nerf ou une maniere de corde grêle, assez fragile & tendre. La plûpart des Botanistes appellent cette Plante *Chærophyllum.*

REMARQUE. Nous avons donné un article fort intéressant sur le Cerfeuil, tant pour sa culture que pour ses propriétés, dans notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France; nous en avons aussi parlé dans notre Manuel alimentaire.

Chenilles extraordinaires. XVII. *Vermes miraculosi.*

J'AI trouvé ces deux grandes Chenilles, qui différent l'une de l'autre en grosseur & en couleur, sur l'herbe dont elles se nourrissent: elles se transforment comme les autres, & elles se filent un Cocon, dans lequel elles se changent en Nymphes grises, d'où proviennent de grandes Phalenes de couleur d'Orange obscur; ces Phalenes ne différent presque rien l'une de l'autre.

Pommier fleuri. XVIII. *Malus mellea florens*

CETTE espèce de Chenilles est très-pernicieuse à tous les Arbres fruitiers, mais principalement au Pommier, elles se répandent le jour sur tout l'arbre; & la nuit elles se rassemblent en un tas, semblable en tout à une toile d'Araignée; cette Chenille est de couleur tirant sur le brun, elle a sur chaque jointure du dos des grains rouges & bleus; après s'être enfermées dans un Cocon mince, elle se transforme en une Nymphe brune, d'où sort quatorze jours après une Phalene blanche avec des rayes brunes. Lorsque cette Phalene a déposé ses œufs, elle les couvre d'une espèce de duvet jaunâtre, qui empêche qu'on ne les voie, & les garantit en même temps du froid pendant l'hyver.

J'ai trouvé encore sur les Pommiers une petite Chenille jaunâtre, laquelle s'enferma à la fin de Mai dans un Cocon, où elle passa l'hyver, & au printemps il en sortit une petite Mouche, telle qu'elle est représentée sur une feuille.

Il y a deux espèces générales de Pommier, l'un cultivé & l'autre sauvage: le Pommier cultivé peut être distingué en grand & en petit: les feuilles de cet Arbre sont oblongues, ou presque rondes, les unes obtuses, les autres pointues, légérement crénelées en leurs bords, un peu velues en dessous, quand elles sont jeunes. Leurs fleurs sont ordinairement disposées en Rose, à cinq pétales, de couleur blanche ou d'un blanc mêlé de purpurin, attachées par des pédicules courts; après que ces fleurs sont passées, il leur succéde des fruits charnus, presque ronds, creusés & enfoncés dans l'endroit où ils sont attachés à la queue, & creusés aussi en devant d'une autre enfonçure; il y dans la chair de ce fruit cinq loges remplies de Pépins oblongs, couverts d'une écorce brune ou rougeâtre, & garnis d'une moëlle blanche. La différence qui se trouve dans le fruit de cet Arbre, consiste dans la grosseur, dans la couleur & dans le goût, on en voit même qui participent de la Poire. Ces différences viennent des greffes qu'on a adoptées sur les Pommiers. Toutes les Pommes sont couvertes d'une peau mince, douce au toucher, unie, luisante: leur chair est la plûpart blanche, ou tirant sur le jaune, en quelques-unes rouge.

REMARQUE. Nous avons donné dans notre troisieme Volume du Traité historique des Plantes de la Lorraine, une Dissertation sur le Pommier, qui est pour ainsi dire, un vrai traité sur cet arbre, reconnu pour être de la plus grande utilité.

Rose incarnate. XIX. *Rosa incarnata.*

AU-DESSUS du bouton du Rosier est dépeint une petite Chenille verte, qui ne mange pas seulement les feuilles vertes, mais elle creuse aussi le bouton en dedans, & empêche les Roses de venir à leur perfection; elle se change à la fin de Mai en une Nymphe couleur d'ochre, en Juillet il en sort des petits Papillons, tels qu'ils sont représentés ici sur la fleur.

Au bas de la queue grimpe une petite Chenille brune, qui ronge les boutons comme les autres; elle se change en Mai en une Nymphe couleur d'ochre; en Juillet il en sort de petits Papillons, tels qu'il y en a un représenté ici volant à côté du Rosier; ses aîles supérieures sont couleur d'ochre, & les inférieures grises.

La Chenille représentée sur une feuille est verte, elle mange ordinairement les feuilles par dessous, ayant le dos vers la terre; je l'ai nourrie jusqu'au dixieme de Juin, qu'elle fila un Cocon blanc, mince, & se transforma en une Nymphe de couleur de bois; le vingt-sixieme du même mois il en sortit une Phalene, telle qu'elle est représentée sur la Rose flétrie.

REMARQUE. Nous avons donné dans notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France, la Description de huit Insectes, qui se trouvent pour l'ordinaire sur cet Arbuste. Voyez article *Rosier.*

Aubepine fleuri. XX. *Oxyacantha florens.*

ON trouve souvent cette sorte de Chenille sur l'Aubepine, elle est de plusieurs couleurs, & mange aussi les feuilles des Arbres fruitiers; après que je l'eus nourrie pendant quelque temps, elle fila un Cocon gris, & se transforma en une Nymphe brune, qui étoit si sensible, que lorsqu'on la touchoit, elle se rouloit en monceau; douze jours après il en sortit une Phalene, ou Papillon *nocturne* blanc, qui après avoir fait de petits œufs jaunes, mourut.

Ces Vers sales se trouvent dans des égouts puants; ils se changent en Nymphes avec une queue, que les Hollandois appellent Souri; j'ai remarqué, que dix-sept jours après il en sort une Mouche jaunâtre.

C'est le même Arbrisseau que Gaspard Bauhin & Pit. Tournefort nomment *Mespilus apii folio sylvestris spinosa*, & que Jean Bauhin appelle *Spinus albus*. Cet Arbrisseau est rameux, armé d'épines piquantes & fortes, & couvert d'une écorce brune, noirâtre ou rougeâtre: ses feuilles ressemblent à celles de l'Ache, d'un goût visqueux: ses fleurs croissent ramassées par tas ou bouquets, attachées à des pédicules blancs, d'une odeur douce & agréable; chacune d'elles est en Rose, composée de cinq petites feuilles & d'étamines rougeâtres: ses fruits sont de la grosseur des bayes de Myrthe, ronds, rougeâtres, quand ils sont mûrs, disposés comme en ombelles, pendans à leurs pédicules, & ayant chacun une petite couronne ou ombilic de couleur noire, ils ont une chair ou pulpe molle, glutineuse, qui renferme une ou deux semences ou osselets durs & blancs.

REMARQUE. En Suéde on employe les fruits secs de l'Aubepine pulvérisés pour faire du pain: voyez notre Manuel alimentaire.

Cognassier fleuri. XXI. *Cotoneæ flos.*

J'AI trouvé ces espèces de grosses Chenilles sur ces Arbres; elles sont de couleur d'ochre, rayées de noir, & tachetées de blanc; la tête & la queue sont couleur d'Orange; quand on les touche, elles remuent beaucoup la tête; je les ai nourries de ces feuilles jusqu'à ce qu'elles filerent un Cocon jaunâtre & roide, & se transformerent en Nymphes, d'où provint, trois semaines après, une grande Phalene de couleur d'ochre; elle resta immobile pendant tout le jour; lorsqu'on la touchoit, elle voloit avec impétuosité après tout ce qu'elle rencontroit; les œufs qu'elle dépose, sont jaunes.

C'est un petit Arbre, dont le bois est dur, tortu, blanchâtre, couvert d'une écorce un peu unie, raboteuse, cendrée en dehors & rougeâtre en dedans: ses feuilles sont de la grandeur de celles du Pommier, entieres, blanchâtres, lanugineuses en dessous: ses fleurs sont disposées en Rose à cinq feuilles, ressemblantes aux Roses de Chien, de couleur de chair: après que la fleur est passée, il naît un fruit cotoneux en dessus, charnu & blanc en dedans, qui contient cinq loges, renfermant des pépins ou semences oblongues, plus pointues par un bout que par l'autre.

REMARQUE. On fait avec le fruit de cet Arbre un Syrop très-usité dans les diarrhées & les flux; nous avons parlé très au long du Cognassier dans notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France, dans l'article qui le concerne.

Rosier double. XXII. *Rosa multiplex, media.*

AU bas de la queue du bouton de Rose, il y a une petite Chenille jaune, qui se changea au mois de Juillet en une Nymphe verte & rouge; quatorze jours après il en sortit un joli petit Insecte gris, de couleur d'ochre & rayé de blanc.

Une pareille Chenille s'étendit à terre comme si elle étoit morte; quelques jours après il en sortit cinq Mites, qui se transformerent en petites Nymphes blanches; elle les joignit ensemble, après quoi elle mourut: quatorze jours après il sortit de chaque Nymphe une petite Mouche.

C'est le même Arbrisseau que Jean Bauhin & Clusius ont appellé *Centifolia Batavica*: les branches de cet Arbrisseau sont dures, garnies d'épines fortes: ses feuilles sont oblongues, rudes, au toucher, dentelées en leurs bords: sa fleur a plusieurs feuilles grandes, soutenues par un calice, qui devient ensuite un fruit ovale, de la figure d'une olive: son écorce est un peu charnue, elle contient des semences blanchâtres, velues & anguleuses.

REMARQUE. On ne conçoit pas trop ce que Mlle de Merian entend par cette Chenille qui paroissoit morte, & qui joignit cependant ensemble cinq Nymphes qui provenoient de la métamorphose d'autant de Mites auxquelles elle avoit donné naissance.

Grosse Cerise noire. XXIII. *Cerasus major, fructu subdulci.*

CES belles Chenilles ont sur le dos en travers, des bandes qui semblent brodées de perles, je les ai nourrie de ces feuilles; il est arrivé aussi qu'au défaut d'autre nourriture elles se sont mangées entr'elles; elles filerent au mois de Juillet un Cocon reluisant comme de l'argent, & se changerent en Nymphes: au mois d'Août il en sortit de belles Phalenes, de couleur de Rose, noire, blanche, grise & orange.

Sur la Cerise est représentée une Chenille d'un verd de Mer, fort leste, qui se changea au commencement d'Août en une Nymphe; à la fin du même mois il en sortit un petit Papillon, tel qu'il est représenté sur la Planche.

REMARQUE. Voyez tout ce que nous avons dit sur les Cerisiers dans notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France.

Grand Rosier double. XXIV. *Rosa maxima, multiplex.*

CETTE espèce de Chenille est verte, ayant la tête noire : elle ronge en dedans les queues & boutons du Rosier, de la même maniere qu'on le voit représenté sur un bouton au bas de la Planche; quand on la touche, elle se laisse aller à terre par un fil, & remonte de même; à la fin de Mai elle se change en une Nymphe brune, quatorze jours après il en sort un petit Papillon, reluisant comme l'or, qui vole avec rapidité; & étant poursuivi, il se cache adroitement sous les feuilles.

REMARQUE. Nous avons donné une Dissertation très-intéressante sur les Roses dans notre Traité historique des Plantes de la Lorraine.

Fruit de Groselier épineux. XXV. *Fructus Grossulariæ spinosæ.*

SUR une feuille est représentée une Chenille verte presque droite; quand on la touche, elle remue continuellement la partie supérieure de son corps à droite & à gauche; elle se tient si fort attachée à la feuille avec ses pattes de derriere, qu'on ne l'en sçauroit arracher sans la blesser; je l'ai nourrie jusqu'à la fin de Mai, qu'elle se métamorphosa en une Nymphe brune. Quatorze jours après il en sortit un Papillon blanc & brun, avec plusieurs taches, tel qu'il est dépeint au bas de la Planche.

Sur une Groseille il y a une petite Chenille, qui est verte au milieu du corps, & dont les deux extrêmités sont jaunes tachetées de noir. Ces Chenilles sont très-pernicieuses à ce fruit; elles changent de peau plusieurs fois, & deviennent à chaque fois plus belles; à la fin de Mai elles se transforment en Nymphes, trois semaines après il en sort des Mouches jaunes, comme celle qui est représentée à un côté de la Planche.

Grande Ortie brûlante. XXVI. *Urtica urens, major.*

CETTE Herbe sert de nourriture à une espèce de Chenille noire; j'en ai gardé plusieurs dans une boëte, qui le quatorze de Juillet étoient toutes attachées au couvercle de la boëte, & changées en Nymphes d'un jaune pâle. La curiosité me porta d'en ouvrir une, que je trouvai telle qu'elle est représentée pendante au-dessous d'une feuille. Le vingt-huitieme du même mois il en sortit des Papillons, dont l'extérieur étoit brun, & l'intérieur de couleur d'Orange obscur, très-bien mêlangé de noir & de pourpre. Il provint d'une des plus grosses Nymphes une Mouche noire & puante, comme elle est représentée sur une feuille au-dessus de la Nymphe.

J'ai trouvé dans les excrémens de ces Chenilles des Mites qui se transformerent en petites Nymphes noires : douze jours après il en sortit des Mouches, telles qu'on voit sur la Planche.

Cette Plante, qui est la même que l'*Urtica urens, maxima*, de Gaspard Bauhin & de Tournefort, pousse des tiges rameuses, roides, quarrées, creuses, couvertes d'un poil piquant, revêtues de feuilles opposées, larges, triangulaires, pointues, dentelées en leurs bords, garnies de poils piquants & brûlans, attachées à des queues. Ses fleurs naissent aux sommités des tiges & des rameaux dans les aisselles des feuilles, disposées quatre à quatre, comme en croix, par chaque paire de feuilles. Chacune d'elles est à plusieurs étamines, soutenues par un calice à quatre feuilles, il succéde à ces fleurs des fruits ronds, hérissés tout autour de petites pointes, composés de plusieurs capsules, qui s'ouvrent en deux parties, & renferment une semence ovale & pointue. M. Boerhaave prétend qu'il y a des Orties mâles, femelles & hermaphrodites.

Saule à feuilles pointues. XXVII. *Salix acuto folio.*

SUR la longue feuille pendante est représenté un petit animal jaune, tachetée de noir. Le quatorzieme de Juin il s'attacha à une feuille, & se changea en une petite Nymphe : quinze jours après il en sortit un Hanneton, tel qu'on le voit sur la feuille d'en haut, lequel fait sa graine sur ces feuilles, d'où sortent dans la suite de petits animaux.

Sur la feuille de dessous est dépeinte une petite Chenille brune, je l'ai nourrie avec ces feuilles; le sixieme de Juin elle fila une toile & y resta enfermée jusques au mois de Mai de l'année suivante, d'où sortit alors une Mouche, telle qu'on la voit représentée au-dessous de la Planche.

Cet Arbre jette de petites branches en forme de verges grêles, couvertes d'une écorce rouge ou purpurine noirâtre. Ses feuilles sont étroites, longues, crénelées en leurs bords, sans poil, un peu blanches en dessous : les châtons sont des épis longs, composés de quelques feuilles, de la base desquelles naissent des étamines : les fruits commencent par des épis chargés d'embryons, qui deviennent ensuite des capsules membraneuses, oblongues, contenant des semences fort déliées. Dodonée & Jean Bauhin ont cru que les fleurs de cet Arbre devenoient des graines aigretées : mais Césalpin a fort bien remarqué que les pieds de Saule qui fleurissent, ne portent point de graine, & que ceux qui grainent ne fleurissent pas.

REMARQUE. On a découvert depuis peu dans l'écorce du Saule, un excellent spécifique contre la fievre intermittente.

Rose de diverses couleurs. XXVIII. *Rosa versicolor.*

CETTE Chenille, qui est représentée sur la Rose, est d'un brun charain & rampe sur son ventre, parce qu'elle n'a que trois pieds devant : je l'ai nourrie de ces Roses jusqu'à la fin de Juin, qu'elle s'enveloppa dans une feuille de Rosier, & se transforma en une Nymphe brune, telle qu'on la voit sur la Rose. Quatorze jours après il en sortit un petit Papillon tacheté de noir & de blanc, qui est aussi représenté sur la Rose.

A la queue de cette Plante il y a une Chenille verte, que j'ai aussi nourrie de feuilles de Rosier. Elle se changea en Nymphe au commencement de Juillet; quatorze jours après il en sortit un petit Papillon d'un jaune couleur d'ochre, tel qu'il est représenté au bas de la Planche.

Une semblable Chenille s'étendit tout du long & resta immobile, comme si elle étoit morte, d'où sortit une Mite blanche, qui peu de temps après se transforma en Nymphe. Quatorze jours après il en sortit une Mouche, telle qu'on la voit dépeinte sur la feuille du milieu.

REMARQUE. Nous avons rapportés dans nos Lettres sur les Végétaux, des Anecdotes très-curieuses sur la Rose.

Groseille de Jardin. XXIX. *Grossularia hortensis.*

CETTE belle Chenille blanche, tachetée de noir, s'engendre sur ces Arbrisseaux; quand elle veut avancer chemin en rampant, elle joint le derriere de son corps au devant, & forme une espèce de boucle. Je l'ai nourrie de ces feuilles jusqu'au treize de Juillet, qu'elle se changea en Nymphe d'un brun clair; à la fin du même mois il en sortit un Papillon blanc, tacheté de jaune & de blanc, qui voloit fort vite.

REMARQUE. On prépare avec les Groseilles de la gelée, de la conserve, & une eau très-rafraîchissante; nous en avons donné la préparation dans notre Manuel alimentaire.

Saule à Feuilles larges. XXX. *Salix caprea latifolia.*

J'AI nourri de ces feuilles cette belle Chenille; le huitieme de Juin elle se transforma en Nymphe noire, tachetée de blanc & garnie de poil blanc. Quatorze jours après il en sortit une Phalene blanche, reluisante comme la Nacre de Perle, & fit des petits œufs d'un verd clair.

J'ai trouvé dans la terre ce Ver blanc qui est au bas. L'ayant gardé dans une boëte avec de la terre, je l'ai nourri de diverses racines jusqu'au mois de Mai : étant devenu grand, il lui vint des taches brunes sur le dos, & il se changea ensuite en une Insecte qu'on appelle Foulon.

Il y a deux figures de cette Plante dans l'Histoire des Plantes de Lyon. Le *Salix aquatica Lob.* paroît différent de la Plante qu'on voit ici : mais les feuilles en sont si longues, qu'il est surprenant que Gaspard Bauhin l'ait rangée sous l'espèce qu'il appelle *Salix folio & rotunditate acuminato.* Il falloit au moins l'en distinguer comme d'une différence considérable.

REMARQUE. Les Saules fournissent au printemps une espèce de duvet qu'on pourroit employer comme la soye.

Groseille blanche, commune. XXXI. *Grossularia alba vulgaris.*

CETTE espèce de Chenille s'engendre sur tous les Arbres fruitiers, mais principalement sur cette sorte de Groseliers; leur corps est gris, elles ont tout le long du dos une raye noire, & sont fort velues, ayant tout le poil hérissé; leur tête est jaune. Elles ont derriere la tête de chaque côté cinq grains bleus, & le long du corps des grains rouges : elles se métamorphosent au mois d'Août en Nymphes d'un brun clair, qui, lorsqu'on les touche, se tournent d'un côté & d'autre. Il en sort au mois de Septembre des Phalenes, qui sont rayées de blanc, de jaune & de noir.

REMARQUE. Cette espèce de Groseiller est si connu, qu'il seroit inutile d'en rapporter ici la description; voyez ce que nous en avons dit dans notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France, article *Groseiller.*

Chien-dent vulgaire des prés. XXXII. *Gramen pratenſe vulgare.*

J'AI nourri cette Chenille avec de l'Herbe juſqu'au mois de Juillet, elle fila pour lors une toile griſe, & ſe changea en une Nymphe auſſi griſe, d'où provint au mois d'Août une Phalene, de couleur d'orange obſcur; elle dépoſa des œufs verds.

Les feuilles de cette Plante ſont longues, étroites, tendres, vertes, pointues : il s'éleve du milieu d'entr'elles des tuyaux ou tiges rondes, revêtues de quelques feuilles, & portant en leurs ſommités des épis rougeâtres, où ſont attachées des fleurs à étamines, dont le calice eſt écailleux. Après ces fleurs il naît des graines oblongues, rougeâtres. Le *Gramen* vulgaire ou légitime de *Cluſius* ne différe pas du Chien-dent ordinaire par ſes racines, qui ſont longues, dures, rampantes, & qui s'entortillent les unes dans les autres; mais par ſon chalumeau, qui eſt plus court, & par ſes épis, qui ſont plus petits, & diſpoſés en évantail, ou comme les doigts de la main. Jean Bauhin appelle cette Herbe *Gramen Pratenſe vulgare, ſpicâ ferè arundinacea magna.* On trouve quelquefois ce Chien-dent avec un panicule de neuf ou dix pouces de long : il ne faut le diſtinguer du *Gramen pratenſe, paniculatum, majus, latiore folio, ποα Theophraſti*, que comme une variété.

REMARQUE. Il y a une quantité prodigieuſe de Chien-dent; on en trouve aux environs de Paris de plus de cent cinquante eſpèces ou variétés.

Prunier ſauvage. XXXIII. *Acacia Germanica.*

LES Chenilles repréſentées ici, ſont bleues avec des rayes jaunes & blanches. Elles ſe plaiſent dans des endroits humides. La nuit elles ſe raſſemblent dans une toile, ſemblable à celle d'une Araignée. Je les ai nourries des feuilles de cet arbre juſqu'au dix Juillet, qu'elles filerent alors chacune un Cocon comme les Vers-à-ſoye, & ſe transformerent en une Nymphe noire. A la fin du même mois il en provint des Phalenes d'un brun clair; elles dépoſent leurs œufs autour des branches, comme une bague, auſſi a-t-on beaucoup de peine à les détruire.

J'ai trouvé des Mites dans leurs excrémens, qui ſe ſont changées en Nymphes, d'où ſortirent quinze jours après des Mouches, telles qu'on les voit repréſentées ſur la Planche.

Cette Chenille, qui eſt au bas de la branche, eſt jaunâtre, & marche fort vite; elle fait ſa demeure dans une feuille verte, roulée; elle ſe nourrit de ces feuilles juſqu'à la fin de Mai, qu'elle ſe change en Nymphe brune : quatorze jours après il en provient une Phalene d'un brun clair.

Le Prunier ſauvage eſt un Arbriſſeau épineux, ſes feuilles ſont oblongues, aſſez larges, arrondies, légérement dentelées en leurs bords. Ses fleurs naiſſent devant les feuilles, elles ſont petites, blanches, améres, tendres, compoſées chacune de cinq pétales & de quelques étamines au milieu : quand ces fleurs ſont paſſées, il leur ſuccéde de petites Prunes groſſes comme un gros grain de Raiſin, preſque rondes ou ovales, de couleur noire tirant ſur le bleu. Ce fruit renferme un noyau gros comme celui d'une Ceriſe, oval ou un peu oblong. On a oublié de repréſenter les épines de cette Plante dans la figure du Tabernemontanus.

Lierre terreſtre fleuri. XXXIV. *Hædera terreſtris florens.*

CETTE Plante ſert de nourriture à la Chenille verte qui eſt repréſentée ici; quand on la touche, elle ſe roule en un monceau, & reſte long-temps dans cet état; elle ſe transforme à la fin de Juillet en Nymphe, d'où provient au mois d'Août une Phalene, dont les aîles ſont couleur de bois, & celles de deſſus rayées en verd.

Le Lierre terreſtre vulgaire du *Pinax* de Gaſpard Bauhin, s'étend en largeur par le moyen de pluſieurs Oſiers quadrangulaires & fibreux, qui rampent également de tous côtés le long des ruiſſeaux, dans les buiſſons & dans les prés, pouſſant de menues tiges quarrées & rougeâtres, où naiſſent des feuilles oppoſées l'une à l'autre par paires, attachées à de longs pédicules, rondes, oreillées, larges d'un pouce, un peu velues & inciſées par des crénelures égales. Ses fleurs naiſſent en bouquets dans les aiſſelles des feuilles, elles ſont formées en gueule ou tuyau découpé par le haut en deux lévres, de couleur bleue. Il ſuccéde à cette fleur quatre ſemences oblongues, jointes enſemble & enfermées dans une capſule qui a ſervi de calice à la fleur.

REMARQUE. Le Lierre terreſtre eſt très-bon dans les maladies de poitrine pris en infuſion théiforme.

Iris de Jardin à feuilles larges. XXXV. *Iris hortenſis, latifolia.*

J'AI trouvé cette eſpèce de Chenilles vertes ſur ces feuilles dures, avec leſquelles je les ai nourries pendant quelques jours. Ayant été un certain temps ſans leur donner de nourriture, je m'apperçus qu'elles ſe mangeoient les unes les autres; mais dès que je leur en eus redonné, cette rage ceſſa. Elles marchoient fort vite, & muerent au mois d'Octobre. Au mois de Mars de l'année ſuivante, il en ſortit des Phalenes brunes, qui avoient une tache blanche ſur chaque aîle.

L'Iris vulgaire de Jardin ou d'Allemagne, ou ſauvage du *Pinax* de Gaſpard Bauhin, (Flambe ou Glayeul) étend ſa racine obliquement ſur la ſurface de la terre : elle eſt épaiſſe, diſtinguée par nœuds, & rend une bonne odeur, après que ſon humeur âcre & ſuperflue s'eſt diſſipée. Elle pouſſe des feuilles larges d'un pouce, roides, longues d'une coudée, & reſſemblantes à un glaive : il s'éleve d'entr'elles une tige droite, rameuſe, liſſe, ferme, poudrée d'une eſpèce de farine ou de cendre, qui ſe détache aiſément, ayant quatre ou cinq genoux ou nœuds, qui pouſſent chacun une feuille plus petite que celles d'en bas, & d'une moindre grandeur, à meſure qu'elles approchent du haut, embraſſant leur tige, ſans queue. Dès le commencement du printemps les fleurs ſortent de certaines membranes roulées, elles ſont d'une ſeule piece, & diviſées en ſix parties, avec un piſtil garni de trois feuilles : leur calice ſe change en un fruit cilindrique, triangulaire, diſtingué en trois loges, où ſont renfermées des ſemences plattes, couchées les unes ſur les autres.

Plantain. XXXVI. *Plantago major.*

Ces feuilles servent de nourriture à une Chenille verte, qui marche fort lentement : je l'ai nourrie de cette Herbe jusqu'au mois d'Août, qu'elle se transforma en une Nymphe brune. Au mois de Décembre il en sortit une Phalene aussi brune, telle qu'elle est représentée au bas de la Planche.

Les feuilles de cette Plante sont longues, larges, velues, marquées chacune de sept nerfs, qui parcourent leur longueur, ce qui lui a fait donner par quelques Botanistes le nom de *Septinervia.* Ces feuilles sont attachées à des queues & couchées à terre. Il s'éleve d'entr'elles des tiges à la hauteur d'un pied, rondes, difficiles à rompre, nues, portant en leurs extrêmités des épis longs, qui soutiennent de petites fleurs blanchâtres ou purpurines. Chacune de ces fleurs est un tuyau fermé dans le fond, évasé en haut, découpé en quatre parties, & garni de plusieurs étamines. Il succéde à cette fleur une coque membraneuse, ovale, pointue ou conique, qui s'ouvre en travers comme une boëte à Savonette, & qui renferme des graines oblongues ou ovales, de couleur rougeâtre. C'est la même Plante que Tournefort décrit sous le nom de *Plantago latifolia sinuata.*

Remarque. Le Plantain est un des plus grands vulnéraires.

Groselier de Jardin à Fruit rouge. XXXVII. *Grossularia Hortensis majore Fructu rubro.*

J'ai trouvé sur ces Arbrisseaux cette espèce de Chenille grise, & l'ai nourrie de ces feuilles jusqu'au commencement de Décembre, qu'elle se changea en une Nymphe couleur de Chataigne, d'où sortit au mois de Février de l'année suivante une belle Phalene blanche, avec des rayes noires; elle déposa de petits œufs verdâtres.

Remarque. Le Groselier porte un fruit qui est très en usage dans les offices.

Fenouil. XXXVIII. *Fœniculum Hortense.*

On trouve sur cette Plante une belle Chenille toute verte, avec des bandes noires comme du velours, parsemées de taches couleur d'Orange; elle jette une bonne odeur; quand on la touche, elle pousse deux petites cornes couleur d'Orange; elle s'attache & se change en une Nymphe verte, qui peu-à-peu devient grise : de cette Nymphe sort le beau Papillon, que les Naturalistes nomment *Basse-la-Reine.* Au mois d'Avril & de Mai, comme aussi en Décembre, il en est provenu quelquefois un Papillon jaune, orné de noir.

Les tiges de cette Plante sont hautes de cinq ou six pieds, droites, creuses, de couleur verte-brune, rameuses, remplies d'une moëlle fongueuse : ses feuilles sont laciniées en filamens longs, d'un verd obscur. De ses extrêmités sortent des bouquets larges en ombelles, jaunes, odotans, sur lesquels sont des fleurs, disposées en Rose à l'extrêmité du calice, ordinairement à cinq feuilles. Après que la fleur est passée, le calice devient un fruit à deux graines oblongues, arrondies, canelées sur le dos, aplaties de l'autre côté, noirâtres.

Remarque. La semence de Fenouil est très en usage en Italie parmi les alimens. Les anciens vantoient beaucoup l'eau distillée de Fenouil pour les maladies des yeux.

Menthe de Jardin. XXXIX. *Mentha hortensis, verticillata.*

Cette Herbe sert de nourriture à une belle Chenille blanche, rayée de verd. Quand on la touche, elle remue la tête de côté & d'autre : elle fila une toile mince, & se transforma en une Nymphe brune. Au mois d'Août il en sortit une Phalene reluisante comme de l'or.

J'ai aussi trouvé sur cette Plante une espèce de petite Chenille jaunâtre, qui devint couleur de Rose, & mourut ensuite.

En 1700 j'ai trouvé à Surinam cette autre espèce de Chenille sur une Herbe nommée *Callelou*, dont les Habitans font le même usage, que nous des Epinars. Le dix-huit Mars elle se changea en Nymphe, d'où le vingt-six du même mois sortit une Phalene de couleur de bois, telle qu'elle est représentée au haut de la Planche.

Cette Plante pousse ses tiges rameuses & rougeâtres jusqu'à la hauteur de trois pieds : ses feuilles sont oblongues, presque rondes, assez larges, pointues, dentelées en leurs bords, un peu velues. Ses fleurs sont en gueule, & rangées en épis le long des branches vers le haut. Ces fleurs sont soutenues par des calices faits en cornes, dentelées sur les bords. Après qu'elles sont passées, il leur succéde à chacune quatre semences menues, enfermées dans le calice de la fleur. L'odeur de cette Plante est douce, balsamique & aromatique. Jean Bauhin la nomme *Mentha verticillata, minor, acuta, non crispa, Ocymi odore.*

Remarque. L'eau distillée de Menthe est très en usage en Médecine; voyez notre Traité historique des Plantes de la Lorraine.

Pied d'Alouette. XL. *Consolida regalis, hortensis.*

ON trouve sur cette fleur une Chenille d'une belle couleur, rayée & mouchetée, mais elle marche fort lentement. Je l'ai nourrie jusqu'à la fin de Juillet, qu'elle se changea en Nymphe brune. Au mois de Mai de l'année suivante, il en sortit une Phalene couleur de Rose, ornée de noir & de blanc, volant fort lentement.

Les feuilles de cette Plante sont découpées en parties longues, & presque aussi déliées que celles du Fenouil. Elle a sur ses extrêmités des fleurs rangées par ordre en maniere d'épi : chacune de ces fleurs est composée de plusieurs feuilles inégales, cinq desquelles sont plus grandes que les autres & disposées en rond. La supérieure s'avance sur le derriere en une maniere de petite corne pointue, représentant un éperon, & elle reçoit dans cet éperon l'éperon d'une autre feuille. Le fruit est composé de trois graines noirâtres, qui contiennent des semences anguleuses & noires. Pit. Tournefort nomme cette Plante *Delphinium hortense, flore majore, simplici, ex cæruleo, purpureo*, & Dodonée *Flos Regius*.

REMARQUE. Cette Plante orne très-bien les parterres dans l'arriere saison par la beauté de ses fleurs, il y en a plusieurs variétés. Ce que M. Marret appelle Eperons, est le Nectaire.

Arroche sauvage. XLI. *Atriplex sylvestris.*

SUR la queue d'une feuille est représentée une petite Chenille droite, qui de cette maniere grimpe d'une feuille à l'autre, lorsqu'elle y peut atteindre. Elle est d'un verd clair : l'ayant gardée jusqu'au mois d'Août, elle se transforma en une Nymphe brune, d'où sortit l'année suivante un petit Papillon couleur de Feuille morte.

On trouve cette espèce de Vers sur toutes les Plantes qui sont chargées de Poux. Ces Vers se tiennent en repos & attendent tranquillement que ces Poux rodant autour d'eux, ils puissent les attrapper avec leur trompe. Ils en sucent toute l'humeur, & ne laissent que la peau vuide; ce qui leur sert de nourriture. Ils se transforment ensuite en une Nymphe brune, d'où sortent des Mouches, telles qu'on les voit représentées sur la Planche.

La tige de cette Plante croît à la hauteur d'un pied, assez grosse, droite, rameuse, ayant des feuilles larges, pointues, sinueuses. Ses fleurs naissent en grappes ou épis, chacune d'elles est à cinq ou six étamines, rougeâtre, soutenue par un calice découpé jusqu'à la base; sa semence est menue, presque ronde & applatie, contenue dans une capsule comme étoilée, qui a servi de calice à la fleur. Sur le même pied d'Arroche on trouve encore une autre sorte de fruit, qui n'est précédé par aucune fleur. Ce fruit est toujours tout-à-fait plat, arrondi pour l'ordinaire, échancré & composé de deux feuilles appliquées l'une sur l'autre, bossélées, & renfermant dans leur pli une semence platte & presque ronde. Cette Plante paroît être la même que Morison décrit sous le nom d'*Atriplex sylvestris, annua, folio deltoide, triangularis, sinuato & mucronato, hastæ cuspidi simili*; & Rai sous celui d'*Atriplex sylvestris folio hastato sive Deltoide*. La description de ce dernier Auteur est bonne, il y a beaucoup d'apparence que c'est l'espèce que Dodonée appelle *Atriplex sylvestris*. Nous n'avons point d'espèce d'Arroche, qui ait plus de rapport à celle des Jardins que celle-ci. Gaspard Bauhin n'a pas eu raison de la joindre au *Cyncrambe* de Cæsalpin, qui l'a prise pour une Plante qui ne fleurit pas.

REMARQUE. L'Arroche est une de ces Plantes qui porte sur le même pied des fleurs hermaphrodites & des fleurs femelles.

Peuplier noir. XLII. *Populus nigra.*

SUR cet Arbre naissent très-souvent des excroissances ou verrues rondes; si on les ouvre, n'étant pas mûres, elles sont vuides; mais parvenues à leur maturité elles s'ouvrent d'elles-mêmes, & nous présentent six petits animaux, dont il y en a deux qui volent, & qui piquent comme les Mouches; l'un est plus petit que l'autre. Les quatre autres sont des Insectes, différens l'un de l'autre, en grosseur & en figure. On ne peut découvrir la figure du plus petit que par le moyen d'un Microscope. Auprès de ces quatre petits animaux il y a une goutte d'eau visqueuse, de la grosseur d'un pois blanc; le plus gros de ces quatre animaux mange les trois autres. Cette nourriture lui manquant, il se change en Vessie, d'où sort douze jours après une Abeille sauvage, telle qu'on la voit représentée sur la Planche.

Cet Arbre pousse au commencement du Printemps des germes ou des commencemens de feuilles, gros environ comme des capres pointues, oblongues, d'un verd jaunâtre. C'est ce qu'on appelle en Latin *Gemmæ seu oculi Populi nigræ*, & en François, *Yeux de Peuplier*. Ces germes ou bourgeons se développent en feuilles larges, pointues comme les premieres feuilles du Lierre, moins épaisses, légérement crénelées tout autour, unies, lisses, attachées à des queues menues & longues. Cet arbre est stérile ou mâle, & il ne porte que des fleurs sans fruits; ou bien fertile ou femelle, & il ne porte que des fruits sans fleurs. Les fruits du Peuplier noir femelle, sont des Capsules membraneuses, oblongues, vertes, disposées comme par grappes : elles s'ouvrent en mûrissant en deux parties recourbées, renfermant des semences garnies chacune d'une aigrette.

REMARQUE. Les Bourgeons de Peuplier font partie des espèces que nous avons indiquées pour les fumigations humides dans les maladies de poitrine; voyez nos Lettres sur les Végétaux.

Laitue pommée fleuri. XLIII. *Lactuca capitata florens.*

CETTE Chenille grise ayant sur le dos une raye d'un jaune obscur, quitta sa peau à la maniere des Serpens, & changea de couleur en un brun obscur. Je l'ai nourrie de Laitue jusqu'à la fin d'Août, qu'elle se transforma en une Nymphe brune, d'où sortit au mois de Septembre une Phalene, dont les aîles supérieures étoient brunes, & les inférieures avec le corps bleuâtres.

Les feuilles de cette Plante sont grandes, replissées, blanchâtres, empreintes d'un suc laiteux. Sa tige étant montée, se divise en beaucoup de rameaux, portant à ses extrêmités de petites fleurs jaunes, qui sont des bouquets à demi fleurons, soutenus par un calice longuet, menu, composé de feuilles en écailles. Il succéde à ces fleurs des semences oblongues, pointues par les deux bouts, de couleur cendrée, garnies d'aigrettes.

REMARQUE. L'eau distillée de cette Plante étoit autrefois très en usage avec celle de Pourpier pour les potions vermifuges.

Petite Ortie brûlante. XLVI. *Urtica urens, minor.*

J'Ai nourri avec cette herbe cette espèce de Chenille brune, rayée de noir, jusqu'au mois de Juillet, qu'elle se changea en une Nymphe, d'où sortit quatorze jours après un Papillon, qui étoit au-dessus d'une couleur d'Orange obscur, avec des taches & des rayes blanches. Quand cette Chenille se transforme au mois de Septembre, la Nymphe reste ferme & entiere jusqu'au Printemps, qu'il en sort un Papillon. Cette Nymphe représente très-bien un enfant emmaillotté : quelques-unes de ces Chenilles paroissent dorées ; de plusieurs il en sort des Mites, qui se changent en Nymphes, d'où provient ensuite de chacune une petite Mouche de couleur d'or. J'ai encore trouvé dans les excrémens de ces Chenilles des Mites, qui se changerent aussi en petites Nymphes, d'où sortirent quatorze jours après des Mouches.

Remarque. Il paroît que Mlle de Merian a voulu parler ici de deux Insectes différens, dont l'un avoit sans doute déposé ses œufs sur la Nymphe d'un autre.

Choux verd fleuri. XLV. *Flos brassicæ viridis.*

Cette espèce de Chenille jaune, tachetée de verd & de noir, s'engendre sur le Chou, elle ronge les feuilles & n'y laisse que les côtes : quand elles se changent de bonne heure, il en sort au bout de quatorze jours des Papillons, que les Hollandois nomment *Witjes* ; mais lorsqu'elles sont tardives, elles restent tout l'Hyver en un état de Nymphes, & n'en sortent qu'au mois de Mai. J'ai nourri ces Chenilles, & remarqué, que quelques-unes se disposerent au changement & resterent comme mortes : alors plusieurs Mites sortirent de leurs corps, qui se transformerent en Nymphes : la mere Chenille les ayant attachées ensemble mourut ensuite ; mais douze jours après il sortit une Mouche de chaque Nymphe.

Les feuilles de cette Plante sont longues, d'un verd rougeâtre, attachées à des queues longues, grosses, tendres, dentelées en quelques-uns de leurs bords ; la fleur est à quatre feuilles, disposées en croix, de couleur blanche. Il s'éleve du calice un pistil qui se forme en une silique longue, étroite, cylindrique, pointue, remplie de semences presque rondes, séparées en deux loges.

Remarque. Nous avons donné la description de la plûpart des Insectes qui viennent sur cette Plante, & nous avons indiqué en même temps la méthode pour les détruire ; voyez notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France.

Jacée musquée & pourprée. XLVI. *Jacea moschata, purpurea.*

J'Ai trouvé sur cette fleur une sorte de Chenille velue, brune ; elle se nourrit aussi d'une autre sorte de fleur. Elle fila de sa propre soye un Cocon, se changea en une Nymphe noire, & resta dans cet état tout l'hyver : au mois de Mars de l'année suivante, il en sortit une Phalene blanche, rayée & tachetée de noir, telle qu'elle est représentée.

Les premieres feuilles de cette Plante ressemblent à celles de la Chicorée, car elles sont un peu déchiquetées ; mais celles qui sont attachées aux tiges, sont étroites, roides, un peu dures : les tiges sont creuses, difficiles à rompre, lanugineuses. Les fleurs sont attachées par bouquets sur des têtes écailleuses, de couleur purpurine. Il succéde à la fleur des semences brunes, chargées d'aigrettes.

Remarque. Cette Plante peut servir d'ornement dans les grands Parterres.

Prunes. XLVII. *Fructus Prunorum.*

Cet Arbre sert de nourriture à une belle Chenille jaune, ayant plusieurs toupets en forme de vergette sur le dos, & sur la queue une pointe rouge ; quand elle s'allonge, on apperçoit quatre rayes noires, veloutées au travers de son corps. J'en ai nourri jusqu'à la fin d'Août, elles filerent alors un Cocon blanc & roide, & se transformerent en Nymphes. Quelques-unes produisirent des Phalenes grises au mois de Septembre, d'autres resterent dans cet état jusqu'au mois d'Avril de l'année suivante, d'où sortirent aussi des Phalenes comme les précédentes. Les unes & les autres firent de petits œufs gris.

Remarque. Nous avons indiqué les différens Insectes qui se nourrissent des feuilles du Prunier dans notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France.

Mauve à feuille de Lierre. XLVIII. *Malva folio hæderaceo.*

CETTE fleur sert de nourriture à de grosses Chenilles brunes; quand elles veulent se métamorphoser, elles roulent une feuille, & se changent en Nymphes. J'en ai eu qui m'ont produit au mois de Novembre des Papillons d'un verd mêlangé. Elles restent quelquefois dans leurs feuilles jusqu'au mois de Janvier de l'année suivante, il en sort alors des Papillons, comme il a été dit ci-dessus.

Cette Plante pousse des tiges longues d'un pied & demi, rondes, assez grosses, moëlleuses, rameuses, velues, quelquefois rougeâtres, & s'étendant la plûpart à terre. Ses feuilles ressemblent à celle du Lierre. Ses fleurs sont formées en cloche, découpées chacune en cinq parties jusques vers la base, soutenues sur des pédicules longs, greles, velus. Cette fleur est contenue dans un calice double, le premier a trois découpures & le second cinq. Il s'éleve du calice un pistil, attaché à la base de la fleur, d'où naît un fruit aplati, rond, quelquefois pointu, ressemblant à un petit nombril. Il renferme des semences menues, qui ont la figure d'un petit rein. Cæsalpin a parfaitement connu le caractère de la Mauve, puisqu'il dit que ses fleurs sont en bassin, & que son fruit est composé de plusieurs capsules disposées autour d'un moyeu, lesquelles renferment chacune une semence.

REMARQUE. La Mauve fait partie des Plantes émollientes.

Œillet de couleur de Pourpre. XLIX. *Caryophillus purpureus.*

ON trouve de jour ces espèces de Chenilles sous terre, la nuit elles sortent: elles mangent toute sorte d'herbes, mais principalement les œillets; elles sont dessous d'un jaune clair, & dessus brunes. Elles se transforment à la fin d'Août en Nymphes, d'où sortent quatorze jours après des Phalenes, telles qu'on en voit une représentée sur la fleur.

Il sortit de quelques-unes de ces Chenilles des Mites, qui se changerent en Nymphes; quatorze jours après il en provint de grosses Mouches bleues.

Cette Plante pousse de sa racine des feuilles étroites, longues, dures, épaisses, vertes, entieres, attachées par paires autour de la tige. Il s'éleve de leur milieu beaucoup de tiges de hauteurs différentes, rondes, dures, unies, portant en leurs extrêmités des fleurs à plusieurs pétales, disposées en rond, étroites en bas & larges en haut, soutenues par un calice, qui est un tuyau membraneux & cylindrique, d'où naît un pistil, qui devient dans la suite un fruit cylindrique, enveloppé de son calice, s'ouvrant par la pointe, rempli de semences plates & comme feuilletées.

REMARQUE. L'Œillet est une des plus belles fleurs que cultivent les Jardiniers Fleuristes.

Chêne chargé de Fruit. L. *Quercus, cum Fructu.*

CES Chenilles étoient rayées de verd & de jaune; ayant quitté leur peau, elles devinrent brunes, & étant devenues plus grosses, changerent encore de peau, & devinrent d'un rouge obscur: je les ai nourries de feuilles de Chêne jusqu'au mois de Septembre, qu'elles se transformerent en Nymphes brunes, d'où sortirent au mois de Décembre des Phalenes brunes, tachetées de jaune & de blanc.

Sur une des feuilles est représenté un bouton rond, qui est une espèce de noix de Galle. Ayant ouvert cette noix à Schwalbach, au mois de Juillet de l'année 1684, en présence de plusieurs Médecins, nous trouvâmes au milieu un creux, où il y avoit une petite semence ronde. Douze jours après nous répétâmes cette expérience; & en ayant ouvert plusieurs, nous observâmes dans chaque noix de Galle deux cœurs semblables. Dans chaque cœur il y avoit un petit Ver blanc; mais comme je fus obligé de partir, je n'ai pu faire là-dessus de plus grandes recherches, ayant abandonné le reste aux autres Naturalistes.

Cet Arbre est droit, gros, étendant ses branches fort au large, son tronc est couvert d'une écorce raboteuse, rude, crevassée, rougeâtre, épaisse. Ses feuilles sont oblongues, larges, découpées profondément en grandes dents ou en ondes profondes, attachées à des queues courtes. Ses fleurs sont des Chatons longs, composés de petits pelotons attachés autour d'une tige menue: ces Chatons ne laissent aucun fruit après eux. Les fruits paroissent en des endroits séparés de la fleur, & sont composés de trois tuyaux. Ils naissent dans un calice, construit de petites feuilles anguleuses. Les fruits s'appellent Glands: ils sont de la grosseur des Olives, de figure ovale ou cylindrique, engagés par le bout qui tient à l'Arbre, chacun dans une calotte dure, grise, qu'on appelle en Latin *Calyx* seu *cupula*, à cause qu'elle ressemble à une petite coupe. Ce Gland a une écorce dure comme du cuir, luisante, polie, verte au commencement, mais qui devient d'une couleur jaunâtre en mûrissant. Sous cette écorce on apperçoit une espèce d'Amande ou de semence dure, composée de deux lobes. Ces fruits sont attachés à l'Arbre par des pédicules longs, ou courts & menus. Cet Arbre, dont on voit ici la description & la figure, est le *Quercus latifolia mas, quæ brevi pediculo est*, de Gaspard Bauhin, ou le *Quercus vulgaris, brevibus pediculis* de Jean Bauhin. Il est difficile de pouvoir vérifier dans ce genre, si les différences qu'on trouve, sont des variétés qui naissent du même fruit. Pour décider là-dessus, il faudroit qu'on prît soin, comme le dit M. de Tournefort dans son *Histoire des Plantes qui naissent aux environs de Paris*, de choisir les fruits de ces Arbres, de les semer à part, en différens pays, & d'observer après plusieurs années, s'ils ont produit constamment les mêmes espèces, ou s'il en est venu de différentes.

REMARQUE. Rien n'est plus commun que de trouver de ces Vers dans les noix de Galle; ils s'y métamorphosent à la suite en Mouches.

Violette purpurine. LI. *Viola Martia, purpurea.*

La Mouche à Miel tire son origine d'un Ver blanchâtre & peu agile, comme il est représenté ci-dessous du côté droit de la Planche, & qui peu-à-peu se métamorphose en une seconde forme, où il paroît avec six pattes, & continue à se transformer une troisieme fois; il acquiert pour lors des aîles & une couleur plus brune, jusqu'à ce qu'enfin il parvient à cette grosseur qu'on lui voit, volant & bourdonnant au-dessus de la Violette.

Ce petit Ver, qui rampe sur la queue d'une petite fleur, & que les Hollandois appellent *Zeitelmade*, est blanchâtre, ayant la tête d'un rouge foncé. Il s'introduit dans les Ruches, & se nourrit des petits Vers, ou des Nymphes, d'où les Abeilles proviennent; ce qui cause une grande perte à ces Insectes; mais après qu'il a fait son temps, il file une toile blanche, & se change lui-même en une Nymphe, telle qu'elle paroît dépeinte sur une feuille de ces petites fleurs: quatorze jours après il en sort une belle petite Phalene, représentée ci-dessus sur une de ces mêmes fleurs, qui peu de jours après fait ses œufs & meurt.

Cette Plante est la même que Gaspard Bauhin appelle *Viola martia, purpurea, flore simplici*, & Dodonée, *Viola nigra, sive purpurea*. Elle pousse de sa racine beaucoup de feuilles larges, ressemblantes à celles de la Mauve commune, presque rondes, dentelées en leurs bords, vertes, attachées à de longues queues; il s'éleve d'entr'elles des pédicules menus, qui soutiennent chacun une petite fleur très-agréable, d'une belle couleur purpurine ou bleue, tirant sur le noir, d'une odeur douce & agréable. Cette fleur est composée de cinq pétales & d'une espèce d'éperon ou de tetine, qui sont soutenus par un calice, divisé jusqu'à la base en cinq parties. L'ovaire dans le fond du calice, quand la fleur est tombée, devient un fruit conique & à trois coins, qui s'ouvre, quand il est mûr, en trois parties, & rejette avec violence plusieurs semences presque rondes, plus menues que celle de la Coriandre, de couleur blanchâtre. Sa racine est fibreuse.

Remarque. Ce qu'on appelle *Eperon* dans cette description, est le Nectaire.

Poirier fleuri. LII. *Pyrus florens.*

On trouve très-souvent cette espèce de Chenilles sur les Pruniers, Pommiers & Cerisiers. Leur corps est noirâtre, garni de petits toupets jaunâtres; elles ont au devant du corps trois ongles, au milieu huit pattes, de couleur d'ochre, & derriere deux autres semblables. Avant leur métamorphose elles changent de peau très-souvent, après quoi elles filent une toile blanche, & se transforment en une Nymphe brune, d'où sort quatorze jours après un beau Papillon d'un brun clair, rayé & tacheté de diverses couleurs, & volant avec rapidité.

On découvre dans plusieurs de ces Nymphes des Mites blanches, qui se changent en Cocons, (que les Hollandois appellent *Tonnetjes*) douze jours après il sort de chaque Cocon une belle petite Mouche verte, transparente, telle qu'elle est représentée ici.

Sur une tige monte une petite Chenille blanche, ayant la tête noire: on en trouve aussi de semblables sur les fleurs. Elles sortent le matin de leur toile pour manger; & après s'être rassasiés, elles retournent dans leur domicile, qu'elles agrandissent toujours de plus en plus, jusqu'à ce qu'il soit parvenu à sa grandeur naturelle; elles filent ensuite une toile blanche, & se métamorphosent en Nymphes; ensuite en une Phalene, (que les Hollandois appellent *Mot-uiltje*) qui après avoir fait des œufs, meurt.

Cet Arbre est plus haut & plus droit que le Pommier: son bois est jaunâtre, ses feuilles sont assez larges, arrondies ou un peu oblongues, finissant en pointe, vertes, mais blanchâtres au bout d'en bas. Le bout du pedicule finit en un ovaire oblong, creux au milieu, dont le bord supérieur forme une couronne, divisée comme un calice, en cinq parties, en forme d'étoile. La fleur a cinq pétales, disposées en Rose dans les échancrures du calice, & vingt étamines au-delà qui naissent de l'ouverture du calice. Le centre de la partie supérieure de l'ovaire donne cinq tuyaux terminés en une pointe raboteuse & orbiculaire. L'ovaire devient un fruit oblong, charnu, plus menu vers la queue qu'ailleurs, garni en l'autre bout d'un nombril, formé par les découpures du calice. Il y en a de beaucoup d'espèces, qui différent en figure, en grosseur, en couleur, en goût, en odeur. Sa chair est blanche; elle renferme en son intérieur cinq loges, remplies de quelques pépins noirâtres.

Remarque. Nous avons fait mention dans notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France, à l'article *Poirier*, des différens Insectes qui se nourrissent sur cet arbre.

Cresson de Jardin, ou Alenois, ou Nasturce fleuri. LIII. *Nasturtium hortense.*

On trouve dans le mois de Mai sur cette Plante plusieurs petites Chenilles, qui sont noires sur le dos, & sous le ventre blanches. Elles ont au devant du corps de chaque côté trois petites griffes noires, & de chaque côté neuf petites pattes. Au mois de Juin elles filent une toile mince, & se transforment en Nymphes brunes, d'où peu de temps après sortent des Phalenes, tachetées de brun, fort lestes, mais volant terre à terre.

Au bas de la Plante est représenté un Ver jaune de couleur d'ochre: j'en ai trouvé de semblables dans le bois pourri. Ils se changent en Nymphes; quelque temps après il en sort des Hannetons bruns, ayant la tête & les pattes noires.

Cette Plante pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied, solides, rondes, rameuses. Ses feuilles sont oblongues, découpées profondément. Ses fleurs naissent aux extrêmités des branches, petites, composées chacune de quatre pétales disposés en croix, de couleur blanche ou tirant sur le purpurin. Du calice de la fleur naît un pistil, qui devient un fruit presque rond, aplati, fendu dans sa partie supérieure, divisé en deux loges, remplies de semences presque rondes & rougeâtres.

Remarque. Cette Plante est une fourniture des Salades du Printemps.

Gramen ou espèce de Millet. LIV. *Gramen Miliaceum.*

CETTE espèce de Chenilles d'un verd clair, telle qu'on la voit rampante sur une feuille, se trouve sur cette Plante ; elle a des deux côtés au devant du corps trois petites griffes, au milieu huit, & derriere deux petites pattes. Elle se métamorphose en petite Nymphe verte, d'où sort un beau petit Papillon, orné de taches & rayes brunes & noires. Il a deux petites cornes, tachetées de blanc & de noir, de beaux yeux verds, & un vol rapide.

Il y a de l'autre côté de la Planche une Chenille pliée en demi cercle : je l'ai trouvée sur un Bouleau. Elle fila une toile blanche, & se changea en une Nymphe d'un brun clair, d'où sortit une petite Phalene, tachetée d'une couleur claire & de brun.

Cette Plante est la même que le *Gramen sylvaticum, paniculâ miliaceâ sparsa* de Gaspard Bauhin. Elle s'éleve à la hauteur de deux pieds. Ses feuilles sont longues, étroites, pointues, tendres, vertes. Il s'éleve d'entr'elles des tuyaux ou tiges rondes, revêtues de quelques feuilles, & portant en leurs extrêmités des épis rougeâtres, où sont attachées des fleurs à étamines, dont le calice est écailleux : après que ces fleurs sont tombées, il paroît des graines oblongues, rougeâtres.

REMARQUE. Nous connoissons en France une quantité prodigieuse de Gramens ; nous en avons rapportés beaucoup dans notre *Flora Gallica*, qui est placé à la fin de notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France.

Patience sauvage, ou Parelle. LV. *Lapathum acutum.*

ON trouve sur cette Plante une espèce de Chenilles d'un jaune foncé, avec des rayes en croix d'un brun obscur. Cette Chenille a au devant du corps six petites griffes, & derriere quatre petites pattes. Au mois de Mai elle se transforme en une Nymphe brune, d'où sort au mois de Juin une petite Phalene rayée de blanc & de brun, telle qu'on la voit représentée sur la Planche.

J'ai nourri de la même Plante une petite Chenille, qu'on voit représentée de l'autre côté de la Planche, élevée en bosse. Elle étoit au commencement rayée d'un verd obscur de Perroquet, mais elle devint ensuite peu-à-peu jaune & ensuite brune. Elle marchoit fort lentement. On lui voyoit au devant du corps six petites griffes, & sur le derriere encore quatre petites pattes. En marchant elle approchoit les pattes de derriere de celles de devant, & avançoit ainsi par une espèce de mouvement circulaire : elle se changea en Mai en une petite Nymphe d'un brun clair, qui par la partie supérieure ressembloit à la tête d'un oiseau. Quatorze jours après il en sortit une petite Phalene, ayant les yeux rouges, une raye rouge sur les quatre aîles, & tout autour une bordure rouge. Elle voloit avec beaucoup de rapidité.

La Patience, ou le *Lapathum* à feuille aiguë de *Gaspard Bauhin*, est une Plante fort commune, dont la tige est haute, canelée, creuse, rougeâtre. Ses feuilles sont longues, aiguës, d'un goût stiptique & un peu amer. Les fleurs y sont nombreuses, mousseuses & à plusieurs étamines, avec un calice à six pétales, dont il y en a trois qui sont grands & rougeâtres, & les trois autres sont plus petits & verds. Le pistil se change en un fruit où est contenue une semence triangulaire & lisse.

REMARQUE. La racine de Patience est très en usage pour purifier la masse du sang.

Rose double. LVI. *Rosa Centifolia rubra.*

CETTE belle Fleur sert de nourriture à une Chenille d'un verd clair, ornée dans toute sa longueur d'une raye blanche, & sous celle-là d'une jaune. Elle a au devant du corps six petites griffes, au milieu huit petites pattes, & sur le derriere encore deux semblables. Au mois de Juin elle s'enferme dans les feuilles vertes du Rosier, & se transforme en une Nymphe brune, d'où sort au mois de Juillet une petite Phalene d'un brun clair, telle qu'elle est représentée au haut de la Planche. Les aîles de dessous, regardées de côté, reluisent comme de l'or.

On trouve encore sur les feuilles de Rosier une espèce de Vers, comme ceux qu'on voit au haut de la Planche à la queue du Rosier. Ce Ver commence à vivre dans les mois de Mai & de Juin ; il est de la couleur d'une Mite, & orné d'une raye sur le dos de couleur de chair. Il se nourrit en se tenant caché à la vue de petites Mouches, qui volent continuellement autour de lui ; mais s'il en court une au-dessus de son corps, qu'il puisse atteindre, alors il lance bien vite sa trompe, & prend ainsi ce petit Insecte ; ensuite il en suce toute la substance, & en rejette la peau : enfin il se dispose à muer, & se transforme en une espèce d'ampoule ou vessie claire, d'où sort quatorze jours après une Mouche, telle qu'elle est représentée sur le Rosier. Elle développe avec ses pieds pendant une demi heure ses aîles entortillées & embarrassées l'une dans l'autre, & ensuite s'envole. Elle a la tête jaune & les yeux rouges ; le dessus du corps est verd, le dessous jaune & noir, & les six pieds jaunes ; elle marche fort lentement.

Rose sauvage, simple. LVII. *Rosa Sylvestris major.*

ON trouve sur ces Roses de petites Chenilles d'un verd clair, qui ont au devant du corps six petites griffes, & au derriere quatre petites pattes. Elles se changent à la fin de Juin en Nymphes brunes, d'où sortent quatorze jours après de petites Phalenes d'un brun clair, comme elles sont représentées au haut de la Planche. Au bas de la Planche rampe sur une feuille verte une petite Chenille tachetée de verd, ayant la tête noire. Vers le milieu de Mai elle se transforme en une petite Nymphe d'un brun clair, d'où sort au commencement de Juillet une petite Phalene, avec les deux aîles de dessus, & les six pattes rayées de jaune & de brun, les yeux noirs, & les aîles de dessous grises.

De l'autre côté de la Planche est suspendue une Chenille, à laquelle on voit une tête noire, au devant du corps six petites griffes, au milieu huit pattes, & sur le derriere deux autres. J'ai nourri cette Chenille de Roses simples jusqu'à la fin de Mai, qu'elle se replia comme en un petit monceau, & ne fit paroître aucun mouvement. Quelques jours après il en sortit une Mite blanche, qui se métamorphosa en une petite Nymphe d'un brun clair. Cette Mite est représentée sur la Rose du milieu. Douze jours après il en vint une petite Mouche bleue, telle qu'elle est représentée un peu plus haut sur la Planche.

Ortie morte fleurie. LVIII. *Galeopsis florens.*

J'ai nourri avec cette Herbe pendant quelque temps une semblable Chenille, ornée de petites taches jaunes & blanches, ayant au devant du corps six petites griffes, au milieu huit, & sur le derriere deux autres petites pattes. Elle étoit fort agile : au commencement de Mai elle changea de peau & se transforma en une Nymphe brune, telle qu'elle est dépeinte au bas de la Planche. Cette Nymphe resta immobile; mais au commencement de Juin il en sortit un beau Papillon, dont la tête, les aîles supérieures, les pattes & les cornes étoient noires. Ses aîles étoient tachetées de jaune, & les inférieures avec le corps étoient d'un beau vermillon. Il voloit avec rapidité, mais ordinairement vers le soir.

Cette petite Chenille verte le long du dos, & blanche au-dessous du ventre, se nourrit aussi sur cette Plante. Au mois de Juin elle file une toile blanche, & se métamorphose en une petite Nymphe, d'où provient douze jours après une Mouche jaune, rayée de noir.

Cette Plante est la même que Jean Bauhin appelle *Urtica iners, flore luteo*, & Gaspard Bauhin, *Lamium folio oblongo, luteum.* Elle pousse plusieurs tiges rougeâtres & quarrées, portant des feuilles qui approchent en figure de celles du Marrube, velues, molles, dentelées, rangées par paires, attachées par des queues qui sont plus longues en celles d'en bas, qu'en celles d'en haut : ses fleurs sont verticillées le long des tiges, assez grandes, jaunes, formées en gueule : chacune d'elles est un tuyau, découpé par le haut en levres. Quand la fleur est passée, il paroît quatre semences oblongues, renfermées dans une capsule, qui a servi de calice à la fleur. Cette capsule est formée en entonnoir, fendu en cinq pointes. C'est principalement par cette raison que M. Tournefort distingue les espèces de Galeopsis d'avec celles du Marrube noir.

Noyer fleuri. LIX. *Nux juglans florens.*

On trouve sur le Noyer, mais fort rarement, cette belle Chenille verte, qui a sur le long du corps des rayes blanches, & sur chaque jointure des taches blanches. Je l'ai vue sur cet Arbre & je l'ai nourrie jusqu'au commencement de Juin : alors elle se roula dans les feuilles vertes, fila une toile blanche & mince, & se transforma en une Nymphe brune, d'où trois semaines après sortit une petite Phalene, dont les aîles inférieures, les pattes, & les petites cornes étoient brunes. Les aîles étoient ornées de petites rayes blanches, le corps étoit d'une couleur claire, & les yeux noirs. Les aîles inférieures reluisoient comme de l'or. Ce Papillon voloit vers le soir, comme font ordinairement tous les Papillons.

C'est un grand Arbre fort rameux & faisant beaucoup d'ombre. Ses feuilles sont larges, grandes, nerveuses, vertes. Ses chatons sont longs, pendans, de la figure & de la grosseur des Chenilles, composés de plusieurs feuilles, rangées par écailles le long d'un poinçon, de couleur jaunâtre. Le dessous de ces feuilles est couvert de plusieurs sommets attachés communément par des étamines si courtes, qu'on a de la peine à les appercevoir. Ses fruits croissent sur le même pied qui porte les chatons; on les appelle en Latin *Nuces.* Ils sont couverts chacun d'une écorce verte & charnue, sous laquelle se trouve la coquille dure, ligneuse, ovale, presque ronde, qu'on nomme coquille de noix, & qui contient une espèce d'amande divisée en deux ou en quatre parties, moëlleuses, charnues, blanches, ressemblant en quelque maniere à de petites cuisses, extraordinairement enveloppées d'une membrane mince, déliée, qui y est comme adhérente, mais qui s'en sépare très-facilement. Ces petits membres de la Noix sont séparés par une cloison dure, ligneuse, qu'on nomme Zest. Le bois du Noyer est dur, compact, ondé en plusieurs endroits, & couvert d'une grosse écorce cendrée.

Juliane ou Juliene purpurine. LX. *Viola matronalis purpurea.*

On trouve sur cette Plante une espèce de petites Chenilles longues, minces, ayant au devant du corps six petites griffes, & derriere six petites pattes. Lorsqu'elles rampent, on les voit porter la queue près de la tête, ensorte que leur corps ressemble assez à une boucle. Elle se change au mois de Mai en une Nymphe grise, d'où sort au mois de Juin un beau Papillon, dont la tête & les aîles supérieures sont peintes de jaune & de brun; le corps, les aîles inférieures, les cornes & les pattes sont d'un jaune clair : les yeux sont noirs. Il a le vol fort rapide. On le voit représenté à droite sur la Planche.

A gauche il y a une Chenille verte à tête noire; elle a au devant du corps six petites pattes, & sur le derriere deux autres. A la fin d'Avril elle file une toile jaune, & se transforme en une Nymphe verte tachetée de noir, d'où sort au milieu du mois de Mai un petit Papillon blanc : son vol est si foible, qu'à peine peut-il voler d'une fleur à l'autre.

La Juliane ou le *Viola Matronalis purpurea* de Tabernemontanus, est la même Plante que Gaspard Bauhin, & après lui Rai, Tournefort & M. Boerhaave, nomment *Hesperis hortensis, flore purpureo.* Elle pousse des tiges à la hauteur de deux pieds, velues, rondes, remplies de moëlle. Ses feuilles sont rangées le long des tiges, alternativement ressemblantes à celles de la Roquette, mais moins incisées, dentelées en leurs bords, velues, pointues. Les fleurs paroissent aux extrêmités de petits rameaux qui sortent des aisselles des feuilles. Elles approchent en figures de celles du Giroflier, ayant quatre pétales disposés en croix. Il leur succéde des siliques longues, greles, cylindriques, divisées en deux loges qui contiennent des semences cylindriques ou rondes. Ses racines sont ligneuses, petites & blanches.

Passeroses & Froment ou Blé. LXI. *Lychnis Segetum & Siligo.*

J'ai trouvé sur cette fleur, qui croît dans le Blé, une Chenille, qu'on voit rampante sur la tige; après que je l'eus nourrie jusqu'au commencement de Juin, elle mua & se transforma en une Nymphe brune. Elle resta dure & immobile jusqu'au mois de Décembre, qu'il en sortit une Mouche, qu'on voit ici sur la fleur. Elle est toute noire, excepté au milieu de la partie postérieure du corps, où elle est un peu jaune. On lui voit quatre aîles transparentes de couleur claire. J'ai nourri jusqu'au milieu de Juin ce petit Insecte, qui rampe sous la queue de l'épi du Blé; alors il se glissa dans l'épi du Blé, & se métamorphosa en une Nymphe noire tachetée de rouge, d'où sortit au milieu d'Août un Hanneton, que les Hollandois appellent communément en leur langue *l'Animal de notre Seigneur.*

Entre ces deux Plantes on voit une Mite blanche, qui a tout le long du dos une raye rougeâtre. J'en ai bien trouvé & gardé cinquante de cette espèce dans une Souris morte. Peu de temps après elles se changerent en Nymphes, & huit jours après il en sortit une Mouche, telle qu'elle se trouve représentée ici sur une feuille verte. Cette Mouche a le corps bleu, rayé de noir, les yeux rouges, les pattes noires, & deux aîles fort reluisantes à cause de la variété des couleurs.

Le *Lychnis segetum, rubra, foliis perfoliatæ* de Gaspard Bauhin, est la même Plante que Tabernemontanus appelle *Myagrum, Vaccaria quorundam.* Elle pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, rondes, rameuses, droites, couvertes d'un coton blanc. Ses feuilles sont longues de trois doigts, larges d'un & demi, entieres, pointues, lanugineuses, molles, blanches. Le calice en est entier, velu, en forme de tuyau, ordinairement canelé, quelquefois évasé, ayant l'ouverture étroite. Les fleurs croissent aux extrêmités des tiges, disposées en œillet, ayant cinq pétales, garnies à plus de la moitié de deux ou trois pointes, qui jointes à celles des autres feuilles, forment une couronne. Au milieu de cette fleur la couleur est très-variée. Le fruit est de figure conique, enveloppé de son calice, & s'ouvre par la pointe. Il est composé de trois tuyaux ou plus. Il contient des semences presque rondes, anguleuses, ou en forme de rein. Cordus en a fort bien décrit les fleurs, puisqu'elles sont composées de cinq pétales, comme cet Auteur l'a remarqué. Cependant il les a représentées toutes d'une pièce : elles sont dessinées à quatre pétales dans la figure dont Dodonée & Lobel se sont servis : celle que Tragus a donné de cette Plante n'est pas trop bonne. Il y en a trois figures dans l'Histoire des Plantes de Lion; mais on voit assez qu'elles ne représentent que la même Plante. Cæsalpin en a aussi parlé en deux endroits différens, sçavoir, dans le Chapitre du *Glastum*, où il l'a nommée *Glastum sponte oriens inter Segetes*, & dans celui de *Rapum sylvestre*, où il croit que c'est la Plante que Dioscoride a décrite sous ce nom.

Le Siligo est la même Plante que Rai appelle *Triticum Spica mutica*, & Gaspard Bauhin & Pit. Tournefort, *Triticum vulgare, glumas triturando deponens.* Elle pousse plusieurs tuyaux à la hauteur de cinq pieds, droits, noués d'espace en espace, creux en dedans, garnis de quelques feuilles longues & étroites comme celles du Gramen, & portant en leurs extrêmités des épis longs où croissent des fleurs par petits paquets, hermaphrodites, sans pétales, composées de quelques étamines mâles, qui sortent d'un calice à plusieurs écailles. Après que la fleur est tombée, il paroît une graine oblongue, arrondie sur le dos, sillonnée de l'autre côté, farineuse & blanche en dedans.

Sureau à fleur blanche. LXII. *Sambucus cum flore albo.*

A gauche de la figure sur une feuille verte est représentée une Chenille d'un jaune clair, ayant au travers du corps deux rayes noires, sur le derriere tout du long encore trois autres semblables : cet Insecte a les dents noires, au devant du corps six petites griffes, & au milieu huit pattes. Les feuilles vertes de cet Arbre lui servent de nourriture : étant parvenue à sa grosseur naturelle, elle file une toile blanche, & se transforme en une Nymphe d'un brun clair, qui est fort sensible au toucher. De cette Nymphe sort ensuite une Phalene blanche, rayée de brun, telle qu'elle est dépeinte ici volante.

Au bas de la Planche à droite, sur une feuille, est une petite Chenille brune, qui a à chaque jointure de petites pattes blanches. Elle mange la feuille & la fleur de cet Arbre. On la trouve aussi sur le Coignassier : au mois de Mai elle file une toile blanche transparente & se change en une petite Nymphe, d'où sort quatorze jours après une Mouche noire, telle qu'on la voit représentée au-dessus de la Nymphe.

Sur la fleur rampe une petite Chenille verte rayée de blanc, qui se nourrit aussi de cette fleur, elle est fort leste. Quand elle a mué, elle est de couleur de chair. Au mois d'Août elle file une toile blanche, & se change en une petite Nymphe brune, & reste dans cet état jusqu'à l'année suivante. Au mois de Juillet il en sort une Mouche noire avec des yeux rouges, telle qu'elle est représentée sur la Planche à gauche.

C'est un Arbre de moyenne grosseur & hauteur, qui répand ses rameaux au large ; quelquefois c'est un Arbrisseau dont les branches sont longues, rondes, remplies de beaucoup de moëlle blanche, & ayant le bois peu épais, vertes au commencement & ensuite grises. Son tronc est couvert d'une écorce rude, crevassée, de couleur cendrée : celle des rameaux est plus douce au toucher. Sous cette écorce extérieure il s'en trouve une seconde verte. Son bois est solide, jaunâtre, mais facile à couper. Ses feuilles sont attachées cinq ou six le long d'une côte, comme celles du Noyer, mais plus petites, dentelées en leurs bords. Ses branches soutiennent en leurs extrêmités des ombelles ou parasols amples & larges, où sont attachées de petites fleurs formées en bassinets ou rosettes à cinq quartiers, blanches. Elles sont suivies de bayes grosses comme celles du Genievre, rondes, vertes au commencement ; mais en mûrissant elles deviennent noires, remplies d'un suc rouge foncé, & elles contiennent trois petites semences oblongues. Le Sureau bas ou l'Hyeble du Pinax de Gaspard Bauhin, nommé *Sambucus humilis*, ou *Ebulus*, differe du Sureau dont je viens de parler, par sa tige herbacée, au lieu que les tiges de l'autre sont celles d'un Arbrisseau, par ses feuilles plus étroites, plus longues & de plus forte odeur.

Bardane, ou Herbe aux teigneux. LXIII. *Lappa major.*

QUOIQUE cette Plante soit très-amere, elle sert néanmoins de nourriture à une espèce de Chenille, qui est sur le dos brune, tachetée de noir, & sous le ventre d'un jaune pâle. Elle a au devant du corps six petites griffes, & au milieu huit petites pattes. Au mois de Juin elle se transforme en une petite Nymphe couleur de Foie, d'où sort au mois de Juillet une petite Phalene, qui a la tête & les aîles supérieures couleur de foie, avec des taches brunes & dorées, le corps & les aîles inférieures d'un jaune pâle, & même doré, avec six pattes brunes. Elle ne vole que le soir.

La Bardane des boutiques, nommée aussi la grande Bardane, ou *Arctium* de Dioscoride, de Gaspard Bauhin, ou le *Personata* de Jean Bauhin, pousse une racine épaisse, simple, longue d'un pied, droite, noire en dehors & blanche en dedans, garnie de fibres : elle a des feuilles très-larges, de plus d'un pied, & terminées en pointe, ayant de part & d'autre de petites oreilles à l'endroit qu'elles sont attachées par la queue : leur surface est velue, d'un verd obscur, blanche par-dessous : la tige s'éleve de deux coudées : elle est épaisse, droite, anguleuse, lanugineuse, rougeâtre, & soutient des fleurs formées en tête, qui naissent au bout de petites branches avec des fleurons découpés en lanieres. Elle est soutenue par un calice composé de plusieurs écailles, qui se terminent en une espèce d'hameçon recourbé en dedans, qui s'attache aux habits quand on en approche. Après que la fleur est passée, il se forme des graines noirâtres, applaties, garnies d'aigrettes fort courtes, & qui sont facilement détachées par le vent. M. Rai prétend que Gaspard Bauhin a rapporté à la Bardane la Plante qui est nommée *Arctium quorundam* dans l'Histoire des Plantes de Lion : le même Auteur n'approuve pas que Parkinson en ait fait une espèce différente : cependant il est certain que Gaspard Bauhin l'en distingue, ainsi que Parkinson, & que dans les deux Editions du Pinax, elle y est nommée *Lappa montana altera, lanuginosa.*

Melilot jaune. LXIV. *Melilotus lutea.*

CETTE grande Chenille qu'on voit au bas de la Planche, s'engendre sur cette Plante. Elle est d'un verd clair, avec des taches brunes très-bien dessinées : elle a au devant du corps six petites griffes, au milieu huit, & derriere encore deux pattes, & sur chaque jointure de la partie inférieure du corps une tache d'un rouge couleur de sang ; lorsqu'on la touche, on diroit qu'elle s'irrite. A la fin de Mai elle file une toile blanche & se transforme en une Nymphe d'un violet clair, d'où sort au milieu de Juin une belle Phalene, ayant la tête, le corps, les pattes, les cornes & les aîles d'en haut grises, ornées de points & de rayes noires & blanches, & les aîles d'en bas d'un beau vermillon, comme on la voit ici représentée sur une feuille.

J'ai trouvé au mois de Juillet sur un Saule cette Chenille d'un verd de pré, telle qu'on la voit dépeinte ici au haut de la Planche, & je l'ai nourrie avec du Tréfle jusqu'à la fin dudit mois, qu'elle se changea en une Nymphe violette, d'où sortit au mois de Mai de l'année suivante une petite Phalene, rayée d'un brun clair & foncé, qui ne voloit pas fort haut, mais très-vite.

Cette Plante est la même que le *Melilotus fruticosa lutea, vulgaris* ou *officinarum* de Morison, & le *Melilotus officinarum* de Gaspard Bauhin, ou le *Trifolium odoratum*, ou *Melilotus vulgaris, flore luteo* de Jean Bauhin. Elle pousse une ou plusieurs tiges à la hauteur de deux ou de trois pieds, rondes, canelées, foibles, rameuses, vuides. Ses feuilles naissent trois sur une queue, semblables à celles du Fenugrec, mais plus blanches, crénelées par de longs épis de couleur presque toujours jaune, & quelquefois blanche, mais rarement. Il leur succéde des capsules noirâtres, nues, qui ne se trouvent point enfermées dans le calice, comme dans le Tréfle, dont chacun renferme une ou deux semences rondes, ovales, menues, pâles. Sa racine est longue, menue, pliante, fibreuse & blanche.

Violier double de couleur jaune. LXV. *Viola lutea, pleno flore.*

ON trouve sur cette fleur, comme aussi sur les Groseliers & sur les Pois de merveille, une Chenille velue d'un brun obscur gris, & ayant sur le corps de chaque côté une raye blanche. Elle a la tête jaune, comme aussi les six premieres petites griffes : les huit du milieu & les deux pattes de derriere sont grises. Au mois d'Août elle se change en Nymphe de couleur de foie, qu'on voit aussi représentée de l'autre côté sur une feuille, & elle reste en cet état sans se remuer. Au mois d'Avril de l'année suivante il en sort des Phalenes, telles qu'on les voit dépeintes sur la fleur, ayant la tête, le corps & les aîles ornées d'un jaune clair avec des taches noires, & les yeux aussi noirs, & ses petites cornes avec les pattes de même couleur. Elle ne vole que le soir.

Au haut de la Planche de l'autre côté sur une fleur est représentée une petite Chenille d'un verd pâle & tachetée de jaune. Je l'ai nourrie de cette fleur jusqu'au milieu du mois de Juin, alors elle fila un Cocon blanc, & se transforma en une Nymphe verdâtre : à la fin du même mois il en sortit une petite Phalene blanche, ornée de taches grises, ayant deux petites cornes aussi grises, & quatre petites pattes.

Fleur de Coucou & Gramen vulgaire. LXVI. *Flos Cuculi, & Gramen vulgare.*

J'Ai ajouté cette fleur ici par ornement & pour remplir le vuide qu'il y auroit eu. Cette grande Chenille, qui rampe au pied de la Plante, est brune, tachetée de noir, & marquetée de jaune & de blanc, ayant sur la tête un toupet de petits poils noirs, sur la queue une pointe qui ressemble à une petite corne, & de chaque côté de petits toupets de poils blancs, qui couvrent leurs pattes. On trouve cette Chenille dans l'herbe, qu'elle broute volontiers. Elle se plait aussi dans les lieux humides. Elle file au milieu du mois de Mai une toile jaunâtre, & se change en une Nymphe brune, d'où sort à la fin du même mois un Papillon *nocturne*, tel qu'on le voit représenté au haut de la Planche. Ce Papillon est d'un jaune fané, ayant sur chaque aîle d'en haut en travers une raye brune, & deux taches blanches avec un petit bord brun. Il fait de petits œufs blancs.

J'ai remarqué aussi que cette Chenille reste fort tranquille, & que de chaque Chenille il sort quatre grosses Mites, qui se métamorphosent en autant de Nymphes, d'où sortent en pareil nombre de grosses Mouches.

Charme fleuri. LXVII. *Carpinus florens.*

AU bas de la Planche est représentée une Chenille jaune, tachetée & rayée de noir, ayant au devant du corps six petites griffes noires, au milieu huit, & derriere encore deux pieds jaunes. Elle est fort lente, & reste immobile au toucher, ce que ne font pas les autres Chenilles : je l'ai nourrie de feuilles de Charme jusqu'à la fin de Juillet, qu'elle fila une toile blanche, semblable à du fin parchemin & reluisante comme de l'argent. Elle se métamorphosa dans cette toile en une Nymphe brune, d'où sortit au milieu du mois de Juillet suivant une petite Phalene violette, dont les aîles d'en haut, traversées de taches rouges, jettoient un fort bel éclat. Les aîles d'en bas étoient aussi tachetées de rouge. Cette petite Phalene vole rarement, & se tient d'ordinaire avec plusieurs autres de son espèce dans l'herbe & sur les fleurs. Ses œufs sont jaunes.

On voit encore au côté droit de la Planche sur une feuille une petite Chenille d'un verd de pré, qu'on trouve aussi sur le Prunier. Elle a au devant du corps six petites griffes, au milieu huit, & derriere deux petites pattes : elle est fort sensible au toucher. Au mois de Juillet elle se transforme en une petite Nymphe brune, d'où quatorze jours après sort une petite Phalene, qui a la tête, les cornes, les pattes & les aîles supérieures couleur de Foie avec des taches brunes, & les aîles d'en bas grises. Ce Papillon vole aussi terre à terre autour de l'herbe.

C'est le même arbre que l'*Ostrya, Ulmo similis, fructu in umbilicis foliaceis* de Gaspard Bauhin, & le *Fagus sepium*, vulgairement *Ostrys Theophrasti* de Jean Bauhin. Clusius l'appelle *Ostrys Theophrasti, Fagulus Herbariorum*, & Pluknet, *Aceris cognata, oblongis, rugosis, serratis foliis ad Ulmum accedentibus, vasculis disjunctis, membranis foliaceis, seminibus ipsis appositis, pluribus confertis.* Les rameaux de cet Arbre s'étendent beaucoup, son bois est blanc, solide & fort dur; couvert d'une écorce un peu raboteuse, blanchâtre. Il a la figure & la feuille du Hêtre. Il porte des chatons à plusieurs feuilles, rangées en écailles le long d'un nerf. Ces châtons ne laissent aucun fruit après eux. Les fruits naissent sur les mêmes pieds, & dans des endroits séparés des chatons, entourés de petites feuilles. Ils sont osseux, en forme de petit nombril, canelés, garnis chacun d'une couronne, & renferment dans leur cavité une semence oblongue.

Millefeuille terrestre fleuri. LXVIII. *Millefolium terrestre florens.*

ON trouve aussi sur de l'Oseille ce petit Insecte, qui est au haut de la Planche sur cette fleur. Il est noir & a six pattes : il se transforme à la fin de Mai en une petite Nymphe jaune, ressemblant assez bien à une tête de Chien. Quatorze jours après il en sort un petit Hanneton, tel qu'on le voit représenté, rampant en terre.

De l'autre côté de la Planche à terre rampe un petit animal, de la couleur d'un Pou, tel que j'ai trouvé dans l'herbe. A la fin de Juin il s'attacha après le couvercle de la boëte, dans laquelle je le nourrissois, s'y recoquilla & devint brun & noir. Douze jours après il en sortit un petit Hanneton rouge, tacheté de noir, tel qu'il est ici représenté.

Gaspard Bauhin appelle cette Plante *Millefolium vulgare album*, Jean Bauhin, *Millefolium*, *Stratiotes pennatum terrestre*, & Dodonée, *Millefolium* ou *Achillæa*. La Millefeuille commune blanche pousse des tiges à la hauteur d'un pied ou d'un pied & demi, roides, rondes, velues, rameuses vers leurs sommités, rougeâtres. Ses feuilles sont toutes rangées d'un côté, & figurent une plume d'oiseau. Elles sont découpées, minces & semblables en quelque maniere à celles de la Camomille, d'une odeur assez agréable, d'un goût un peu âcre. Ses fleurs naissent à l'extrémité des branches, en bouquets fort serrés & ronds. Chaque fleur est radiée, blanche, soutenue par un calice cylindrique, composé de plusieurs feuilles en écailles. Lorsque la fleur est passée, il paroît des semences menues. La racine en est fibreuse, ligneuse & de couleur brune.

Genet d'Allemagne, ou Fleur des Teinturiers. LXIX. *Flos Tinctorius.*

IL y a au bas de la Planche & au côté droit sur une feuille verte une Chenille aussi verte, qui a le long du dos une raye noire, & au-dessous de chaque côté une raye blanche; elle est d'abord peu sensible à l'attouchement, & reste long-temps comme immobile. Au milieu de Juin elle file une toile blanche à jour & à carreaux comme des retz; quand on la touche la Nymphe se remue beaucoup : au commencement de Juillet il en sort une petite Phalene, d'un verd clair, ayant des aîles traversées de rayes blanches & d'un verd obscur. Elle vole fort vite.

A côté sur une feuille de Cerisier il y a une Chenille noire, ayant sur chaque jointure deux petites taches bleues, en forme de grains de Corail, ornés chacun d'un toupet de poil; la tête, les six petites griffes, les huit petites pattes du milieu & les deux de derriere sont de couleur d'ochre; à la fin de Juin elle file une toile grise, & se transforme en une Nymphe brune, ayant la tête couverte de poils noirs; au milieu de Juillet il en sort une Phalene d'un jaune obscur, rayée de brun, dont les cornes ressemblent à des plumes, telle qu'elle est représentée au-dessus de la Nymphe.

Cette Plante est la même que Gaspard Bauhin nomme *Genista Tinctoria, Germanica* : Jean Bauhin, *Tiuctorius flos*, Clusius, *Genista tinctoria, Hispanica*, & le Hortus Eystetensis, *Genistella Tinctorum.* Ses tiges sont grosses, rondes : ses feuilles sont oblongues, légumineuses, pointues, naissant seules & alternativement le long des branches. Ses fleurs sont rangées en forme d'épis jaunes, après que les fleurs sont passées, il leur succede des gousses fort plattes, renfermant des semences qui ont la figure d'un petit rein.

Petit Plantain fleuri. LXX. *Plantago minor florens.*

CETTE Plante sert de nourriture à une longue Chenille d'un verd clair, rayée de blanc le long du corps, & sur chaque jointure ornée d'une tache blanche; à la fin de Juillet elle se change en une Nymphe brune, d'où sort au commencement d'Août une Phalene, ayant les aîles d'en haut blanches, ornées de rayes noires, & celles d'en bas grises, les yeux noirs & ses petites pattes de même. Elle vole le soir.

J'ai trouvé ces Vers longs dans la terre, ils étoient de la couleur des Mites, avec la tête noire; je les ai gardé jusqu'à la fin de Juin, qu'ils se transformerent en Nymphes d'un jaune obscur; au milieu de Juillet il sortit de chaque Nymphe une Mouche brune avec des aîles transparentes, quatre pattes, & sur le derriere du corps deux pareilles, droites & étendues.

Gaspard Bauhin, Pit. Tournefort & Morison appellenr cette Plante, *Plantago angustifolia, major*, Jean Bauhin & Tragus, *Plantago lanceolata*, Dodonée, *Plantago minor*, Lobel, *Plantago quinquenervia.* Elle pousse des feuilles longues, étroites, pointues, velues, marquées de cinq nerfs, qui parcourent leur longueur : il s'éleve d'entr'elles des tiges à la hauteur d'un pied, anguleuses, nues, canelées, portant en leurs extrêmités des épis plus courts & plus gros que ceux du Plantain ordinaire, revêtus de fleurs pâles, auxquelles il succede des coques membraneuses, qui renferment des semences menues, oblongues.

Lis orangé. LXXI. *Lilium aureum.*

J'AI trouvé cette espèce de Chenille sur cette fleur : elle étoit au-dessus du corps brune, rayée & d'une couleur obscure, & au-dessous jaune, munie de petites griffes & de pattes comme la précédente : je l'ai nourrie jusqu'à la fin de Juin, qu'elle se métamorphosa en Nymphe couleur de foie, d'où sortit au milieu d'Août une petite Phalene, variée d'un brun clair & obscur.

Il y a au bas de la Planche sur une feuille quatre petits animaux ronds, couleur de Vermillon, tels que je les ai trouvé sur ces Lis. Ils se mettent plusieurs ensemble sur les feuilles vertes, & en sucent un suc verd, qui est épais comme la levure de Bierre, dans laquelle ils se cachent tellement, qu'à peine peut-on les appercevoir : j'ai remarqué aussi qu'ils se métamorphosent en Nymphes rouges, comme on les voit représentées un peu plus haut sur une feuille. De cette Nymphe sort un petit Hanneton rouge, qu'on voit dépeint à côté : lorsqu'on les porte à l'oreille dans la main fermée, on entend comme un pipis ou cri particulier; ils font aussi de petits œufs rouges, qu'ils rangent en ligne droite, comme on le voit un peu plus haut sur une feuille, d'où sortent ensuite de petits animaux, tels qu'étoient les premiers.

C'est la même Plante que Gaspard Bauhin & Morison appellent *Lilium purpureo-croceum, majus*, Jean Bauhin, *Lilium rubens*, ou *croceum majus*; Lobel, *Marthagon Chymistarum*, & Matthiole, *Hemeracollis* de Dioscoride. On la nomme aussi en François *Lis de Notre Dame*, ou de *S. Antoine de Padoue*, parce qu'il fleurit dans le temps que viennent ces Fêtes. Elle pousse une tige à la hauteur de deux ou de trois pieds, marquée de taches, droite, ronde, entourée de quantité de feuilles longues, moins larges que celles du Lis blanc, attachées à leur tige sans queue, vertes-pâles, luisantes, lisses, douces au toucher, tendres, empreintes d'un suc visqueux. Ses fleurs naissent en ses extrémités, premiérement en têtes longues, qui s'épanouissent les unes après les autres, composées chacune de six pétales de couleur orangée, d'une odeur suave, fort agréable d'abord, mais qui cause souvent des maux de tête quand on les sent trop long-temps. Lorsque ces fleurs sont passées, il vient des fruits oblongs, relevés chacun de trois coins, & divisés dans leur longueur en trois loges, remplies de semences bordées d'une aîle. Sa racine est un oignon gros comme une Noix, ou plus gros, charnu, blanc, composé de plusieurs écailles disposées en maniere de tête, garni de fibres en bas, de substance visqueuse.

Pommier fleuri. LXXII. *Flos Mali.*

J'AI trouvé sur un Pommier cette Chenille jaune, velue & ornée de rayes rondes & en travers : la tête étoit brune, ayant derriere la tête deux taches bleues en forme de corail, & sur chaque jointure les mêmes taches de couleur de chair; ses petites pattes étoient de la même couleur, de chaque côté elle avoit de petits toupets de poil brun; au commencement de Juillet elle mua, & fila une toile jaune trouée, semblable à un filet, & se métamorphosa en une Nymphe de couleur de foie, ayant tout le long du corps de petits toupets de poil, & au-dessous à la pointe un petit flocon. Lorsqu'on la touchoit, elle se remuoit avec tant de violence, qu'elle se renversoit fort souvent. Quatorze jours après il en sortit une petite Phalene blanche, ornée de noir, ayant deux petites cornes larges & rouges, semblables à des plumes, & derriere la tête entre les petites cornes une raye rouge. Elle étoit fort leste & voloit le soir.

Vigne fleurie. LXXIII. *Vitis florens.*

CES deux grandes Chenilles sont de même espèce, la seule différence consiste dans la couleur; celle qui est au haut de la Planche étant brune, & celle d'en bas verte, toutes deux ornées de rayes & taches noires & blanches. Elles se nourrissent de feuilles de Vigne; lorsqu'elles mangent, elles s'allongent de plus d'un tiers. Leurs excrémens sont d'un verd obscur, & nous représentent un pentagone, dont les côtés sont néanmoins ronds, comme si de petits bâtons d'appui étoient ajoutés ensemble. Pour qu'on puisse plus facilement s'en former l'idée, j'en ai ajouté une figure sur la Planche au-dessous de la Chenille d'en bas.

J'ai remarqué que quelques-unes des Chenilles vertes se poserent à terre, & se retirerent en un monceau, d'où sortirent peu de temps après six Mites, qui se transformerent en Nymphes brunes, d'où provint de chacune une Mouche d'un bleu obscur, rayée de noir, ayant les yeux rouges, & des aîles transparentes comme le verre.

La Chenille brune se changea au milieu de Juillet en une Nymphe d'un brun clair, & resta dans cet état jusqu'au mois de Mai de l'année suivante, qu'il en sortit une belle Phalene, ayant la tête, le corps & les aîles supérieures de couleur de Rose, ornées de rayes & de taches d'un verd de Perroquet; les aîles inférieures marquetées chacune d'une tache noire, & les yeux d'un verd jaunâtre. Elle a au devant de la tête entre les petites cornes une trompe ou museau mince, long & jaune, dont elle se sert pour prendre sa nourriture, & qu'elle peut entortiller comme il lui plaît, & même cacher sous sa tête : je crois que la transformation de cette espèce de Chenille est une des plus belles & des plus remarquables.

La tige de cet Arbrisseau est tortue, couverte d'une écorce rougeâtre, poussant plusieurs sarmens longs, garnis de mains, qui rampent & qui s'attachent aux échalas & arbres voisins. Ses feuilles sont grandes, larges, presque rondes, incisées, vertes, reluisantes, un peu rudes au toucher. Ses fleurs sont petites, formées en grappe, composées ordinairement de cinq pétales, disposées en rose de couleur jaunâtre, odorante. Ses fruits sont des bayes rondes ou ovales, ramassées les unes contre les autres en grosses grappes, vertes & aigres au commencement, mais en mûrissant elles acquiérent une couleur blanche, rouge ou noire, charnues, pleines d'un suc doux & agréable. On les nomme en Latin *Uvæ*, & en François *Raisins*. Elles renferment plusieurs pépins pointus, mais ordinairement elles n'en ont que quatre.

Tilleul, ou Tillau fleuri. LXXIV. *Tilia florens.*

ON trouve sur le Tilleul de très-grandes & très-belles Chenilles, dont on en voit ici une représentée. Elles sont de couleur de foie, tachetées sur le dos de blanc; la partie inférieure du corps est d'un jaune fané; elles ont sur la jointure postérieure une petite corne bleue, & derriere la corne une tache jaune; elles sont fort tranquilles & lentes, mais lorsqu'on les touche, elles agitent leur tête de côté & d'autre, comme si elles paroissoient fâchées de ce qu'on vient troubler leur repos. Lorsqu'elles sont parvenues à leur grandeur naturelle, elles muent, & se transforment en une Nymphe noire, qui reste comme morte jusqu'au mois de Mai de l'année suivante, qu'il en sort une grande Phalene d'un jaune pâle, marquetée de taches vertes. Elle vole le soir.

Le Tilleul est un Arbre haut, gros, branchu, son écorce est unie, cendrée ou noirâtre en dehors, jaunâtre ou blanchâtre en dedans, si pliante & si flexible, qu'elle sert à faire des cordes de puits & des cables. Son bois est tendre, sans nœuds, blanchâtre; ses feuilles sont alternativement situées le long des rameaux, & arrondies en finissant en pointe, un peu velues, luisantes, dentelées en leurs bords. Les fleurs sont à cinq pétales disposées en Rose, de couleur de Citron & d'une odeur agréable; elles naissent des aisselles des grandes feuilles par une queue assez longue, & sont soutenues d'un calice taillé en cinq parties; ces fleurs ont quantité d'étamines & un pistil arrondi, qui se change en une boëte membraneuse, ronde ou ovale, & velue, où l'on trouve une ou deux semences oblongues, noirâtres.

Petit Liseron de couleur de pourpre. LXXV. *Convolvulus minor purpureus.*

ON trouve rarement cette grosse espèce de Chenille: elle habite ordinairement dans les champs de Blé, & se nourrit des racines de l'Yvraye. Elle est d'un brun clair, rayée & tachetée de taches d'une couleur obscure; sa fiente est la même que celle qui est décrite dans l'explication de la Figure LXXIII. A la fin de Juillet je mis une semblable Chenille dans une boëte avec de la terre, où elle fit un creu rond & profond; y étant entrée, elle couvrit cette cavité avec des feuilles, & se transforma en une Nymphe, qui étoit verte au devant, & noire sur le derriere; mais elle devint le jour suivant brune, ayant d'un côté deux petites boules, semblables à des yeux, & entre deux une trompe: elle se remuoit avec beaucoup de force. Au mois de Septembre il en sortit un gros Papillon *nocturne*, ou Phalene, qui avoit le devant du corps & les ailes d'un gris de cendre, orné de noir. On appercevoit très-distinctement les lettres Romaines B, C, V & M, sur ses ailes. Il avoit au-devant de la tête un long museau brun, qui à quelque distance de la tête se séparoit en deux, & se pouvoit entortiller de chaque côté, comme aussi s'étendre en longueur: le derriere du corps étoit d'un rouge clair, rayé de noir, avec une raye d'un gris de cendre dans la longueur du milieu du corps. Tout le corps étoit hérissé de poils ou d'espèces de plumes de duvet; le jour il étoit tranquille; mais la nuit il voloit en faisant un grand bourdonnement, selon la proportion de sa grandeur.

Cette Plante est la même que Jean Bauhin appelle *Helxine, Cissampelos multis, sive Convolvulus minor*, & Dodonée *Smilax levis, minor*. De la maniere que Gaspard Bauhin cite Anguillara sur cette Plante, il semble que cet Auteur en ait parlé comme de trois différentes espèces. Cependant ce sont seulement trois synonymes qu'il lui donne, & qu'il faut ranger tout de suite: sçavoir, *Orobanche Theophrasti, Helxine Cissampelos Dioscoridis*, & *Scammonia parva Plinii*. Elle pousse plusieurs petites tiges menues, tendres, rampantes à terre, s'attachant aux autres Plantes voisines, & contenant ordinairement un suc clair. Ses feuilles ressemblent à celles du Lierre, mais elles sont plus grandes, plus douces au toucher, plus rudes que celles du grand Liseron, nerveuses & opposées. Dans quelques-unes le calice est double, l'un a en dehors deux feuilles, l'autre en dedans est plus petit, divisé en cinq parties, en forme de tuyau; dans d'autres le calice est simple. La fleur a la figure d'une cloche de couleur purpurine, monopétale, pentagone: elle naît attachée à un pédicule qui sort d'entre ses feuilles; les cinq étamines qui sortent du fond de la fleur, s'unissent en un tuyau; après que la fleur est tombée, l'ovaire devient un fruit presque rond, gros comme une Cerise, membraneux, enveloppé de son calice, poussant trois tuyaux, divisés presque toujours en trois loges, rarement en quatre, & quelquefois pourtant en une seule. Il contient des semences anguleuses, noirâtres ou quelquefois rougeâtres. Ses racines sont longues, menues, blanches en dedans.

Bec de Grue, Bec de Cigogne, ou Herbe Robert. LXXVI. *Geranium florens.*

J'AI ajouté ici cette fleur par ornement, car la Chenille, dont je vais parler, se nourrit de l'herbe la plus commune. Je l'ai trouvée au mois de Mars; elle étoit ornée de petites rayes noires, sa tête & sa jointure postérieure étoient noires. Elle avoit au devant du corps six petites pattes, qui étoient de couleur de foie.

Au mois de Juillet, après avoir mué six fois, elle se transforma en une petite Nymphe d'un brun clair; au mois d'Août il en sortit une petite Phalene, dont la tête & les ailes supérieures étoient brunes, ornées de noir, ayant six petites cornes noires; la partie postérieure du corps & les ailes inférieures étoient d'une couleur de cendre. Elle vole le soir.

Tragus a donné une méchante figure de cette Plante sous le nom de *Gratia Dei vel Geranium quibusdam*: les fleurs y sont représentées d'une seule piece, quoiqu'elles soient à cinq pétales. De la façon que Gaspard Bauhin cite Anguillara sur cette Plante, il semble que cet Auteur en ait fait deux espèces différentes; cependant Anguillara convient que celle qu'il a nommée *Panax Heracleum*, est la même que celle qu'il a appellée *Sideritis*. Cette Plante pousse plusieurs tiges jusqu'à la hauteur d'un pied & demi, velues, noueuses, rameuses, rougeâtres. Ses feuilles sortent des nœuds de ses branches, ordinairement deux à deux. Son calice est à cinq feuilles, disposé en étoile. Ses fleurs sont composées chacune de cinq pétales, disposées en Rose, ayant dix étamines, qui proviennent de la circonférence du fond de l'ovaire. Son fruit est formé en aiguille ou en bec de Grue, ayant à sa base cinq loges, qui contiennent chacune des semences pointues; de chaque loge sort un tuyau menu. Cinq de ces tuyaux étroitement unis ensemble, forment avec l'ovaire une espèce de tête de Cigogne ou de Grue. Sa racine est menue & de couleur de buis. Tabernemontanus a donné deux figures de cette Plante: celle du *Geranium Robertianum*, & celle du *Geranium Violaceum*.

Poirier fleuri. LXXVII. *Pyrus prasina florens.*

CETTE Chenille blanche avec des taches rouges le long du dos, se nourrit sur le Poirier; sa tête est brune, elle a aussi le long du corps de chaque côté de petits toupets de cheveux. Elle a au devant du corps six petites griffes, au milieu huit, & derriere deux petites pattes.

Au commencement de Juillet elle mue & se change en petites Nymphes brunes, qui ont le long du corps & sur la tête de petits toupets de cheveux. Elles ont aussi deux yeux noirs, ce qui présente une figure curieuse. Au milieu de ce mois il sort de chaque Nymphe une petite Phalene blanche, ornée de noir; les ailes inférieures sont d'un brun clair, les petites cornes blanches couvertes de petits poils bruns & les yeux noirs. Elle vole le jour avec rapidité.

Abſinthe vulgaire. LXXVIII. *Abſinthium vulgare.*

QUOIQU'UNE Plante ſoit amere & âpre, elle peut ſervir néanmoins de nourriture à quelqu'eſpèce d'Inſectes, comme il paroît par celles-ci. Ces Chenilles qu'on voit repréſentées ſur la Planche, ſont le long du dos ornées d'une raye blanche avec des taches brunes, au côté d'un verd pâle avec des rayes brunes, & elles ont au-deſſous de chaque jointure une petite tache blanche, au devant du corps ſix petites griffes, au milieu huit, & derriere deux petites pattes. Lorſqu'on les touche, elles remuent la tête d'un côté & d'autre : elles ſe métamorphoſent au mois de Mai en Nymphes noires, trois ſemaines après il en ſort une petite Phalene, dont la tête & les aîles ſupérieures ſont rougeâtres, ornées de rayes & de taches noires & brunes : on trouve auſſi une petite tache blanche, reluiſante comme de l'argent, au milieu ſur les aîles ſupérieures; les aîles inférieures & le corps ſont bruns avec de petites cornes noires & deux yeux reluiſans. Elles volent le ſoir.

Il y a au bas de la Planche une petite Chenille longue, verdâtre, ayant une démarche extraordinaire : elle joint le derriere du corps au devant, & formant une eſpèce de boſſe, marche de cette maniere. Souvent elle ſe tient ſur ſes pieds de derriere, & quelquefois elle ſe leve droite.

A la fin de Juillet ces Chenilles ſe transforment en petites Nymphes vertes, d'où ſortent quazorze jours après de petites Phalenes, dont la tête, le corps, & les aîles ſupérieures ſont ornées de verd avec des taches & des rayes blanches, noires & brunes, & les inférieures d'un brun clair; elles ont auſſi deux petites cornes d'un brun clair & quatre petites pattes tachetées de brun. Elles volent avec rapidité.

Cette Plante eſt la même que celle que Gaſpard Bauhin nomme *Abſinthium Ponticum ſeu Romanum officinarum; ſeu Dioſcoridis* : & Dodonée, *Abſinthium latifolium.* L'Abſinthe pouſſe pluſieurs tiges hautes de deux coudées, canelées, couvertes d'un poil griſâtre, rameuſes, où naiſſent des feuilles découpées profondément, & ſubdiviſées, blanchâtres, molles, d'une forte amertume & d'une odeur aromatique, mais forte. Ses branches ſont garnies tout autour d'un grand nombre de petites fleurs qui ſont autant de petits bouquets arrondis, compoſés de fleurons évaſés en étoile, de couleur fauve. Il leur ſuccéde des ſemences menues, ovales, renfermées dans des calices arrondis, écailleux. Sa racine eſt groſſette, ligneuſe & fibreuſe.

Caille-lait ou Petit Muguet. LXXIX. *Gallium Luteum.*

CETTE Plante ſert de nourriture à une belle Chenille verte, qui a ſur le corps pluſieurs petits points ronds, blancs & élevés, & de chaque côté dans ſa longueur une raye blanche; ſur le derriere du corps une corne, moitié blanche & moitié bleue, ſur le devant ſix petites griffes, au milieu huit, derriere deux petites pattes couleur de chair. Je l'ai nourrie juſqu'au milieu de Juillet: alors elle mua, devint couleur de chair, & ſe transforma enſuite en Nymphe jaune griſâtre. En cet état ſi on la touche, elle paroît fort inquiette. Au commencement d'Août il en ſortit une petite Phalene, dont la tête, le corps par devant, les petites pattes & les aîles ſupérieures étoient brunes avec des rayes obſcures. Le derriere étoit blanc, orné de rayes en travers & de petits poils noirs; les aîles inférieures de couleur d'orange, les yeux noirs, les petites cornes auſſi noires, & une trompe qui lui ſert à ſucer les fleurs. Cette Phalene vole de jour fort rapidement, on a beaucoup de peine à la prendre.

J'ai ajouté ici une Mite blanche, avec une tête noire, je l'ai trouvée dans du drap, où elle s'étoit fait une petite loge de laine en ovale, avec une ouverture. Si l'on touche un côté de cette loge, la Mite tâche de ſe ſauver fort vite, & y retourne enſuite. Elle s'y transforme en une petite Nymphe, d'où ſort quatorze jours après une petite Phalene, luiſante comme de l'argent, ornée de rayes & de petites taches noires; mais comme elle eſt aſſez connue par le mal qu'elle fait, je n'en dirai pas davantage.

Cette Plante pouſſe des tiges à la hauteur de quatre pieds, foibles, & rampant à terre, ſi elles ne ſont ſoutenues par des hayes entre leſquelles elles croiſſent ordinairement, plus menues par leurs racines qu'en haut, quarrées, liſſes, vertes, ou quelquefois un peu purpurines, rameuſes, nouées, vuides, fragiles. Il ſort de chacun de ſes nœuds ſept ou huit feuilles, rarement plus, d'autre fois moins, diſpoſées en rayon autour de la tige, commec elles du Grateron. Ses fleurs ſont nombreuſes, petites, jaunes, hermaphrodites, nues, nées dans la pointe de l'ovaire, ſans calice, formées en eſpèce de tuyau à la partie inférieure, & diviſées à la ſupérieure en quatre parties, diſpoſées en étoile. Elles ont autant d'étamines que de pétales : après que ces fleurs ſont paſſées, il leur ſuccéde à chacune un fruit contenant deux graines jointes enſemble, ſéches & figurant une Lune. Ses racines ſont ligneuſes & garnies de fibres déliées.

Feuilles d'Aune. LXXX. *Alni Folia.*

CETTE Chenille, qui rampe ſur une feuille, eſt blanche, rayée & tachetée de noir; elle a la tête noire; au devant du corps ſix petites griffes, au milieu douze, & derriere deux petites pattes. Je l'ai nourrie de ces feuilles juſqu'à la fin de Juin, alors elle ſe roula dans une feuille, fila une toile blanche, & ſe transforma en une petite Nymphe, d'ou ſortit quatorze jours après une petite Phalene blanche, tachée de noir, telle qu'elle eſt repréſentée ci-deſſus.

Sur la feuille d'en bas rampe un petit Inſecte laid, noir, tacheté de jaune, qui a ſix petites pattes. J'ai nourri cet Inſecte avec ces feuilles juſqu'au milieu de Juin; alors il s'attacha aux petites tiges, changea de forme, & devint tacheté de noir & de blanc; peu de jours après il en ſortit deux ſortes d'Hannetons, tous deux noir & blanc, mais chacun dépeint en particulier.

En bas au côté de la tige rampe une petite Chenille jaune, que j'ai trouvée auſſi ſur cet Arbre juſqu'à la fin du mois de Juin, qu'il ſortit de ſon corps encore en vie trois Mites; celles-ci ſe ſont entortillées chacune en un œuf blanc, & changées en petites Nymphes, d'où ſortirent douze jours après trois Mouches, qui avoient la tête noire & le corps, & de petites pattes jaunes.

Il rampe en bas au côté gauche une petite Chenille griſe, tachetée de noir, avec la tête & les petites griffes de devant noires, & les autres petites pattes blanches; celle-ci reſta au mois de Juin immobile & comme morte, mais il ſortit de ſon corps peu de jours après un Ver long, délié comme un fil & jaune, il méritoit d'être contemplé; il ſe ſecoua & ſe reſſerra en ſe repliant en lui-même, après quoi il ſe roidit & mourut.

C'eſt un Arbre de groſſeur médiocre, & droit: ſa tige eſt garnie de rejettons qui ſortent du pied de la Plante, diviſée en pluſieurs rameaux, & couverte d'une écorce extérieure brune, ſous laquelle il ſe rencontre une autre écorce d'un jaune verdâtre, & qui teint en couleur de ſafran, d'un goût amer, accompagné d'aſtrictions. Son bois eſt mou, pliant, léger, rougeâtre, ſe corrompant aſſez aiſément ſur la terre, mais dans l'eau il eſt comme incorruptible, d'où vient qu'on s'en ſert préférablement à tous les autres bois pour les fondemens des bâtimens qu'on fait dans les eaux. Les feuilles en ſont preſque rondes, diſpoſées alternativement, ſemblables à celles du Coudrier, liſſes, nettes, d'une verdeur noirâtre, diſtinguées par des nerfs obliques à la longueur des feuilles, mais paralleles entr'elles. Ses fleurs ſont compoſées de pluſieurs pelotons attachées à un filet. Chaque fleur eſt à quatre pétales, placées dans les coches ou crénelures d'un calice fait d'une ſeule pièce & fendu en quatre parties. Le piſtil devient une baye aſſez ronde, noire, écailleuſe, groſſe environ comme une Mûre & rougeâtre. Il s'ouvre en pluſieurs paquets d'écailles & laiſſe voir dans les fentes quelques ſemences applaties, rougeâtres. Pour repréſenter cette Plante, Lobel s'eſt ſervi de la figure de l'*Alnus altera Cluſii*, laquelle pourtant eſt différente de celle-ci. Gaſpard Bauhin ſur Mathiole, Geſner, Tragus, Dodonée & Stapel ont confondu les chatons de cet Arbre avec ſes fruits. Jean Bauhin, qui les a bien diſtingués, ſoupçonne que ces petits filets, qui ſont au bout du jeune fruit, ſont les fleurs de l'Aune, mais il vaut mieux prendre les chatons pour les fleurs.

Œillet panaché. LXXXI. *Cariophillus variegatus.*

IL rampe ſur cette fleur à demi épanouie une Chenille d'un brun clair le long du dos, & qui a la tête & les pieds d'un jaune clair; lorſque je l'eus nourrie de cette fleur juſqu'au milieu de Juillet, elle ſe métamorphoſa en une Nymphe brune, & reſta dans cet état juſqu'au milieu de Juin de l'année ſuivante, qu'il en ſortit une Phalene, dont la tête, ainſi que les aîles ſupérieures, étoient ornées de noir; la partie poſtérieure du corps, les aîles inférieures, ſes petites cornes & ſes petites pattes étoient d'un gris cendré : elle voloit le ſoir.

L'autre petit Ver, qu'on voit repréſenté à la tige de la grande fleur, ſe nourrit de petits Inſectes verds, ou Poux, que cette Plante produit & nourrit. Lorſqu'ils courent ſur le corps de cet Inſecte, celui-ci ſuce ceux qu'il attrappe & laiſſe tomber la coquille. A la fin de Juin il ſe transforma en une Veſſie, d'où ſortit quatorze jours après une Mouche, dont la tête étoit rouge, le corps noir, rayé en travers de jaune, & les petites pattes brunes.

Bourrache à fleur bleue. LXXXII. *Borrago cœrulea.*

EN bas, au côté droit, il y a sur une feuille une Chenille verte avec six petites griffes, & quatre petites pattes sur le derriere. On la trouve aussi sur le Choux-fleur : au mois d'Août elle file une toile blanche. De cette espece de Chenille il s'en transforma quelques-unes en brunes & d'autres en petites Nymphes d'un verd obscur. Plusieurs s'entortillerent ensemble en filant, d'où sortirent des Mites, qui moururent ; des Nymphes d'un verd obscur il sortit de petits Animaux noirs, volans comme des Guêpes, avec de petites pattes jaunes & les aîles claires. Des Nymphes noires il provint de petites Phalenes d'un gris obscur, ornées de rayes & de taches noires, & reluisantes comme de l'argent. Elles ont deux petites cornes noires & longues, deux plus courtes, & quatre pattes grises, telles qu'on les a représentées ci-dessus.

J'ai trouvé sur un Prunier l'autre Chenille, qu'on voit à gauche sur une feuille ; je l'ai nourrie des feuilles de cet arbre jusqu'à ce que jen'en pus plus trouver. Ensuite elle fila une toile mince, & y resta enfermée en vie sans manger jusqu'au mois de Mars de l'année suivante. Alors elle se métamorphosa en une petite Nymphe d'un brun clair, d'où sortit au milieu du mois d'Avril une petite Phalene, rayée & tachetée de noir & de blanc ; elle a deux petites cornes grises & quatre petites pattes, comme elle est représentée sur la Planche.

Gaspard Bauhin appelle cette Plante *Buglossum latifolium.* Elle pousse de sa racine des feuilles larges, oblongues, velues, un peu piquantes, rudes au toucher, éparses la plûpart à terre. Sa tige croît à la hauteur d'environ un pied & demi, foible, creuse, ronde, rameuse, tendre, garnie d'un gros poil piquant, incliné vers la terre, & ne s'élevant qu'avec peine. Son calice est ample, coupé en cinq rayons longs, menus, disposés en étoile. Ses fleurs sont bleues, chacune a un seul pétale, disposé en roue, semblable à la molette d'un éperon. Après que la fleur est passée, il naît en sa place quatre semences ramassées ensemble dans le calice de la fleur. Chacune de ces semences a la figure de la tête d'une Vipère de couleur noire : sa racine est longue & grosse comme le doigt.

Herbe aux Viperes, à fleur bleue. LXXXIII. *Echium vulgare cœruleum.*

CETTE Plante nourrit une petite Chenille noire assez jolie, ornée sur le dos de petites croix jaunes, & de petites rayes blanches en travers ; elle est fort leste à la course : je l'ai nourrie jusqu'au milieu de Septembre, qu'elle fila une toile blanche, & y resta enfermée jusqu'à l'année suivante ; au mois d'Avril il en sortit de petites Mouches noires, telles qu'on les voit représentées au haut de la Planche.

Ayant attaché, selon ma coutume, plusieurs petites Phalenes & autres, avec des épingles dans des boëtes, pour les faire voir aux Amateurs de l'Histoire Naturelle : quoique ces Insectes se fussent séchés depuis plusieurs années, j'apperçus néanmoins qu'il sortoit de ces animaux secs de petits Vers vivans, ornés de brun avec de petites rayes blanches en travers. Ils se nourrissoient des Insectes, d'où ils étoient sortis, jusqu'à ce qu'ils se changerent en Nymphes d'un brun clair, d'où sortirent peu de temps après de petits Hannetons noirs, avec une raye brune en travers sur le corps. Cette métamorphose est représentée au bas de la Planche à côté de la tige de la Plante.

On trouve encore représentée au bas de la Planche au côté gauche une Mite de fromage ; j'ai remarqué qu'elle se change en petite Nymphe brune, d'où sortent quatorze jours après de petites Mouches brunes.

Cette Plante pousse des tiges à la hauteur de plus de deux pieds. Elle est verte, velue, marquée de points noirs. Ses feuilles sont oblongues, velues, étroites, rudes au toucher, garnies de pointes. Son calice est fendu jusqu'à la base, fort ample, divisé en cinq parties, longues, étroites, pointues, canelées. Ses fleurs environnent les tiges, presque depuis le bas jusqu'en haut, elles ont la forme d'un entonnoir, courbé & découpé par les bords en cinq parties inégales, de couleur bleue, ayant au milieu cinq étamines & un pistil. Quand la fleur est passée, il lui succéde quatre semences jointes ensemble ; ridées & ayant séparément la figure de la tête d'une Vipère, d'où vient qu'on nomme la Plante *Herbe aux Vipères.* Sa racine est longue, grosse comme le pouce, ligneuse. Jean Bauhin a remarqué que Dodonée a confondu l'*Echium* avec la Langue de Chien ordinaire, car il prétend qu'elle a la tige âpre & rude : d'un autre côté il s'est servi d'une méchante figure faite d'après celle de Fuchsius. Le même Auteur dit que Fuchsius a décrit & fait graver le *Buglossum sylvestre minus* pour l'*Echium*, & qu'il donne la figure de l'*Echium* pour celle du *Cynoglossum* : apparemment qu'il a été trompé par la figure de *Tragus.* Les deux figures que Lobel a donné, représentent l'*Echium*, quoique l'une soit appellée *Lycopsis altera, Anglica*, & l'autre, *Echium sive Buglossum sylvestre.* Cette Plante se trouve quatre fois dans l'*Histoire des Plantes de Lyon*, où elle est appellée *Cynoglossum Matthioli*, *Onosma Matthioli*, *Echium Matthioli* & *Lycopsis Anglica Lobelii.* Jean Bauhin doute si l'Echium de Cæsalpin est le même que celui dont il est parlé ici. Mais M. Tournefort assure que Gaspard Bauhin a rapporté avec plus de raison la Plante de Cæsalpin au *Lycopsis Pin.* qui est le *Lycopsis vel Lycopsis degener*, *Anchusa Æginetæ*, *Matthioli Cynoglossum*, que Pena & Lobel marquent auprès de Frontignan, & que ceux qui ont composé les Catalogues du Jardin Royal de Paris & de celui de Blois, ont nommé *Lycopsis Monspeliaca floribus dilutè purpureis.*

Myrtille, Airelle, ou Raisin de bois. LXXXIV. *Myrtillus baccis nigris.*

SUR cette tige rampe une Chenille, dont la figure est fort extraordinaire. Elle a la tête brune, ornée de quatre taches rouges & d'une double barbe noire ; le corps, qui est brun, a de petites rayes rouges & jaunes avec une raye large, noire tout le long du dos, sur lequel il y a quatre petits toupets de poil jaune, & sur la jointure postérieure un petit toupet, noir en bas, & jaune en haut. Les petites griffes de devant & les huit du milieu sont jaunes, & les deux de derriere sont noires. Je l'ai trouvée au mois de Mai & de Juin, & nourrie avec cette Plante, comme aussi avec les feuilles de Prunier sauvage, jusqu'à ce qu'elle changea de forme ; ce qui se fit de deux façons ; quelques-unes filerent une toile ou cocon ouvert, jaune, & se transformerent en petites Nymphes jaunâtres, grises, comme il est représenté au bas de la Planche au côté gauche : quatre semaines après il en sortit une petite Phalene, qu'on voit aussi représentée sur une feuille, qui fit quelques petits œufs blancs. D'autres s'attacherent au couvercle de la boëte, dont on voit la figure au haut de la Planche ; quatre semaines après il en sortit un vil petit animal volant, avec la tête & le corps noirs, & ses pattes d'un jaune obscur, exhalant une odeur très-mauvaise. Etant en Frise en l'année 1688, je trouvai au commencement du mois d'Août cette espèce de Chenilles, dont une fila une toile, & se métamorphosa en un petit Ver, qui se transforma encore en Nymphe, comme on en voit représentée sur deux petites feuilles vertes au-dessus de la Chenille ; à la fin d'Avril de l'année suivante il en sortit des Mouches, qu'on voit dépeintes sur une feuille ; les autres Chenilles filerent une toile, & se transformerent en petites Nymphes noires, d'où sortirent de petites Phalenes jaunes.

Sur ces feuilles se nourrit encore une Chenille noire, avec un petit toupet de poils jaunes sur chaque jointure, & de chaque côté sur chaque jointure un petit point blanc ; au mois de Juin elle file une toile blanche, & se change en Nymphe noire, quatorze jours après il en sort une petite Phalene blanche, ornée de taches & de points noires, reluisant de brun. Ces métamorphoses se trouvent représentées au côté droit de la Planche l'une sur l'autre.

C'est la même Plante que Gaspard Bauhin appelle *Vitis Idæa, foliis oblongis, crenatis fructu nigricante*, Dodonée, *Vaccinia nigra*, & Jean Bauhin, *Vitis Idæa angulosa.* C'est un petit Arbrisseau, haut d'un pied & demi, qui pousse des rameaux greles, couverts d'une écorce verte : ses feuilles sont oblongues, légérement dentelées en leurs bords. Ses fleurs sont rondes, creuses, monopétales, formées en cloche, de couleur blanche, mais rougeâtre, soutenues chacune sur un calice, qui, lorsque la fleur est passée, devient une baye sphérique, molle, pleine de suc, de la grosseur d'une baye de Génievre, creusée d'un nombril de couleur bleu foncé, noirâtre, d'un goût astringent, tirant sur l'acide : elle renferme plusieurs petites semences blanchâtres. Sa racine est menue & ligneuse.

Feuilles de Prunier sauvage. LXXXV. *Pruni sylvestris folia.*

ON trouve ordinairement sur tous les Arbres fruitiers cette Chenille brune, ornée de rayes blanches, qu'on voit au bas de la Planche sur une feuille verte ; je l'ai néanmoins nourrie de feuilles de Prunier sauvage jusqu'à la fin d'Août, qu'elle fila une toile mince, & se transforma en une petite Nymphe, d'où il sortit quatorze jours après de petites Phalenes, dont le corps étoit d'un jaune terne, les aîles & les pattes blanches : elle avoit de petits yeux noirs, de petites cornes jaunes. Ces Insectes couvrent leurs œufs d'un duvet, pour les garantir de la neige, de la pluie & du froid. Il sortit de quelques-unes de ces Chenilles des Mites, qui se changerent en Nymphes, d'où provinrent dix jours après de petites Mouches.

Un peu plus haut sur la Planche il y a une Chenille sur une feuille de Prunier sauvage, qui est noire rayée de jaune, & dont le corps reluit beaucoup. Au milieu du mois d'Août elle s'attacha à une petite tige, s'y entortilla avec un fil blanc fin comme de la soie, & se métamorphosa en petites Nymphes, dont les unes étoient blanches, tachetées de jaune & de noir, & les autres vertes & jaunes avec des taches noires ; lorsqu'on les touche, elles se remuent beaucoup. A la fin d'Août il en sort de petits Papillons (que les Hollandois appellent *Witjes*) blancs & jaunes, dont les aîles sont ornées de petites rayes noires ; ils ont aussi le corps, les yeux, & leurs petites pattes noires. Ils volent fort vite le jour.

Gramen reſſemblant au Souchet. LXXXVI. *Gramen Cyperoides.*

J'Ai trouvé dans cette Herbe cette Chenille d'un brun obſcur, & je l'en ai nourrie juſqu'à la fin d'Août, qu'elle fila une toile blanche, mua & ſe transforma en une Nymphe d'un brun clair. Elle reſta dans cet état immobile juſqu'à l'année ſuivante; au milieu du mois de Juin il en ſortit une petite Phalene brune, qui avoit de petites cornes & de petites pattes jaunâtres, des yeux noirs, & tout le long des aîles des rayes noires.

Les anciens Botaniſtes ont placé cette Plante entre les eſpèces de Gramen, mais M. Tournefort en a fait un genre ſéparé : ſes feuilles ſont longues d'un pied & demi, aſſez larges, creuſes, ſa tige croît aſſez ſouvent à la hauteur de trois pieds ſans nœuds, portant à ſes extrémités des épis à écailles, entre leſquelles ſont attachées des fleurs à étamines rouſſes : ſes fleurs ne laiſſent rien après elles; mais les épis qui ſont au-deſſous portent des graines, & ne fleuriſſent point : ces graines naiſſent ſous les écailles qui compoſent les épis : elles ſont triangulaires & renfermées chacune dans une capſule membraneuſe. Les racines ſont aſſez groſſes, noueuſes, ſemblables à celles du Souchet long : elles ſont garnies de quelques fibres.

Feuilles de Saule vulgaire rougeâtre. LXXXVII. *Salicis vulgaris rubentis Folia.*

AU bas de la Planche on trouve une très-belle Chenille, qui eſt d'un beau verd avec de petits points blancs, & ornée ſur chaque jointure d'une raye blanche en travers. Sur la jointure poſtérieure elle a une corne. Cette Chenille me fut donnée par une Dame de qualité, qui joignoit à la paſſion pour l'Hiſtoire Naturelle, une connoiſſance parfaite de la Peinture. Elle étoit parvenue à ſa grandeur naturelle, puiſque j'eus à peine le temps de la deſſiner, parce qu'elle étoit prête à muer. Elle ſe transforma en Nymphe, & reſta immobile dans cet état juſqu'à l'année ſuivante. A la fin de Mai il en ſortit une belle Phalene, dont la tête, le corps & les aîles ſupérieures étoient brunes & blanches, ornées de jaune & de noir. Aux aîles inférieures on voyoit deux grands yeux noirs dans le milieu, avec un cercle bleu tout autour; ils étoient vers le haut d'un brun clair, & vers le bas de couleur de Roſe. Cette Phalene avoit en outre de petits yeux noirs, de petites cornes & de petites pattes d'un jaune terni. Je n'ai jamais vu ſemblable Chenille. Au haut de la Planche ſur une feuille verte il y a une petite Chenille d'un verd clair, ornée de rayes blanches, & qui eſt fort leſte à la courſe. Elle ſe nourrit de Saule, & attache pluſieurs feuilles enſemble, où elle forme ſon habitation; à la fin de Juin elle ſe change en une petite Nymphe brune, d'où ſort quatorze jours après une petite Phalene d'un gris de cendre, ornée de petites rayes blanches, qui vole avec rapidité.

J'ai trouvé en Friſe, au commencement de Septembre de l'année 1690, une Chenille, qui étoit reſtée attachée à un petit rameau, & étendue ſur le dos. Trois petites Nymphes dures & brunes étoient attachées à cette Chenille; il ſortit auſſi quelques Mites de ſon dos, & ces Mites, après avoir filé pendant quelques jours du fil de la fineſſe du coton, ſe transformerent auſſi en de ſemblables petites Nymphes brunes. La Chenille étant morte, je pris les petites Nymphes & les gardai juſqu'à l'année ſuivante. Il en ſortit de petites Mouches, telles que les deux qui ſont repréſentées ſur la Planche.

Panicaut, Chardon Roland, ou Chardon à cent têtes. LXXXVIII. *Eryngium campeſtre.*

CETTE eſpèce de Chenilles noires, telles qu'on voit ſur une feuille verte, ſe trouvent en grande quantité ſur les Orties; mais comme j'ai déja donné la figure de cette Plante au commencement de cet Ouvrage, je mettrai ici à la place cette Fleur de Chardon à cauſe de ſa beauté.

Ces Chenilles ſe diſpoſent à leur métamorphoſe à la fin de Juin; elles s'attachent par la partie poſtérieure, & en ſe ſuſpendant reſtent renverſées. Elles reſſemblent alors à des Nymphes reluiſantes comme de l'or, de ces Nymphes il ſort quatre jours après de beaux petits Papillons, dont les aîles inférieures ſont d'un brun obſcur, & les ſupérieures un peu plus claires, marquées de petites taches blanches. Le corps eſt noir, les cornes tachetées de blanc, leurs petites pattes griſes. Ils volent avec rapidité.

Il y a encore au bas de la Planche une petite Chenille verte avec la tête jaune, on la trouve auſſi ſur les Orties; elle en roule les feuilles & s'y renferme. Dans cette retraite elle ſe change en petite Nymphe brune, d'où ſort quatorze jours après une petite Phalene d'un brun clair, rayée de noir. Quelques-unes de ces Chenilles s'étendent à terre & meurent. Il en provient enſuite pluſieurs petites Mites, qui peu de temps après ſe métamorphoſent en petites Nymphes, d'où naiſſent douze jours après de petites Mouches noires.

La tige de cette Plante croît à la hauteur d'un pied & demi, ronde, unie, canelée, remplie de moëlle blanche, diviſée vers ſon extrémité en pluſieurs rameaux. Ses feuilles ſont larges, découpées profondément, épineuſes, dures, rangées alternativement ſur leur tige. Les extrémités des tiges ſont chargées d'un grand nombre de têtes épineuſes, dont la baſe eſt une couronne de petites feuilles pointues & piquantes en leurs bords : ces têtes ſoutiennent des fleurs blanchâtres à cinq pétales, diſpoſées en Roſe. Quand ces fleurs ſont paſſées, il leur ſuccéde des graines ovales. Sa racine eſt fort longue, groſſe comme le doigt, blanche. Cæſalpin prétend qu'on ne découvre point de fleur ſur cette Plante. Dodonée aſſure que cette fleur eſt bleue, & rarement jaune : mais M. Tournefort l'a obſervée à cinq pétales blanchâtres.

Chou verd. LXXXIX. *Braſſica viridis.*

PENDANT que cette Plante eſt encore tendre, elle eſt dévorée par une Chenille d'un verd de Pré, qui a une raye jaune tout le long du dos, & des deux côtés de chaque jointure un petit point jaune; parvenue à ſa grandeur naturelle, elle mue, ſe ſuſpend & ſe transforme en une petite Nymphe d'un brun pâle, tachetée de noir; quatorze jours après il en ſort une eſpèce de petit Papillon, que les Hollandois appellent *Witje*, un peu plus petit que ceux que j'ai déja repréſentés.

J'ai trouvé auſſi en Août pluſieurs petites Chenilles vertes, qui avoient une raye jaune tout le long du dos, & à chaque jointure deux petites pattes. Celles-ci ſe changerent en petites Nymphes, qui ne différoient pas beaucoup de la Chenille : dix jours après il en ſortit des Mouches, dont le corps étoit tacheté de noir & de blanc, les yeux rouges & leurs ſix pattes jaunes. Ces Mouches volent fort lentement.

Oseille sauvage fleurie. XC. *Acetosa pratensis florens.*

SUR cette Plante on trouve une Chenille velue, noire, tachetée de rouge & de blanc. Elle a le poil, la tête, les six petites griffes de devant, & les huit petites pattes d'un brun clair. Parvenue à sa grandeur naturelle, elle change de place, se roule, devient d'une couleur plus claire & se transforme en une Nymphe d'un brun clair. Quelques-unes de ces Nymphes resterent trois mois dans cet état, & d'autres jusqu'au mois d'Avril de l'année suivante : il en provint pour lors une petite Phalene, dont le corps & les aîles inférieures étoient jaunes, la tête & les aîles supérieures, les petites cornes & les petites pattes brunes, tachetées de noir. Elle vole vers le soir.

Cette Plante est la même que celle que Jean Bauhin nomme *Oxalis vulgaris, folio longo*: Tabernemontanus, *Oxalis ovina*, & M. Tournefort, *Oxalis arvensis lanceolata*. Ses feuilles sont petites, ayant la figure d'une lance, vertes, luisantes, remplies d'un suc acide. Ses fleurs sont petites, à plusieurs étamines, attachées au fond d'un calice, posées comme à double rang, trois à trois. Lorsque les fleurs sont tombées, il leur succéde des semences à trois coins, rougeâtres, enveloppées d'une capsule. Sa racine est rampante, ligneuse, fibreuse, rouge, donnant une couleur de vin aux tisanes. Cette Plante paroît toute rouge sur la terre, principalement quand ses semences sont mûres.

Feuilles d'Ortie brûlante. XCI. *Urticæ urentis folia.*

ON représente ici trois Chenilles, qui sont bien de la même espèce, mais qui différent néanmoins par la couleur. Celle d'en haut, qu'on voit sur une feuille verte, est toute noire, & ornée au-dessous de chaque côté d'une raye jaune; après que je l'eus nourrie jusqu'au milieu de Septembre, elle se transforma, après s'être renversée, en une Nymphe brune, d'où sortit quatorze jours après un petit Papillon, qui surpasse tous les autres en beauté. Il a le corps, la tête, les petites cornes & les petites pattes d'un brun obscur, les aîles supérieures noires & aussi d'un brun obscur, avec une raye large d'un beau vermillon, ornées de petites taches bleues & blanches; les aîles inférieures sont d'une beauté extraordinaire, & panachées de différentes couleurs.

La Chenille, qui est au côté droit de la Planche sous la précédente, a le corps jaune, la tête brune, ses petites griffes & ses petites pattes de couleur de chair. Elle se changea de même en une Nymphe brune, d'où quatorze jours après sortit un petit Papillon, comme ci-dessus.

La troisieme Chenille entortillée en forme de cercle, étoit au commencement noire, & se posa à terre toute roulée; peu de temps après il en sortit plusieurs Mites, qui filerent, s'attacherent ensemble & se transformerent en petites Nymphes, de chacune desquelles provint une petite Mouche noire, aussi représentée sur la Planche.

Sur la feuille d'en bas il y a encore une petite Chenille velue, brune, dont le dos & le ventre étoient rouges; lorsqu'on la touche, elle se roule comme une boule : à la fin de Mai elle s'étendit à terre, & resta dans cet état jusqu'au milieu du mois de Juin, qu'il en sortit une Mouche, dont la tête, le corps & les petites cornes étoient noires, les quatre aîles transparentes, & les petites pattes jaunes. Sur la partie postérieure du corps on voit une tache jaune.

Lin fleuri. XCII. *Linum florens.*

CETTE Plante sert de nourriture à une Chenille verte, brune, qui est au-dessous du ventre d'un verd clair, & tout du long de chaque côté ornée d'une raye blanche. Elle a au devant du corps six petites griffes, au milieu huit, & au derriere deux petites pattes. Elle mua au commencement d'Août, & se métamorphosa en une Nymphe reluisante, d'où sortit à la fin de Mai de l'année suivante une Phalene d'un gris de cendre, dont les aîles étoient ornées de noir & les yeux noirs. Elle voloit vers le soir.

La tige de cette Plante est ordinairement simple, haute d'environ deux pieds, vuide, ronde, menue, rameuse vers ses extrêmités : son écorce est pleine de filets qui servent à faire de la toile déliée. Ses feuilles sont oblongues, pointues, étroites, placées presque toujours alternativement le long de la tige. Ses fleurs croissent en ses extrêmités, bleues, composée chacune de cinq pétales, disposées en Œillet, & soutenues par un calice à plusieurs feuilles. Cette fleur étant passée, il paroît un fruit gros comme un petit Pois, presque rond, terminé en pointe, renfermant en dix capsules membraneuses dix semences oblongues, applaties, polies, douces au toucher, de couleur rougeâtre, luisante, pleine de moëlle ou d'une substance huileuse. Ses racines sont petites, menues.

Renouée ou Centinode. XCIII. *Centinnodia, sive Polygonum florens.*

AU coté gauche de la Planche on voit une Chenille brune, mais grise sous le ventre. Elle a au devant du corps six petites griffes, au milieu huit, & derriere deux petites pattes. Cette Chenille se changea à la fin de Juillet en une Nymphe d'un brun clair, d'où sortit au milieu du mois d'Août une petite Phalene grise, rayée de noir. Elle voloit vers le soir.

Il y a encore au côté droit de la Planche une Chenille verte, ornée tout le long du corps de trois rayes jaunes & de plusieurs taches noires. Je l'ai nourrie de cette Plante jusqu'à la fin de Juin; elle resta pour lors immobile. Quatorze jours après il en provint trente-quatre petites Mites, qui se transformerent peu de temps après en petites Nymphes, d'où sortit à la fin de Juillet la même quantité de petites Mouches noires.

Une autre Chenille de cette espèce s'étendit tranquillement à terre. De cette Chenille sortit un gros Ver blanc, qui se métamorphosa en une petite Nymphe brune, d'où provint peu de temps après une grosse Mouche brune, rayée de noir.

Au-dessus de cette Plante se trouve une Chenille jaune, rayée de brun, qui a au devant du corps six petites griffes, & derriere deux petites pattes, aussi fait-elle en marchant une espèce de boucle de son corps : l'ayant nourrie de cette Plante jusqu'à la fin de Juillet, elle se changea en une Nymphe brune, d'où sortit au mois de Septembre une petite Phalene, ornée de rayes rouges & brunes. Elle vole avec rapidité.

M. Tournefort appelle cette Plante *Polygonum latifolium*, Rai & Dodonée, *Polygonum mas*. Elle pousse plusieurs tiges, quelquefois droites, le plus souvent couchées à terre, longues d'un pied ou d'un pied & demi, flexibles, greles, rondes, ayant beaucoup de nœuds, assez près les uns des autres, revêtues de feuilles rangées alternativement, oblongues, étroites, pointues, attachées à des queues fort courtes. Ses fleurs sont petites, composées chacune de cinq étamines, soutenues par un calice coupé en entonnoir : elles naissent dans les aisselles des feuilles. Lorsque la fleur est passée, il paroît une semence à trois côtés, de couleur brune, contenue dans une capsule, qui a servi de calice à la fleur. Sa racine est longue, simple, ligneuse, garnie de plusieurs fibres, attachées fortement à la terre.

Prunier sauvage fleuri. XCIV. *Acaciæ Germanicæ flos.*

CETTE Chenille grosse & courte, qu'on voit au bas de la Planche, ornée de taches brunes, étoit verte. Elle avoit au devant du corps six petites griffes, au milieu huit, & derriere deux petites pattes. Elle marche fort lentement, & quelquefois en allongeant son corps en haut, elle le meut à droit & à gauche, jusqu'à ce qu'elle fixe son chemin. Je l'ai nourrie avec ces feuilles, elle s'attacha au couvercle d'une boëte, & se transforma au milieu d'Août en une Nymphe d'un jaune pâle, suspendue sans dessus dessous. Elle resta en cet état jusqu'à l'année suivante; il en sortit alors le neuvieme Mai un beau Papillon jaune, ses aîles étoient rayées de noir, les inférieures tachetées de couleur d'Orange & de bleu, & ornées de deux pointes longues sur le derriere.

On trouve encore sur cet Arbrisseau une espèce de petites Chenilles d'un jaune clair & gris, tachetées de noir, la tête & les pieds noirs. Celles-ci filerent une grande toile semblable à celle d'une Araignée. Elles se métamorphosent à la fin de Mai en petites Nymphes de diverses couleurs, d'où proviennent au mois de Juin de petites Phalenes, dont les aîles supérieures sont blanches avec de petits points noirs; les inférieures, le corps, les petites cornes & les petites pattes grises.

Grand Liseron, ou Liset à fleur blanche. XCV. *Convolvulus major, flore albo.*

CETTE Plante sert de nourriture à cette grosse Chenille, dont le corps est verd, clair dans sa longueur, comme aussi ses griffes & ses pattes; au milieu du mois de Juillet elle s'entortille dans une feuille, & se transforme en petites Nymphes brunes; d'où sortent au commencement d'Août de petites Phalenes, pareilles à celle qu'on voit représentée au haut de la Planche sur une fleur. Elle est d'un gris de cendre, variée d'un brun obscur. Elle vole vers le soir.

Il y a encore au côté gauche de la Planche sur un bouton de fleur une petite Chenille d'un verd clair, qui se nourrit aussi de cette Plante, je l'ai nourrie jusqu'au mois d'Août: elle se métamorphosa pour lors en une petite Nymphe couleur de Rose, d'où sortit quatorze jours après un petit Insecte volant, tel qu'il est représenté au côté gauche sur une fleur. Il a au derriere du corps deux petites pattes, & au devant quatre courtes; sa couleur est d'un gris clair.

Cæsalpin a cru que la racine de cette Plante périssoit tous les ans, mais il est certain qu'elle est vivace.

REMARQUE. Le grand Liseron est mis par Chomel au rang des Plantes purgatives.

Saule rouge fleuri. XCVI. *Salix rubra florens.*

J'AI trouvé au mois de Juin sur cet Arbre une semblable Chenille verte, qui, dès que je l'eus portée chez moi, s'enferma dans une de ces feuilles, & se transforma en une Nymphe d'un brun obscur, d'où sortit au commencement d'Août une petite Phalene d'un brun clair, ses aîles étoient rayées de brun. Elle vole vers le soir.

On trouve représentée au milieu de cette tige, sur une branche, une autre petite Chenille. Je l'ai nourrie de ces feuilles jusqu'au milieu du mois de Juin: elle se métamorphosa pour lors en une petite Nymphe. Après qu'elle eut resté huit jours dans cet état, elle commença à battre continuellement comme une montre; au commencement de Juillet il en sortit une Mouche, dont le corps, la tête & les petites cornes étoient noires, les deux aîles transparentes, & les six petites pattes jaunes.

REMARQUE. De tous les Arbres, le Saule est celui sur lequel se trouve la plus grande quantité d'Insectes.

Anemone à fleur rouge. XCVII. *Anemone flore coccineo.*

J'AI représenté ici cette belle Fleur à cause de sa rareté, car la véritable nourriture de ces Chenilles c'est l'Ortie; ces Chenilles sont bien de la même espèce, quoiqu'elles différent de couleur, les unes étant d'un verd clair & les autres brunes, toutes deux ornées de petites rayes blanches & noires; j'en ai nourri quelques-unes jusqu'au commencement de Septembre: plusieurs de ces Chenilles filerent alors une toile blanche, & se changerent en petites Nymphes brunes, d'autres resterent immobiles, devinrent brunes & se retirerent comme en deux bandes différentes. Peu de temps après elles produisirent des Mites blanches, qui se transformerent en petites Nymphes, d'où provinrent encore deux Mouches bleues avec des têtes rouges. Les petites Nymphes resterent immobiles jusqu'à l'année suivante. Au mois de Février il en sortit de petites Phalenes grises & brunes, ornées de noir & de blanc, qui voloient vers le soir.

L'Anemone pousse de ses racines des feuilles presque rondes, semblables à celles des Renoncules, découpées profondément, attachées à des queues. Il s'éleve du milieu de ces feuilles de petites tiges nues jusqu'environ à leur moitié, garnies en cet endroit de trois feuilles disposées en collier. Ces tiges soutiennent en leurs extrémités chacune une belle fleur large, ronde, à plusieurs pétales disposées en Rose, de couleur rouge, ornée quelquefois d'une touffe qu'on appelle *Pluche*. Quand cette fleur est tombée, il paroît un fruit, le plus souvent oblong, renfermant un noyau chargé de plusieurs semences, couvertes chacune d'une coëffe ordinairement cotoneuse. Sa racine est tubereuse, noueuse, excepté celle de Virginie, & la troisieme de Mathiole, qui est garnie de fibres. Il y a des Anemones jaunes, blanches, purpurines, incarnates, bleues, violettes, & panachées de diverses couleurs.

Pain de Pourceau à fleur purpurine. XCVIII. *Cyclamen flore purpureo.*

CETTE Chenille brune est verte sous le ventre. Elle a au devant du corps six petites griffes, au milieu huit, & derriere deux petites pattes. Après que je l'eus nourrie de Laitue jusqu'à la fin d'Août, elle se transforma en une Nymphe brune, d'où sortit au mois de Septembre une petite Phalene brune, ornée de noir, avec des yeux noirs. Elle vole vers le soir.

Au bas de la Planche au côté droit est représenté une Cerise, dont une petite Chenille longue, jaunâtre, verte, mange la feuille. Elle a au devant du corps six petites griffes, & derriere deux petites pattes; je l'ai nourrie avec les feuilles vertes de Cerisier jusqu'à la fin de Juillet, qu'elle fila une toile blanche, & se métamorphosa en une petite Nymphe brune, d'où quatorze jours après sortit une petite Phalene, dont les aîles inférieures étoient brunes, & les supérieures & le corps verd ornés de taches blanches, & de petits points bruns. Elle voloit avec rapidité. J'ai ajouté ici cette fleur pour faire plaisir aux curieux.

Cette Plante pousse de la pointe de sa racine tubéreuse des feuilles presque rondes, larges, seules à une queue, de couleur verte-brune, marbrées de blanc par-dessus, purpurines par-dessous. Ses fleurs sont purpurines, de bonne odeur, portées sur de longs pédicules tendres. Elles sont taillées en godet dans leur partie inférieure, & la partie supérieure de ce godet est découpée en cinq parties. Il leur succéde un fruit sphérique & membraneux, qui s'ouvre en plusieurs parties, & qui contient des semences irrégulieres. Sa racine est ronde ou orbiculaire, de couleur obscure en dehors, blanche en dedans, garnie à la partie inférieure de petites fibres noirâtres.

REMARQUE. Les Fleuristes cultivent cette Plante dans leurs Jardins; j'en ai trouvé dans les bois de la Franche-Comté.

Laitron, Palais de Lievre, ou Bresseron. XCIX. *Sonchus lævis.*

SUR cette Plante se nourrit une Chenille, dont la partie supérieure du corps est d'un gris de cendre: elle est rayée de brun par tout le corps, & tachetée de blanc, & au-dessous de couleur de chair. A la fin de Juillet elle se transforma en une Nymphe d'un brun clair, & resta dans cet état jusqu'au mois de Juin de l'année suivante. Il en sortit alors une petite Phalene jaunâtre, ornée de verd & de noir, qui voloit avec rapidité vers le soir.

Cette Plante est la même que Gaspard Bauhin appelle *Sonchus lævis, laciniatus, latifolius*, Jean Bauhin, *Sonchus minus laciniosus, mitior sive minus spinosus*, & Dodonée, *Sonchus lævis*. Elle a une petite racine, fibrée, blanche: sa tige croît à la hauteur d'une coudée, creuse en dedans, tendre, de couleur purpurine; ses feuilles sont longues, lisses, presque verdâtres, découpées comme celles de la Dent de Lion, dentelées, rangées alternativement, les unes attachées à des queues longues, les autres sans queue & embrassant la tige par leur base, qui est plus large que le reste de la feuille. Ses fleurs naissent aux sommets des branches par bouquets à demi fleurons jaunes, plus petites que celles de la Dent de Lion. Quand ces fleurs sont passées, leur calice devient un fruit formé en cône, qui contient de petites semences oblongues, garnies chacune d'une aigrette.

REMARQUE. Le Laitron est de toutes les Plantes celle dont les Lievres sont les plus friands.

Chardon vulgaire fleuri. C. *Carduus vulgaris florens.*

AU haut de la tige de cette Fleur il y a un Ver ou Chenille courte, grosse. Elle ne se nourrit pas de cette Plante, mais de petits Insectes, qui se trouvent ordinairement sur ce Chardon. J'ai remarqué qu'elle se métamorphosoit au mois de Juin en une petite Nymphe brune, telle qu'on en voit une représentée ouverte sur une feuille verte; dix jours après il en sortit une Mouche jaune avec des yeux rouges. Elle avoit derriere la tête une tache verte, & le corps orné de rayes noires; les aîles étoient transparentes, & chacune ornée d'une petite tache ronde noire. Au bas de la Planche au côté droit se trouve un Ver, dont le corps est de la couleur d'une Mite ou Ver de fromage, les yeux & la derniere jointure du corps brun. J'ai trouvé celle-ci, de même que de semblables Nymphes brunes, dans un morceau de bois de Bouleau pourri. Il sortit au mois de Mai de ces Nymphes une espèce de Guêpes noires, rayées de jaune, qui avoient quatre aîles transparentes, de petites cornes noires & des pattes jaunes.

Il se trouve encore au côté gauche, au bas de la Planche, un petit Ver de la même couleur qu'une Mite, que j'ai trouvé aussi dans du bois pourri; il se change en une petite Nymphe brune, d'où sort aussi, au mois de Mai, un petit Hanneton brun, tel qu'on le voit représenté à côté du Ver.

Cette Plante pousse une tige à la hauteur de quatre ou cinq pieds, revêtue d'une espèce de coton blanc, fort épineuse. Ses feuilles sont larges, sinueuses, épineuses, couvertes de coton blanc, rangées alternativement. Les extrémités des tiges sont ornées de têtes rudes, qui soutiennent des bouquets à fleurons, évasés par le haut & découpés en lanieres. Lorsque ces fleurons sont tombés, il leur succéde des graines garnies d'une aigrette. Sa racine est tendre, blanche, douceâtre.

CI.

J'Ai dessiné sur cette Guirlande la métamorphose des Fourmis, qui s'enferment en filant dans un œuf oval, qui sert de nourriture aux Serins de Canarie. Lorsque ces œufs sont prêts à éclore, il en sort de petites & de grandes Mouches, que j'en ai vu naître en quantité, comme on le voit représenté sur la Guirlande. Le vingt-cinquieme Juillet 1694 je reçus un nid entier de ces petits Insectes, qui en contenoit plusieurs milliers, tant grands que petits, de toute espèce, sans aîles & avec des aîles, comme aussi d'autres, qui sortoient de leurs œufs, & commençoient d'avoir la faculté de voler : de-là j'ai conclu qu'ils se transformoient comme les Chenilles, c'est pourquoi je les ai mis ici.

J'ai placé ici sur une petite feuille de Mauve le *Roi des Fourmis*, comme on le nomme aux Indes Orientales. La partie postérieure de son corps ressemble à un Ver mou & blanchâtre.

Fleur de Constantinople ou de Jérusalem. CII. *Flos Hyerosolymitanus.*

J'Ai eu quinze Chenilles qui se trouvent sur cette Fleur, & les en ai nourries; mais ayant oublié de leur fournir de la nourriture, elles se mangerent l'une l'autre, à trois près, qui resterent. Celles-ci se métamorphoserent le huit de Septembre en petites Nymphes, d'où sortirent au mois de Mai de l'année suivante de petites Phalenes, telles qu'on les voit représentées ici sur la Planche.

Le *Flos Hierosolymitanus*, nommé par d'autres *creticus* ou *croceus*, est la même Plante que Jean Bauhin & Rai ont appellé *Flos Constantinopolitanus miniatus, albus & varius*, & Gaspard Bauhin, Pit. Tournefort, & après eux M. Boerhaave, *Lychnis hirsuta, flore cocineo major*. Elle pousse de sa racine plusieurs tiges à la hauteur de trois pieds, menues, vuides, velues; ses feuilles sont oblongues, assez larges, pointues, embrassant leur tige par la base, velues, rudes, de couleur verte-obscure; ses fleurs sont disposées en parasols, chacune de ses fleurs est composée de plusieurs pétales, rangés en Œillet, garnis le plus souvent au-delà de leur moitié, de deux ou trois pointes, qui jointes à celles des autres feuilles, forment une couronne. Quand cette fleur est passée, il lui succede un petit fruit verd, velu, de figure conique, qui renferme une grande quantité de semences presque rondes & rousses. Ses racines sont longues, menues, divisées, d'un goût un peu âcre.

Remarque. Les Fleuristes cultivent cette Fleur dans leurs Jardins.

Morelle. CIII. *Solanum vel Solatrum.*

CEtte Plante sert de nourriture à une petite Chenille verte qui rampe sur la feuille chargée de baies. Elle se transforma le dixieme de Juin en une petite Nymphe, & le vingt-cinquieme du même mois il en sortit un petit Papillon couleur de bois, qui voloit avec rapidité.

Vis-à-vis de la précédente est une petite Chenille noire, qui rampe sur la tige : après qu'elle eut mué, elle devint verte. Je l'ai nourrie d'abord avec du Sureau blanc, mais elle ne se métamorphosa point en mangeant de cet aliment. Je lui donnai donc à la fin à manger la Morelle, & elle fila alors un Cocon blanc, d'où sortit une Mouche jaune, que l'on voit ici représentée avec le Cocon.

C'est la même Plante que Gaspard Bauhin nomme *Solanum Officinarum, acinis nigricantibus*, & Parkinson, *Solanum vulgare*. Cordus & Jean Bauhin ont pris la fleur de cette Plante pour une fleur à cinq pétales : mais M. Tournefort prétend qu'elle est d'une seule piece. On croit ordinairement que la graine de la Morelle à fruit noir produit celles qui ont le fruit rouge & jaune, mais l'expérience fait voir le contraire. La Morelle, qui est ici représentée, pousse une tige à la hauteur d'environ un pied & demi, épaisse de trois lignes, verdâtre, pleine de moëlle, âpre & anguleuse, divisée ordinairement au-delà de neuf ou dix pouces en plusieurs branches, étendues sur les côtés & souvent courbées en bas, garnies de feuilles rangées alternativement, lesquelles commençant par une queue, longue d'environ un demi pouce, s'élargissent jusqu'à un pouce & demi sur deux pouces de long; elles sont pointues, ondées plutôt que crénelées, d'un verd-brun, luisantes & lisses. Le pédicule s'allonge en côte, dont les nerfs se courbent & vont se perdre sur les bords des feuilles; celles qui sont sur les divisions des branches sont plus petites, plus rondes & plus pointues, jusqu'à la cime, dont les brins ont les angles aiguisés de deux ou de trois filets. Les fleurs ne sortent pas ordinairement des aisselles des feuilles, comme dans la plûpart des autres Plantes, mais des branches mêmes, un peu au-dessous des feuilles : elles naissent depuis cinq jusqu'à huit, sur un bouquet long d'un pouce & demi; dont les pédicules sont déliés, & larges de quatre ou cinq lignes. Chaque fleur est blanche, n'a qu'un seul pétale, coupé en bassin, du diametre de trois lignes & demie, percé dans le fond : ou elle est jaunâtre & comme terminée en anneau, divisée en cinq parties jusques vers sa moitié, longues, pointues, & rangées en étoile: du fond de la fleur s'élevent des étamines très-courtes, chargées chacune d'un sommet jaune, étroit, poudreux, long d'une ligne & demie. Toutes ces extrémités sont jointes ensemble, & cachent le fond du pistil, dont le bas est presque rond, verd-pâle, emboëté dans le diametre de la fleur, & implanté dans le fond du calice : ce calice est un petit entonnoir verdâtre & découpé en cinq pointes obtuses. Lorsque la fleur est passée, le pistil devient un fruit sphérique assez dur, d'un verd d'olive d'abord, puis noir, du diametre d'environ quatre lignes, plein d'un suc assez clair, & de plusieurs semences blanchâtres, longues d'une ligne, arrondies, plattes, bordées d'une petite chair verdâtre que l'on sépare facilement, disposées en maniere d'anneau autour du placenta, qui est au milieu du fruit, & qui distribue la nourriture à toutes ces graines. La racine est longue d'un demi pied, épaisse au collet de trois ou quatre lignes, ondoyante, fibreuse, chevelue, blanchâtre.

Alcée ou Mauve sauvage. CIV. *Alcæa.*

CEtte Plante est la propre nourriture de ces Chenilles; je les ai conservées en vie avec cette Plante jusqu'au mois d'Août, qu'elles se changerent en Nymphes brunes, d'où sortit le vingt-unieme de Mai de l'année suivante la premiere petite Phalene.

Cette Plante ne differe de la Mauve & de la Guimauve, qu'en ce que ses feuilles sont découpées profondément. Il y en a plusieurs espèces. Celle-ci, que Gaspard Bauhin appelle *Alcæa vulgaris major, flore ex rubro Roseo*, pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi ou deux pieds, rondes, moëlleuses, velues. Ses feuilles s'élevent attachées à des queues longues, velues comme celles de la Mauve, mais plus grandes & découpées profondément en cinq ou six parties, velues, de couleur verte-brune. Ses fleurs sont belles, purpurines ou de couleur de chair. Ses semences sont semblables à celles de la Mauve, & deviennent noires en mûrissant. Sa racine est longue comme le doigt. La figure que Lobel & Dodonée ont donné de cette Plante n'est pas bonne; il faut s'en tenir à celle de Tabernemontanus.

Fleur de Cardinal, ou Campanule. CV. *Flos Cardinalis.*

J'Ai trouvé de semblables Chenilles à Amsterdam sur ces fleurs, & je les en ai nourries jusqu'au huitieme de Septembre 1695; elles se métamorphoserent alors en petites Nymphes, d'où sortirent le vingt-cinquieme Juin de l'année suivante de petits Papillons, tels qu'on les voit représentés ici sur la Planche.

Cette Plante est, selon M. Rai, la même que le *Rapunculus galeatus Virginianus, flore violaceo minore* de Morison, & le *Flos Cardinalis cæruleus* de Dodart. Elle pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, velues, grêles, anguleuses, canelées: ses feuilles sont disposées alternativement le long des tiges étroites, pointues, sans queue, empreintes d'un suc laiteux. Ses fleurs naissent aux extrmiétés des branches sur de petits rameaux, attachés à des pédicules longs. Chacune de ces fleurs est, suivant M. Tournefort, une cloche évasée & coupée ordinairement sur les bords en cinq parties, de couleur purpurine ou bleue, quelquefois blanche, soutenues sur un calice fendu en cinq pieces. Après que cette fleur est passée il lui succéde un fruit membraneux, divisé en trois loges, qui renferment des semences menues, luisantes, ses racines sont longues & grosses comme le petit doigt, & blanches.

Lambrusc, ou Vigne sauvage. CVI. *Lambrusca.*

Ce petit Insecte qu'on voit posé sur des baies rouges, mangea tout seul le suc des parties supérieures de ces feuilles. Le neuf Juin il changea tout-à-fait de couleur, comme on le voit représenté à côté sur la tige; le dix-sept du même mois il se transforma en une petite Nymphe; le vingt-neuf la Nymphe devint d'une couleur plus claire & changea de forme; le sept Juillet il en sortit un petit Hanneton couleur d'Orange, tel qu'il est dépeint.

On nomme aussi cette Plante *Vitis sylvestris*, elle pousse une tige tortue qui jette plusieurs sarmens longs, garnis de mains. Ces sarmens rampent & s'attachent aux arbres voisins; ses feuilles sont grandes, larges, presque rondes, découpées fort profondément, ses fleurs sont petites, formées en grappe, & composées ordinairement chacune de cinq pétales, disposées en Rose, ayant cinq étamines; l'ovaire qui naît au fond de la fleur, orné d'un tuyau court & chevelu, devient une baie molle, remplie de suc, qui contient ordinairement quatre semences. Quand ce fruit mûrit il devient noir; mais quelquefois il ne mûrit point.

Remarque. La Vigne sauvage n'est pas une Plante indigene à l'Europe, on l'y a seulement naturalisé.

Prunier sauvage. CVII. *Prunus Sylvestris.*

J'Ai trouvé plusieurs de ces Chenilles ensemble, & qui étoient très-petites, sur une haye de Prunier sauvage, où elles avoient filé une grande toile. A sept heures du soir elles s'assembloient & se joignoient si près l'une de l'autre, qu'on eut pris cette toile pour un morceau de Velours noir. Je coupai toute la branche avec ses feuilles & la toile, & me fis apporter tous les jours de semblables petites branches, que je mis dans de l'eau fraiche, pour procurer à ces Insectes un aliment plus convenable. A neuf heures du matin elles accouroient toutes à la pâture, & se rangeoient ensuite à leur travail, qui consistoit à se bâtir chacune une loge. Elles filerent leurs appartemens l'un au-dessus de l'autre, & laisserent un espace entre deux d'un travers de doigt, & au devant une ouverture assez grande pour la loger. Quand le Soleil commençoit à darder ses rayons, les Chenilles entroient toutes dans leurs loges, & y restoient jusqu'à ce que la grande chaleur fut passée. Elles faisoient cela tous les jours jusqu'au vingt-quatre Juin; elles commencerent pour lors à s'entortiller en filant dans des œufs ovales, où elles resterent jusqu'à la fin du sept Mars de l'année suivante, qu'il en sortit des Papillons *nocturnes*.

Remarque. Voyez ce que nous avons dit du Prunier dans notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France.

Mauve. CVIII. *Malva.*

Cette petite Chenille verte, ornée de petites rayes blanches, s'est nourrie avec ces fleurs jusqu'au premier Juillet, elle se changea alors en petite Nymphe. Elle étoit fort leste à la course. Le vingt-un du même mois il en sortit de petits Papillons. La grosse Chenille représentée ici, mangea aussi de ces fleurs; celle-là restoit fort tranquille; mais lorsque le moindre insecte la touchoit, elle s'élançoit & paroissoit irritée. Le trois Juillet elle fila sur plusieurs feuilles ensemble, & s'y enferma. Le dix-huit Juin elle se transforma en Nymphe, d'où sortit le seize Août une Phalene blanchâtre.

Remarque. Tout le monde sçait que la Mauve est un excellent bechique; nous en avons donné toutes les propriétés dans notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France.

Ancholie. CIX. *Aquilegia vel Aquilina.*

CETTE petite Chenille verte se nourrissoit avec ces fleurs ; quelques-unes des Chenilles de cette espèce s'entortillerent le premier Août en filant dans des cocons jaunes ; & le dix-huit du même mois il en sortit de petites Mouches noires, semblables à celles qu'on voit à un côté de la fleur.

Ce petit Insecte blanc & brun, avec six pattes, se nourrissoit de petits Pous. Le deux Juin, il fila un cocon rond, blanc, d'où sortirent le vingt-deux du même mois, de petits Insectes volans, d'un verd clair, semblables à celui qu'on voit ici représenté au haut de la Planche, sur la graine.

Cette Plante a des feuilles larges, obtuses, découpées tout autour, de couleur de verd de Mer, semblables à celles du Talictrum. Elle pousse plusieurs tiges menues, portant au haut de chaque branche une fleur penchée en bas, composée de deux sortes de pétales, cinq plats & cinq creux, semblables à un cornet, entremêlés alternativement de couleur rouge. Lorsque cette fleur est passée, il paroît un fruit composé de plusieurs graines membraneuses, disposées en maniere de tête, & remplies de semences menues, ovales, aplaties, noires, luisantes. Sa racine est plus grosse que le pouce, garnie de fibres & blanche. Columna & Cæsalpin n'ont pas si bien connu la structure de la fleur de cette Plante que Dodonée ; car ces deux Auteurs ne parlent que des cornets qui la composent : & Dodonée, outre les cornets, décrit les feuilles plattes, qui sont placées alternativement parmi les cornets.

Ortie Morte fleurie. CX. *Lamium vel Galeopsis florens.*

DE petites Chenilles vertes, semblables à celle qu'on voit ramper sur une feuille verte, se sont nourries de cette Plante jusqu'au mois d'Août. Alors elles s'enfermerent en filant dans des Cocons blancs, tels qu'on en voit au bas de la tige. Au mois de Mai de l'année suivante il en sortit des Mouches, semblables à celle qu'on voit dépeinte au-dessus de la Chenille.

Cette petite Chenille étoit jaune, ornée de petites rayes rouges : elle se nourrissoit de la même Plante. Au commencement de Juillet elle s'entortilla en filant dans un Cocon blanc, d'où sortit à la fin du même mois un petit Papillon, qu'on voit représenté au haut de la fleur.

REMARQUE. L'Ancholie & l'Ortie Morte ont été suffisamment décrites dans notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France, sans être obligé d'y recourir ici ; nous avons aussi donné dans cet Ouvrage leurs propriétés.

Figuier. CXI. *Ficus.*

J'AI nourri cette Chenille brune avec des feuilles de Figuier, jusqu'à ce qu'au mois d'Août elle se transforma en une Nymphe, d'où provint au mois de Septembre une petite Phalene, telle qu'on la voit représentée sur la Planche.

C'est un Arbre de grandeur médiocre, il a son tronc court & entortillé, étendu au large & branchu : son écorce est unie, mais un peu rude, de couleur cendrée : son bois est blanc, fongueux presque par-tout, moëlleux en dedans, spongieux comme celui de la Vigne, visqueux & propre à faire des boucliers. Il enferme un lait astringent, amer & piquant au goût, qui peut aisément ulcérer. Les feuilles en sont amples, rudes, d'un verd obscur, épaisses, découpées en cinq parties ou angles, semblables à celles de la Vigne, mais cependant beaucoup plus grandes, plus rudes, plus dures & plus noirâtres, attachées par une queue ronde & forte, qui jette une liqueur laiteuse, quand on la rompt : dans leurs aisselles naissent des fruits un à un en forme de Poire ou de Toupie, dans lesquels la Nature a eu l'industrie de renfermer les fleurs, comme Valere Cordus l'a observé le premier : & ces fleurs sont d'une seule pièce, menues, creusées en forme de cuiller & terminées en un stilet très-fin, blanches ou rougeâtres : elles sont jointes chacun avec un pistil ou une ébauche de semence : quant aux fruits, ils sont verdâtres, ou bien ils tirent sur la couleur violette. Ses racines sont nombreuses, longues, fermes, difficiles à tirer & à rompre, entourées de filamens de couleur jaune, & n'enfonçant guères en terre, ce qui est cause qu'il craint le froid.

REMARQUE. On lit au sujet de la Figue, dans l'édition du Dictionnaire d'Histoire Naturelle de M. Valmont de Bomare, imprimée à Yverdon, une note qui paroît être un paradoxe : la Figue, dit-on, n'est pas un fruit, mais un réceptacle commun, concave, & presque fermé, dont la figure & la consistence charnue & succulente en imposent, & la font prendre pour telle au premier coup d'œil.

Pied d'Alouette. CXII. *Consolida Regalis.*

CES fleurs servent de nourriture à cette Chenille verte & blanche. Elle se métamorphosa le vingt-neuf Juin en une petite Nymphe, d'où sortit le quinze Juillet une grosse Mouche, qui se métamorphosa dans la Nymphe même en un œuf brun, & le vingt du même mois il en provint une Phalene brune.

Le sentiment des Naturalistes a été autrefois fort partagé sur une pareille métamorphose ; sçavoir ce qui pouvoit donner lieu à une si grande différence entre la Mouche & la Phalene, & ils ne pouvoient pas admettre que l'un fut du sexe masculin & l'autre du féminin ; mais il y a quelques années que j'ai observé que des Mouches s'étant posées sur de semblables Chenilles, & y ayant resté long-temps, y jetterent leur semence entre leurs membres ; & pendant qu'elles se servoient pour nourriture de la chair de la Chenille, elles se transformerent en un œuf brun, d'où sortit ensuite une semblable Mouche.

REMARQUE. Voyez la description du pied d'Alouette dans notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France.

Herbe aux Chats. CXIII. *Mentha felina vel Nepta.*

LE vingt-quatre Juin de l'année 1689, cette Chenille verte, après avoir été nourrie de cette Plante, & avoir resté ensuite immobile pendant treize jours, se changea en une belle Nymphe, d'où sortit le cinq Septembre une petite Phalene.

Le *Hortus Eystetensis* appelle cette Plante *Mentha felina, Nepeta Tragi, Herba Felis & Cataria*; Gaspard Bauhin, *Mentha, Cataria vulgaris & major*; Dodonée, *Cataria herba sive Calamintha tertia*; & M. Tournefort & Boerhaave, *Cataria major vulgaris*. Cette Plante a une tige qui s'éleve à la hauteur d'environ trois pieds, quarrée, velue, rameuse. Ses feuilles sont aussi velues, blanchâtres, attachées à de longues queues, semblables aux feuilles de la grande Ortie ou de la Melisse, dentelées en leurs bords, pointues, lanugineuses, d'un goût âcre, & d'une odeur plus forte que celles de la Menthe. Les fleurs naissent aux extrémités des tiges & des rameaux: elles sont en gueule, de couleur jaune ou blanchâtre, ramassées en épi. Chacune de ces fleurs est un tuyau découpé par le haut en deux levres, & soutenu par un calice fait en cornet. Ses semences sont ovales, sa racine est ligneuse. La figure, que Tragus a donné de cette Plante, sous le nom de *Nepeta*, est fort mauvaise.

REMARQUE. L'Herbe aux Chats est une Plante antihystérique; on en fait souvent usage en Médecine.

Pavot fleuri. CXIV. *Papaver florens.*

CE petit Ver, qui est au-dessus du bouton, s'est nourri de petits Insectes, appellés Poux, jusqu'au vingt-six Août. Alors il se transforma en une semblable petite Nymphe; au mois de Juillet les autres resterent en cet état: enfin je les ouvris, & j'y trouvai des Mouches semblables à celles qu'on voit sur une feuille verte.

Cette Chenille noire & jaune s'est nourrie de ces fleurs jusqu'au vingt-six Août de l'année 1695. Elle se métamorphosa pour lors en une petite Nymphe noire, d'où sortit le neuf Juin de l'année suivante une semblable petite Phalene.

Cette Plante pousse une tige droite à la hauteur de trois ou de quatre pieds, rameuse, accompagnée de feuilles longues, larges, disposées alternativement, dentelées, crépées, blanchâtres. A l'extrémité de cette tige naissent les fleurs, qui sont grandes, à quatre pétales, disposées en Roses, blanches ou tirant sur le purpurin, ayant beaucoup d'étamines, soutenues par un calice à deux feuilles: mais ces feuilles du calice tombent ordinairement à mesure que la fleur s'épanouit; quand ces fleurs sont passées, il leur succéde une tête ou coque oblongue ou ovale, grosse comme un œuf de Poule, couronnée d'un chapiteau, verdâtre au commencement, puis blanchissant à mesure qu'elle mûrit ou qu'elle séche. Elle contient dans sa cavité, qui est divisée en autant de loges, qu'il y a de rayons à la couronne, beaucoup de petites semences qui paroissent rondes, mais qui ont la figure d'un petit rein, soutenues par des feuilles qui regnent en sa longueur tout autour.

Melisse, ou Herbe de Citron. CXV. *Melissa.*

ON m'envoya le vingt-quatre Juin de l'année 1683, de *Schwalbach*, en Allemagne, cette Chenille, de couleur de bois. Elle étoit d'un naturel tranquille. Le vingt-six du même mois elle fila un Cocon & devint Nymphe. De cette Nymphe sortit le neuf Juillet un semblable Papillon.

Le petit Insecte, qui est sur la feuille verte d'en bas, se nourrissoit de cette feuille. Après qu'il eut plusieurs fois changé de peau, sans néanmoins la quitter tout-à-fait, je le voyois trembler quelquefois de toute la partie postérieure de son corps, comme s'il eût été saisi de crainte. Il se métamorphosa en la forme qu'on voit représentée vis-à-vis, & devint le vingt-cinq Juin de l'année 1689, dur comme du bois. Enfin il en sortit au mois de Juillet un semblable Hanneton verd.

Cette Plante a ses racines fibreuses, longues, rondes, ligneuses, un peu âcres, ameres: les tiges en sont hautes d'un pied & demi, quadrangulaires, genouillées, velues, dures, aisées à rompre; ses feuilles sont noirâtres, pointues, semblables à celles du Calament, dentelées en leurs bords, rudes au toucher, couvertes de petits poils courts, d'une odeur de Citron fort agréable, & d'un goût un peu âcre. Elles sont placées deux à deux, à l'opposite l'une de l'autre. Il sort de côté & d'autre de leurs aisselles des fleurs qui n'achevent pas tout le tour. Ces fleurs ont plus d'un pouce de grandeur, étant formées en tuyau par derriere, & s'ouvrant par devant, où elles ont une lévre supérieure arrondie, fendue en deux, élevée en haut, blanche, étendue de plus d'une ligne, & parsemée de poils mous, mais la lévre inférieure est beaucoup plus large & fendue en trois parts, dont la moyenne est plus grande que les deux autres qui sont à côté d'elle. Cette partie du milieu a une couleur de pourpre avec des bords blancs, comme frisés. Le calice en est grand, creux, verd, anguleux & divisé en cinq parties aiguës: il se change en une gousse longue de demi pouce, où se perfectionnent quatre semences épaisses de deux lignes, brunes, formant un angle du côté, qu'elles s'entretouchent, & une convexité de l'autre.

Chardon de Notre-Dame, ou Chardon argenté. CXVI. *Carduus Mariæ.*

DÈs Chenilles de cet ordre se nourrissoient de ces Chardons jusqu'au dix-neuf Juillet; alors il y en eut une qui se transforma en une Nymphe. Les autres resterent tranquilles; il en sortit de petits Vers, qui s'enfermerent en filant dans de petits œufs: dans cet intervalle la Chenille en filant joignit tous ces petits œufs si bien ensemble, qu'aucun ne pouvoit se détacher. Ce Cocon ressembloit à du coton. Dix jours après il en sortit de semblables petites Mouches noires; ce qui me persuade que les Mouches avoient jetté leurs semences dans les Chenilles. Le sept Août il provint de la Nymphe un beau petit Papillon, que les Naturalistes Hollandois appellent en leur Langue un *Distelvink*.

C'est la même Plante que Gaspard Bauhin nomme *Carduus albis maculis notatus, vulgaris*: Jean Bauhin, *Carduus Marianus, sive lacteis maculis notatus*, & Dodonée, *Carduus Leucographus*. Les feuilles de cette Plante sont longues, larges, épineuses, marquées de taches blanches comme du lait. Elle pousse une tige à la hauteur de trois ou quatre pieds, grosse comme le doigt, rameuse, portant en ses extrémités des têtes armées de piquans roides & fort pointus. Chacune de ces têtes soutient un bouquet de fleurons évasés par le haut, découpés en lanieres, de couleur purpurine. Il leur succéde celles des graines semblables à celles du Carthame. Sa racine est grosse, longue, bonne à manger. Matthiole a donné une mauvaise figure de cette Plante.

REMARQUE. Cette Plante, ainsi que tous les Chardons, est diaphorétique.

Arroche, Bonne-Dame, Prudes-Femmes ou Follettes. CXVII. *Atriplex.*

J'AI nourri cette Chenille avec cette Plante jusqu'à ce qu'au dix Août elle se changea en une Nymphe noire, d'où sortit le vingt-quatre du même mois une petite Phalene rouge.

REMARQUE. On cultive l'Arroche dans les Jardins.

Coudrier ou Noisetier. CXVIII. *Avellana.*

J'AI trouvé sur ce Noisetier l'Insecte verd d'en bas; il mangeoit les petits Insectes ou Poux sur cet Arbre. Il se transforma le vingt-quatre Mai en une Nymphe brune, d'où sortirent le vingt Juin de semblables petits Insectes noirs, tels qu'on les voit représentés ensemble sur les Noisettes.

J'ai trouvé aussi le trois Mai sur le Noisetier la petite Chenille verte d'en haut. Elle couvrit de sa soie les feuilles de l'Arbre, s'y enferma, & en sortit ensuite avec rapidité : lorsqu'on la touchoit, elle descendoit à terre par un fil; cela dura jusqu'à ce que le quatorze du même mois elle se métamorphosa en Nymphe, d'où sortit un petit Papillon, tel qu'on le voit représenté au haut de la Planche. On voit une de ces Chenilles vertes qui rampe au bas de la tige; j'en ai apperçu beaucoup sur ces fruits, & je les ai nourries avec les feuilles de cet Arbre jusqu'au dix-huit Août, qu'elles filerent des Cocons durs, & y resterent enfermées jusqu'au quinze Avril de l'année suivante. Il sortit pour lors de ces Cocons des Mouches, semblables à celles qu'on voit dépeintes sur la tige.

Paul Hermann, dans son *Hortus Academiæ Lugduno Batavus*, nomme cette Plante *Corylus Bysantina altissima & maxima*, & Gaspard Bauhin, *Avellana, peregrina, humilis.* Cet Arbrisseau jette beaucoup de rameaux longs, plians, sans nœuds. Son bois est tendre & blanc, ses feuilles sont semblables à celles de l'Aune, mais plus grandes & plus ridées, dentelées en leurs bords, pointues, d'une odeur agréable. Ses fleurs sont des chatons à plusieurs feuilles, jaunâtres, rangées par écailles. Ses fruits naissent sur les mêmes pieds, mais en des endroits séparés: ils sont de figure ovale, ou presque ronde, couverts d'une écorce dure & ligneuse, qui renferme une Amande presque ronde, rougeâtre, d'un très-bon goût. Ils sont enveloppés dans un étui membraneux, & frangé par les bords.

Abricotier. CXIX. *Armeniaca.*

J'AI trouvé à Amsterdam plusieurs de ces belles Chenilles sur ce Fruit, dont elles mangeoient les feuilles jusqu'au vingt-huit Septembre de l'année 1691; elles s'enfermerent pour lors en filant, & se changerent en petites Nymphes. De l'une provint un Ver, qui se transforma en une Mouche noire: & au mois d'Avril de l'année suivante il sortit des autres Nymphes des petites Phalenes grises parfaitement semblables.

Cet Arbre ressemble au Pêcher, mais son tronc est plus gros, couvert d'une écorce plus noire; ses feuilles sont plus courtes & plus larges, semblables à celles du Peuplier, dentelées, pointues, d'un goût aigrelet. Ses fleurs sont ordinairement à cinq pétales, disposées en Rose, à-peu-près comme celle du Pêcher, de couleur de Rose pâle. Son fruit est charnu, presque rond, de la grosseur d'une petite Pêche, d'un côté rougeâtre & de l'autre jaunâtre. Sa chair est douce, délicieuse, d'une odeur agréable. Elle renferme un noyau applati, osseux, dans lequel on trouve une Amande un peu amere.

Matricaire. CXX. *Parthenium.*

CES Chenilles brunes se nourrirent de cette Plante jusqu'à ce que le dixieme jour elles se métamorphoserent en petites Nymphes, d'où sortirent quatorze jours après de semblables petites Phalenes brunes.

Cette Plante est la même que la *Matricaria vulgaris sativa* de Gaspard Bauhin. La Matricaire vulgaire a une racine blanche & fibreuse, d'où sortent plusieurs tiges hautes d'une coudée & demie, roides, canelées, remplies d'une moëlle fongeuse, blanche, divisée en plusieurs branches. Ses feuilles sont grandes, disposées en aîles, découpées comme par paires jusques vers la côte, & recoupées sur les bords, de couleur d'un verd jaunâtre, d'une odeur forte & amere. Ses fleurs naissent par bouquets aux extrémités des branches, radiées, avec un disque jaune & un calice écaillé. Ses semences sont oblongues, canelées, menues & sans aigrette.

REMARQUE. La Matricaire est une Plante antihystérique; nous en avons donné les propriétés dans le sixieme Volume de notre Traité historique des Plantes de la Lorraine.

Iris de Jardin à feuilles larges. CXXI. *Iris hortensis, latifolia.*

Je n'ai eu qu'une de ces Chenilles blanchâtres, qui se nourrissoit de l'Iris bleu ; & quand je ne pus plus lui en donner, elle en mangea la graine ; à la fin elle devint d'une couleur obscure, bleuâtre, & mua le dix-sept Juillet de l'année 1689 ; sa peau resta attachée par un filet à la Nymphe, d'où provint enfin le cinq Septembre une petite Phalene d'une couleur claire.

J'ai trouvé dans la terre auprès des racines d'Iris cette petite Chenille verte qui rampe sur la feuille. Elle se transforma le trente-un Mars de l'année 1689 en une petite Nymphe, d'où provint au mois de Juin suivant une semblable petite Phalene grise.

Remarque. Les Parfumeurs employent la racine d'Iris ; elle a une odeur de Violette.

Ronce. CXXII. *Rubus.*

J'ai nourri la Chenille verte, qui rampe au haut de la Plante, avec les feuilles. Elle les rouloit & y faisoit sa demeure sans en sortir pour manger. A la fin elle devint brune. Le vingt-un Mai elle s'entortilla entre les feuilles, en filant, & se changea en Nymphe, d'où sortit le douze Juin un petit Papillon de couleur de bois.

J'ai aussi nourri à *Langen Schwalbach*, au mois de Juin de l'année 1683, avec les mêmes feuilles, la Chenille verdâtre brune, qui est au bas de la Plante. Lorsqu'on la touchoit, elle versoit un peu d'eau verte, se rouloit & restoit fort long-temps immobile. Elle restoit des heures entieres sans se remuer. Le quatorze Juin elle se transforma en une petite Nymphe, d'où sortit le second Juillet une belle Phalene, d'une couleur à-peu-près semblable à cette Chenille, qu'on voit représentée en haut sur la fleur.

Cet Arbrisseau pousse des branches longues, foibles, anguleuses, garnies d'épines fort piquantes. Ses feuilles sont oblongues, pointues, dentelées en leurs bords, rudes au toucher, blanchâtres par-dessous, noirâtres par-dessus, d'un goût astringent, attachées plusieurs sur une queue. Ses fleurs sont petites, blanches, composées de cinq pétales, disposées en Rose & soutenues par un calice, découpé en cinq parties. Après que la fleur est passée, il paroît un fruit rond ou ovale, comme une petite Mûre, composée de plusieurs baies pleines de suc, entassées les unes proche des autres, rouges au commencement, mais qui en mûrissant deviennent noires. Elles renferment chacune une semence. Les jets de cet Arbrisseau sont anguleux, mais ils ne sont pas quarrés comme Pena & Lobel les ont décrits.

Remarque. Les feuilles de Ronce s'employent en gargarisme contre la squinancie.

Tithymale. CXXIII. *Tithymalus.*

De semblables Chenilles sont jaunes & noires lorsqu'elles sont petites ; mais parvenues à leur grandeur naturelle, elles deviennent rouges. Lorsqu'on les touche elles secouent leurs têtes de côté & d'autre, comme si elles étoient en colere. J'en ai eu beaucoup de cette espèce à *Francfort*, mais elles périssoient toujours toutes, & il n'en provenoit que des Mouches. Elles mangeoient volontiers de cette Plante. Le dix-huit Juin de l'an 1684, deux se changerent en Nymphes, d'où sortit à la fin de Juillet de belles Phalenes, dont une déposa le même jour un œuf verd.

La Tithymale a une racine plus grosse que le petit doigt, ligneuse, fibreuse, & quelquefois serpentante, d'un goût âcre, piquant & nauséeux. Les tiges en sont hautes d'une coudée, & rameuses en leur extrémité, où naissent des feuilles en tas, semblables à celles de la Linaire & molles, mais il s'y en trouve encore de plus menues & de capillacées, ou comme des chevelures. Les fleurs viennent au haut des branches en ombelle, ou presque en parasol ; elles sont d'une seule piéce, représentant un grelot, verdâtres & divisées en quatre parties, qui semblent arrondies avec le compas. Leur pistil se change en un fruit triangulaire à trois capsules.

Remarque. La Tithymale est une Plante fort caustique, elle passe pour un violent purgatif, mais il lui faut des correctifs.

Periclymenum ou espèce de Chevrefeuille. CXXIV. *Periclymenum.*

J'ai trouvé à Francfort beaucoup de belles Chenilles de cette famille sur cette espèce de Chevrefeuille, dont elle se nourrissoit. Le treize Août elles se changerent en Nymphes, d'où provinrent le cinq Juin de l'année suivante de belles Phalenes semblables. Les Chenilles que j'avois eu avant ce temps-là, étoient pour la plûpart mortes en muant ; il en sortit de semblables Mouches. A Amsterdam je les ai nourries aussi de Chevrefeuille.

Les feuilles de cette Plante sont presque rondes, luisantes, jointes ensemble & enfilées par des branches. Les fleurs sont des tuyaux évasés en cloche, taillés en plusieurs parties : ces fleurs disposées en rayons, soutenues chacune par un calice fait en bouton, ou ayant la figure d'une petite Grenade. Après que la fleur est passée, son calice devient une baie molle, qui contient des semences plattes, presque ovales.

Coignaſſier fleuri. CXXV. *Cotoneæ flos.*

J'Ai trouvé le premier Mai de l'année 1683, à Francfort ſur le Mein, cette Chenille ſur un Coignaſſier; auſſi je l'ai nourrie avec les feuilles de cet arbre. Elle étoit fort inquiette, courant toujours d'un côté & d'autre, mangeoit très-peu. Le quatre Mai elle fila un Cocon gris, d'où ſortit le vingt-quatre du même mois une ſemblable Phalene griſe.

La petite Chenille, qui eſt vis-à-vis, mangeoit auſſi de ces feuilles. Elle s'y entortilla en filant, & s'y changea le vingt-ſix Juin en petite Nymphe, d'où ſortit le vingt-quatre Juillet un Papillon gris.

Remarque. On fait avec le fruit de Coing une conſerve qu'on vante beaucoup dans les flux.

Feuilles de Coignaſſier. CXXVI. *Cotoneæ folia.*

J'Ai nourri de feuilles de Coignaſſier de ſemblables Chenilles brunes & jaunes; elles ont auſſi mangé des feuilles de Prunier & de Roſier juſqu'au vingt-huit Mai. Alors il y en eût une, qui après avoir mué, ſe métamorphoſa en Nymphe. Quand on la touchoit, elle reſtoit immobile; le vingt-quatre Mars de l'année ſuivante il en ſortit une ſemblable Phalene, couleur de bois; ce qu'on voit repréſenté à un côté de la Planche.

La Chenille, qui eſt repréſentée vis-à-vis, a été nourrie de feuilles de Prunier ſauvage & de Coignaſſier; mais elle mangeoit très-peu. A la fin de Mai elle ſe transforma en une petite Nymphe brune, d'où ſortit le vingt Juin un petit Papillon gris, ſemblable à celui qu'on voit volant au haut de la Planche.

Œillet. CXXVII. *Flos Cariophillorum.*

J'Ai trouvé de ſemblables petites Chenilles, rayées de rouge, ſur ces fleurs, avec leſquelles je les ai nourries à Nuremberg juſqu'au douze Mai: elles s'envelopperent pour lors dans les fleurs en filant, & s'y changerent en Nymphes, d'où ſortirent le vingt-ſix du même mois des Hannetons couleur d'ochre, ſemblables à ceux qu'on voit repréſentés ſur la fleur.

On m'apporta à Amſterdam une Chenille jaune, rayée de noir, ſemblable à celles qu'on voit ici ſur une feuille verte, laquelle commença à filer le vingt-deux Juin, dès que je l'eus deſſinée; & le vingt du mois de Juillet ſuivant il en ſortit une ſemblable petite Phalene.

Petite Capucine. CXXVIII. *Naſturtium Indicum.*

J'Ai nourri avec ce Creſſon une Chenille ſemblable à celle-ci, couleur de bois. Le treize Juin quelques-unes ſe changerent en petites Nymphes dans les feuilles vertes. Le premier petit Papillon en ſortit le trois Juillet, deux autres le ſuivirent le ſept du même mois, & un autre le treize.

Pit. Tournefort appelle cette Plante *Cardamindum minus & vulgare*; Gaſpard Bauhin, *Naſturtium Indicum majus*; Jean Bauhin, *Naſturtium Indicum folio peltato ſcandens*; Dodonée, *Naſturtium Indicum*; Paul Hermann, *Viola Indica, ſcandens, Naſturtii ſapore & odore, flore flavo*; François Hernandès, *Naſturtium Peruvianum*, & M. Boerhaave, *Acriviola* après Fred. Cæſ. La tige de cette Plante eſt longue, déliée, rameuſe, s'entortillant autour des bâtons qu'on plante près d'elle. Ses feuilles ſont ordinairement formées en nombril, rondes, quelquefois anguleuſes, alternes, vertes, unies au-deſſus, un peu velues en deſſous. Ses fleurs ſont belles, odorantes, compoſées chacune de cinq pétales ſemblables aux violettes: leur calice eſt d'une ſeule piéce, découpée en cinq parties, & terminée en bas par une longue queue. Lorſque la fleur eſt paſſée, il paroît un fruit rond, rude, ridé, compoſé de trois capſules, qui renferment chacune une ſemence preſque ronde.

Remarque. On confit avec le vinaigre les fruits de cette Plante, qu'on peut ſubſtituer aux capres.

Œil de Bœuf. CXXIX. *Buphthalmum.*

De ſemblables Chenilles jaunes & noires ont mangé de ces fleurs juſqu'au vingt-trois Juillet de l'année 1704. Elles s'entortillerent pour lors en filant, & ſe transformerent en Nymphes. Il ſortit le vingt-quatre du mois de Mai de l'année ſuivante de petits Papillons rouges & noirs, ſemblables à celui qu'on voit ici repréſenté ſur la Planche.

Cette Plante eſt la même que Gaſpard Bauhin nomme *Buphthalmum, tanaceti minoris foliis*, Jean Bauhin, *Chamæmelum*, *Chryſanthemum quorundam*, Cluſius, *Buphthalmum vulgare*, *Chryſanthemo congener*. C'eſt une Plante qui pouſſe pluſieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, minces, rougeâtres, branchues. Ses feuilles ſont découpées comme par paires juſqu'à la côte, cotoneuſes, dentelées aux bords, ſemblables à celles de la petite Tanéſie. Ses fleurs naiſſent aux extrémités des branches, rayées comme celles du Chryſanthemum, dans le diſque & dans la couronne : mais elles ſont plus grandes, de couleur jaune : il leur ſuccede des ſemences menues & anguleuſes, ſa racine eſt dure & ligneuſe.

Remarque. Le nom, donné par Mlle de Merian, & la deſcription de la Plante, ne conviennent nullement à celle repréſentée dans cette Planche ; il paroît que c'eſt plutôt un *Androſæmum*.

Valeriane. CXXX. *Phu, vulgo Valeriana.*

Cette Plante ſert de nourriture à ces Chenilles. Le dix-ſept Juin elles filerent un cocon & s'y changerent en Nymphes, d'où ſortirent le vingt-neuf du même mois de ſemblables Phalenes griſes.

La petite Chenille brune s'enferma en filant, le quatorze Octobre 1704 ; & le vingt-quatre Mai de l'année ſuivante il en ſortit un petit Papillon volant brun, tel qu'on le voit repréſenté volant ſur la Planche.

La Valeriane des Jardins, autrement appellée *Phu*, à feuilles d'*Oluſatrum*, du Pinax de Gaſpard Bauhin, a une racine qui ſe répand en travers, épaiſſe d'un pouce, comme écailleuſe par divers anneaux, brune à l'extérieur, blanche au dedans, fibreuſe, âcre, & des plus aromatiques. Les tiges en ſont hautes de deux coudées, fiſtuleuſes, diſtinguées par pluſieurs genoux ou nœuds : les feuilles y naiſſent oppoſées deux à deux, liſſes, d'une couleur verte foncée, grandes, coupées de part & d'autre en de profonds ſegmens : les fleurs ſe trouvent entaſſées à l'extrémité de la Plante : elles ſont d'une ſeule piéce, blanches, d'une odeur ſuave, figurées en entonnoir, partagées en cinq, ayant un calice qui ſe change en une ſemence unique, oblongue & plate, ſoutenant une aigrette.

Remarque. La Plante, repréſentée ici, n'a aucun caractère de Valeriane.

Eſpèce d'Airelle ou Mirtille. CXXXI. *Uvæ Urſinæ.*

J'ai trouvé à Amſterdam de ſemblables Chenilles griſes, rayées de blanc, qui mangeoient les feuilles de ces Groſeilles juſqu'au vingt-trois Juin de l'année 1706. Elles ſe métamorphoſerent pour lors en Nymphes, d'où ſortirent le vingt-quatre Juillet de petits Papillons bruns & blancs.

C'eſt le même Arbriſſeau que Gaſpard Bauhin appelle *Vitis Idæa, foliis carnoſis & veluti punctatis, ſive Idæa Radix Dioſcoridi.* Ce petit Arbriſſeau eſt bas, reſſemblant à l'Airelle ou Mirtille ; mais ſes feuilles ſont plus épaiſſes, oblongues, arrondies, approchantes de celles du Buis, plus étroites, rayées de deux côtés, nerveuſes, d'un goût aſtringent, accompagné d'amertume ; ſes feuilles ſont attachées à des rameaux ligneux, longs d'un pied, couverts d'une écorce mince & facile à ſe ſéparer : ſes fleurs naiſſent en grappes aux extrémités des branches, formées en grelots, de couleur rouge : lorſqu'elles ſont paſſées, il leur ſuccede des baies preſque rondes, molles, rouges, renfermant chacune cinq oſſelets, rangés ordinairement en côte de Melon, arrondis ſur le dos, applatis dans les autres côtés : ces baies ont un goût ſtiptique.

Remarque. Le nom ni la deſcription donnée, ne conviennent nullement à la Plante qui eſt ici repréſentée ; il paroît que c'eſt une eſpèce de Groſeiller, ainſi que Mlle de Merian l'a obſervé en parlant des Chenilles qui ſe trouvent deſſus.

Groſſes Ceriſes. CXXXII. *Cerasa Pliniana.*

J'ai trouvé trois ſemblables Chenilles ſur les Arbres, qui portent ces Ceriſes. Les feuilles de ces Arbres furent leur nourriture ordinaire juſqu'au neuf Juin ; elles ſe métamorphoſerent pour lors ; & après que l'une ſe fut changée en Nymphe, l'autre la mangea ; la troiſieme fit la même choſe à ſon tour : & ainſi il n'en reſta qu'une, qui devint le trois Juillet une petite Phalene griſe.

Bruyere. CXXXIII. *Erica florens.*

CETTE petite Plante croît dans les lieux secs & arides ; elle sert de nourriture à ces Chenilles, qui s'enferment en filant, les quinze, seize & dix-sept d'Août dans un Cocon, d'où sortirent les seize, dix-sept & dix-huit du même mois de l'année suivante deux espèces de semblables Phalenes, c'est-à-dire mâles & femelles. La Chenille du milieu, qui est noire avec des taches de couleur d'Orange, mangea aussi de la même Plante jusqu'au trente Juin, qu'elle s'attacha en filant à cette Plante, & se transforma en une Nymphe noire, d'où sortit le vingt-six Juillet une semblable petite Phalene rayée de gris.

Cette belle Chenille rayée s'est aussi nourrie avec cette Plante, comme aussi avec la Millefeuille ; elle rampoit fort vite. Le vingt-deux Juin elle commença à filer un Cocon très-dur, où elle se métamorphosa en une petite Nymphe, qui se tournoit très-souvent lorsqu'on la touchoit, & qui ensuite se sécha tout-à-fait. Là-dessus j'ouvris le Cocon dur, & j'y trouvai ce qu'on voit représenté sur la Planche. J'ai remarqué ceci en Allemagne & à Amsterdam.

Cette Plante pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied ou d'un pied & demi, ligneuses, de couleur rougeâtre brune, rameuses, garnies de petites feuilles, dures, toujours vertes, rudes. Ses fleurs sont des grelots d'une très belle couleur purpurine & quelquefois blanche, attachés par de petits pédicules le long des rameaux, depuis le milieu jusqu'au haut ; du fond de ces fleurs sort un pistil, qui devient dans la suite un fruit presqu'oval, il contient des semences fort menues, renfermées en quatre loges : sa racine est fort longue, mal-aisée à rompre. La figure que Matthiole a donnée de cette Plante, est meilleure que celle que l'on trouve dans les autres Auteurs. Clusius & Jean Bauhin ont pris la fleur de la Bruyere pour une fleur à quatre feuilles, quoiqu'elle soit, selon Mrs. Tournefort & Boerhaave d'une seule pièce.

REMARQUE. Nous avons désigné depuis peu dans notre Ouvrage périodique, intitulé, *la Nature considérée*, les propriétés récentes de la Bruyere ; voyez cet Ouvrage, qui se trouve chez Costard, Libraire.

Tréfle de prés, & Gramen ressemblant au Souchet. CXXXIV. *Trifolium & Carex.*

CE Ver de couleur de terre, qu'on voit représenté sur le Tréfle, & appellé par les paysans Ver de terre, est très-pernicieux pour les prairies, parce qu'il mange les racines de l'herbe. Il se changea le vingt-neuf Mai en une petite Nymphe, semblable à celle qu'on voit au-dessous du Ver : & le vingt-cinq Juin il en sortit un semblable Insecte, tel qu'on le voit sur la fleur. Il fait sa graine dans la terre ; & selon le témoignage des Laboureurs, il met trois ans à sa métamorphose.

La belle Chenille jaune & rouge, qui est vis-à-vis le Ver, mangea du jonc jusqu'au premier Août. Elle fila pour lors un cocon, & s'y transforma en une petite Nymphe noire, d'où sortit le quinze Août une petite Phalene blanchâtre, semblable à celle qn'on voit au haut de la Planche.

Cette Plante pousse des tiges greles, en partie droites, en partie traînant à terre, un peu velues. Ses feuilles sont attachées trois à trois, à une queue, tantôt rondes & tantôt longues, marquées quelquefois au milieu d'une tache blanche ou noire, qui a la figure d'une Lune. Ses fleurs sont disposées en épi court & gros, de couleur purpurine, d'une odeur agréable ; il leur succede des capsules rondes, remplies chacune d'une graine qui a la figure d'un rein. Sa racine est longue, ligneuse, presqu'aussi grosse que le petit doigt.

Anemone. CXXXV. *Anemone.*

J'AI joint cette fleur pour ornement à ces Chenilles, parce qu'on voit représenté sur la Planche précédente de l'Herbe & du Trefle, qui croît dans les Prés. Ces Chenilles mangerent du jonc, jusqu'au huit Juin. Elles se métamorphoserent pour lors en petites Nymphes, d'où sortirent le vingt-huit Juillet de semblables petites Phalenes.

Nielle. CXXXVI. *Nigella.*

J'AI mis cette Chenille sur cette fleur, parce que sa véritable nourriture m'étoit inconnue. Après que je l'eus dessinée le huit Juin 1705, elle fila & s'enferma dans un cocon blanc, d'où sortit le vingt-huit du même mois une Phalene.

Le Ver d'en bas, qui rampe sur la tige, se nourrit de petits Poux, qu'on trouve sur toute sorte de Plantes. Le vingt-six Juin il se transforma en une Nymphe, semblable à celle qu'on voit représentée au-dessous du Ver ; & douze jours après il en sortit un petit Hanneton.

Cette Plante est la même que Dodonée appelle *Melanthium sylvestre*. Elle pousse des tiges à la hauteur d'un pied, greles, canelées : ses feuilles sont comme des cheveux, vertes, & placées aux extrémités de ses rameaux, grandes, séparées l'une de l'autre, composées chacune de cinq pétales, disposées en Rose, de couleur pâle, accompagnées au milieu de plusieurs étamines, qui sont entourées par une couronne de petits corps oblongs. Après que ces fleurs sont tombées, il leur succede des fruits membraneux assez gros, terminés par plusieurs cornes, & divisés en plusieurs loges, qui renferment des semences anguleuses.

Saule. CXXXVII. *Salix.*

CES grandes Chenilles sentent très-mauvais. Elles se tiennent dans les creux de Saules & en mangent la moëlle: mais lorsqu'elles n'ont point de nourriture, elles se dévorent les unes les autres : on ne sçauroit les garder dans des boëtes, parce qu'elles rongent le bois. Le vingt Août elles filerent & s'enfermerent dans un cocon, d'où sortirent le quatre Mai des Phalenes grises, semblables à celles qu'on voit représentées ici sur la Planche, sçavoir un mâle & une femelle. Je découvris encore une autre de ces Chenilles le vingt Septembre; celle-ci se cacha dans la terre jusqu'au mois d'Octobre, sans prendre aucune nourriture, & devint Nymphe. Le dix-sept Mai de l'année suivante il en sortit une petite Phalene, qui déposa le premier jour cent cinquante-sept œufs, & le jour suivant soixante-dix-huit; alors son ventre étant devenu plus plat, elle mourut le troisieme jour.

Saule noir aquatique. CXXXVIII. *Salix niger aquaticus.*

J'AI trouvé en Frise plusieurs semblables Chenilles, marquées de petits points, sur cette espèce de Saule & de Pommiers, dont elles mangerent les feuilles jusqu'au vingt-huit Août. Elles se transformerent pour lors en petites Nymphes noires, d'où sortirent le quatorze Avril de l'année suivante deux semblables Phalenes grises, qui firent d'abord des œufs verds. Mais tous les autres Papillons ou Phalenes parurent plutôt; leurs aîles étoient tellement entortillées, qu'on ne pouvoit ni reconnoître ni distinguer leur figure.

Saule. CXXXIX. *Salix.*

CETTE belle Chenille s'est nourrie de Saule jusqu'au vingt-deux Juillet; elle se changea pour lors en Nymphe, qui devint de jour en jour plus brune. Le trois Août il en sortit une belle Phalene grise & rouge.

Fleur de Saule. CXL. *Salicis Flos.*

J'AI reçu de Leide cette Chenille double avec des cornes, où on l'avoit trouvée sur des Saules, dont je l'ai aussi nourrie. Lorsqu'elle appercevoit le moindre mouvement, elle retiroit sa tête, & restoit immobile un certain temps. Quand elle mangeoit, elle joignoit ses deux cornes. Quelquefois elle poussoit deux autres cornes rouges, molles & tendres, qui étoient aussi longues que les deux premieres. Elle remuoit celles-ci de côté & d'autre, ensuite elle les retiroit si bien, qu'on ne pouvoit plus les appercevoir. Ceci dura jusqu'au vingt-six Juillet, elle fila & s'enferma pour lors dans un cocon, d'où sortit au mois d'Avril de l'année suivante cette Phalene.

Feuille de Saule. CXLI. *Salicis Folium.*

LA Chenille d'en bas se nourrissoit de feuilles de Saule. Lorsqu'on la touchoit, elle s'entortilloit & jettoit de chaque jointure, faite en forme de Seringue, une eau claire. Ce qui arrivoit toutes les fois qu'on la touchoit. Le vingt Août elle fila un gros Cocon, d'où sortit le vingt-cinq Juin un Insecte jaune & noir, semblable à celui qu'on voit représenté près de la Chenille.

La seconde Chenille, moitié jaune & moitié verte, s'est aussi nourrie avec les feuilles de Saule, je lui en ai donné, lorsque j'étois en Frise. Le dix Juillet de l'année 1690, elle fila & s'enferma dans des Cocons gris, d'où sortit le premier Août une Mouche jaune, semblable à celle qu'on représente sur le milieu de la Planche. Lorsque ce petit Insecte, tacheté de noir & de jaune, tombe, il a beaucoup de peine à se relever, parce qu'il tombe sur le dos. Il se nourrit de Saules. Le vingt-cinq Juin de l'année 1689, il s'enferma en filant dans un œuf jaune, d'où sortit le quinze Juillet un petit Hanneton.

Feuille de Saule. CXLII. *Salicis Folium.*

CEs Chenilles tachetées de jaune & de noir, se nourrirent de feuilles de Saule. Le dix-sept Août 1689, elles resterent douze jours à muer & se changerent ensuite en belles Nymphes vertes, qui dans quatre heures devinrent brunes: & depuis le vingt-un Mai jusqu'au mois de Juin, il en sortit de belles Phalenes, qui firent de petits œufs verds.

J'ai trouvé le quatre Juin de petits Insectes d'un gris obscur, semblables à ceux qu'on voit avec leur métamorphose au bas de la Planche, sur des Saules, dont ils se nourrissent : ils mangeoient seulement le suc de la partie supérieure de la feuille; ce qui faisoit que les feuilles restoient entieres.

Le douze Juin ils s'attacherent à une feuille ou tige de l'Arbre, & se changerent de cette maniere, jusqu'à ce que le vingt-quatre Juin il en sortit de petits Hannetons d'un verd obscur.

Rosier. CXLIII. *Rosa.*

DE semblables Chenilles se nourrissent de feuilles de Rosier. Lorsqu'elles s'enferment, après avoir filé au mois de Juillet, il en sort au mois d'Août de petites Phalenes. Mais quand elles s'enferment au mois d'Août, elles restent immobiles jusqu'au mois de Juillet de l'année suivante, & ne se changent en Phalenes que pour ce temps. Dans quelques-unes de ces Nymphes se trouvoient des Vers, qui se changerent d'abord en œufs bruns, d'où sortirent quatorze jours après des Mouches.

Rosier. CXLIV. *Rosa.*

LA Chenille qui est au haut de la Planche, mangea des Roses jusqu'au quatorze Juillet; alors, après avoir filé, elle s'enferma avec les autres dans des Cocons blancs, d'où sortirent le quatre Août de semblables Mouches.

La Chenille d'en bas se nourrissoit aussi de Roses. Le douze Mai quelques-unes s'entortillerent en filant dans les feuilles, & se changerent en Nymphes, d'où sortirent le quatorze Juin de petites Phalenes claires, de couleur d'ochre.

J'ai trouvé sur des Roses cette Chenille, moitié verte & moitié couleur de Rose, qu'on voit ramper sur un bouton. Elle mangeoit les feuilles de cet Arbrisseau. Le cinq Mai elle changea de couleur, devint verte, & se métamorphosa en petite Nymphe, d'où sortirent le vingt-deux du même mois de petits Papillons bruns.

Rosier. CXLV. *Rosa.*

J'AI trouvé plusieurs de ces plus petites Chenilles vertes sur des Roses, & je les en ai nourries. Le douze Mai elles se transformerent en petites Nymphes brunes, d'où sortirent le six Avril de l'année suivante de petits Papillons, semblables à celui qu'on voit au haut de la Planche.

J'ai nourri aussi de feuilles de Rosier la Chenille brune d'en haut, depuis le vingt Mai jusqu'au six Juin de l'année 1684. Alors elle devint d'un rouge obscur. Le neuf Juin elle fila un Cocon, où elle se transforma en une petite Nymphe, d'où sortit le vingt-neuf du même mois un petit Papillon, semblable à celui qui est représenté sur la Planche, au-dessus de la Chenille.

Rosier. CXLVI. *Rosa.*

LA petite Chenille verte qui est suspendue, mange aussi des Roses. Cette espèce de Chenille rampe très-souvent sur le dos, monte & descend par le moyen d'un fil, qu'elle tire de sa bouche. Le dix Mai elle se transforma en une petite Nymphe, & le dix-huit du même mois en une Mouche noire.

La grosse Chenille verte se nourrissoit aussi de Roses. Elle mua le vingt-deux Mai, & se changea en Nymphe, d'où sortit quatorze jours après une Phalene de couleur d'ochre.

Feuilles de Peuplier. CXLVII. *Abiegna folia.*

JE doutai au commencement si ces Insectes gris étoient effectivement des Chenilles, parce qu'ils étoient fort tranquilles & qu'on les voyoit entortillés sous les feuilles, ne ressemblant à autre chose qu'à de la fiente d'oiseau. Je les ai nourris en Frise de feuilles de Peuplier. Le vingt-trois Septembre une de ces Chenilles s'attacha si fort à une feuille en filant, qu'elle y paroissoit collée. Elle s'y changea en Nymphe. Les autres filerent des Cocons ordinaires, où elles se transformerent en Nymphes. Le quatorze Avril de l'année suivante il en sortit un petit Papillon: un autre suivit au mois de Mai, & déposa des œufs verds. On voit le Papillon au-dessous de la Chenille.

J'ai trouvé la Chenille verte dans le même-temps avec la précédente Chenille grise sur les arbres. Le dix-huit Août elle resta immobile, mua & se transforma en Nymphe, sans filer. Le quatorze Avril de l'année suivante il en sortit une petite Phalene; les autres suivirent au mois de Mai d'après, comme on les voit représentés sur la feuille verte au haut de la Planche.

Liseron. CXLVIII. *Convolvulus.*

COMME on voit sur la Planche précédente, de quoi se nourrissent toutes ces dernieres espèces de Chenilles, & que c'est ici seulement un Arbre sauvage, j'ai orné cette Planche de quelques fleurs, persuadé que cela fera plaisir aux Amateurs.

Cette Chenille brune fila le vingt Juin un Cocon jaune, & s'y changea en une Nymphe brune, d'où sortit le quatorze Juillet cette Phalene de couleur d'Orange.

Souci. CXLIX. *Caltha.*

CETTE Chenille jaune vécut de feuilles de Pommier jusqu'au mois de Septembre. Le quinze Juin de l'année suivante il en sortit une Phalene brune, après s'être premierement métamorphosée en petite Nymphe brune.

Des Insectes semblables à celui qu'on voit représenté sur la feuille verte, se nourrissent de petits Poux. Ils se transformerent au commencement de Juin en petites Nymphes; & sur la fin du même mois il en sortit de petits Hannetons.

Les petits Insectes bruns qui sont au bas de la Planche, se tiennent dans l'eau jusqu'au mois de Juin; alors ils rampent sur la terre: ils produisent de petits Insectes volans, semblables à celui qu'on trouve représenté ici à côté sur la feuille.

Dodonée nomme cette Plante *Calendula*: elle varie beaucoup par rapport à sa grandeur, & pousse des tiges menues, rondes, un peu anguleuses, divisées en plusieurs rameaux, laissant quelque viscosité aux doigts quand on les touche; ses feuilles sont attachées à leur tige sans queue, d'un goût herbeux. Ses fleurs naissent aux extrémités des branches, radiées, grandes, belles, rondes, jaunes, odorantes; lorsqu'elles sont tombées, il leur succede des capsules courbes, qui contiennent chacune une semence un peu longue. Sa racine est blanche & fibreuse.

REMARQUE. Nous avons rapporté les propriétés de cette Plante dans notre Dictionnaire des Plantes, Arbres & Arbustes de la France.

Fleur de Grenadier. CL. *Flos Mali Punici.*

J'AI nourri la Chenille d'en haut de feuilles de Pommiers. Le dix Septembre de l'année 1690, elle fila & s'enferma à Amsterdam dans un Cocon blanc, d'où sortit au mois d'Avril de l'année suivante la petite Phalene grise qu'on voit ici.

La Chenille d'en bas, qu'on voit représentée à deux queues, s'enferma d'abord, en filant dans un Cocon blanc: c'est pourquoi je n'ai pu sçavoir de quoi elle se nourrissoit. Elle se changea en Phalene, semblable à celle qu'on voit dépeinte sur les fleurs.

Lis blanc à fleur courbée & frisée. CLI. *Martagum.*

DE semblables petits Insectes n'ont point de nourriture ni de temps déterminés; mais on les trouve sur toutes sortes de Plantes, dans toutes les saisons de l'année; par-tout où l'on apperçoit cette écume blanche, représentée dans la Planche, on y trouve de ces petits animaux, jusqu'à ce qu'ils se changent en une espèce de petits Hannetons sautillans; on trouve l'un & l'autre gravés au bas de la Planche.

La Chenille verdâtre mangea des feuilles de Pommier jusqu'au huit Octobre; alors elle se changea en petite Nymphe, & le vingt-neuf Juin de l'année suivante il en sortit une petite Phalene.

La Chenille verdâtre d'en bas mangeoit des feuilles de Groselier; mais comme le fruit & la fleur de cet Arbrisseau ont déja été dépeints dans cet Ouvrage, je n'ai pas voulu les représenter une seconde fois: j'ai mieux aimé y mettre en leur place cette espèce de Lis, qui est une belle fleur. Lorsqu'on touche cette Chenille, elle descend à terre par le moyen d'un fil. Elle est fort agile. Le douze Mai elle fila, s'enferma entre les feuilles, & s'y changea en petite Nymphe brune. Le vingt-quatre du même mois il en sortit un petit Papillon brun & blanc, semblable à celui qu'on voit représenté à côté de la Nymphe.

Cette Plante est la même que Gaspard Bauhin appelle *Lilium album bulbiferum latifolium majus.*

Lis blanc commun, à fleur droite. CLII. *Lilium album, flore erecto, & vulgare. C. B. Pin. 76.*

a Percenege. — a *Narcisso-Leucoium vulgare. Tournef. 387. Leucoium bulbosum vulgare. C. B. Pin. 55.*

b Liseron à feuille longue, azuré. — b *Convolvulus longifolius azureus, niveo umbilico, erectus. Barrelier. Icon. 321. Boccon. Mus. part. 2. 148. Tab. 105.*

MADAME de Merian a mis cette Plante ici pour l'ornement, comme elle a fait dans plusieurs endroits de son Livre. Cette espèce de Chenille se nourrit de feuilles de Peuplier & de Saule. Elles sont fort blanches, & se tiennent la plûpart du temps au haut des Arbres. J'ai nourri cette Chenille depuis le vingt-un Mai jusqu'au six Juin: alors elle mua. Quatorze jours après il en sortit un beau Papillon blanc, qu'on voit représenté sur la Planche. Ce Papillon fit sa graine au bout de quelque temps & mourut ensuite.

Le Percenege pousse de sa racine trois, quatre ou cinq feuilles, semblables à celles du Porreau, vertes, lisses, luisantes. Il s'éleve d'entr'elles une tige à la hauteur de plus d'un demi pied, canelée, anguleuse, creuse, revêtue avec ses feuilles jusqu'à la moitié d'une espèce de gaine blanche; elle porte ordinairement une seule fleur, quelquefois deux, rarement trois. Cette fleur a six pétales, disposées en cloche, penchées, de couleur blanche, ayant une tache verdâtre par dehors, d'une odeur qui n'est point agréable. Lorsqu'elle est passée, il lui succede un fruit relevé de trois coins, divisé entiérement en trois loges, remplies de semences presque rondes, dures, jaunâtres: sa racine est bulbeuse, composée de plusieurs tuniques blanches, & garnie en dessous de fibres blanchâtres

Lis de couleur de pourpre à fleur courbée. CLIII. *Lilium purpuro-ſanguineum flore reflexo. C. B. Pin. 78.*

LA Chenille qui produit ce Papillon, ſe nourrit de feuilles de Lis; je l'en ai nourrie au mois de Juillet pendant quinze jours; alors elle mua & ſe changea en Nymphe, d'où ſortit huit jours après le Papillon qu'on trouve ici repréſenté. Il étoit d'un beau bleu céleſte, ſes aîles étoient violettes, & il avoit quatre taches de couleur d'or ſur le dos.

Grand Narciſſe jaune à feuilles de Jonc, & à calice oblong. CLIV. *Narciſſus Juncifolius oblongo calice, luteus cajor. C. B. Pin. 51.*

CETTE Chenille ſe nourrit de cette Plante; après qu'elle s'en eſt raſſaſiée, elle s'étend de ſon long, & reſte dans cet état juſqu'au jour ſuivant. Quand elle rampe, on lui voit joindre le devant du corps au derriere, enſorte qu'elle forme comme une boucle ouverte; enſuite elle s'allonge & ſe remet en même poſture, toujours ſucceſſivement, juſqu'à ce qu'elle ait achevé ſa courſe. Elle ſe diſpoſa à muer le ſix Octobre; douze jours après elle ſe transforma en Nymphe, d'où ſortit le premier jour du mois de Mai de l'année ſuivante un beau Papillon, ſemblable à celui qu'on voit ſur la fleur.

Cette Plante pouſſe de ſa racine des feuilles preſque ſemblables à celles du Porreau, de couleur verte pâle. Il s'éleve d'entr'elles une tige à la hauteur d'un pied, portant en ſon extrémité une grande fleur à une ſeule feuille blanche, & entourée de ſix feuilles pâles & purpurines, attachées ſi fortement à cette fleur, que le tout enſemble paroît être d'une ſeule piéce. Lorſque la fleur eſt paſſée, il lui ſuccede un fruit aſſez gros, triangulaire, diviſé en trois loges, remplies de ſemences noires, preſque rondes: ſa racine eſt bulbeuſe.

Tubereuſe. CLV. *Hyacinthus Indicus tuberoſus, flore Hyacinthi Orientalis. C. B. Pin. 47.*

a Lis de Vallée blanc. — a *Lilium Convallium album. C. B. Pin. 304.*

b Renoncule de prés à feuilles de Camomille. — b *Ranunculus arvenſis foliis Chamæmeli, flore phœniceo. Tournef. 291. Adonis Matthioli, Adonis ſylveſtris flore phœniceo ejuſque foliis longioribus. C. B. Pin. 178.*

CES Plantes ne ſervent ici que pour l'ornement. La Chenille qu'on y voit, mange des feuilles de Framboiſier. Le treize Juin elle commença ſa métamorphoſe, après s'être enveloppée de ſa peau; enſuite elle ſe repoſa juſqu'au quatorze Juillet, enſorte qu'elle mit trente-un jours à muer; au bout deſquels il en ſortit un Papillon brun, dont les aîles avoient chacune au milieu une tache ronde, tirant ſur le blanc. Ce Papillon rampoit lentement. Il mourut deux jours après.

Grande Jacinthe Orientale. CLVI. *Hyacinthus Orientalis maximus. C. B. Pin. 44.*

CETTE Chenille fait ſa graine ſur des feuilles d'Arbres, qu'elle couvre d'une eſpèce de poil ou de coton, pour la défendre contre le froid; lorſqu'on ouvre ces feuilles entortillées, on y trouve de la graine verte. Elle mange des feuilles de Groſelier, ſoit blanc, rouge ou noir, qu'elle détruit entiérement: on a beau les tuer tous les jours, on en retrouve tout autant le jour ſuivant. Tous les Naturaliſtes remarquent que les Oiſeaux ne mangent point de ces Chenilles, & qu'elles ſe diſpoſent à muer le vingt-deux Juin. Alors elles ſe changent en Nymphes, & demeurent en cet état juſqu'au treize Juillet, qu'il en ſort des Papillons blancs, tachetés de noir.

Ces Animaux naiſſans, n'excédent pas la grandeur d'une puce: ils croiſſent enſuite à vue d'œil, & deviennent beaucoup plus grands. On les trouve dans les foſſés, & ils ne ſe ſervent d'autre nourriture, ſi ce n'eſt qu'ils ſe mangent les uns les autres. J'ai remarqué qu'un des plus grands a dévoré en peu de temps les plus petits de la même eſpèce; d'où vient que ces petits animaux paroiſſent extrêmement craintifs. De l'un de ces Inſectes provint cet Animal bleu & aîlé, qu'on voit repréſenté ſur la Planche.

Jacinthe Orientale à fleur double. CLVII. *Hyacinthus Orientalis flore duplici. C. B. Pin. 45.*

a Petite Narcisse jaune à feuilles de Jonc. — a *Narcissus Juncifolius luteus minor. C. B. Pin. 51.*

Cette Chenille se nourrit des cœurs de Choux pommés, blancs. La pluye les fait mourir & les desséche entiérement. Cet Insecte a cela de particulier, qu'il mue deux fois l'année, une fois pendant l'Eté, & à la fin de la belle saison. Sa premiere métamorphose se fait en peu de temps; mais si l'Hyver le surprend, il demeure caché pendant le grand froid. Il se disposa à muer le premier Juillet; & le douze du même mois il en sortit un beau Papillon blanc; mais l'autre métamorphose dura plus long-temps: il resta dans cet état jusqu'au quinze Mai de l'année suivante. Alors il en sortit un Papillon semblable au premier.

Jacinthe Orientale blanche. CLVIII. *Hyacinthus Orientalis albus primus. C. B. Pin. 44.*

a Iris à feuilles larges, & panaché. — a *Iris latifolia belgica variegata. C. B. Pin. 32.*
b Dent de Chien à feuilles larges & rondes. — b *Dens Canis latiore rotundioreque folio. C. B. Pin. 87.*
c Grand Muscari bleu. — c *Muscari cœruleum majus. Tournef. 347. Hyacinthus racemosus cœruleus major. C. B. 42.*

La Dent de Chien pousse ordinairement deux feuilles, quelquefois trois, répandues à terre, ressemblant à celles du Pain de Pourceau. Il s'éleve d'entr'elles un pédicule haut comme la main, rouge, lisse, portant une belle fleur à six pétales, oblongues, pointues, panchées & recoquillées vers le haut, quelquefois purpurines, marquées en dedans de taches laiteuses, ayant au milieu six étamines purpurines: après que cette fleur est passée, il lui succede un fruit presque rond & relevé de trois coins, de couleur verte, marbré de rouge: ce fruit renferme en trois loges des semences oblongues; sa racine est charnue, oblongue, plus menue en haut qu'en bas, ressemblant en quelque maniere à la Dent d'un Chien.

Le Muscari est une Plante qui pousse de sa racine cinq ou six feuilles répandues à terre, étroites, canelées, longues de plus d'un demi pied, assez épaisses, pleines de suc. Il s'éleve d'entr'elles une tige plus longue qu'un quart de pied, ronde, assez grosse, sans feuilles, mais revêtue depuis presque sa moitié jusqu'en haut de fleurs formées en grelots, crénelés à six pans dans leur ouverture, de couleur au commencement verte ou purpurine, puis d'un verd bleuâtre, blanchâtre ou noirâtre, ou d'un purpurin foncé, puis pâle ou jaunâtre, & quand elles commencent à se passer, noirâtre. Il succede à ces fleurs des fruits assez gros, relevés chacun de trois coins, & divisés en loges larges, remplies de quelques semences rondes, noires. Sa racine est un gros oignon blanchâtre, couvert de plusieurs tuniques, garni en dessous de quelques fibres. M. Tournefort a établi une différence de ce genre de Plante d'avec la Jacinthe, parce que dans le Muscari la fleur est une espèce de cloche retrecie par l'ouverture, au lieu que celle de la Jacinthe est fort évasée.

Grande Narcisse blanche à calice long. CLIX. *Narcissus major, totus luteus, calice prælongo. C. B. Pin. 52.*

Cette Chenille & sa métamorphose sont décrites dans l'Explication quatorzieme.

Couronne Impériale. CLX. *Corona Imperialis. Dod. Tournef. 372.*

Cette Chenille se nourrit de Laitues pommées; si on la touche tant soit peu, elle reste aussitôt comme morte, se roule comme une boule, & hérisse son poil comme un Hérisson; si on veut la prendre par le poil, elle le quitte aussitôt. Les Oiseaux n'en mangent point, & ont pour cet Insecte une aversion naturelle, à cause qu'il est vénimeux. Je l'ai trouvé quelquefois sur cette fleur, mais je suis encore incertain s'il en mange: il commence à se métamorphoser le trente Juin en Nymphe; & le vingt-deux Juillet il en sort un beau & grand Papillon, qui est tacheté comme le bois de Brésil. Ce Papillon fait aussi des œufs, mais on ne les voit éclore qu'au mois d'Octobre. Les Chenilles qui en sortent se retirent dans la terre, & y restent tout l'hyver.

La feuille & la tige de cette Plante sont semblables au Lis: les fleurs sont disposées comme en couronne, surmontées d'un bouquet de feuilles. Chacune de ses fleurs est à six pétales, formant ensemble une espèce de cloche, de couleur jaune ou pâle, ou purpurine, tirant sur le rouge. Quand cette fleur est tombée, il lui succede un fruit oblong, canelé, divisé intérieurement en trois loges, remplies de semences plates, sa racine est bulbeuse, non écailleuse, mais solide, comme celle de l'Oignon, composée de tuniques qui s'emboîtent les unes dans les autres.

Remarque. Nous parlerons très au long de ces différentes fleurs dans la troisieme Partie de cet Ouvrage, qui leur est principalement destinée.

Xiphion, ou Iris bulbeux. CLXI. *Xiphion Angustifolium versicolor elatius. T. 364. Iris bulbosa, &c. C. B. Pin. 39.*

a Grand Narcisse blanc. — a *Narcissus totus albus major. C. B. Pin. 49.*
b Pied d'Alouette. — b *Delphinum hortense, flore majore & multiplici. C. B. Pin. 124.*

CETTE Chenille mange presqu'indifféremment toutes sortes d'herbes & de feuilles. Elle est d'un beau noir; quand on la touche, elle se roule en un monceau. Elle se transforma le treize Septembre de l'année 1728 en Nymphe; & le cinq Mai de l'année suivante il en sortit un Papillon blanc, marqueté de taches noires en trois endroits.

Grand Œillet d'Inde à fleurs jaunes pâle. CLXII. *Tagetes major flore luteo pallescente Vaillant Acad. Reg. Scient. anno 1720. Mem.*

Œillet d'Inde droit, à fleur simple, d'un jaune fort pâle. — *——— Maximus, rectus, flore simplici, ex luteo pallido. J. B. Tournef. 488.*

a Petite Herbe aux Perles des prés, à fleur bleue. — a *——— An Lithospermum palustre minus flore cœruleo. Tournef. 137.*

b Grande Capucine. — b *——— Cardamindum ampliori folio & majori flore, Tournef. 430.*

L'Œillet d'Inde porte des fleurs radiées; ces fleurs sont hermaphrodites & les demi-fleurons femelles, mais le Pavillon des uns & la langue des autres paroissent souvent sous des formes monstrueuses. Les ovaires sont plantés sur un placenta ras, & portent chacun une espéce de couronne antique, dont les pointes sont ordinairement inégales. Toutes ces parties sont contenues dans un calice simple, cylindrique, canelé selon sa longueur, & dentelé par le bord. On peut ajouter que les feuilles sont aîlées ou découpées jusqu'à la côte en plusieurs lobes ou aîlerons, dentelés & parsemés vers leurs bords, de bulles ou de points transparens.

Iris à feuilles larges, ayant l'odeur de Sureau. CLXIII. *Iris latifolia belgica, odore Sambuci. C. B. Pin. 32.*

Cet Insecte se trouve décrit dans l'Explication trente-huitieme.

Pivoine femelle à fleur rouge, grande. CLXIV. *Pœonia fœmina flore pleno, rubro, majore. C. B. Pin. 174.*

CETTE Mouche noire est produite par une petite Chenille, qui mange des feuilles de Pivoine, pendant qu'elles sont encore jeunes & tendres, & s'attache si fortement aux bouts des feuilles, qu'on ne peut l'en ôter sans la blesser. Elle ne craint ni pluye, ni vent, ni froid. Lorsqu'elle sent quelque chose qui l'incommode, elle s'agite & se lance d'une maniere singuliere. Cette Chenille se transforma en Nymphe le neuf Juin, d'où sortit le vingt-trois du même mois une Mouche noire. Cette Mouche se pose ordinairement avant que le soleil se leve, sur les feuilles de Groseillers, dont elle suce la rosée, qui lui sert de nourriture; mais si elle reste deux jours sans manger elle meurt.

L'on distingue le Pivoine en mâle & en femelle. La racine de celle-ci est composée de tubercules, semblables à des Raiforts ou Navets, qui tiennent à des fibres, comme à l'Asphodele. Les tiges montent jusqu'à la hauteur de deux coudées; elles sont rameuses, un peu velues, rougeâtres & grosses environ comme le pouce: les feuilles sont composées de plusieurs autres, attachées à une côte épaisse & branchue: elles sont découpées en plusieurs parties: les fleurs qui naissent aux extrémités des tiges, sont semblables à de larges Roses, formées de six ou de huit pétales rougeâtres, du milieu desquelles s'éleve un nombreux amas d'étamines avec un pistil qui se change en un fruit où sont ramassés des cornichons disposés en rayon; ils sont d'une substance épaisse & cotoneuse, ils se changent en des gousses longues d'un pouce & demi, épaisses, rougeâtres & velues, recourbées en bas, elles contiennent des semences nettes, noires en dehors, blanches en dedans, de la grosseur & de la rondeur des pois.

REMARQUE. La racine de Pivoine passe pour un excellent antiépileptique.

Oreille d'Ours. CLXV. *Auricula Ursi.*

CETTE Chenille, après s'être nourrie long-temps des feuilles de cette Plante, se retira dans un petit coin; il en sortit de chaque côté un Vermisseau verd. Elle se démenoit beaucoup, comme si elle eût ressenti de la douleur ou des mouvemens convulsifs.

D'abord que le premier Ver fut éclos, il s'attacha à l'endroit d'où il étoit sorti, & ne le quitta pas qu'il n'en eut tiré tout le suc, n'y laissant que la peau. L'autre Ver mourut sans prendre nourriture, & fut mangé du premier.

Ce Ver, après avoir été bien nourri, demeura immobile sans prendre d'aliment jusqu'au quinze Octobre de l'année 1726; alors il se métamorphosa en un œuf noir, d'où sortirent le dix-huit Mai de l'année suivante deux Mouches, semblables à celle qui est représentée sur la Planche.

Cette Plante pousse de sa racine des feuilles grandes, polies, grasses, tantôt dentelées, tantôt entieres, d'un goût amer: il s'éleve d'entr'elles des tiges qui portent en leurs extrémités des fleurs jaunes ou pâles, exhalant une odeur douce & mielleuse: chaque fleur est un tuyau évasé en entonnoir, à pavillon découpé en cinq parties, & garni en son milieu d'étamines jaunes. Il s'éleve aussi de son calice un pistil, qui y est attaché en maniere de clef, & qui devient ensuite un fruit oval pointu: il se divise en deux loges, remplies de semences menues, anguleuses; ses racines sont fibrées, rougeâtres, adhérentes aux pierres.

REMARQUE. Les Fleuristes cultivent cette fleur dans leurs Jardins.

Grand Grenadier. CLXVI. *Punica flore pleno majore. Tournef. 636. Balaustia flore pleno majore. C. B. Pin. 438.*

Les rameaux de cet Arbrisseau sont menus, anguleux, garnis d'épines; son écorce est rougeâtre. Ses feuilles sont petites, attachées par des queues rougeâtres, d'une odeur assez forte quand elles sont écrasées: sa fleur est grande, belle, de couleur rouge tirant sur le purpurin, composée de plusieurs feuilles disposées en Rose dans les échancrures du calice: ce calice est oblong, dur, purpurin, large par le haut, & ayant en quelque maniere la figure d'une cloche: son fond devient un fruit après que la fleur est tombée; ce fruit forme une grosse pomme ronde, garnie d'une couronne, formée par les découpures du haut du calice; son écorce est dure comme du cuir, de couleur purpurine, obscure en dehors, jaune en dedans.

REMARQUE. La description de cet Arbrisseau convient à celui qui a une fleur simple.

Violier de Montagne, jaune. CLXVII. *Viola montana, lutea, grandiflora. C. B. Pin. 200.*

JE n'ai rien à remarquer sur la métamorphose de cet Insecte.

On trouve la description de cette Plante à la page septieme.

CLXVIII.

a Pavot.	a *Papaver.*
b Lis à fleur recourbée.	b *Lilium flore reflexo.*
c Iris bulbeux.	c *Xiphion vel Iris bulbosa.*
d Ancolie.	d *Aquilegia.*
e Tulipe.	e *Tulipa.*
f Liseron.	f *Convolvulus.*
g Renoncule.	g *Ranunculus. Tournef. Adonis. C. B.*
h Rose.	h *Rosa.*
i Fritillaire.	i *Fritillaria.*
k Anemone.	k *Anemone.*

Dessous l'Anemone *k* il y a trois fleurs de Pensées, Lat. *Viola tricolor*, & deux fleurs de Cyclamen.

CLXIX.

a Iris bulbeux.	a *Xiphion vel Iris bulbosa.*
b Souci.	b *Caltha vel Calendula.*
c Anemone à huit feuilles.	c *Anemone octophylla.*
d Tulipe.	d *Tulipa.*
e Narcisse blanc.	e *Narcissus albus pleno flore.*
f Œillet.	f *Caryophyllus.*
g g g Trois Roses.	g g g *Tres Rosæ.*

CLXX.

LA Chenille enfermée dans cette Guirlande prend son origine du bois de Saule carié. Elle s'y tient d'ordinaire dans la moëlle de l'arbre, hyver & été. Elle commença sa métamorphose le six Juin de la maniere qu'on le voit ici, & produisit le Papillon que j'ai représenté tout auprès le vingt-cinq Juillet.

CLXXI.

Pavot noir & blanc. — *Papaver flore pleno, album & nigrum. C. B. Pin.* 171.

Campanule gantelée, ou Gant de Notre Dame, à feuilles de Pescher. — *Campanula Persicæ-folio. Clusii Tournef.* 111.

Grand Rosier double. **CLXXII.** *Rosa multiplex media. C. B. Pin. 482.*

Rose. **CLXXIII.** *Rosa.*

Jasmin d'Espagne, à grande fleur. *Jasminum Hispanicum flore majore.*

Anemone. *Anemone.*

CET Animal rampe lentement & fait le méchant quand on l'irrite; il ne se laisse chasser qu'avec peine de sa demeure. Il a à la partie postérieure du corps une pointe visqueuse, dont il se défend; il s'en sert pour la ficher en quelqu'endroit qu'il s'arrête, de peur d'être obligé de reculer. Ensuite il retire son petit corps, & se défend avec des pinces cornues, dont sa tête est armée : après lui avoir présenté à manger plusieurs choses, qu'il refusoit, je lui donnai des escarbots, qu'il mangea : en ayant mangé le dedans, il s'y enferma & y bâtit une loge au derriere du corps. Il resta dans cette retraite depuis le vingt-un Août de l'année 1729, jusqu'au neuf Juin de l'année suivante. Alors il en sortit un petit Animal aîlé fort beau. Ses aîles étoient transparentes & si tendres, qu'il n'y eut presque pas moyen de le représenter au pinceau. Il avoit deux yeux couleur d'or; le corps étoit d'un verd pâle, tirant un peu sur le bleu; en volant, il levoit la tête en haut, laissant pendre en bas le reste du corps. Ses aîles étoient trop grandes & l'empêchoient de voler; c'est pourquoi il étoit emporté par le vent. Il mourut en moins de deux jours, & jeûna tout ce temps-là.

Le Jasmin d'Espagne est un Arbrisseau qui pousse des rameaux fort longs, greles, noués, plians, foibles, verds, remplis d'une moëlle fongeuse. Ses feuilles sont oblongues, arrondies en leur extrémité, rangées comme par paires, le long d'une côte, qui est terminée par une seule feuille. Chaque côte est ordinairement chargée de sept feuilles, quelquefois de cinq, lisses, d'une belle couleur verte : ses fleurs sont en ombelles aux extrémités des branches, d'une odeur douce & très-suave, de couleur blanche en dedans, rougeâtres en dehors : chacune de ces fleurs est un tuyau évasé par le haut & découpé en étoile à cinq parties. Après que la fleur est tombée, il lui succede quelquefois une baie ronde, verdâtre, molle, renfermant quelques semences rondes & plates; mais dans les pays Septentrionaux la fleur tombe ordinairement sans laisser de fruit.

Renoncule à Racine tubereuse. **CLXXIV.** *Ranunculus radice tuberosa, flore pleno & prolifero. C. B. Pin. 179.*

CES espèces de Sauterelles s'arrêtent tous les ans dans les Pays-Bas autour des vieux Tilleuls vers les mois de Novembre & Décembre. Elles sucent l'humeur de cet Arbre, & en subsistent quelque temps. L'hyver approchant, toutes celles qui sont sorties des Tilleuls, meurent infailliblement, & abandonnent ces Arbres jusqu'à ce qu'il y ait des Vers dans le bois de Tilleul; mais dès que ces Vers sont changés en Sauterelles, ils prennent d'autre nourriture.

Ce Ver se dispose à la transformation dans le cœur ou la moëlle de l'Arbre; après l'avoir mis dans un lieu chaud, il produisit le dernier du mois de Janvier une Sauterelle, qui premiérement changea de peau, & puis après de couleur; je l'ai nourrie pendant quinze jours avec des Poires, des Pommes & du sucre; mais enfin elle mourut.

CLXXV.

* Anemone à six feuilles. * *Anemone tenuifolia hexaphylla. C. B. Pin. 174.*

† Anemone à fleur rouge, à huit feuilles. † *Anemone tenuifolia, coccineo flore octophyllo. C. B. Pin. 174.*

J'AI déja donné la description de cette Plante, & Madame de Merian n'y ayant point placé d'Insecte, on ne peut y joindre aucune autre description.

Anemone rouge. **CLXXVI.** *Anemone tenuifolia multiplex rubra. C. B. Pin. 167.*

a a a Fritillaire. a a a *Fritillaria ſerotina floribus ex flavo virentibus. C. B. Pin. 64.*

La Fritillaire eſt la même Plante que Jean Bauhin appelle *Meleagris ſive Fritillaria, reflexis oris, Aquitanica.* Cette Plante a une racine bulbeuſe, blanche, ſolide, compoſée de deux tubercules, charnue, du milieu deſquels ſort une tige, haute d'environ un pied, grele, ronde, fongeuſe en dedans, portant cinq, ſix ou ſept feuilles, médiocrement longues, étroites, creuſes, d'un goût tirant ſur l'aigre. Son extrémité ne ſoutient ordinairement qu'une fleur, quelquefois deux ou trois; elle eſt fort belle, grande, compoſée de ſix pétales, qui ſont diſpoſées en cloche, penchée, marbrée en façon de Damier, de diverſes couleurs, purpurine, incarnate, rouge, blanche. Après que la fleur eſt tombée, il paroît un fruit oblong, anguleux ou triangulaire, diviſé en trois loges, remplies de ſemences pâles très-applaties.

REMARQUE. Les Fleuriſtes cultivent les différentes variétés de cette Plante.

Œillet double. **CLXXVII.** *Caryophyllus flore multiplici, maximo, &c. H. R. Pariſ. Tourneſ. 330.*

CETTE Chenille ſe nourrit d'Arroches ſauvages, auxquels elle reſſemble en couleur; elle eſt fort lente & change de peau juſqu'à quatre fois, en en prenant une nouvelle à meſure qu'elle quitte la vieille. Après qu'elle eut ceſſé de manger, il ſortit de ſon corps, le quatre Septembre, un Vermiſſeau de forme plate, ſemblable à ceux qui naiſſent dans les viandes : il ne mangeoit ni ſe repoſoit, ne faiſant qu'aller de côté & d'autre pendant l'eſpace de quatorze heures; en marchant il changeoit de couleur peu-à-peu, & ſa peau s'endurciſſoit; ceſſant de ſe remuer, il ſe retiroit en un monceau; alors il paroiſſoit d'une couleur pâle un peu obſcure; après quoi il ſe mit à manger un peu; le jour ſuivant il commença à reſter immobile, & demeura dans cet état juſqu'au vingt-ſix Septembre. Alors il en ſortit une Mouche d'une forme aſſez extraordinaire. Elle avoit les pieds longs & plats au bout : la tête grande : elle étoit ordinairement couchée ſur le dos, le ventre tourné vers le ciel, c'eſt pourquoi Madame de Merian l'a dépeinte renverſée. Comme la nourriture qui lui étoit propre, m'étoit inconnue, elle mourut le trois Octobre.

Xiphion, ou Iris bulbeux à fleurs pâles. **CLXXVIII.** *Xiphium majus flore luteo mixto. Tourneſ. 364. Iris bulboſa pallido colore. H. Eyſt.*

Tulipe précoce. **CLXXIX.** *Tulipa præcox.*

CLXXX.

Tulipe tardive. — *Tulipa Serotina.*

Fritillaire. — *Fritillaria.*

Ornithogalle d'Allemagne à trios feuilles. — *Ornithogallum trifolium germanicum. Tournef.* 380.

L'Ornithogalle pouſſe des feuilles longues d'un demi pied, étroites comme celles du Gramen, molles, couchées à terre, creuſes, marquées d'une ligne blanche dans leur longueur. Il s'éleve d'entr'elles une tige à la hauteur d'environ un demi pied, ronde, nue, tendre, jettant en ſon extrémité pluſieurs pédicules en ombelle, qui ſoutiennent des fleurs, compoſées chacune de ſix pétales, oblongues, pointues, diſpoſées en rond, ayant dans ſon centre un tuyau élevé : cette fleur eſt de couleur verdâtre ou herbeuſe en dehors, blanche en dedans, accompagnée de ſix étamines larges, blanches. Après que cette fleur eſt tombée, il lui ſuccede un fruit preſque rond, blanc, relevé de trois coins, & diviſé intérieurement en trois loges, qui renferment des ſemences menues, preſque rondes, noires ; ſa racine eſt une bulbe blanche, à laquelle ſont adhérentes pluſieurs autres petites bulbes en maniere de grappe, accompagnées de fibres.

CLXXXI.

Fleur de la Paſſion. — *Granadilla folio tricuſpidi. Tournef.* 240. *Clematitis trifolia. C. B. Pin.* 301.

Cette Plante pouſſe des ſarmens longs, greles, rampans, d'un verd rougeâtre, jettant des mains, avec leſquelles elle s'attache aux murailles comme le Lierre : ſes feuilles ſont liſſes, nerveuſes, dentelées en leurs bords, rangées alternativement, & laiſſant entr'elles trois doigts d'eſpace, ayant vers leurs queues deux petites éminences groſſes comme des grains de Millet : ſes fleurs ſortent des aiſſelles des feuilles ; elles ſont à pluſieurs pétales, diſpoſées en Roſe, blanches, ſoutenues par un calice, diviſées en cinq parties ; il s'éleve du milieu de cette fleur un piſtil, qui ſoutient un jeune fruit ſurmonté de trois petits corps, qui repréſentent en quelque maniere des clous. Son fruit a du rapport aux Grenades, il eſt preſque de même groſſeur & de même couleur, quand il eſt venu à ſa parfaite maturité ; mais il n'a point de couronne, il eſt plein d'une liqueur aigrelette, & renferme pluſieurs ſemences.

Remarque. J'ai parlé ſuffiſamment de cette Plante dans mon Traité hiſtorique des Plantes de la Lorraine ; voyez Tome IV.

CLXXXII.

Caprier épineux à petits fruits & à feuilles arrondies. — *Capparis ſpinoſa, fructu minore, folio rotundo. C. B. Pin.* 480.

Le Caprier épineux, à petits fruits & à feuilles arrondies, de Gaſpard Bauhin, jette pluſieurs ſcions de deux coudées de haut, garnis d'aiguillons durs, & revêtus de feuilles alternativement diſpoſées, d'une rondeur faite comme le compas, larges d'un pouce & demi, & très-ameres. De leurs aiſſelles naiſſent des fleurs en Roſe & de quatre piéces, dont le milieu eſt occupé par un nombreux amas d'étamines, qui comprennent un piſtil longuet, dont l'extrémité devient un fruit pyriforme ou tourné en pointe, dans lequel ſont nichées des ſemences applaties & de la figure d'un rein.

Remarque. On a joint au Caprier un Geneſt d'Eſpagne.

F I N.

LISTE

DES INSECTES DE SURINAM,

RAPPORTÉS

Par Mademoiselle DE MERIAN

ET D'AUTRES AUTEURS,

ET RANGÉS SELON LE SYSTÊME DE LINNEUS.

Surinamus 1. *SCARABÆUS scutellatus muticus niger, Thoracis incisurarumque marginibus flaccis, sterno porrecto. Linn. syst. natur.* 552. *édit.* 12.

Interruptus 2. *Lucanus exscutellatus, antennis arcutis, corpore oblongo depresso, vertice spina recumbente, thorace abdomineque remotis. Linn. syst. nat.* 560. *Merian Surin. T.* 50.

Surinamensis 3. *Dermestis Testaceus, elytris striatis, thorace striis tribus elevatis marginibusque denticulato. Linn. syst. nat.* 565. *Rolander.*

Surinamensis 4. *Coccinella Coleoptris sanguineis immaculatis, thorace maculis nigris. Linn. syst. nat.* 579.

Gibbosa 5. *Chrysomela ornata nigra, elytris testaceis nigro punctatis, fascia media posticaque nigris. Linn. syst. nat.* 586.

Castanea 6. *Chrysomela ovalis fusca, elytris margine exteriore castaneo. Linn. syst. nat.* 592.

Surinamensis 7. *Chrysomela saltatoria flavescens, elytris margine fasciaque sanguineis. Linn. syst. nat.* 595. *Rolander.*

S. Litera 8. *Chrysomela saltatoria pallida, elytris nigris: linea longitudinali flexuosa alba. Linn. syst. nat.* 595. *Rolander.*

Punctatissima 9. *Chrysomela oblongiuscula nigra, thorace testaceo, elytris punctis quatuor flaccis. Linn. syst. nat.* 601.

8. Punctata 10. *Chrysomela oblongiuscula viridi-œnea punctatissima, pedibus ferrugineis. Linn. syst. nat.* ibid.

Palmarum 11. *Curculio longirostris ater, thorace ovato planiusculo, elytris abbreviatis striatis. Linn. syst. nat.* 606. *Merian. tab.* 48.

Surinamensis 12. *Atelabus elytris apice Bidentatis. Linn. syst. nat.* 619. *Rolander.*

Longimanus 13. *Cerambyx thorace spinis mobilibus, elytris basi unidentatis apiceque bidentatis, antennis longis. Linn. syst. nat.* 621. *Mer. Surin. tab.* 28.

Cervicornis 14. *Cerambyx thorace marginato, maxillis porrectis corni formibus utrinque spinosis, antennis brevibus. Linn. syst. nat.* 622. *Merian. Surin. t.* 48.

Melanopus 15. *Cerambyx thorace marginato serrulato, corpore nigro, antennis brevibus, elytris mucronatis. Linn. syst. nat.* 623. *Merian. Surinam. t.* 24.

Spinibarbis 16. *Cerambyx thorace marginato sub cranulato, capite sub maxillis spinoso scabro, antennis brevibus. Linn. syst. nat.* 624. *Merian. Surinam. tab.* 24.

Ammiralis 17. *Cerambyx thorace sub spinoso, antennarum quarto articulo barbato, secundo spinoso. Linn. syst. nat.* 625. *figuram misit Linnæo D. l'Ammiral.*

Farinosus 18. *Cerambyx thorace spinoso nigro, elytris punctis albis sparsis farinosis. Linn. syst. nat.* 626. *Merian. Surin. t.* 24.

Succinctus 19. *Cerambyx thorace bi spinoso rugoso, elytris fastigiatis fascia flava, antennis longioribus. Linn. syst. nat.* 627.

Surinamus 20. *Cerambyx thorace mutico sub cylindrico, corpore sub ferrugineo, elytris litura una alterave fusca, antennis mediocribus. Linn. syst. nat.* 632.

Glacescens 21. *Necydalis elytris subulatis glauco-flavescentibus, femoribus clavatis. Linn. syst. nat.* 642.

Ligneus 22. *Elater ferrugineus, elytris mucronatis, antennis nigris. Linn. syst. nat.* 652.

Striatus 23. *Elater niger opacus, elytris striatis, striis subpubescentibus ano villoso.* ibid.

Equinostialis 24. *Cicindela flava, elytris fasciis duabus nigris latis. Linn. syst. nat.* 658.

Gigantea 25. *Buprestis elytris fastigiatis bidentatis rugosis; thorace marginato lævi, corpore in aurato. Linn. syst. nat.* 659. *Merian. Surinam. t.* 50.

Gigas 26. *Tenebrio alatus ater, elytris striatis, thorace lævi. Linn. syst. nat.* 674.

Chrysomeloides 27. *Meloe alatus viridi-cœrulescens, subtus nigro violaceo. Lin. syst. nat.* 680.

Surinamensis 28. *Blatta livida, thoracis margine antico albo. Linn. syst. nat.* 687.

Scrumaria 29. *Mantis thorace subciliato, elytris flaccis ocello ferrugineo. Linn. syst. nat.* 691. *Merian. Surin. tab.* 66.

Necydaloides 30. *Mantis thorace scabro, elytris ovatis angulatis brevissimis, alis elongatis. Linn. syst. nat.* 691.

Lunus 31. *Gryllus bulla thoracis segmento posteriore Crista semiorbiculata, elytris nigris, fasciis albis. Linn. syst. nat.* 693.

Convolutus 32. *Gryllus acrida thorace rotundato, corpore nigro nebuloso, elytris convolutis albidis. Linn. sist. nat.* 695.

Myrtifolius 33. *Gryllus tettigonia thorace subtetragono lævi, alis deflexis elytro longioribus, tibiis muticis. Linn. sist. nat.* 696. *Rolander.*

Laternaria 34. *Fulgora fronte ovali recta, alis lividis, porticis ocellatis. Linn. sist. nat.* 703. *Merian. Surin. tab.* 49.

Tibicen 35. *Cicada elytris anastomosibus ferrugineis, scutelli apice marginato. Linn. sist. nat.* 707. *Merian. Surinam. tab.* 49.

Grandis 36. *Nepia testacea, scutello lævi, alis albis maculis, venisque flavis. Linn. sist. nat.* 713. *Merian. Surinam. tab.* 56.

Polydamas 37. *Papilio eques alis dentatis nigris fascia interrupta flava, posticis subtus maculis linearibus flexuosis rubris. Linn. sist. nat.* 747. *Merian. Surinam. t.* 31.

Helena 38. *Papilio eques alis dentatis atris concoloribus, posticis disco communi aurato. Linn. sist. nat.* 748. *Merian. Surin. t.* 19.

Protesilaus 39. *Papilio eques alis caudatis sub concoloribus albidis: fasciis fuscis: unica subtus sanguinea, angulo ani rubro. Linn. sist. nat.* 752.

Achilles 40. *Papilio eques alis dentatis: supra nigris fascia cærulea, subtus fuscis, ocellis tribus quinisque. Linn. sist. nat.* 752. *Merian. Surin. t.* 7.

Teucer 41. *Papilio eques alis subrepandis lividiusculis; subtus nebulosis; posticis ocellis tribus, postremo maximo. Linn. sist. nat.* 753. *Merian Surin. t.* 23.

Idomeneus 42. *Papilio eques alis subcrenatis cærulescenti-fuscescentibus, subtus nebulosis: ocellis duobus: postico magno flavescente. Linn. sist. nat.* 653. *Merian. Surin. t.* 60.

Ricini 43. *Papilio haliconii alis oblongis integerrimis fuscis primoribus utrinque fasciis duabus flavis. Linn. sist. nat.* 756. *Merian. Surin. t.* 19.

Polymnia 44. *Papilio haliconii alis oblongis integerrimis luteis primoribus fascia flava; posticis fasciis tribus nigris. Linn. sist. nat.* 755.

Psidii 45. *Papilio haliconii alis oblongis integerrimis fuscis; primoribus fasciis tribus, posticisque duabus hyalinis. Linn. sist. nat.* 756.

Clio 46. *Papilio haliconii alis oblongis integerrimis fuscis, primoribus albo maculatis, posticis fascia alba. Linn. sist. nat.* 757. *Merian. Surin. t.* 35.

Anacardii 47. *Papilio danai candidi alis integerrimis angulatis virescenti albidis apice fuscis, posticis ocellis duobus. Linn. sist. nat.* 758. *Merian. Surin. t.* 16.

Sennæ 48. *Papilio danai candidi alis integerrimis rotundatis flavis apice nigris, singulis subtus puncto gemino ferrugineo argenteo. Linn. sist. nat.* 764. *Merian. Surin. t.* 58.

Cassiæ 49. *Papilio danai candidi alis integerrimis fuscis: primordibus posticarumque margine fascia ferruginea, omnibus subtus ocellatis. Linn. sist. nat.* 767. *Merian. Surin. t.* 32.

Sophorœ 50. *Papilio danai candidi alis integerrimis fuscis fascia ferruginea, subtus primoribus ocello unico, posticis tribus. Linn. sist. nat.* 767. *Merian. Surin. t.* 35.

Jatrophœ 51. *Papilio nymphalis alis angulatis pallidis: lineis undulatis, primoribus puncto unico, posticis duobus nigris. Linn. sp. plant.* 779. *Merian. Surin. t.* 4.

Amphinome 52. *Papilio nymphalis alis dentatis nigris cæruleo nebulosis: primoribus fascia utrinque alba, posticis rubro radiatis. Linn. sist. nat.* 779. *Merian. Surin. t.* 7.

Dido 53. *Papilio nymphalis alis dentatis oblongis nigris, viridi maculatis posticis fascia maculisque septem transversis coerulescentibus. Linn. sp. plant.* 782. *Merian. Surin. t.* 3.

Vanillæ 54. *Papilio nymphalis alis dentatis flavis nigro maculatis, subtus maculis* 30 *argenteis. Linn. sist. nat.* 787. *Merian. Surin. t.* 25.

Cupido 52. *Papilio plebeius ruralis alis posticis sex dentatis-caudatis, subtus albidis maculis argenteis. Linn. sist. nat.* 787. *Merian Surin. t.* 10.

Caricæ 53. *Papilio plebeius alis integerrimis fulvis: disco communi albo, limbo cinereo ocellato. Linn. sist. nat.* 792. *Merian. Surin. t.* 40.

Proteus 54. *Papilio plebeius alis caudatis fuscis: maculis fenestratis, antennis uncinatis. Linn. sist. nat.* 794. *Merian. Surin. t.* 63.

Bixæ 55. *Papilio plebeius alis rotundatis fuscis basi virentibus: posticis subtùs fascia lactea. Linn. sist. nat.* 795. *Merian. Surin. t.* 44.

Carolina 56. *Sphinx alis integris: omnibus margine postico albo punctatis, abdomine ocellis sex parium fulvis. Linn. sist. nat.* 798. *Merian. Surin. t.* 57.

Caricæ 57. *Sphinx alis integris: posticis supra luteis, abdomine cinereo cingulis nigris. Linn. sist. nat.* 800. *Merian. Surin. t.* 64.

Labruscæ 58. *Sphinx alis sub fuscis: primoribus subtus puncto albo, abdomine lateribus punctis quinque albis. Linn. sist. nat.* 800. *Merian. Surin. t.* 34.

Vitis 59. *Sphinx alis cinereis fusco variis: posticis margine interiore sanguineis. Linn. sist. nat.* 801. *Merian. Surin. t.* 47.

Hesperus 60. *Phalæna attacus pectini cornis elinguis, alis subfalcatis luteo variis, macula fenestrata solitaria. Linn. sist. nat.* 809. *Merian. Surin. t.* 65.

Strix 61. *Phalæna noctua elinguis, alis patulis concoloribus albido nigro recticulatis nebulosisque. Linn. sist. nat.* 833.

Jatropheria 62. *Phalæna geometra pectini cornis, alis nigris concoloribus: anterioribus maculis duabus; posterioribus unica flavis. Linn. sist. nat.* 865.

Argillosa 63. *Apis rostro inflexo unico, ferruginea, abdominis petiolo clavato curvato. Linn. sist. nat.* 957.

Surinamenſis 64. *Apis hirſuta nigra, abdomine, excepto 1°. ſegmento, flavo. Linn. ſiſt. nat. 961. Rolander.*

Cephalotes 65. *Formica thorace quadri ſpinoſo, capite didymo magno utrinque poſtice mucronato. Linn. ſiſt. nat. 964. Merian. Surin. t. 18.*

Avicularia 66. *Aranea thorace orbiculato convexo : centro transversè excavato. Linn. ſiſt. nat. 1034. Merian. Surin. t. 18.*

Spinimobilis 67. *Aranea crurum ſpinis mobilibus nigris. Linn. ſiſt. nat. 1034.*

Venatoria 68. *Aranea ſub hirſuta, thorace orbiculato convexo, abdomine ovato magnitudine thoracis. Linn. ſiſt. nat. 1035. Merian. Surin. t. 18.*

Cordatus 69. *Cancer Brachyurus, thorace lævi undato integerrimo, chalis ſubtus muricatis. Linn. ſiſt. nat. 1039.*

Fin de la Liſte des Inſectes de Surinam.

LISTE
DES INSECTES DE L'EUROPE,
RANGÉS
SUIVANT LE SYSTEME DE LINNEUS,
Avec un détail sur ceux dont Mademoiselle DE MERIAN *a parlé dans cette seconde Partie.*

Nota. Dans les citations que M. Linneus fait de Mlle de Merian, il rapporte tantôt l'édition de l'Ouvrage de cette Naturaliste qui a paru *in*-4°., tantôt celle qui a paru *in-folio*; nous observerons ici que dans la premiere l'Ouvrage est divisé en trois Parties, & chaque Partie contient cinquante Planches; par conséquent, quand on cite ces Planches suivant cette édition, on dit Partie premiere, ou Partie seconde, Planche telle & telle; mais dans l'édition *in-folio* les numéros des Planches vont de suite jusqu'à cent quatre-vingt-quatre : il est conséquemment inutile de citer alors les différentes Parties de cet Ouvrage, on cite seulement les numéros des Planches. Dans l'édition des Insectes de l'Europe, que nous venons de donner dans ce second Volume, nous avons suivi exactement l'ordre des numéros de l'édition *in-folio*, publiée par M. Marrete : si M. Linneus cite cette édition, les numéros seront pour lors les mêmes dans ce Volume que ceux cités par M. Linneus; mais si Linneus cite l'édition *in*-4°. les numéros n'en seront pas moins les mêmes; v. g. quand il dira, Merian, Insecte de l'Europe, part. II, planche 20, c'est la même chose que s'il disoit planche 70. Cette observation peut aussi s'appliquer aux citations de M. Geoffroy, dans son Histoire des Insectes des environs de Paris. Nous ne désignerons ici les Insectes de l'Europe que sous leurs noms triviaux, pour être plus courts; quand on en voudra avoir les phrases dans toute leur étendue, on pourra consulter le *Sistema Naturæ* de Linneus, édition XII, qui est celle que nous avons consulté.

1. *Scarabæus lunaris. Linn. sist. nat.* 543.
2. *Scarabæus cylindricus. Linn. sist. nat.* 544.
3. *Scarabæus bilobus. Linn. sist. nat.* ibid. *In Europa australi.*
4. *Scarabæus nasicornis. Linn. sist. nat* ibid.
5. *Scarabæus sacer. Linn. sist. nat.* 545. *In Gallia.*
6. *Scarabæus Hispanus. Linn. sist. nat.* 546. *In Hispania.*
7. *Scarabæus granarius. Linn. sist. nat.* 547.
8. *Scarabæus nuchicornis. Linn. sist. nat.* ibid.
9. *Scarabæus vacca. Linn. sist. nat.* 547. *In Gallia australi, & Borussia.*
10. *Scarabæus taurus. Linn. sist. nat.* ibid. *In Germania & Gallia.*
11. *Scarabæus bisson. Linn. sist. nat.* ibid. *In Gallia australi.*
12. *Scarabæus subterraneus. Linn. sist. nat.* 548.
13. *Scarabæus erraticus. Linn. sist. nat.* ibid.
14. *Scarabæus fossor. Linn. sist. nat.* ibid.
15. *Scarabæus fimetarius. Linn. sist. nat.* ibid.
16. *Scarabæus hermorrhoidalis. Linn. sist. nat.* ibid.
17. *Scarabæus conspurcatus. Linn. sist. nat.* 549.
18. *Scarabæus pilularius. Linn. sist. nat.* 550. *In Italia, Hispania.*
19. *Scarabæus schæfferi. Linn. sist. nat.* ibid. *In Germania.*
20. *Scarabæus sturcorarius. Linn. sist. nat.* ibid.
21. *Scarabæus vernalis. Linn. sist. nat.* 551.
22. *Scarabæus schreberi. Linn. sist. nat.* ibid.
23. *Scarabæus ovatus. Linn. sist. nat.* 551. *In Germania.*
24. *Scarabæus sabulosus. Linn. sist. nat.* ibid.
25. *Scarabæus fullo. Linn. sist. nat.* 553.
26. *Scarabæus agricola. Linn. sist. nat.* ibid. *In Europæa australi.*
27. *Scarabæus horticola. Linn. sist. nat.* 554. *Pomonam devastat.*
28. *Scarabæus melolontha. Linn. sist. nat.* ibid. *Merian. Europ.* 1. *p.* 2.
29. *Scarabæus solstitialis. Linn. sist. nat.* ibid.
30. *Scarabæus hemipterus. Linn. sist. nat.* 555. *In Germania.*
31. *Scarabæus farinosus. Linn. sist. nat.* ibid.
32. *Scarabæus squalidus. Linn. sist. nat.* 556. *In Germania.*
33. *Scarabæus hirtellus. Linn. sist. nat.* ibid. *In Germania.*
34. *Scarabæus fasciatus. Linn. sist. nat.* ibid. *In floribus syringæ, filipendulæ.*
35. *Scarabæus brunus. Linn. sist. nat.* ibid.
36. *Scarabæus eremita. Linn. sist. nat* 556. *In Europa australi, in ligno salicis.*
37. *Scarabæus auratus. Linn. sist. nat.* 556. *Delectatur floribus pæoniæ, sorbi aucupariæ, succo stillante quercûs.*
38. *Scarabæus variabilis. Linn. sist. nat.* 558. *In Europæ quercubus.*
39. *Scarabæus nobilis. Linn. sist. nat.* ibid.
40. *Scarabæus quisquilius. Linn. sist. nat.* ibid.
41. *Scarabæus quadrimaculatus. Linn. sist. nat.* ibid.
42. *Scarabæus rufipes. Linn sist. nat.* 559.
43. *Lucanus cervus. Linn. sist. nat.* ibid. *Mer. Europ. t.* 168.
44. *Lucanus parallalipipedus. Linn. sist. nat.* 561.
45. *Lucanus caraboides. Linn. sist. nat.* ibid.
46. *Dermestes lardarius. Linn. sist. nat.* ibid. *Merian. Insect.* 2. *t.* 33.
47. *Dermestes elongatus. Linn. sist. nat.* ibid.
48. *Dermestes undulatus. Linn. sist. nat.* 562.
49. *Dermestes pellio. Linn. sist. nat.* ibid.
50. *Dermestes capucinus. Linn. sist. nat.* ibid.
51. *Dermestes typographus. Linn. sist. nat.* ibid.
52. *Dermestes caleographus. Linn. sist. nat.* ibid.
53. *Dermestes micrographus. Linn. sist. nat.* ibid.
54. *Dermestes poligraphus. Linn. sist. nat.* ibid.

55. *Dermestes pinipèrda. Linn. syst. nat.* 563.
56. *Dermestes domesticus. Linn. syst. nat.* ibid.
57. *Dermestes violaceus. Linn. syst. nat.* ibid.
58. *Dermestes hirtus. Linn. syst. nat.* ibid.
59. *Dermestes fenestralis. Linn. syst. nat.* ibid.
60. *Dermestes melanocephalus. Linn syst. nat.* ibid.
61. *Dermestes scarabæoides. Linn. syst. nat.* ibid.
62. *Dermestes murinus. Linn. syst. nat.* ibid.
63. *Dermestes paniceus. Linn. syst. nat.* 564.
64. *Dermestes eustatius. Linn. syst. nat.* ibid.
65. *Dermestes ferrugineus. Linn. syst. nat.* ibid.
66. *Dermestes fumatus. Linn. syst. nat.* ibid.
67. *Dermestes pedicularius. Linn. syst. nat.* ibid.
68. *Dermestes pulicarius. Linn. syst. nat.* ibid.
69. *Dermestes psyllius. Linn. syst. nat.* ibid.
70. *Dermestes scanicus. Linn. syst. nat.* ibid.
71. *Dermestes colon. Linn. syst. nat.* ibid.
72. *Dermestes niger. Linn. syst. nat.* ibid.
73. *Ptinus pectinicornis. Linn. syst. nat.* 565.
74. *Ptinus pertinax. Linn. syst. nat.* ibid.
75. *Ptinus mollis. Linn. syst. nat.* ibid.
76. *Ptinus fur. Linn. syst. nat.* 566.
77. *Ptinus germanus. Linn. syst. nat.* ibid.
78. *Hister unicolor. Linn. syst. nat.* 567.
79. *Hister bimaculatus. Linn. syst. nat.* ibid.
80. *Hister quatuor maculatus. Linn. syst. nat.* ibid.
81. *Gyrinus natator. Linn. syst. nat.* ibid.
82. *Byrrhus scrophulariæ. Linn. syst. nat.* 568. *habitat in scrophulariis.*
83. *Byrrhus muscorum. Linn. syst. nat.* ibid.
84. *Byrrhus verbasci. Linn. syst. nat.* ibid. *In verbasci & pimpinellæ floribus.*
85. *Byrrhus pilula. Linn. syst. nat.* ibid.
86. *Byrrhus vagus. Linn. syst. nat.* ibid.
87. *Sylpha germanica. Linn. syst. nat.* 569.
88. *Sylpha vespillo. Linn. syst. nat.* ibid.
89. *Sylpha bi-pustulata. Linn. syst. nat.* 570.
90. *Sylpha quater pustulata. Linn. syst. nat.* ibid.
91. *Sylpha seminulum. Linn. syst. nat.* ibid. *In ligno putrido abietis.*
92. *Sylpha agaricina. Linn. syst. nat.* ibid. *In agaricis.*
93. *Sylpha russica. Linn. syst. nat.* ibid.
94. *Sylpha littoralis. Linn. syst. nat.* ibid. *sub fucis putridis.*
95. *Sylpha atrata. Linn. syst. nat.* 571.
96. *Sylpha thoracica. Linn. syst. nat.* ibid.
97. *Sylpha quadri punctata. Linn. syst. nat.* ibid.
98. *Sylpha opaca. Linn. syst. nat.* ibid.
99. *Sylpha rugosa. Linn. syst.* ibid.
100. *Sylpha sabulosa. Linn. syst. nat.* 572.
101. *Sylpha obscura. Linn. syst. nat.* ibid.
102. *Sylpha ferruginea. Linn. syst. nat.* ibid.
103. *Sylpha reticulata. Linn. syst. nat.* ibid.
104. *Sylpha grossa. Linn. syst. nat.* ibid.
105. *Sylpha oblonga. Linn. syst. nat.* ibid.
106. *Sylpha scabra. Linn. syst. nat.* 573.
107. *Sylpha rufipes. Linn. syst. nat.* ibid.
108. *Sylpha aquatica. Linn. syst. nat.* ibid.
109. *Sylpha succinata. Linn. syst. nat.* ibid. *In Suecia.*
110. *Sylpha colon. Linn. syst. nat.* ibid.
111. *Sylpha fusca. Linn. syst. nat.* ibid. *In Suecia.*
112. *Sylpha depressa. Linn. syst. nat.* ibid.
113. *Sylpha grisea. Linn. syst. nat.* 574.
114. *Sylpha testacea. Linn. syst. nat.* ibid. *In Germania.*
115. *Sylpha æstiva. Linn. syst. nat.* ibid.
116. *Sylpha pulicaria. Linn. syst. nat.* ibid.
117. *Sylpha pedicularis. Linn. syst. nat.* ibid.
118. *Sylpha atomaria. Linn. syst. nat.* ibid. *In Suecia.*
119. *Cassida viridis. Linn. syst. nat.* 574. *Mer. Europ. t.* 115.
120. *Cassida murræa. Linn. syst. nat.* ibid. *In Helenio.*
121. *Cassida nebulosa. Linn. syst. nat.* ibid. *In Carduis.*
122. *Cassida nobilis. Linn. syst. nat.* ibid.
123. *Cassida vitex. Linn. syst. nat.* ibid. *In Germania.*
124. *Cassida maculata. Linn. syst. nat.* ibid.
125. *Coccinella impunctata. Linn. syst. nat.* 579.
126. *Coccinella uni puncta. Linn. syst. nat.* ibid.
127. *Coccinella 2-punctata. Linn. syst. nat.* 580. *Mer. Insect. t.* 136.
128. *Coccinella 3-punctata. Linn. syst. nat.* 580.
129. *Coccinella 4-punctata. Linn. syst. nat.* ibid. *In Germania.*
130. *Coccinella hebræa. Linn. syst. nat.* ibid.
231. *Coccinella 5-punctata. Linn. syst. nat.* ibid. *In pruno spinoso.*
132. *Coccinella 6-punctata. Linn. syst. nat.* ibid. *In Suecia.*
133. *Coccinella hieroglyphica. Linn. syst. nat.* ibid. *In Suecia.*
134. *Coccinella 7-punctata. Linn. syst. nat.* 581. *Mer. Europ.* 24. *f.* 11.
135. *Coccinella 9-punctata. Linn. syst. nat.* ibid.
136. *Coccinella 11-punctata. Linn. syst. nat.* ibid. *Mer. Europ.* 168.
137. *Coccinella 12-punctata. Linn. syst. nat.* ibid.
138. *Coccinella 13-punctata. Linn. syst. nat.* 582.
139. *Coccinella 14-punctata. Linn. syst. nat.* ibid.
140. *Coccinella 16-punctata. Linn. syst. nat.* ibid.
141. *Coccinella ocellata. Linn. syst. nat.* ibid. *Merian. Insect.* 48. *f.* 5.
142. *Coccinella 18-punctata. Linn. syst. nat.* ibid.
143. *Coccinella 19-punctata. Linn. syst. nat.* ibid.
144. *Coccinella 22-punctata. Linn. syst. nat.* ibid.
145. *Coccinella 23-punctata. Linn. syst. nat.* ibid. *In Germania.*
246. *Coccinella 24-punctata. Linn. syst. nat.* 583.
147. *Coccinella 25-punctata. Linn. syst. nat.* ibid.
148. *Coccinella conglobata. Linn. syst. nat.* ibid.
149. *Coccinella conglomerata. Linn. syst. nat.* ibid.
150. *Coccinella guttato punctata. Linn. syst. nat.* ibid.
151. *Coccinella 10-guttata. Linn. syst. nat.* ibid. *In Suecia.*
152. *Coccinella 14-guttata. Linn. syst. nat.* ibid. *In salicibus.*
153. *Coccinella 16-guttata. Linn. syst. nat.* ibid. 584.
154. *Coccinella 18-guttata. Linn. syst. nat.* 584.
155. *Coccinella 20-guttata. Linn. syst. nat.* ibid.
156. *Coccinella oblongo guttata. Linn. syst. nat.* ibid.
157. *Coccinella oblitterata. Linn. syst. nat.* ibid.
158. *Coccinella impustulata. Linn. syst. nat.* ibid. *In Germania.*
159. *Coccinella 2-pustulata. Linn. syst. nat.* 585. *In sorbis.*
160. *Coccinella 4-pustulata. Linn. syst. nat.* ibid. *In urticis, rubis.*
161. *Coccinella 6-pustulata. Linn. syst. nat.* ibid.
162. *Coccinella 10-pustulata. Linn. syst. nat.* ibid.
163. *Coccinella 14-pustulata. Linn. syst. nat.* ibid.
164. *Coccinella 16-pustulata. Linn. syst. nat.* ibid.
165. *Coccinella pantherina. Linn. syst. nat.* ibid.
166. *Coccinella tigrina. Linn. syst. nat.* 586.
167. *Chrysomela gottengensis. Linn. syst. nat.* ibid.
168. *Chrysomela tanaceti. Linn. syst. nat.* 587. *In Tanaceto.*
169. *Chrysomela hemorrhoïdalis. Linn. syst. nat.* ibid. *In Betula alno.*
170. *Chrysomela graminis. Linn. syst. nat.* ibid. *In Gramine pratorum.*

171. *Chryſomela ænea. Linn ſyſt. nat.* ibid. *In Betula alno.*
172. *Chryſomela betulæ. Linn. ſyſt. nat.* 587. *In Betulæ albæ foliis.*
173. *Chryſomela hæmoptera. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
174. *Chryſomela ceraſi. Linn. ſyſt. nat.* 588. *In pruni padi foliis.*
175. *Chryſomela padi. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In pruno pado.*
176. *Chryſomela minutiſſima. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In Suecia.*
177. *Chryſomela armoraciæ. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *habitat in cochlearia armoracia, ranunculo aquatili, flammula.*
178. *Chryſomela cerealis. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
179. *Chryſomela faſtuoſa. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
180. *Chryſomela ſpecioſa. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In Germania.*
181. *Chryſomela halenſis. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
182. *Chryſomela vulgatiſſima. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
183. *Chryſomela vitellina. Linn. ſyſt. nat* ibid. *In Salicibus.*
184. *Chryſomela polygoni. Linn. ſyſt. nat.* 589. *In polygono aviculari, acetoſa.*
185. *Chryſomela pallida. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In Salicibus.*
186. *Chryſomela ſtaphylæa. Linn. ſyſt. nat.* 590.
187. *Chryſomela polita. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In Salice, populo.*
188. *Chryſomela lurida. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
189. *Chryſomela populi. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *Merian. Inſect.* 14. *t.* 27.
190. *Chryſomela viminalis. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In Salicibus.*
191. *Chryſomela 10-punctata. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
192. *Chryſomela boleti. Linn. ſyſt. nat.* 591.
193. *Chryſomela collaris. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In Salicibus.*
194. *Chryſomela ſanguinolenta. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
195. *Chryſomela marginata. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
196. *Chryſomela marginella. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In ranunculo echinato.*
197. *Chryſomela coccinea. Linn. ſyſt. nat.* 592.
198. *Chryſomela minuta. Linn. ſyſt. nat.* 593.
199. *Chryſomela oleracea. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
200. *Chryſomela chryſocephala. Linn. ſyſt. nat.* 594.
201. *Chryſomela hyoſciami. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *Habitat in hyoſciamo nigro, braſſicæ cotyledonibus.*
202. *Chryſomela atricilla. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
203. *Chryſomela erythrocephala. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In Suecia.*
204. *Chryſomela modeari. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
205.
206. *Chryſomela helxines. Linn. ſyſt. nat.*. ibid. *In Polygono fagopyro.*
207. *Chryſomela exſoleta. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In Echii floribus.*
208. *Chryſomela nitidula. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
209. *Chryſomela trifaſciata. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
210. *Chryſomela nemorum. Linn. ſyſt. nat.* 595. *In pulmonaria, dentaria, cardamine.*
211. *Chryſomela ruſtica. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
212. *Chryſomela pulicaria. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
213. *Chryſomela rufipes. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
214. *Chryſomela fuſticornis. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
215. *Chryſomela holſatica. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
216. *Chryſomela hemiſphæria. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In Germania.*
217. *Chryſomela tridentata. Linn. ſyſt. nat.* 596. *In lonicera xyloſteo.*
218. *Chryſomela aurita. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In Germania.*
219.
220. *Chryſomela 4-punctata. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In Germania.*
221. *Chryſomela 2-punctata. Linn. ſyſt. nat.* 597.
222. *Chryſomela 8-guttata. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
223. *Chryſomela 4-puſtulata. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
224. *Chryſomela moræi. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
225. *Chryſomela bilineata. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
226. *Chryſomela nitens. Linn. ſyſt. nat.* 598.
227. *Chryſomela barbareæ. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In Barbareæ floribus.*
228. *Chryſomela ſericea. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In ſalicibus.*
229. *Chryſomela labiata. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
230. *Chryſomela coryli. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
231. *Chryſomela pini. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
232. *Chryſomela cordigera. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
233. *Chryſomela 6-punctata. Linn. ſyſt. nat.* 599.
234. *Chryſomela 10-maculata. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
235. *Chryſomela longimana. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
236. *Chryſomela obſcura. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
237. *Chryſomela mudigera. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *Merian. Inſect.* 71.
238. *Chryſomela nymphææ. Linn. ſyſt. nat.* 600. *In nymphæis.*
239. *Chryſomela cupræa. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
240. *Chryſomela calmarienſis. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
241. *Chryſomela tenella. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
242. *Chryſomela 4-punctata. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
243. *Chryſomela cyanella. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
244. *Chryſomela melanopa. Linn ſyſt. nat.* 601.
245. *Chryſomela flavipes. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
246. *Chryſomela 12-punctata. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In aſparago.*
247. *Chryſomela phallandrii. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In phallandrio aquatico.*
248. *Chryſomela aſparagi. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
249. *Chryſomela ſulphurea. Linn. ſyſt. nat.* 602. *In Norvegia.*
250. *Chryſomela cervina. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
251. *Chryſomela caraboides. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
252. *Chryſomela ceramboides. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
253. *Chryſomela murina. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
254. *Chryſomela hirta. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
255. *Chryſomela pubeſcens. Linn. ſyſt. nat.* 603. *In Germania.*
256. *Chryſomela elongata. Linn. ſyſt. nat.* ibid. *In Germania.*
257. *Hiſpa atra. Linn. ſyſt. nat.* ibid.
258. *Hiſpa muticus. Linn. ſyſt. nat.* 604.
259. *Bruchus granarius. Linn. ſiſt. nat.* 605.
260. *Bruchus ſeminarius. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
261. *Curculio alliaria. Linn. ſiſt. nat.* 606. *In eryſima alliaria.*
262. *Curculio cyaneus. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Salicibus.*
263. *Curculio craccæ. Linn. ſiſt. nat.* 607. *In viciæ ſeminibus.*
264. *Curculio campanulæ. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In campanulæ rotundio foliæ pericarpiis.*
265. *Curculio badenſis. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Germania.*
266. *Curculio æquatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
267. *Curculio aterrimus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
268. *Curculio ceraſi. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In foliis ceraſi pyri.*

269. *Curculio pruni.* *Linn. syst. nat.* ibid.
270. *Curculio acridulus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
271. *Curculio purpureus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
272. *Curculio frumentarius.* *Linn. syst. nat.* 608. *In frumento.*
273. *Curculio avenaceus.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In granulis avenaceis decorticatis.*
274. *Curculio dorsalis.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In ranunculo ficaria.*
275. *Curculio pini.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In pini sylvestris cortice.*
276. *Curculio lapathi.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In rumicibus lapathi.*
277. *Curculio cupræus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
278. *Curculio scaber.* *Linn. syst. nat.* 609. *In Europæ urticis.*
279. *Curculio ruficollis.* *Linn. syst. nat.* ibid.
280. *Curculio quercus.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In quercus robori foliis.*
281. *Curculio polygoni.* *Linn. syst. nat.* 607. *In polygono aviculari.*
282. *Curculio viscariæ.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In lychnidis viscariæ fructificationibus.*
283. *Curculio 2-punctatus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
284. *Curculio 4-maculatus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
285. *Curculio 5-maculatus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
286. *Curculio pericarpius.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In scrophulariis.*
287. *Curculio vittatus.* *Linn. syst. nat.* 610.
288. *Curculio paraplecticus.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In Phallandrio.*
289. *Curculio anguinus.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In Germania.*
290. *Curculio ascanii.* *Linn. syst. nat.* ibid.
291. *Curculio bacchus.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In vite.*
292. *Curculio betulæ.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In Betula, alno.*
293. *Curculio populi.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In populo, corylo.*
294. *Curculio beccabungæ.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In veronica Beccabunga.*
295. *Curculio alni.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In alno Betulæ.*
296. *Curculio salicis.* *Linn. syst. nat.* 611. *In Salice.*
297. *Curculio fagi.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In fagi foliis.*
298. *Curculio seget.* *Linn. syst. nat.* 612. *In agris super spicas.*
299. *Curculio pomorum.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In floribus pomonæ.*
300. *Curculio ovalis.* *Linn. syst. nat.* ibid.
301. *Curculio carbonarius.* *Linn. syst. nat.* ibid.
302. *Curculio abietis.* *Linn. syst. nat.* 613. *In pini sylvestris cortice & resina.*
303. *Curculio germanus.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In Germania.*
304. *Curculio nucum.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In nucibus coryli avellanæ.*
305. *Curculio rumicis.* *Linn. syst. nat.* 614. *In rumicibus lapathi.*
306. *Curculio scrophulariæ.* *Linn. syst. nat.* ibid. *larva habitat in scrophulariis & in verbasco.*
307. *Curculio draparum.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In cerasi padi nucleis.*
308. *Curculio violaceus.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In pinu.*
309. *Curculio 5-punctatus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
310. *Curculio hispidus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
311. *Curculio pedicularius.* *Linn. syst. nat.* 615.
312. *Curculio tortrix.* *Linn. syst. nat.* ibid.
313. *Curculio ligustici.* *Linn. syst. nat.* ibid.
314. *Curculio ovatus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
315. *Curculio cervinus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
316. *Curculio oblongus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
317. *Curculio pyri.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In pyri foliis larva, in pruni corolli, declaratur.*
318. *Curculio argentatus.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In urtica Betula, corylo.*
319. *Curculio viridis.* *Linn. syst. nat.* 616.
320. *Curculio ruficornis.* *Linn. syst. nat.* ibid.
321. *Curculio albinus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
322. *Curculio lineatus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
323. *Curculio incanus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
324. *Curculio cloropus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
325. *Curculio rufipes.* *Linn. syst. nat.* ibid.
326. *Curculio nebulosus.* *Linn. syst. nat.* 617.
327. *Curculio fulcirostris.* *Linn. syst. nat.* ibid.
328. *Curculio ater.* *Linn. syst. nat.* ibid.
329. *Attelabus coryli.* *Linn. syst. nat.* 619. *In foliis coryli.*
330. *Attelabus avellanæ.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In corylis Germaniæ.*
331. *Attelabus betulæ.* *Linn. syst. nat.* 620. *In foliis Betulæ.*
332. *Attelabus formicarius.* *Linn. syst. nat.* ibid.
333. *Attelabus apiarius.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In Germania.*
334. *Attelabus mollis.* *Linn. syst. nat.* 621.
335. *Attelabus ceramboides.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In Boleto fomentario.*
336. *Attelabus buprestoides.* *Linn. syst. nat.* ibid.
337. *Cerambyx faber.* *Linn. syst. nat.* 622.
338. *Cerambyx coriarius.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In Betulis putridis.*
339. *Cerambyx depsarius.* *Linn. syst. nat.* 624. *In Suecia.*
340. *Cerambyx planatus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
341. *Cerambyx nebulosus.* *Linn. syst. nat.* 627. *In abietum truncis.*
342. *Cerambyx hispidus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
343. *Cerambyx moschatus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
344. *Cerambyx alpinus.* *Linn. syst. nat.* 628.
345. *Cerambyx ædilis.* *Linn. syst. nat.* ibid.
346. *Cerambyx sutor.* *Linn. syst. nat.* ibid.
347. *Cerambyx cerdo.* *Linn. syst. nat.* 629.
348. *Cerambyx textor.* *Linn. syst. nat.* ibid.
349. *Cerambyx tristis.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In ligno cupressi.*
350. *Cerambyx fuliginator.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In Germania.*
351. *Cerambyx cursor.* *Linn. syst. nat.* 630.
352. *Cerambyx lamed.* *Linn. syst. nat.* ibid.
353. *Cerambyx noctis.* *Linn. syst. nat.* ibid.
354. *Cerambyx inquisitor.* *Linn. syst. nat.* ibid.
355. *Cerambyx kœhleri.* *Linn. syst. nat.* 631. *In Italia.*
356. *Cerambyx pedestris.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In Hispania.*
357. *Cerambyx carcharias.* *Linn. syst. nat.* ibid.
358. *Cerambyx scalaris.* *Linn. syst. nat.* 632.
359. *Cerambyx cardui.* *Linn. syst. nat.* ibid. *In carduis Europæ australis.*
360. *Cerambyx populeus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
361. *Cerambyx linearis.* *Linn. syst. nat.* ibid.
362. *Cerambyx cylindricus.* *Linn. syst. nat.* 633.
363. *Cerambyx oculatus.* *Linn. syst. nat.* ibid.
364. *Cerambyx curculioides.* *Linn. syst. nat.* 634.
365. *Cerambyx serraticornis.* *Linn. syst. nat.* ibid.
366. *Cerambyx rusticus.* *Linn. syst. nat.* ibid.

367. *Cerambyx luridus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
368. *Cerambyx femoratus. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Germania.*
369. *Cerambyx violaceus. Linn. ſiſt. nat.* 635.
370. *Cerambyx ſtriatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
371. *Cerambyx variabilis. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
372. *Cerambyx teſtaceus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
373. *Cerambyx bajulus. Linn. ſiſt. nat.* 636.
374. *Cerambyx fennicus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
375. *Cerambyx liciatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
376. *Cerambyx undulatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
377. *Cerambyx ſanguineus. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *Upſaliæ.*
378. *Cerambyx caſtaneus.* ibid. *Linn. ſiſt. nat.* ibid.
379. *Cerambyx cantharinus. Linn. ſiſt. nat.* 637.
380. *Cerambyx ebulinus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
381. *Leptura aquatica. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In plantis aquaticis, nymphæis, caricibus, Phallandrio.*
382. *Leptura melancera. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
383. *Leptura rubra. Linn. ſiſt. nat.* 638.
384. *Leptura ſanguinolenta. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
385. *Leptura teſtacea. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
386. *Leptura reveſtita. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Germania.*
387. *Leptura virens. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
388. *Leptura ſericea. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
389. *Leptura 4-maculata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
390. *Leptura interrogationis. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
391. *Leptura 6-maculata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
392. *Leptura 4-faſciata. Linn. ſiſt. nat.* 639.
393. *Leptura attenuata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
394. *Leptura nigra. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
395. *Leptura virginea. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
396. *Leptura collaris. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
397. *Leptura ruſtica. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
398. *Leptura myſtica. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
399. *Leptura alni. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
400. *Leptura detrita. Linn. ſiſt. nat.* 640.
401. *Leptura arcuata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
402. *Leptura verbaſci. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
403. *Leptura arietis. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
404. *Leptura præuſta. Linn. ſiſt. nat.* 641.
405. *Necydalis major. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
406. *Necydalis minor. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
407. *Necydalis umbellarum. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
408. *Necydalis cærulea. Linn. ſiſt. nat.* 642. *In Italia.*
409. *Necydalis atra. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Europa auſtrali.*
410. *Necydalis rufra. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
411. *Necydalis flaveſcens. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
412. *Necydalis podagriæ. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In ægopodio podagraria.*
413. *Necydalis ſimplex. Linn. ſiſt. nat.* 643.
414. *Lampyris noctiluca. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In juniperetis graminoſis.*
415. *Lampyris corruſca. Linn. ſiſt. nat.* 644. *In Ruſſia.*
416. *Lampyris ſplendidula. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
417. *Lampyris Italiæ. Linn. ſiſt. nat.* 645. *In Italiæ arboribus.*
418. *Lampyris minuta. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
419. *Lampyris ſanguinea. Linn. ſiſt. nat.* 646.
420. *Lampyris coccinea. Linn ſiſt. nat.* ibid.
421. *Cantharis ſanguinolenta. Linn. ſiſt. nat.* 647.
422. *Cantharis livida. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
423. *Cantharis rufa. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
424. *Cantharis obſcura. Linn. ſiſt. nat.* 648.
425. *Cantharis lateralis. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
426. *Cantharis ænea. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
427. *Cantharis bipuſtulata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
428. *Cantharis pedicularia. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
429. *Cantharis faſciata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
430. *Cantharis bi-guttata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
431. *Cantharis minima. Linn. ſiſt. nat.* 649.
432. *Cantharis cardiacæ. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In lenura cardiaca.*
433. *Cantharis albicans. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Germania.*
434. *Cantharis teſtacea. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
435. *Cantharis atra. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
436. *Cantharis pectinicornis. Linn. ſiſt. nat.* 650.
437. *Cantharis cærulea. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
438. *Cantharis viridiſſima. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
439. *Cantharis vireſcens. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
440. *Cantharis dermeſtoides. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
441. *Cantharis navalis. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *Intra querci lignum.*
442. *Cantharis melanura. Linn. ſiſt. nat.* 641.
443. *Elater bi-puſtulatus. Linn. ſiſt. nat.* 652.
444. *Elater bruneus. Linn. ſiſt. nat.* 653.
445. *Elater cruciatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
446. *Elater linearis. Linn ſiſt. nat.* ibid.
447. *Elater ruficollis. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
448. *Elater lineatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
449. *Elater meſomelus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
450. *Elater aterrimus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
451. *Elater caſtaneus. Linn. ſiſt. nat.* 654.
452. *Elater livens. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
453. *Elater ferrugineus. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Suecia.*
454. *Elater ſanguineus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
455. *Elater balteatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
456. *Elater marginatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
457. *Elater ſpectator. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
458. *Elater obſcurus. Linn. ſiſt. nat.* 655.
459. *Elater triſtis. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In lignis putridis.*
460. *Elater faſciatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
461. *Elater murinus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
462. *Elater teſſellatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
463. *Elater germanus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
464. *Elater æneus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
465. *Elater pectinicornis. Linn ſiſt. nat.* ibid.
466. *Elater niger. Linn. ſiſt. nat.* 656.
467. *Elater minutus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
468. *Elater bupreſtoides. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
469. *Cicindela campeſtris. Linn. ſiſt. nat.* 657.
470. *Cicindela hybrida. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
471. *Cicindela germanica. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
472. *Cicindela ſylvatica. Linn. ſiſt. nat* 658. *In pinetis.*
473. *Cicindela riparia. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
474. *Cicindela flavipes. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
475. *Cicindela rupeſtris. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
476. *Cicindela quater-maculata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
477. *Cicindela aquatica. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
478. *Bupreſtis 8-guttata. Linn. ſiſt. nat.* 659.
479. *Bupreſtis mariana. Linn ſiſt. nat.* 660.
480. *Bupreſtis chryſoſtigma. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
481. *Bupreſtis ruſtica. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
482. *Bupreſtis tenebrionis. Linn. ſiſt. nat.* 661.
483. *Bupreſtis rubi. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
484. *Bupreſtis nitidula. Linn. ſiſt. nat.* 662.
485. *Bupreſtis ænea. Linn. ſiſt. nat* ibid.
486. *Bupreſtis 4-punctata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
487. *Bupreſtis minuta. Linn. ſiſt. nat.* 663.

488. *Bupreſtis viridis* Linn. *ſiſt. nat.* 663. *In betula alba.*
489. *Bupreſtis granulata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
490. *Dytiſcus piceus. Linn. ſiſt. nat.* 664.
491. *Dytiſcus caraboides. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
492. *Dytriſcus ſcarabæoides. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
493. *Dytiſcus fuſcipes. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
494. *Dytiſcus lucidus. Linn. ſiſt. nat.* 665.
495. *Dytiſcus latiſſimus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
496. *Dytiſcus marginatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
497. *Dytiſcus ſemiſtriatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
498. *Dytiſcus ſtriatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
499. *Dytiſcus fuſcus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
500. *Dytiſcus cinereus. Linn. ſiſt. nat.* 666.
501. *Dytiſcus ſulcatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
502. *Dytiſcus erythrocephalus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
503. *Dytiſcus maculatus. Linn. ſiſt. nat* ibid.
504. *Dytiſcus ferrugineus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
505. *Dytiſcus bi-puſtulatus. Linn. ſiſt. nat.* 667.
506. *Dytiſcus ovatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
507. *Dytiſcus paluſtris. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
508. *Dytiſcus uliginoſus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
509. *Dytiſcus bi-maculatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
510. *Dytiſcus granulatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
511. *Dytiſcus minutus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
512. *Carabus coriaceus. Linn. ſiſt. nat.* 668. *In Germania.*
513. *Carabus granulatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In lignis putridis.*
514. *Carabus hortenſis. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
515. *Carabus leucophthalmus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
516. *Carabus clatratus. Linn. ſiſt. nat.* 669.
517. *Carabus nitens. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
518. *Carabus auratus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
519. *Carabus violaceus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
520. *Carabus cephalotes. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
521. *Carabus inquiſitor. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
522. *Carabus ſycophanta. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
523. *Carabus bupreſtoides. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Europa auſtrali.*
524. *Carabus lividus. Linn. ſiſt. nat.* 670.
525. *Carabus marginatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
526. *Carabus complanatus. Linn. ſiſt. nat.* 651. *In Hiſpania.*
527. *Carabus crepitans. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
528. *Carabus ſpinipes. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
529. *Carabus cyanocephalus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
530. *Carabus melanocephalus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
531. *Carabus vaporariorum. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
532. *Carabus latus. Linn. ſiſt. nat.* 672.
533. *Carabus ferrugineus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
534. *Carabus germanus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
535. *Carabus vulgaris. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
536. *Carabus cæruleſcens. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
537. *Carabus cupreus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
538. *Carabus piceus. Linn. ſiſt. nat* ibid.
539. *Carabus velox. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
540. *Carabus multipunctatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
541. *Carabus 2-punctatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
542. *Carabus 4-punctatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
543. *Carabus 6-punctatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
544. *Carabus meridianus. Linn. ſiſt. nat.* 673.
545. *Carabus teſtaceus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
546. *Carabus uſtulatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
547. *Carabus crux major. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
548. *Carabus crux minor. Linn ſiſt. nat.* ibid.
549. *Carabus 4-maculatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
550. *Carabus atricapillus. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Germania.*
551. *Carabus truncatellus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
552. *Tenebrio molitor. Linn. ſiſt. nat.* 674. *In farina, pane ſicco ſaccharato, molendinis.*
553. *Tenebrio culinaris. Linn. ſiſt. nat.* 675. *In frumentorum acervis.*
554. *Tenebrio curſor. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Sueciæ domibus.*
555. *Tenebrio erraticus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
556. *Tenebrio pallens. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
557. *Tenebrio depreſſus. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Suecia.*
558. *Tenebrio minutus. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *Cepſaliæ.*
559. *Tenebrio quiſquilius. Linn. ſiſt. nat.* 676.
560. *Tenebrio gigas. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Hiſpania.*
561. *Tenebrio mortiſagus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
562. *Tenebrio muricatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
563. *Tenebrio gibbus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
564. *Tenebrio cæruleus. Linn. ſiſt. nat.* 677. *In Hiſpania.*
565. *Tenebrio roſtratus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
566. *Tenebrio linearis. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Suecia.*
567. *Tenebrio ſpinoſus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
568. *Tenebrio caraboides. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
569. *Tenebrio rugoſus. Linn. ſiſt. nat.* 678.
570. *Tenebrio variabilis. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Gallia auſtrali.*
571. *Tenebrio femoralis. Linn. ſiſt. nat.* 679.
572. *Tenebrio ſtriatulus. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Hiſpania.*
573. *Meloë proſcarabæus. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *Edit ranunculos, veratrum.*
574. *Meloë majalis. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Europa auſtrali.*
575. *Meloë veſicatorius. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In fraxino, liguſtro, ſambuco, ſyringa.*
576. *Meloë 4-punctata. Linn. ſiſt. nat.* 680.
577. *Meloë bi-maculata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
578. *Meloë Schæfferi. Linn. ſiſt. nat.* 681. *In Germania.*
579. *Meloë marci. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *Habitat colmariæ ſuccorum.*
580. *Meloë monoceros. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Delphini & umbellatarum floribus.*
581. *Meloë floralis. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In floribus cardui Europæ.*
582. *Meloë antherina. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
583. *Mordella paradoxa. Linn. ſiſt. nat.* 682.
584. *Mordella aculeata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
585. *Mordella humeralis. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
586. *Mordella frontalis. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
587. *Mordella thoracica. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
588. *Mordella flava. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
589. *Staphylinus hirtus. Linn. ſiſt. nat.* 683.
590. *Staphylinus murinus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
591. *Staphylinus maxilloſus. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Sylvis.*
592. *Staphylinus erytropterus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
593. *Staphylinus politus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
594. *Staphylinus rufus. Linn. ſiſt. nat.* 684.
595. *Staphylinus lunulatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
596. *Staphylinus riparius. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
597. *Staphylinus obtuſus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
598. *Staphylinus lignorum. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
599. *Staphylinus ſilphoides. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
600. *Staphylinus ſubterraneus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
601. *Staphylinus flaveſcens. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
602. *Staphylinus elongatus. Linn. ſiſt. nat.* 685.

603. *Staphylinus 2-guttatus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
604. *Staphylinus cantharellus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
605. *Staphylinus littoreus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
606. *Staphylinus sanguineus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
607. *Staphylinus caraboides.* Linn. *sist. nat.* ibid.
608. *Staphylinus chrysomelinus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
609. *Staphylinus flavipes.* Linn. *sist. nat.* ibid.
610. *Staphylinus fuscipes.* Linn. *sist. nat.* ibid.
611. *Staphylinus rufipes.* Linn. *sist. nat.* ibid.
612. *Staphylinus piceus.* Linn. *sist. nat.* 686.
613. *Staphylinus boletus.* Linn. *sist. nat.* ibid. *In boletis, abietinis.*
614. *Forficula auricularia.* Linn. *sist. nat.* ibid.
615. *Forficula minor.* Linn. *sist. nat.* ibid.
616. *Blatta lapponica.* Linn. *sist. nat.* 688. *In lapponiæ casis.*
617. *Blatta germanica.* Linn. *sist. nat.* ibid.
618. *Gryllus bulla bi-punctatus.* Linn. *sist. nat.* 693.
619. *Gryllus bulla subulatus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
620. *Gryllus acheta gryllo talpa.* Linn. *sist. nat.* ibid.
621. *Gryllus acheta domesticus.* Linn. *sist. nat.* 694.
622. *Gryllus acheta campestris.* Linn. *sist. nat.* 695.
623. *Gryllus tettigonia viridissimus.* Linn. *sist. nat.* 698.
624. *Gryllus tettigonia verrucivorus.* Linn. *sist. nat.* ibid. *Merian. Insect. t.* 176.
625. *Gryllus locusta italicus.* Linn. *sist. nat.* 701.
626. *Gryllus locusta stridulus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
627. *Gryllus locusta cæruleus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
628. *Gryllus locusta apricarius.* Linn. *sist. nat.* 702.
629. *Gryllus locusta viridulus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
630. *Gryllus locusta bi-guttatus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
631. *Gryllus locusta rufus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
532. *Gryllus locusta danicus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
633. *Gryllus locusta grossus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
634. *Gryllus locusta pedestris.* Linn. *sist. nat.* 703.
635. *Fulgora Europæa.* Linn. *sist. nat.* 704.
636. *Cicada cornuta.* Linn. *sist. nat.* 705. *In carduis salicibus.*
637. *Cicada aurita.* Linn. *sist. nat.* 706. *In Germania.*
638. *Cicada bi-fasciata.* Linn. *sist. nat.* ibid.
639. *Cicada plebeia.* Linn. *sist. nat.* 707. *In Italia.*
640. *Cicada orni.* Linn. *sist. nat.* ibid.
641. *Cicada sanguinea.* Linn. *sist. nat.* 708.
642. *Cicada coleoptrata.* Linn. *sist. nat.* ibid.
643. *Cicada spumaria.* Linn. *sist. nat.* 709.
644. *Cicada nervosa.* Linn. *sist. nat.* ibid.
645. *Cicada leucophthalma.* Linn. *sist. nat.* ibid.
646. *Cicada albifrons.* Linn. *sist. nat.* ibid.
647. *Cicada leucocephala.* Linn. *sist. nat.* ibid.
648. *Cicada lateralis.* Linn. *sist. nat.* ibid.
649. *Cicada striata.* Linn. *sist. nat.* ibid.
650. *Cicada lineata.* Linn. *sist. nat.* ibid.
651. *Cicada populi.* Linn. *sist. nat.* ibid. *In populo tremula.*
652. *Cicada flavicollis.* Linn. *sist. nat.* ibid.
653. *Cicada flava.* Linn. *sist. nat.* ibid.
654. *Cicada interrupta.* Linn. *sist. nat.* ibid.
655. *Cicada vittata.* Linn. *sist. nat.* ibid.
656. *Cicada lanio.* Linn. *sist. nat.* ibid.
657. *Cicada leporina.* Linn. *sist. nat.* 711.
658. *Cicada aurata.* Linn. *sist. nat.* ibid.
659. *Cicada Ulmi.* Linn. *sist. nat.* ibid. *In Ulmo.*
660. *Cicada rosæ.* Linn. *sist. nat.* 712. *In Rosa foliis.*
661. *Cicada coryli.* Linn. *sist. nat.* ibid. *In Corylo.*
662. *Notonecta glauca.* Linn. *sist. nat.* 712. *In Europæ aquis.*
663. *Notonecta striata.* Linn. *sist. nat.* ibid. *In aquis.*
664. *Notonecta minutissima.* Linn. *sist. nat.* *In aquis.*
665. *Nepa cinerea.* Linn. *sist. nat.* 714. *In aquis.*
666. *Nepa cimicoides.* Linn. *sist. nat.* ibid. *In aquis.*
667. *Nepa linearis.* Linn. *sist. nat.* ibid.
668. *Cimex lectularius.* Linn. *sist. nat.* 715.
669. *Cimex scarabæoides.* Linn. *sist. nat.* 716. *In ranunculis.*
670. *Cimex lineatus.* Linn. *sist. nat.* ibid. *In Europa australiore.*
671. *Cimex fuliginosus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
672. *Cimex grylloides.* Linn. *sist. nat.* 717.
673. *Cimex littoralis.* Linn. *sist. nat.* ibid.
674. *Cimex rugosus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
675. *Cimex clavicornis.* Linn. *sist. nat.* ibid.
676. *Cimex corticalis.* Linn. *sist. nat.* 718. *In Europæ arboribus.*
677. *Cimex betulæ.* Linn. *sist. nat.* ibid. *In Betula alba.*
678. *Cimex filicis.* Linn. *sist. nat.* ibid. *In filicibus.*
679. *Cimex cardui.* Linn. *sist. nat.* ibid. *In cardui capitulis.*
680. *Cimex bidens.* Linn. *sist. nat.* ibid.
681. *Cimex rufipes.* Linn. *sist. nat.* 719.
682. *Cimex marginatus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
683. *Cimex punctatus.* Linn. *sist. nat.* 720.
684. *Cimex hæmorrhoidalis.* Linn. *sist. nat.* ibid.
685. *Cimex griseus.* Linn. *sist. nat.* 721.
686. *Cimex interstinatus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
687. *Cimex baccarum.* Linn. *sist. nat.* ibid.
688. *Cimex dumosus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
689. *Cimex juniperinus.* Linn. *sist. nat.* 722.
690. *Cimex prasinus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
691. *Cemex morio.* Linn. *sist. nat.* ibid.
692. *Cimex oleraceus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
693. *Cimex bi-guttatus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
694. *Cimex bi-color.* Linn. *sist. nat.* ibid.
695. *Cimex ornatus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
696. *Cimex æstivus.* Linn. *sist. nat.* ibid. *In Germania.*
697. *Cimex ruber.* Linn. *sist. nat.* 723. *In Europæ urticis.*
698. *Cimex acuminatus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
699. *Cimex leucocephalus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
700. *Cimex minutus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
701. *Cimex personatus.* Linn. *sist. nat.* 724.
702. *Cimex trifasciatus.* Linn. *sist. nat.* 725. *In Germania.*
703. *Cimex semiflavus.* Linn. *sist. nat.* ibid. *In Suecia.*
704. *Cimex annulatus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
705. *Cimex ater.* Linn. *sist. nat.* ibid.
706. *Cimex gotthicus.* Linn. *sist. nat.* 726.
707. *Cimex laniarius.* Linn. *sist. nat.* ibid.
708. *Cimex hyosciami.* Linn. *sist. nat.* ibid. *In Hyosciamo.*
709. *Cimex equestris.* Linn. *sist. nat.* ibid.
710. *Cimex apturus.* Linn. *sist. nat.* 727. *In malva sylvestri.*
711. *Cimex saxatilis.* Linn. *sist. nat.* ibid. *In Germania.*
712. *Cimex pabulinus.* Linn. *sist. nat.* ibid.
713. *Cimex kalmii.* Linn. *sist. nat.* 728.
714. *Cimex superciliosus.* Linn. *sist. nat.* ibid. *In Suecia.*
715. *Cimex pratensis.* Linn. *sist. nat.* ibid.
716. *Cimex campestris.* Linn. *sist. nat.* ibid.
717. *Cimex melanocephalus.* Linn. *sist. nat.* ibid. *In Suecia.*
718. *Cimex histrionius.* Linn. *sist. nat.* ibid.
719. *Cimex umbratilis.* Linn. *sist. nat.* ibid.
720. *Cimex nemorum.* Linn. *sist. nat.* 729.
721. *Cimex crassicornis.* Linn. *sist. nat.* ibid.
722. *Cimex saltatorius.* Linn. *sist. nat.* ibid.
723. *Cimex 3-guttatus.* Linn. *sist. nat.* ibid.

724. *Cimex arenarius. Linn. sist. nat.* ibid.
725. *Cimex pini. Linn. sist. nat.* 729. *In pinetis.*
726. *Cimex clavatus. Linn. sist. nat.* ibid.
727. *Cimex rolandri. Linn. sist. nat.* ibid.
728. *Cimex ferrugineus. Linn. sist. nat.* 730.
729. *Cimex lævigatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Suecia.*
730. *Cimex virens. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
731. *Cimex dolobratus. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In feſtuca natante.*
732. *Cimex ſtriatus. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Ulmi campeſtris foliis.*
733. *Cimex erraticus. Linn. ſiſt. nat.* 731.
734. *Cimex ferus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
735. *Cimex populi. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In populo tremula.*
736. *Cimex Ulmi. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Ulmo campeſtri.*
737. *Cimex ſylveſtris. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
738. *Cimex mutabilis. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Suecia.*
739. *Cimex calcaratus. Linn. ſiſt. nat.* 732.
740. *Cimex abietis. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In pinu abiete.*
741. *Cimex lacuſtris. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In aquis pacatis.*
742. *Cimex vagabundus. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
743. *Cimex tipularius. Linn. ſiſt. nat.* 733. *In arboribus.*
744. *Cimex coryli. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In corylo avellana.*
745. *Aphis ribis. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In ribe rubro.*
746. *Aphis Ulmi. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Ulmo campeſtri.*
747. *Aphis paſtinacæ. Linn. ſiſt. nat.* 734. *In paſtinaca ſativa.*
748. *Aphis ſambuci. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In ſambuco nigro.*
749. *Aphis rumicis. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In rumicibus lappathis.*
750. *Aphis acetoſæ. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In rumice, acetoſa, acetoſella.*
751. *Aphis lychnidis. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In lychnide dioica.*
752. *Aphis padi. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In pado.*
753. *Aphis roſæ. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Roſis.*
754. *Aphis nymphææ. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In nymphæis, potamogeton natante.*
755. *Aphis Tiliæ Europææ. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Tilia Europæa.*
756. *Aphis braſſicæ. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Braſſica.*
757. *Aphis craccæ. Linn. ſiſt. nat.* 735. *In vicia cracca.*
758. *Aphis lactucæ. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In lactuca oleracea.*
759. *Aphis ſonchi. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In ſoncho oleraceo.*
760. *Aphis cirſii. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In ſerratula arvenſi.*
761. *Aphis cardui. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In carduis.*
762. *Aphis tanaceti. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Tanaceto vulgari.*
763. *Aphis abſynthii. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In artemiſia abſynthio.*
764. *Aphis jaceæ. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In centaurea jacea.*
765. *Aphis betulæ. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Betula alba.*
766. *Aphis roboris. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In quercu robore.*
767. *Aphis fagi. Linn ſiſt. nat.* ibid. *In fago ſylvatico.*
768. *Aphis quercus. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In corticibus quercus.*
769. *Aphis pini ſylveſtris. Linn. ſist. nat.* 736.
770. *Aphis ſalicis. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Salicibus, Caprea viminali.*
771. *Aphis populi. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Populo tremula.*
772. *Aphis tremulæ. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Populo tremula.*
773. *Aphis burſariæ. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Populo niger.*
774. *Aphis urticæ. Linn. ſist. nat.* ibid. *In Urtica.*
775. *Aphis aceris. Linn. ſist. nat.* ibid. *In acere Platanoide.*
776. *Aphis atriplicis. Linn. ſist. nat.* ibid. *Sub atriplicis foliis.*
777. *Aphis piſtaciæ. Linn. ſist. nat.* 737. *In Pistacia vera, Therebintho, lentiſco.*
778. *Chermes graminis. Linn. ſist. nat.* ibid. *In Graminibus præſertim in aira flexuoſa.*
779. *Chermes Ulmi. Linn. ſist. nat.* ibid. *Intra folia revoluta Ulmi campestris.*
780. *Chermes cerastii. Linn. ſist. nat.* ibid. *In foliis cerastii viſcoſi.*
781. *Chermes pyri. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In pyri communis foliis.*
782. *Chermes ſorbi. Linn. ſiſt. nat.* 738. *In ſorbo aucuparia.*
783. *Chermes calthæ. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Calthæ palustris foliis.*
784. *Chermes buxi. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *Intra Buxi folia.*
785. *Chermes urticæ. Linn. ſist. nat.* ibid. *In foliis urticæ dioicæ.*
786. *Chermes betulæ. Linn. ſist. nat.* ibid. *In Betula alba.*
787. *Chermes alni. Linn. ſist. nat.* ibid. *In Betulæ alni ramulis.*
788. *Chermes quercus. Linn. ſist. nat.* ibid. *In quercus foliis.*
789. *Chermes fagi. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In fagi ſylvaticæ foliis.*
790. *Chermes abietis. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In pini abietis apicibus.*
791. *Chermes ſalicis. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Salicibus veris.*
792. *Chermes fraxini. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In fraxino excelſiore.*
793. *Chermes aceris platanoides. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In aceris platanoidis ramulis.*
794. *Chermes ficus Linn. ſist. nat.* ibid. *In fico carica.*
795. *Coccus hiſpiridum. Linn. ſist. nat.* ibid. *In arboribus citri, lauri, &c.*
796. *Coccus quercus roboris. Linn. ſist. nat.* 740. *In quercu robore.*
797. *Coccus quercus ilicis. Linn. ſist. nat.* ibid. *In Gallo Provinciæ quercu coccifera.*
798. *Coccus betulæ albæ. Linn. ſist. nat.* ibid. *In betula alba.*
799. *Coccus carpini. Linn. ſist. nat.* ibid. *In carpino, betula.*
800. *Coccus ulmi. Linn. ſist. nat.* ibid. *In Ulmo campeſtri.*
801. *Coccus coryli. Linn. ſist. nat* 741. *In corylo avellana.*
802. *Coccus tiliæ. Linn. ſist. nat.* ibid. *In Tilia Europæa.*
803. *Coccus ruſci. Linn. ſist. nat.* ibid. *In Myrto apuliæ, ruſco.*
804. *Coccus capræ. Linn. ſist. nat.* ibid. *In ſalicibus, foliis hirſutis.*
805. *Coccus ſalicis. Linn. ſist. nat.* ibid. *In ſalicis hermaphroditicæ cortice.*
806. *Coccus vitis. Linn. ſist. nat.* ibid. *In vite vinifera.*
807. *Coccus polonicus. Linn. ſist. nat.* ibid. *In ſcleranthi perennis radicibus.*

808. Coccus pilosellæ. Linn. sist. nat. 742. In hieracii, pilosellæ radicibus.
809. Coccus uvæ ursi. Linn. sist. nat. ibid. Adradices arbuti uvæ ursi sub muscis.
810. Coccus phalaridis. Linn. sist. nat. ibid. In graminum radicibus.
811. Coccus oxyacanthæ. Linn. sist. nat. ibid. In cratægo oxyacantha.
812. Thrips physapus. Linn. sist. nat. 743. Spicas secalis inanit.
813. Thrips minutissima. Linn. sist. nat. ibid.
814. Thrips juniperina. Linn. sist. nat. ibid. In juniperis.
815. Thrips fasciata. Linn. sist. nat. ibid. In floribus.
816. Papilio eques machaon. Linn. sist. nat. 750. Mer. Europ. t. 94 & 163. In umbellatis & ruta.
817. Papilio eques podalirius. Linn. sist. nat. 751. Merian. Europ. 163. In brassica Europæ australis.
818. Papilio heliconii, apollo. Linn. sist. nat. 754. In sedo, Telephio, Saxifraga, Cotyledone.
819. Papilio heliconii mnemosyne. Linn. sist. nat. ibid. In Finlandia, Hungaria.
820. Papilio heliconii cratœgi. Linn. sist. nat. 758.
821. Papilio danai brassicœ. Linn. sist. nat. 759. Mer. Europ. 1. t. 11. In brassica.
822. Papilio danai rapœ. Linn. sist. nat. ibid. Merian. Europ. 2. t. 39. In brassicis.
823. Papilio danai napi. Linn. sist. nat. 760. Mer. Europ. 2. t. 39.
824. Papilio danai sinapis. Linn. sist. nat. ibid. In brassica & affinibus.
825. Papilio danai daplidice. Linn. sist. nat. ibid. In Europa australi.
826. Papilio danai cardamines. Linn. sist. nat. 761. Merian. Europ. t. 181. In cardamine, brassica campestri, Thlaspi.
827. Papilio danai palæno. Linn. sist. nat. 764. In pleride aquilino.
828. Papilio danai hyale. Linn. sist. nat. ibid.
829. Papilio danai rhamni. Linn. sist. nat. 765. In rhamno.
830. Papilio danai hyperantus. Linn. sist. nat. 768. In Gramine.
831. Papilio nymphalis io. Linn. sist. nat. 769. Mer. Europ. 1. t. 26. In urtica dioica, humulo.
832. Papilio nymphalis briseis. Linn. sist. nat. 770. In Germania.
833. Papilio nymphalis mæra. Linn. sist. nat. 771. Merian. Europ. 1. t. 27. f. 16 & 17. In Gramine sylvarum.
834. Papilio nymphalis œgeria. Linn. sist. nat. ibid. In Europœ gramine.
835. Papilio nymphalis ligea. Linn. sist. nat. 772. In Europœ sylvis.
836. Papilio nymphalis galathea. Linn. sist. nat. ibid. In gramine Germaniæ & australioris Europœ.
837. Papilio nymphalis semele. Linn. sist. nat. ibid. In Sylvis.
838. Papilio nymphalis hermione. Linn. sist. nat. 773. In Germania.
839. Papilio nymphalis dejanira. Linn. sist. nat. 774. In rhamno alpino Germaniæ.
840. Papilio nymphalis jurtina. Linn. sist. nat. ibid. In gramine.
841. Papilio nymphalis janira. Linn. sist. nat. ibid. In Sylvis.
842. Papilio nymphalis cardui. Linn. sist. nat. ibid. Merian. Europ. t. 116. t. 15.
843. Papilio nymphalis iris. Linn. sist. nat. 775. In quercu Germaniœ.
844. Papilio nymphalis populi. Linn. sist. nat. 776. In populo tremula.
845. Papilio nymphalis antiopa. Linn. sist. nat. ibid. In betula, salice.
846. Papilio nymphalis polychloros. Linn. sist. nat. 777. Merian. Europ. 2. t. 2. In pyro, ceraso, salice.
847. Papilio nymphalis urticæ. Linn. sist. nat. ibid. Merian. Europ. 1. t. 44. In urtica.
848. Papilio nymphalis C-album. Linn. sist. nat. 778. Merian. Europ. 1. t. 14. In Grossularia, humulo, urtica.
849. Papilio nymphalis atalanta. Linn. sist. nat. 779. Merian. Europ. 91. In urtica urente.
850. Papilio nymphalis Sibilla. Linn. sist. nat. 781. In Germania.
851. Papilio nymphalis camilla. Linn. sist. nat. ibid. In lonicera cœrulea Europœ.
852. Papilio nymphalis rumina. Linn. sist. nat. 783. In Europa australi.
853. Papilio nymphalis levana. Linn. sist. nat. ibid. In urtica dioica.
854. Papilio nymphalis prorsa. Linn. sist. nat. ibid. Merian. Europ. 88. In urtica dioica.
855. Papilio nymphalis lucina. Linn. sist. nat. 784.
856. Papilio nymphalis maturna. Linn. sist. nat. ibid. In corylo, erica, scabiosa.
857. Papilio nymphalis cinxia. Linn. sist. nat. ibid. In veronica, plantagine, trifolio, gramine.
858. Papilio nymphalis dia. Linn. sist. nat. 785.
859. Papilio nymphalis paphia. Linn. sist. nat. ibid. In urtica.
860. Papilio nymphalis aglaja. Linn. sist. nat. ibid. In viola tricolore.
861. Papilio nymphalis adippe. Linn. sist. nat. 786.
862. Papilio nymphalis lathonia. Linn. sist. nat. ibid. Merian. Europ. 2. t. 157.
863. Papilio nymphalis euphrosine. Linn. sist. nat. ibid.
864. Papilio nymphalis niobe. Linn. sist. nat. ibid.
865. Papilio plebeius betulœ. Linn. sist. nat. 787. In betula, pruno spinoso.
866. Papilio plebeius pruni. Linn. sist. nat. 788. In pruno domestica.
867. Papilio plebeius quercus. Linn. sist. nat. ibid. In quercu.
868. Papilio plebeius arion. Linn. sist. nat. 789.
869. Papilio plebeius argus. Linn. sist. nat. ibid. Mer. Europ. t. 153, 154.
870. Papilio plebeius argiolus. Linn. sist. nat. 790.
871. Papilio plebeius rubi. Linn. sist. nat. 791. In rubo aculeato.
872. Papilio plebeius pamphylus. Linn. sist. nat. ibid. Merian. Europ. t. 134.
873. Papilio plebeius arcanius. Linn. sist. nat. ibid.
874. Papilio plebeius phlæas. Linn. sist. nat. 793. Mer. Europ. t. 164.
875. Papilio plebeius virgæ aureæ. Linn. sist. nat. ibid. In solidagine, virgâ aureâ.
876. Papilio plebeius hippothoe. Linn. sist. nat. ibid.
877. Papilio plebeius hero. Linn. sist. nat. ibid.
878. Papilio plebeius comma. Linn. sist. nat. ibid. Mer. Europ. t. 48.
879. Papilio plebeius malvæ. Linn. sist. nat. 795. Mer. Europ. 1. t. 38. In malva, althæa.
880. Papilio plebeius tages. Linn. sist. nat. ibid.
881. Sphinx ocellata. Linn. sist. nat. 796. Merian.

Europ. 2. *t.* 47. *In spiræa, salice, pomiferis drupiferisque arboribus.*
882. *Sphinx populi Linn. syst. nat.* 797. *Mer. Europ.* 3. *t.* 37. *In populo, salice rubra.*
883. *Sphinx tiliæ. Linn. syst. nat.* ibid. *Merian. Europ.* 2. *t.* 24. *In Tilia.*
884. *Sphinx nerii. Linn. syst. nat.* 798.
885. *Sphinx convolvuli. Linn. syst. nat.* ibid. *Merian. Insect.* 39. *t.* 75. *f.* 2. *t.* 25. *In convolvulo.*
886. *Sphinx ligustri. Linn. syst. nat.* 799. *Merian. Europ.* 124. *In ligustro, syringa, fraxino, lonicera, sambuco, salice.*
887. *Sphinx atropos. Linn. syst. nat.* ibid. *In Jasmino.*
888. *Sphinx celerio. Linn. syst. nat.* 800. *In vite.*
889. *Sphinx alpenor. Linn. syst. nat.* 801. *Merian. Insect.* 2. *t.* 33. *f.* 73. *In epilobio angustifolio, impatiente, vite, convolvulo.*
890. *Sphinx porcellus. Linn. syst. nat.* ibid. *Merian. Europ.* 3. *t.* 22. *In epilobio, impatiente.*
891. *Sphinx euphorbiæ. Linn. syst. nat.* 802. *Merian. Europ.* 223. *In euphorbia, galio.*
892. *Sphinx pinastri. Linn. syst. nat.* ibid. *In pino.*
893. *Sphinx stellatum. Linn. syst. nat.* 803. *Merian. Europ.* 2. *t.* 29. *In galio, rubia.*
894. *Sphinx fuciformis. Linn. syst. nat.* ibid. *In lonicera.*
895. *Sphinx apiformis. Linn. syst. nat.* 804.
896. *Sphinx culiciformis. Linn. syst. nat.* ibid.
897. *Sphenx vespiformis. Linn. syst. nat.* ibid.
898. *Sphinx tipuliformis. Linn. syst. nat.* ibid.
899. *Sphinx filipendulæ. Linn. syst. nat.* 805. *In Spiræa filipendula.*
900. *Sphinx phagea. Linn. syst. nat.* ibid. *In Germania.*
901. *Sphinx ephialtes. Linn. syst. nat.* 806. *In Germania.*
902. *Sphinx fausta. Linn. syst. nat.* 807. *In Europa australi.*
903. *Sphinx infausta. Linn. syst. nat.* ibid.
904. *Sphinx statices. Linn. syst. nat.* 808.
905. *Phalæna pavonia. Linn. syst. nat.* 810. *Merian. Europ. t.* 13. 23. *In rosa, rubo, ulmo, corylo, salice, pyro.*
906. *Phalæna tau. Linn. syst. nat.* 811. *In betula.*
907. *Phalæna mundana. Linn. syst. nat.* 812.
908. *Phalæna bombyx querci folia. Linn. syst. nat.* ibid. *Merian. Europ.* 1. *t.* 17. *In salice, pruno spinosa, pyro, gramine.*
909. *Phalæna bombyx ilicifolia. Linn. syst. nat.* 813.
910. *Phalæna bombyx rubi. Linn. syst. nat.* ibid. *In rubo, salice.*
911. *Phalæna bombyx pruni. Linn. syst. nat.* ibid. *In pruno Germaniæ.*
912. *Phalæna bombyx potatoria. Linn. syst. nat.* ibid. *Merian. Europ.* 2. *p.* 27. *t.* 16. *In gramine Europæ australioris.*
913. *Phalæna bombyx pini. Linn. syst. nat.* 814. *Mer. Insect. t.* 22. *In pino.*
914. *Phalæna bombyx quercus. Linn. syst. nat.* ibid. *Merian. Europ.* 1. *t.* 10. *In quercu, betula, pruno spinosa, erica, salice.*
915. *Phalæna bombyx dumeti. Linn. syst. nat.* 815.
916. *Phalæna bombyx catax. Linn. syst. nat.* ibid.
917. *Phalæna bombyx lanestris. Linn. syst. nat.* ibid. *In tilia, pruno spinosa, salice.*
918. *Phalæna bombyx vinula. Linn. syst. nat.* 815. *Mer. Europ.* 3. *t.* 39. *In populo, salice, quercu.*
919. *Phalæna bombyx fagi. Linn. syst. nat.* 816. *In fago, corylo, betula.*
920. *Phalæna bucephala. Linn. syst. nat.* ibid. *Merian. Europ.* 3. *t.* 41.
921. *Phalæna bombyx versicolora. Linn. syst. nat.* 817.
922. *Phalæna bombyx mori. Linn. syst. nat.* ibid. *Mer. Europ.* 1. *t.* 1. *Hospitatur per Europam.*
923. *Phalæna bombyx populi. Linn. syst. nat.* 818. *In populo, corylo, malo, pyro.*
924. *Phalæna neustria. Linn. syst. nat.* ibid. *In arboribus.*
925. *Phalæna bombyx castrensis. Linn. syst. nat.* ibid. *In pilosella, jacea, alchemilla, euphorbia.*
926. *Phalæna processionea. Linn. syst. nat.* 819. *In quercu.*
927. *Phalæna bombyx caja. Linn. syst. nat.* ibid. *Mer. Europ.* 1. *t.* 5 & 160. *In lactuca, oleribus.*
928. *Phalæna bombyx hebe. Linn. syst. nat.* 820. *In Germania.*
929. *Phalæna bombyx villica. Linn. syst. nat.* ibid. *Mer. Europ.* 1. *t.* 6. *In ulmo, urtica, alsine, millefolio.*
930. *Phalæna plantaginis. Linn. syst. nat.* ibid. *In plantagine, hyacintho, ulmo.*
931. *Phalæna bombyx monacha. Linn. syst. nat.* 821. *salice, quercu, malo.*
932. *Phalæna bombyx dispar. Linn. syst. nat.* ibid. *Mer. Europ.* 1. *t.* 18. *In quercu, tilia, pomonæ arboribus.*
933. *Phalæna bombyx chrysorrhæa. Linn. syst. nat.* 822. *Merian. Europ.* 1. *p.* 8. *t.* 20. *In pomonæ arboribus, quercu, alno.*
934. *Phalæna bombyx salicis. Linn. syst. nat.* ibid. *Mer. Europ.* 1. *t.* 30. *In salicibus glabris, populo.*
935. *Phalæna bombyx medica. Linn. syst. nat.* ibid.
936. *Phalæna bombyx cratægi. Linn. syst. nat.* 823. *In Cratægo.*
937. *Phalæna bombyx atra. Linn. syst. nat.* ibid.
938. *Phalæna bombyx coryli. Linn. syst. nat.* ibid. *In corylo.*
939. *Phalæna bombyx furculus. Linn. syst. nat.* ibid.
940. *Phalæna bombyx curtula. Linn. syst. nat.* ibid. *In quercu, populo, salice.*
941. *Phalæna bombyx anastomosis. Linn. syst. nat.* ibid. *In salice.*
942. *Phalæna bombyx pudibunda. Linn. syst. nat.* ibid. *Merian. Europ.* 1. *t.* 47. *In arboribus pomonæ, corylo, quercu, fago.*
943. *Phalæna bombyx fascelina. Linn. syst. nat.* 825. *Merian. Europ. t.* 8. *In leontodo, trifolio, rubo, populo.*
944. *Phalæna bombyx antiqua. Linn. syst. nat.* ibid. *In pruno, tilia, cratægo, alno.*
945. *Phalæna bombyx gonostigma. Linn. syst. nat.* 826.
946. *Phalæna bombyx tremula. Linn. syst. nat.* ibid. *In populo tremula.*
947. *Phalæna bombyx cæruleo cephala. Linn. syst. nat.* ibid. *Merian. Europ. t.* 9. *In pomonæ arboribus.*
948. *Phalæna ziczac. Linn. syst. nat.* 827. *Merian. Europ. t.* 147. *In salice.*
949. *Phalæna bombyx dromedarius. Linn. syst. nat.* ibid. *In alno, betula, corylo.*
950. *Phalæna bombyx cossus. Linn. syst. nat.* ibid. *Mer. Europ. t.* 36. *In ligno putrescente.*
951. *Phalæna bombyx palpina. Linn. syst. nat.* 828. *In salice.*
952. *Phalæna bombyx morio. Linn. syst. nat.* ibid. *Viennæ.*
953. *Phalæna bombyx purpurea. Linn. syst. nat.* ibid. *Merian. Europ.* 1. *t.* 6. *In ribe.*

954. *Phalæna bombyx aulica. Linn. sist. nat.* 829. *In cynoglosso, angelica, urtica, gramine.*
955. .... *bombyx lubricipeda. Linn sist. nat.* ibid. *Merian. Europ.* 1. *t.* 46. *In quercu, atriplice, urtica, pestulaca.*
956. .... *bombyx jota. Linn. sist. nat.* 830.
957. .... *bombyx russula. Linn. sist. nat.* ibid. *In lactuca, scabiosa.*
958. .... *rufina. Linn. sist. nat.* ibid.
959. .... *graminis. Linn. sist. nat.* ibid. *In gramine.*
960. .... *bombyx lusoria. Linn. sist. nat.* 831. *In Germania.*
961. .... *bombyx grammica. Linn. sist. nat.* ibid. *Merian. Europ.* 1. *t.* 5. *In abrotano, quercu, fraxino.*
962. .... *bombyx cribrum. Linn. sist. nat.* ibid.
963. .... *bombyx celsia. Linn. sist. nat.* ibid. *In humulo.*
964. .... *bombyx libatrix. Linn. sist. nat.* ibid. *In glechomate, rosa, salice.*
965. .... *bombyx capucina. Linn. sist. nat.* 832.
966. .... *bombyx camelina. Linn. sist. nat.* ibid. *In tilia, malo, alno, betula.*
967. .... *bombyx Oo. Linn. sist. nat.* ibid. *In quercu.*
968. .... *noctua æsculi. Linn. sist. nat.* 833. *In æsculo, alno, pyro.*
969. .... *noctua humuli. Linn. sist. nat.* ibid. *In humuli radicibus.*
970. .... *noctua hecta. Linn. sist. nat.* ibid.
971. .... *noctua lupulina. Linn. sist. nat.* ibid.
972. .... *noctua sylvina. Linn. sist. nat.* 834.
973. .... *noctua vitis idææ. Linn. sist. nat.* ibid. *In vaccinio, vite idæa.*
974. .... *noctua dammula. Linn. sist. nat.* 834. *In cynoglosso, fraxino, salice.*
975. .... *noctua hera. Linn. sist. nat.* ibid. *In Italia, Germania.*
976. .... *matronula. Linn. sist. nat.* 835. *Mer. Europ.* 58. *In Germania.*
977. .... *noctua ancilla. Linn. sist. nat.* ibid. *In Germania.*
978. .... *noctua parthenias. Linn. sist. nat.* ibid. *In Europa.*
979. .... *noctua fuliginosa. Linn. sist. nat.* 836. *In sinapi, rapa, rumice, omphalode, gramine.*
980. .... *noctua batis. Linn. sist. nat.* ibid. *Mer. Europ.* 3. *t.* 21. *In rubo.*
981. .... *trapetzina. Linn. sist. nat.* 836. *Mer. Europ. t.* 11.
982. .... *noctua ocularis. Linn. sist. nat.* 837. *In Italia.*
983. .... *noctua sanguinolenta. Linn. sist. nat.* ibid. *In Europa australi.*
984. .... *noctua lucernea. Linn. sist. nat.* 837.
985. .... *noctua narbonea. Linn. sist. nat.* ibid. *In lusitania.*
986. .... *noctua glyphica. Linn. sist. nat.* 838. *In verbasco.*
987. .... *noctua mi. Linn. sist. nat.* ibid.
988. .... *noctua pallens. Linn. sist. nat.* ibid.
989. .... *noctua nivea. Linn. sist. nat.* ibid.
990. .... *noctua leporina. Linn. sist. nat.* ibid. *In alno, salice.*
991. .... *noctua jacobææ. Linn. sist. nat.* 839. *Merian. Europ.* 3. *t.* 28.
992. .... *noctua rubricollis. Linn. sist. nat.* 840.
993. *Phalæna noctua quadra. Linn. sist. nat.* ibid. *In pinu quercu.*
994. .... *noctua complana. Linn. sist. nat.* ibid. *In quercu.*
995. .... *noctua sponsa. Linn. sist. nat.* 841. *Mer. Europ.* 2. *t.* 14. *In quercu robore Germaniæ.*
996. .... *noctua nepta.* 841. *In salice vitellina Germaniæ.*
997. .... *noctua pacta. Linn. sist. nat.* ibid. *Mer. Europ.* 3. *t.* 38. *In salice, quercu.*
998. .... *noctua pronuba. Linn. sist. nat.* 842. *Merian. Europ. t.* 49. *In cheirantho, thlaspi, senecione, primula.*
999. .... *noctua paranympha. Linn. sist. nat.* ibid. *In pruno Germaniæ.*
1000. .... *noctua fimbria. Linn. sist. nat.* ibid. *In Germania.*
1001. .... *fraxini. Linn. sist. nat.* 843. *Merian. Europ. t.* 46. *In fraxino, populo.*
1002. .... *noctua chrysitis. Linn. sist. nat.* ibid. *Merian. Europ.* 1. *t.* 39. *In galeopside, mentha, urtica.*
1003. .... *noctua gamma. Linn. sist. nat.* ibid. *Merian. Europ.* 82. *In abrotano, borrgine, lactuca, brassica, spinachia, majorana.*
1004. .... *noctua circumflexa. Linn. sist. nat.* 844.
1005. .... *noctua interrogationis. Linn. sist. nat.* ibid.
1006. .... *noctua jota. Linn. sist. nat.* ibid. *In Germania.*
1007. .... *noctua festucæ. Linn. sist. nat.* ibid. *In festuca fluitante.*
1008. .... *noctua meticulosa. Linn. sist. nat.* 845. *Mer. Europ. t.* 24. *Habitat in cheirantho, mercuriali, urtica.*
1009. .... *noctua absynthii. Linn. sist. nat.* ibid. *In absynthio.*
1010. .... *noctua alni. Linn. sist. nat.* 845. *In alno.*
1011. .... *noctua ipsi. Linn. sist. nat.* 846. *Mer. Europ.* 3. *t.* 42. *In alno, corylo, quercu, malo, persicaria.*
1012. .... *noctua chi. Linn. sist. nat.* ibid. *In aquilegia, delphinio, soncho.*
1013. .... *noctua aceris. Linn. sist. nat.* ibid. *In acere, æsculo, juglande.*
1014. .... *noctua aprilina. Linn. sist. nat.* 847.
1015. .... *noctua virens. Linn. sist. nat.* ibid. *In Germania.*
1016. .... *noctua turca. Linn. sist. nat.* ibid.
1017. .... *nictitans. Linn. sist. nat.* ibid.
1018. .... *persicariæ. Linn. sist. nat.* ibid. *In polygono, persicaria, nicotiana.*
1019. .... *noctua ludifica. Linn. sist. nat.* 848.
1020. .... *noctua affinis. Linn. sist. nat.* ibid.
1021. .... *triptera. Linn. sist. nat.* ibid. *In lusitania.*
1022. .... *diffinis. Linn. sist. nat.* ibid. *In lusitania.*
1023. .... *occulta. Linn. sist. nat.* 849.
1024. .... *noctua perspicillaris. Linn. sist. nat.* ibid.
1025. .... *noctua conspicillaris. Linn. sist. nat.* ibid.
1026. .... *noctua umbratica. Linn. sist. nat.* ibid. *In soncho.*
1027. .... *noctua exsoleta. Linn. sist. nat.* ibid. *In chinopodio, vulvaria, atriplice, piso, campanula.*
1028. .... *noctua putris. Linn. sist. nat.* 850.

1029. Phalæna noctua verbaſci. Linn. ſiſt. nat. 850. Mer. Europ. 3. t. 29. In verbaſco, ſcrophularia.
1030. .... noctua I-album. Linn. ſiſt. nat. ibid. In luſitania.
1031. .... noctua exclamationis. Linn. ſiſt. nat. ibid.
1032. .... noctua comma. Linn. ſiſt. nat. ibid.
1033. .... noctua plecta. Linn. ſiſt. nat. 851.
1034. .... noctua deraſa. Linn. ſiſt. nat. ibid.
1035. .... noctua gothica. Linn. ſiſt. nat. ibid.
1036. .... noctua pinaſtri. Linn. ſiſt. nat. ibid. In pino.
1037. .... ſtrigilis. Linn. ſiſt. nat. ibid.
1038. .... noctua C-nigrum. Linn. ſiſt. nat. 852.
1039. .... noctua braſſicæ. Linn. ſiſt. nat. ibid.
1040. .... noctua rumicis. Linn. ſiſt. nat. ibid. Mer. Europ. t. 82. In rumice, ſoncho.
1041. .... noctua oxyacanthæ. Linn. ſiſt. nat. ibid. In atriplice, oxyacantha, pruno ſpinoſa.
1042. .... noctua vaccinii. Linn. ſist. nat. ibid. In vaccinio, vite idæa.
1043. .... noctua myrtilli. Linn. ſist. nat. 853. In vaccinio uliginoſo.
1044. .... noctua plebeia. Linn. ſist. nat. ibid.
1045. .... noctua hepatica. Linn. ſist. nat. ibid.
1046. .... noctua polyodon. Linn. ſist. nat. ibid.
1047. .... noctua oleracea. Linn. ſist. nat. ibid. Mer. Europ. 1. t. 43. In olerum radicibus, in foliis piſi, fabæ.
1048. .... noctua piſi. Linn. ſist. nat. 854. In piſo, geniſta, jacobæa.
1049. .... noctua atriplicis. Linn. ſist. nat. ibid. In atriplice, rumice.
1050. .... noctua præcox. Linn. ſist. nat. ibid. In ſoncho.
1051. .... noctua triplacia. Linn. ſist. nat. ibid. In ſoncho, humulo, urtica.
1052. .... noctua ſatellitia. Linn. ſist. nat. 855. In Germania.
1053. .... noctua tragopogonis. Linn. ſist. nat. ibid. In tragopogone, ſpinachia, rumice, ſerratula aruenſi.
1054. .... noctua nigricans. Linn. ſist. nat. ibid.
1055. .... noctua tritici. Linn. ſist. nat. ibid. In tritici ſpicis.
1056. .... noctua polymita. Linn. ſist. nat. ibid. In raphano, ſpinachia.
1057. .... noctua pyramidea. Linn. ſist. nat. 856. Merian. Europ. 2. p. 23. t. 9.
1058. .... noctua flavicornis. Linn. ſiſt. nat. ibid. In Suecia.
1059. .... noctua leucomelas. Linn. ſiſt. nat. ibid.
1060. .... noctua bimaculoſa. Linn. ſiſt. nat. ibid.
1061. .... noctua diplacea. Linn. ſiſt. nat. ibid. Merian. Europ. 2. t. 49.
1062. .... noctua typica. Linn. ſist. nat. 857. Mer. Europ. t. 81. In ſalice.
1063. .... noctua lucipara. Linn. ſist. nat. ibid.
1064. .... noctua delphinii. Linn. ſist. nat. ibid. In delphinio.
1065. .... noctua citrago. Linn. ſist. nat. ibid. In pado, ſalice.
1066. .... noctua falvago. Linn. ſiſt. nat. 858.
1067. .... noctua depuncta. Linn. ſist. nat. ibid.
1068. .... noctua litura. Linn. ſist. nat. ibid.
1069. .... noctua retuſa. Linn. ſist. nat. ibid.
1070. .... geometra lactearia. Linn. ſist. nat. ibid.
1071. .... geometra vernaria. Linn. ſist. nat. ibid.
1072. .... geometra putataria. Linn. ſist. nat. 859.
1073. Phalæna geometra ſtriataria. Linn. ſiſt. nat. ibid.
1074. .... geometra vibicaria. Linn. ſiſt. nat. ibid.
1075. .... geometra thymiaria. Linn. ſiſt. nat. ibid.
1076. .... geometra punctaria. Linn. ſist. nat. ibid.
1077. .... geometra amataria. Linn. ſiſt. nat. ibid. In quercu.
1078. .... geometra falcataria. Linn. ſiſt. nat. ibid. In betula alba, alno.
1079. .... geometra ſambucaria. Linn. ſiſt. nat. 860. In ſambuco.
1080. .... geometra lacertinaria. Linn. ſiſt. nat. ibid. In quercu, betula.
1081. .... geometra alniaria. Linn. ſiſt. nat. ibid. In alno.
1082. .... geometra ſyringaria. Linn. ſiſt. nat. ibid. In ſyringa, jaſmino.
1083. .... geometra dolabraria. Linn. ſiſt. nat. 861. In quercu.
1084. .... geometra prunaria. Linn. ſiſt. nat. ibid. In pruno ſpinoſa.
1085. .... geometra pennaria. Linn. ſiſt. nat. ibid.
1086. .... geometra piniaria, & tiliaria. Linn. ſiſt. nat. ibid. In pinu, betula.
1087. .... geometra elinguaria. Linn. ſiſt. nat. 862. In pyro.
1088. .... geometra malanaria. Linn. ſiſt. nat. ibid.
1089. .... geometra maculata. Linn. ſiſt. nat. ibid. In Germania.
1090. .... geometra atomaria. Linn. ſiſt. nat. ibid. In tilia.
1091. .... geometra pulveraria. Linn. ſiſt. nat. ibid.
1092. .... geometra faſciaria. Linn. ſiſt. nat. ibid.
1093. .... geometra betularia. Linn. ſiſt. nat. ibid. In betula, ulmo, roſa, ſalice.
1094. .... geometra pantaria. Linn. ſiſt. nat. 863.
1095. .... geometra wavaria. Linn. ſiſt. nat. ibid. In groſſularia, ribe, rubro.
1096. .... geometra purpurea. Linn. ſist. nat. 864. In quercu, pruno ſpinoſa.
1097. .... geometra proſapiaria. Linn. ſist. nat. ibid.
1098. .... puſaria. Linn. ſist. nat. ibid. In alno, betula alba.
1099. .... geometra veſpertataria. Linn. ſist. nat. ibid. In luſitania.
1100. .... geometra papilionaria. Linn. ſist. nat. ibid. In thymo.
1101. .... geometra viridata. Linn. ſist. nat. 865. In quercu, oxyacantha.
1102. .... geometra margaritata. Linn. ſist. nat. ibid. In Germania.
1103. .... geometra notata. Linn. ſist. nat. 866.
1104. .... geometra porata. Linn. ſist. nat. ibid.
1105. .... geometra rependata. Linn. ſist. nat. ibid.
1106. .... geometra dubitata. Linn. ſist. nat. ibid.
1107. .... geometra emarginata. Linn. ſiſt. nat. ibid.
1108. .... geometra chærophyllata. Linn. ſist. nat. ibid. In chærophyllo ſylveſtri.
1109. .... geometra clathrata. Linn. ſist. nat. 867.
1110. .... geometra undulata. Linn. ſist. nat. ibid. In ſalice, capræa.
1111. .... geometra groſſulariata. Linn. ſiſt. nat. ibid. Merian. Europ. 1. t. 29. In ribe groſſularia, amygdalo.
1112. .... geometra cratægata. Linn. ſiſt. nat. 868. In oxyacantha, cratægo.
1113. .... geometra populata. Linn. ſiſt. nat. ibid. In populo.
1114. .... geometra bilineata. Linn. ſiſt. nat. ibid. In Suecia.

1115. *Phalæna geometra chenopodiata. Linn. syst. nat.* 868. *In chenopodio.*
1116. .... *geometra comitata. Linn. syst. nat.* ibid.
1117. .... *geometra plagiata. Linn. syst. nat.* 869.
1118. .... *geometra miata. Linn. syst. nat.* ibid. *In vitus.*
1119. .... *geometra prunata. Linn. syst. nat.* ibid. *In pruno, ribe.*
1120. .... *geometra cristata. Linn. syst. nat.* ibid. *In betula.*
1121. .... *geometra alchemillata. Linn. syst. nat.* ibid. *In alchemilla.*
1122. .... *geometra hastata. Linn. syst. nat.* 870. *In Suecia.*
1123. .... *geometra albicillata. Linn. syst. nat.* ibid. *In Suecia.*
1124. .... *geometra dealbata. Linn. syst. nat.* ibid. *In Germania.*
1125. .... *geometra marginata. Linn. syst. nat.* ibid. *In corylo.*
1126. .... *geometra ocellata. Linn. syst. nat.* ibid.
1127. .... *geometra fluctuata. Linn. syst. nat.* 871. *Merian. Europ. t.* 120. *In arboribus variis.*
1128. .... *geometra juniperata. Linn. syst. nat.* ibid. *In junipero.*
1129. .... *geometra sordiata. Linn. syst. nat.* ibid. *In lusitania.*
1130. .... *geometra incarnata. Linn. syst. nat.* ibid.
1131. .... *geometra immutata. Linn. syst. nat.* ibid.
1132. .... *geometra immorata. Linn. syst. nat.* ibid.
1133. .... *geometra remutata. Linn. syst. nat.* 872.
1134. .... *geometra succinturiata. Linn. syst. nat.* ibid.
1135. .... *geometra strigilata Linn. syst. nat.* ibid.
1136. .... *geometra didymata. Linn. syst. nat.* ibid.
1137. .... *geometra rectangulata. Linn. syst. nat.* ibid.
1138. .... *geometra ocellata. Linn. syst. nat.* ibid.
1139. .... *geometra urticata. Linn. syst. nat.* 873. *In urtica, & hortis pommæ.*
1140. .... *geometra limbata. Linn. syst. nat.* ibid. *In Germania.*
1141. .... *geometra nymphæata. Linn. syst. nat.* ibid. *In nymphæa, lemnâ.*
1142. .... *geometra potamogata. Linn. syst. nat.* ibid. *In potamogatone natante.*
1143. .... *geometra stratiotata. Linn. syst. nat.* ibid. *In stratiote aloide.*
1144. .... *geometra paludata. Linn. sist. nat.* ibid. *In lusitania.*
1145. .... *geometra lemnata. Linn. sist. nat.* 874. *In lemna.*
1146. .... *geometra cingulata. Linn. sist. nat.* ibid.
1147. .... *geometra brumata. Linn. sist. nat.* ibid. *In pomonæ floribus.*
1148. .... *geometra cereana. Linn. sist. nat.* ibid. *In apum alvearibus.*
1149. .... *geometra fasciana. Linn. sist. nat.* 875.
1150. .... *geometra uncana. Linn. sist. nat.* ibid.
1151. .... *tortrix prasinana. Linn. sist. nat.* ibid. *In alno, quercu.*
1152. .... *tortrix viridana. Linn. sist. nat.* ibid. *In quercu.*
1153. .... *tortrix clorana. Linn. sist. nat.* 876. *In salicibus hirsutis.*
1154. .... *tortrix litidana. Linn. sist. nat.* ibid. *In Germania.*
1155. .... *tortrix zoegana. Linn. sist. nat.* ibid.
1156. .... *tortrix humana. Linn. sist. nat.* ibid.
1157. *Phalæna tortrix kakeritziana. Linn. sist. nat.* ibid.
1158. .... *tortrix oporana. Linn. sist. nat.* ibid. *In malo.*
1159. .... *tortrix rosana. Linn. syst. nat.* ibid. *Mer. Europ.* 1. *t.* 19. *In rosa, berberide.*
1160. .... *tortrix gnomana. Linn. syst. nat.* ibid.
1161. .... *tortrix xylosteana. Linn. syst. nat.* ibid. *In xylosteo, malo.*
1162. .... *tortrix arcuana. Linn. syst. nat.* 877.
1163. .... *tortrix avellana. Linn. syst. nat.* ibid. *In corylo, pyro.*
1164. .... *tortrix americana. Linn. syst. nat.* ibid. *In salice.*
1165. .... *tortrix picæna. Linn. syst. nat.* ibid. *In pini foliis.*
1166. .... *tortrix ministrana. Linn. syst. nat.* ibid.
1167. .... *tortrix lechereana. Linn. syst. nat.* ibid. *In pado.*
1168. .... *tortrix branderiana. Linn. syst. nat.* ibid.
1169. .... *tortrix christiernana. Linn. syst. nat.* ibid.
1170. .... *tortrix foresskaleana. Linn. syst. nat.* 878. *In rosa.*
1171. .... *tortrix læflingiana. Linn. syst. nat.* ibid.
1172. .... *tortrix hartmanniana. Linn. syst. nat.* ibid.
1173. .... *tortrix bergmanniana. Linn. syst. nat.* ibid.
1174. .... *tortrix holmiana. Linn. syst. nat.* ibid. *In pomonæ arboribus.*
1175. .... *tortrix rolandriana. Linn. syst. nat.* ibid.
1176. .... *tortrix solandriana. Linn. syst. nat.* ibid.
1177. .... *tortrix hostiana. Linn. syst. nat.* ibid. *In salice.*
1178. .... *tortrix wahlbomiana. Linn. syst. nat.* 879.
1179. .... *tortrix lediana. Linn. syst. nat.* ibid.
1180. .... *tortrix alstrœmeriana. Linn. syst. nat.* ibid.
1181. .... *tortrix schræberiana. Linn. syst. nat.* ibid.
1182. .... *tortrix logiana. Linn. syst. nat.* ibid.
1183. .... *tortrix govana. Linn. syst. nat.* ibid.
1184. .... *tortrix brunnichana. Linn. syst. nat.* 880. *In Suecia.*
1185. .... *tortrix pariana. Linn. syst. nat.* ibid.
1186. .... *tortrix moderiana. Linn. syst. nat.* ibid.
1187. .... *tortrix uddmanniana. Linn. syst. nat.* ibid.
1188. .... *tortrix cruciana. Linn. syst. nat.* ibid.
1189. .... *tortrix pupillana. Linn. syst. nat.* ibid.
1190. .... *tortrix heracliana. Linn. syst. nat.* ibid. *In umbellis plantarum.*
1191. .... *pyralis farinalis. Linn. syst. nat.* 881.
1192. .... *pyralis glaucinalis. Linn. syst. nat.* ibid.
1193. .... *pyralis barbalis. Linn. syst. nat.* ibid.
1194. .... *pyralis tentacularis. Linn. syst. nat.* ibid.
1195. .... *pyralis proboscidalis. Linn syst. nat.* ibid.
1196. .... *pyralis rostralis. Linn. syst. nat.* ibid. *In carpino, humulo.*
1197. .... *pyralis sulphuralis. Linn. syst. nat.* ibid.
1198. .... *pyralis forficalis. Linn. syst. nat.* 882. *In brassica.*
1199. .... *pyralis urticalis. Linn. syst. nat.* ibid. *In urtica.*
1200. .... *pyralis pinguinalis. Linn. syst. nat.* ibid. *In pinguinibus, butyro.*
1201. .... *pyralis frumentalis. Linn. syst. nat.* ibid. *In agris tritico consitis.*

1202. *Phalæna pyralis ſecalis. Linn. ſiſt. nat.* 882. *Intra ſecales culmos.*
1203. .... *pyralis ſanguinalis. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1204. .... *pyralis reticularis. Linn. ſist. nat.* 883.
1205. .... *pyralis purpuralis. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1206. .... *pyralis duplaris. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1207. .... *pyralis gelatella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In cærophyllo ſylveſtri.*
1208. .... *tinea ſociella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In fanis apis lapidariæ.*
1209. .... *tinea colonella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1210. .... *tinea puſiella. Linn. ſiſt. nat.* 884. *In Germania.*
1211. .... *tinea pulchella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1212. .... *tinea evonymella. Linn. ſiſt. nat.* 885. *Merian. Inſect.* 2. *t.* 2. *In evonymo, pado, ſorbo, &c.*
1213. .... *tinea padella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In arboribus pomonæ.*
1214. .... *tinea ſequella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1215. .... *tinea cratægella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In oxyacantha.*
1216. .... *tinea irrorella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1217. .... *tinea lutarella. Linn. ſiſt. nat.* 886.
1218. .... *tinea meſomella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Germania.*
1219. .... *tinea oyacanthella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In cratægo, oyacantha.*
1220. .... *tinea pinetella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In pinetella, in pinetis.*
1221. .... *tinea paſcuella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In paſcuis.*
1222. .... *tinea pratella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In paſcuis.*
1223. .... *tinea culmella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In paſcuis.*
1224. .... *tinea rorella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In*
1225. .... *tinea carnella. Linn. ſiſt. nat.* 887. *In luſitania.*
1226. .... *tinea nemorella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In xyloſteo.*
1227. .... *tinea unguicella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1228. .... *tinea ramella. Linn. ſist. nat.* ibid. *Intra ramos quercus.*
1229. .... *tinea ſalicella. Linn. ſist. nat.* ibid. *In ſalice.*
1230. .... *tinea cynosbatella. Linn. ſist. nat.* ibid. *In roſæ gemmis.*
1231. .... *tinea fœnella. Linn. ſist. nat.* 888.
1232. .... *tinea veſtianella. Linn. ſist. nat.* ibid. *In veſtimentis.*
1233. .... *tinea tapetzella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In tapetibus pallibus.*
1234. .... *tinea pellionella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In veſtimentis pilloſis.*
1235. .... *tinea ſarcitella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In veſtimentis.*
1236. .... *tinea niſella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1237. .... *tinea mellonella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In apum alvearibus.*
1238. .... *tinea cucullatella. Linn. ſiſt. nat.* 889. *In ſorbo.*
1239. .... *tinea granella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In frumentorum granariis.*
1240. .... *tinea lappella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In arctii capitulis.*
1241. .... *tinea proletella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In braſſica, chelidonio, & quercu.*
1242. .... *tinea arbutella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In uva urſi.*
1243. *Phalæna tinea vilella. Linn. ſiſt. nat.* 890.
1244. .... *tinea uſtella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1245. .... *tinea parenthoſella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1246. .... *tinea elongella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1247. .... *tinea punctella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In pomeris.*
1248. .... *tinea bicoſtella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1249. .... *tinea tetrapodella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In cerafo.*
1250. .... *tinea xyloſtella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In lonicera xyloſteo, in cheranthi floribus.*
1251. .... *tinea cinerella. Linn. ſiſt. nat.* 891. *In populo.*
1252. .... *tinea leucatella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1253. .... *tinea cineralla. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1254. .... *tinea trigonella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1255. .... *tinea rhomboidella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In ſylvis.*
1256. .... *tinea tertianella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1257. .... *tinea ſcabrella. Linn. ſist. nat.* ibid.
1258. .... *tinea aſperella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1259. .... *tinea ſerratella. Linn. ſiſt. nat.* 892. *In pyri foliis.*
1260. .... *tinea populella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In populo.*
1261. .... *tinea mercurella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1262. .... *tinea pomonella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *Intra poma pyri.*
1263. .... *tinea ſtrobilella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In abietis ſtrobilis.*
1264. .... *tinea turionella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *Intra pini turiones.*
1265. .... *tinea dodecella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1266. .... *tinea cambrella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In pino ſylveſtri.*
1267. .... *tinea reſinella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *Intra reſinæ glomerem.*
1268. .... *tinea tœdella. Linn. ſiſt. nat.* 893. *In abiete.*
1269. .... *tinea juniperella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In junipero.*
1270. .... *tinea fuſcella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In domibus.*
1271. .... *tinea minutella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1272. .... *tinea corticella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1273. .... *tinea ſylvella. Linn. ſist. nat.* ibid. *Upſalia.*
1274. .... *tinea gemmella. Linn. ſist. nat.* 894. *Intra quercus folia.*
1275. .... *tinea bractella. Linn. ſist. nat.* ibid.
1276. .... *tinea ariſtella. Linn. ſist. nat.* ibid. *In luſitania.*
1277. .... *tinea caudella. Linn. ſist. nat.* ibid. *In luſitania.*
1278. .... *tinea capitella. Linn. ſist. nat.* ibid.
1279. .... *tinea porrectella. Linn. sist. nat.* ibid.
1280. .... *tinea pedella. Linn. ſist. nat.* ibid. *In alni foliis.*
1281. .... *tinea argentella. Linn. ſist. nat.* 895. *In abiete.*
1282. .... *tinea calthella. Linn. ſist. nat.* ibid.
1283. .... *tinea petiverella. Linn. ſist. nat.* ibid. *In Suecia.*
1284. .... *tinea ſwammerdamella. Linn. ſist. nat.* ibid.
1285. .... *tinea reaumurella. Linn. ſist. nat.* ibid.
1286. .... *tinea degeerella. Linn. ſist. nat.* ibid. *In Suecia.*
1287. .... *tinea ſultzella. Linn. ſist. nat.* 896.

1288. *Phalæna tinea podaella. Linn. ſiſt. nat.* 896. *In Suecia.*
1289. .... *tinea robertella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1290. .... *tinea geoffrella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Germania.*
1291. .... *tinea mouffetella. Linn. ſist. nat.* ibid.
1292. .... *tinea liſterella. Linn. ſist. nat.* ibid.
1293. .... *tinea friſchella. Linn. ſist. nat.* ibid.
1294. .... *tinea ſcopolella. Linn. ſist. nat.* ibid. *In Upſaliæ.*
1295. .... *tinea albinella. Linn. ſist. nat.* 877.
1296. .... *tinea gœdartella. Linn. ſist. nat.* ibid. *In alatis.*
1297. .... *tinea leuvenhœkella. Linn. sist. nat.* ibid.
1298. .... *tinea merianella. Linn. sist. nat.* ibid. *In pruno, pado.*
1299. .... *tinea wilkella. Linn. sist. nat.* ibid.
1300. .... *tinea lyonnetella. Linn. sist. nat.* ibid.
1301. .... *tinea bonnetella. Linn. sist. nat.* ibid.
1302. .... *tinea inengiella. Linn. sist. nat.* ibid.
1303. .... *tinea ſcheſſerella. Linn. sist. nat.* 898. *In fagi foliis.*
1304. .... *tinea rhediella. Linn. sist. nat.* ibid.
1305. .... *tinea ræſella. Linn. sist. nat.* ibid. *In mali & abietis foliis.*
1306. .... *tinea linnella. Linn. sist. nat.* ibid. *In pomariis.*
1307. .... *tinea rajella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In alni foliis.*
1308. .... *tinea brunnichella. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In luſitania.*
1309. .... *tinea harriſella. Linn. ſiſt. nat.* 899.
1310. .... *tinea clerckella. Linn. ſist. nat.* ibid. *In Suecia.*
1311. .... *tinea occultella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1312. .... *tinea lichenella. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1313. .... *tinea monodactyla. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1314. .... *tinea didactyla. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In convolvulo, geo rivali.*
1315. .... *tinea tridactyla. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1316. .... *tinea teſſeradactyla. Linn. ſiſt. nat.* 900.
1317. .... *tinea tetradactyla. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1318. .... *tinea plerodactyla. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1319. .... *tinea pentadactyla. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Suecia.*
1320. .... *tinea hexadactyla. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In lonicera xyloſteo.*
1321. *Libellula 4-maculata. Linn. ſiſt. nat.* 901.
1322. *Libellula flaveola. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1323. *Libellula vulgata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1324. *Libellula rubicunda. Linn. ſiſt. nat.* 902.
1325. *Libellula depreſſa. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1326. *Libellula vulgatiſſima. Linn. ſiſt. nat.* ibid
1327. *Libellula canullata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1328. *Libellula ænea. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1329. *Libellula grandis. Linn. ſiſt. nat.* 903.
1330. *Libellula juncea. Linn. ſist. nat.* ibid.
1331. *Libellula forcipata. Linn. ſist. nat.* ibid.
1332. *Libellula virgo. Linn. ſist. nat.* 904. *In Europæ fluviis.*
1333. *Libellula puella. Linn. ſist. nat.* 905. *Merian. Europ.* 78. *t.* 156.
1334. *Ephemera vulgata. Linn. ſist. nat.* 906. *In aquis.*
1335. *Ephemera lutea. Linn. ſist. nat.* ibid.
1336. *Ephemera marginata. Linn. ſist. nat.* ibid.
1337. *Ephemera veſpertina. Linn. ſist. nat.* ibid.
1338. *Ephemera bioculata. Linn. ſist. nat.* ibid. *In aquoſis.*
1339. *Ephemera faſcata. Linn. ſist. nat.* 907.
1340. *Ephemera nigra. Linn. ſist. nat.* ibid.
1341. *Ephemera culiciformis. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1342. *Ephemera horaria. Linn. ſist. nat.* ibid. *In aquis.*
1343. *Ephemera ſtriata. Linn. ſist. nat.* ibid.
1344. *Ephemera diptera. Linn. ſist. nat.* ibid.
1345. *Phryganea bi-caudata. Linn. ſiſt. nat.* 908. *In Europæ aquoſis.*
1346. *Phryganea nebuloſa. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1347. *Phryganea phalænoides. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1348. *Phryganea reticulata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1349. *Phryganea ſtriata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1350. *Phryganea griſea. Linn. ſiſt. nat.* 909.
1351. *Phryganea grandis. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1352. *Phryganea rhombica. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1353. *Phryganea bi-maculata. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1354. *Phryganea flavilatera. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1355. *Phryganea nigra. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1356. *Phryganea azurea. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1357. *Phryganea ciliaris. Linn. ſiſt. nat.* 910.
1358. *Phryganea marginata. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Suecia.*
1359. *Phryganea longicornis. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1360. *Phryganea filoſa. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Suecia.*
1361. *Phryganea wæneri. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1362. *Phryganea albifrons. Linn. ſist. nat.* ibid. *In Suecia.*
1363. *Phryganea bilineata. Linn. ſist. nat.* ibid.
1364. *Phryganea fuſca. Linn. ſist. nat.* ibid.
1365. *Phryganea flava. Linn. ſist. nat.* ibid.
1366. *Phryganea umbroſa. Linn. ſist. nat.* ibid. *Ad aquas.*
1367. *Phryganea minuta. Linn. ſist. nat.* 911.
1368. *Phryganea ſaltatrix. Linn. ſist. nat.* ibid.
1369. *Hemerobius perla. Linn. ſist. nat.* ibid. *Mer. Europ.* 3. *t.* 8.
1370. *Hemerobius albus. Linn. ſist. nat.* ibid.
1371. *Hemerobius chryſops. Linn. ſist. nat.* 912.
1372. *Hemerobius phalænoides. Linn. ſist. nat.* ibid.
1373. *Hemerobius hirtus. Linn. ſist. nat.* ibid.
1374. *Hemerobius humuli. Linn. ſist. nat.* ibid.
1375. *Hemerobius paganus. Linn. ſist. nat.* ibid.
1376. *Hemerobius ſex-punctatus. Linn. ſist. nat.* 913.
1377. *Hemerobius flavicans. Linn. ſist. nat.* ibid.
1378. *Hemerobius lutarius. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1379. *Hemerobius pedicularius. Linn. ſiſt. nat.* ibid.
1380. *Myrmeleon libelluloides. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Europa auſtrali.*
1381. *Myrmeleon longicorne. Linn. ſiſt. nat.* 914. *In Europa auſtrali.*
1382. *Myrmeleon formicarium. Linn. ſist. nat.* ibid.
1383. *Panorpa communis. Linn. ſist. nat.* 915.
1384. *Panorpa germanica. Linn. ſist. nat.* ibid.
1385. *Panorpa hyemalis. Linn. ſist. nat.* ibid.
1386. *Panorpa coa. Linn. ſiſt. nat.* ibid. *In Hiſpania.*
1387. *Raphidia ophiopſis. Linn. ſist. nat.* 916.
1388. *Cynips roſa. Linn. ſist. nat.* 917. *In Bedaguar roſarum.*
1389. *Cynips hieracii. Linn. ſist. nat.* ibid. *In hieracii murorum galla.*
1390. *Cynips glechomæ. Linn. ſist. nat.* ibid. *In glechomæ hedereæ gallis.*
1391. *Cynips quercus baccarum. Linn. ſist. nat.* ibid. *In gallis foliorum quercus.*
1392. *Cynips quercus folii. Linn. ſist. nat.* 918. *In gallis foliorum quercûs.*
1393. *Cynips quercus inferus. Linn. ſist. nat.* ibid. *In gallis foliorum quercûs.*

1394. *Cynips quercus petioli. Linn. sist. nat.* ibid. *In quercus petiolo.*
1395. *Cynips quercus pedunculi. Linn. syst. nat.* ibid. *In quercus floribus.*
1396. *Cynips quercus corticis. Linn. syst. nat.* ibid.
1397. *Cynips quercus ramuli. Linn. syst. nat.* ibid.
1398. *Cynips quercus gemmæ. Linn. syst. nat.* 919.
1399. *Cynips fagi. Linn. syst. nat.* ibid.
1400. *Cynips viminalis. Linn. syst. nat.* ibid. *In salicis viminalis foliis.*
1401. *Cynips capreæ. Linn. syst. nat.* ibid. *In salicis gallis.*
1402. *Cynips salicis strobili. Linn. syst. nat.* ibid. *In salicis glabræ apicibus.*
1403. *Cynips amarine. Linn. syst. nat.* ibid. *In salicis pentandræ gallis.*
1404. *Cynips inanita. Linn. syst. nat.* 920. *Upsaliæ.*
1405. *Tenthredo femorata. Linn. syst. nat.* ibid. *In alnetis.*
1406. *Tenthredo marginata. Linn. syst. nat.* ibid. *In Germania.*
1407. *Tenthredo lutea. Linn. syst. nat.* 921. *In salice, alno, betula.*
1408. *Tenthredo amarine. Linn. syst. nat.* ibid. *In Salice.*
1409. *Tenthredo vitellina. Linn. syst. nat.* ibid. *In salice, betula.*
1410. *Tenthredo lucorum. Linn sist. nat.* ibid. *In betula, alno.*
1411. *Tenthredo fasciata. Linn. sist. nat.* ibid.
1412. *Tenthredo sericea. Linn. sist. nat.* ibid.
1413. *Tenthredo nitens. Linn. sist. nat.* 922.
1414. *Tenthredo enodis. Linn. sist. nat.* ibid.
1415. *Tenthredo ciliaris. Linn. syst. nat.* ibid. *In Germania.*
1416. *Tenthredo ustulata. Linn. syst. nat.* ibid.
1417. *Tenthredo pini. Linn. syst. nat.* ibid. *In pini foliis.*
1418. *Tenthredo juniperi. Linn. syst. nat.* 923. *In junipero.*
1419. *Tenthredo rustica. Linn. syst. nat.* ibid.
1420. *Tenthredo scrophulariæ. Linn. syst. nat.* ibid. *In scrophularia varia.*
1421. *Tenthredo abietis. Linn. syst. nat.* ibid. *In pino, abiete.*
1422. *Tenthredo padi. Linn. syst. nat.* ibid. *In pruni padi foliis.*
1423. *Tenthredo cerasi. Linn. syst. nat.* ibid. *In cerasi foliis.*
1424. *Tenthredo salicis. Linn. syst. nat.* 924. *In salicibus variis.*
1425. *Tenthredo mesomela. Linn. syst. nat.* ibid. *In salice fragili.*
1426. *Tenthredo punctum album. Linn. sist. nat.* ibid.
1427. *Tenthredo rufipes. Linn. syst. nat.* ibid.
1428. *Tenthredo campestris. Linn. syst. nat* ibid.
1429. *Tenthredo atra. Linn. syst. nat.* ibid.
1430. *Tenthredo viridis. Linn. syst. nat.* ibid. *In betula.*
1431. *Tenthredo ovata. Linn. syst. nat.* ibid. *In alni foliis.*
1432. *Tenthredo alni. Linn. syst. nat.* 925. *In alni foliis.*
1433. *Tenthredo rosæ. Linn. syst. nat.* ibid. *In rosa.*
1434. *Tenthredo bicincta. Linn. syst. nat.* ibid.
1435. *Tenthredo livida. Linn. syst. nat.* ibid. *In rosa.*
1436. *Tenthredo nigra. Linn. syst. nat.* ibid.
1437. *Tenthredo rapæ. Linn. syst. nat.* 926.
1438. *Tenthredo septemtrionalis. Linn. syst. nat.* ibid.
1439. *Tenthredo carbonaria. Linn. syst. nat.* ibid. *In Europa australi.*
1440. *Tenthredo nassata. Linn. syst. nat.* ibid.
1441. *Tenthredo 12-punctata. Linn. syst. nat.* ibid.
1442. *Tenthredo erythrocephala. Linn. syst. nat.* ibid. *In pino sylvestri.*
1443. *Tenthredo sylvatica. Linn. syst. nat.* ibid.
1444. *Tenthredo nemoralis. Linn. syst. nat.* ibid.
1445. *Tenthredo cynosbati. Linn. syst. nat.* ibid. *In rosa.*
1446. *Tenthredo populi. Linn. syst. nat.* ibid. *In populo.*
1447. *Tenthredo vafra. Linn. syst. nat.* 927. *In Suecia.*
1448. *Tenthredo betulæ. Linn. syst. nat.* ibid.
1449. *Tenthredo saltuum. Linn. syst. nat.* ibid. *In Suecia.*
1450. *Tenthredo flava. Linn. syst. nat.* ibid.
1451. *Tenthredo intercus. Linn. syst. nat.* ibid. *In foliis arctii, atropæ, chenopodii vulvariæ.*
1452. *Tenthredo rumicis. Linn. syst. nat.* 928. *In rumicibus lapathis.*
1453. *Tenthredo ulmi. Linn. syst. nat.* ibid. *In ulmi campestris foliis.*
1454. *Tenthredo pruni. Linn. syst. nat.* ibid.
1455. *Tenthredo loniceræ. Linn. syst. nat.* ibid.
1456. *Tenthredo caprææ. Linn. syst. nat.* ibid. *In salicibus : fragili capræa.*
1457. *Sirex gigas. Linn. syst. nat.* 928. *In arboribus coniferis.*
1458. *Sirex spectrum. Linn. syst. nat.* 929. *In lignis putridis antiquis pini & abietis.*
1459. *Sirex juvencus. Linn. syst. nat.* ibid. *In sylvis.*
1460. *Sirex camellus. Linn. syst. nat.* ibid. *In camello.*
1461. *Sirex mariscus. Linn. syst. nat.* ibid.
1462. *Sirex pigmeus. Linn. syst. nat.* ibid. *In Suecia.*
1463. *Ichneumon sugillatorius. Linn. syst. nat.* 930.
1464. *Ichneumon raptorius. Linn. syst. nat.* ibid.
1465. *Ichneumon extensorius. Linn. syst. nat.* ibid.
1466. *Ichneumon quæsitorius. Linn. syst. nat.* ibid.
1467. *Ichneumon culpatorius. Linn. syst. nat.* 931.
1468. *Ichneumon infractorius. Linn. syst. nat.* ibid.
1469. *Ichneumon constrictorius. Linn. syst. nat.* ibid.
1470. *Ichneumon saturatorius. Linn. syst. nat.* ibid.
1471. *Ichneumon molitorius. Linn. sist. nat.* ibid.
1472. *Ichneumon crispatorius. Linn. syst. nat.* ibid.
1473. *Ichneumon pisorius. Linn. syst. nat.* ibid.
1474. *Ichneumon luctatorius. Linn. syst. nat.* ibid.
1475. *Ichneumon volutatorius. Linn. sist. nat.* ibid.
1476. *Ichneumon vaginatorius. Linn. syst. nat.* 922.
1477. *Ichneumon persuasorius. Linn. sist. nat.* ibid.
1478. *Ichneumon lituratorius. Linn. sist. nat.* ibid.
1479. *Ichneumon designatorius. Linn. sist. nat.* ibid.
1480. *Ichneumon edictorius. Linn. sist. nat.* ibid.
1481. *Ichneumon deliratorius. Linn. sist. nat.* ibid.
1482. *Ichneumon fuscus. Linn. syst. nat.* ibid.
1483. *Ichneumon fossorius. Linn. syst. nat.* ibid.
1484. *Ichneumon comitator. Linn. syst. nat.* ibid.
1485. *Ichneumon peregrinator. Linn. sist. nat.* ibid.
1486. *Ichneumon incubitor. Linn. sist. nat.* ibid.
1487. *Ichneumon reluctator. Linn. syst. nat.* ibid.
1488. *Ichneumon denigrator. Linn. syst. nat.* 934.
1489. *Ichneumon desertor. Linn. syst. nat.* ibid.
1490. *Ichneumon rutilator. Linn. syst. nat.* ibid.
1491. *Ichneumon corruscator. Linn. sist. nat.* ibid.
1492. *Ichneumon manifestator. Linn. syst. nat.* ibid.
1493. *Ichneumon compunctor. Linn. syst. nat.* ibid. *In pupis papilionum.*
1494. *Ichneumon delusor. Linn. syst. nat.* ibid.
1495. *Ichneumon titillator. Linn. syst. nat.* ibid.

1496. *Ichneumon venator. Linn. fist. nat.* 935.
1497. *Ichneumon extenfor. Linn. fist. nat.* ibid.
1498. *Ichneumon exarator. Linn. fist. nat.* ibid.
1499. *Ichneumon turionellæ. Linn. fist. nat.* ibid.
1500. *Ichneumon ftrobilellæ. Linn. fist. nat.* ibid.
1501. *Ichneumon moderator. Linn. fist. nat.* ibid.
1502. *Ichneumon refinellæ. Linn. fist. nat.* 936.
1503. *Ichneumon prærogator. Linn. fist. nat.* ibid. *In larva phalænæ falicis.*
1504. *Ichneumon mandator. Linn. fist. nat.* ibid.
1505. *Ichneumon fomentator. Linn. fist. nat.* ibid.
1506. *Ichneumon enervator. Linn. fist. nat.* ibid.
1507. *Ichneumon gravidator. Linn. fist. nat.* ibid.
1508. *Ichneumon inculcator. Linn. fist. nat.* ibid.
1509. *Ichneumon pugilator. Linn. sist. nat.* ibid.
1510. *Ichneumon cufpator. Linn. sist. nat.* 937.
1511. *Ichneumon jaculator. Linn. sist. nat.* ibid. *In apis truncorum.*
1512. *Ichneumon affectator. Linn. sist. nat.* ibid.
1513. *Ichneumon agricolator. Linn. sist. nat.* ibid.
1514. *Ichneumon luteus. Linn. sist. nat.* ibid.
1515. *Ichneumon ramidulus. Linn. fift. nat.* ibid.
1516. *Ichneumon glaucopterus. Linn. fift. nat.* 938.
1517. *Ichneumon circumflexus. Linn. fift. nat.* ibid.
1518. *Ichneumon cinctus. Linn. fift. nat.* ibid.
1519. *Ichneumon formicatus. Linn. fift. nat.* ibid.
1520. *Ichneumon mufcarum. Linn. fift. nat.* ibid. *In larvis mufcorum.*
1521. *Ichneumon bedaguaris. Linn. fift. nat.* 939. *In gallis rofæ quercus.*
1522. *Ichneumon gallarum. Linn. fift. nat.* ibid. *In cynpedis quercus ramlice larvis.*
1523. *Ichneumon juniperi. Linn. fift. nat.* ibid. *In tipulæ juniperi larva.*
1524. *Ichneumon puparum. Linn. fift. nat.* ibid. *In pupis papilionum & mufcarum.*
1525. *Ichneumon larvarum. Linn. fift. nat.* ibid. *In larvis phalænarum variarum.*
1526. *Ichneumon cynipedis. Linn. fift. nat.* ibid. *In larvis cynipedis gallorum falicis.*
1527. *Ichneumon coccorum. Linn. fift. nat.* ibid.
1528. *Ichneumon fecalis. Linn. fift. nat.* ibid. *In larvis fpicarum fecalis.*
1529. *Ichneumon fubcutaneus. Linn. fist. nat.* 640. *In larvis fubcutaneis.*
1530. *Ichneumon aphidum. Linn. fift. nat.* ibid. *In aphidibus.*
1531. *Ichneumon ovulorum. Linn. fift. nat.* ibid. *In ovis lepidopterorum.*
1532. *Ichneumon globatus. Linn. fift. nat.* ibid. *In culmis.*
1533. *Ichneumon glomeratus. Linn fift. nat.* ibid. *Mer. Europ. t.* 48.
1534. *Ichneumon pectinicornis. Linn. fift. nat.* ibid. *In larvis quercus.*
1535. *Sphex clavipes. Linn. fift. nat.* 942.
1536. *Sphex fpirifex. Linn. fift. nat.* ibid.
1537. *Sphex appendigafter. Linn. fift. nat.* 943.
1538. *Sphex fifpes. Linn. fift. nat.* ibid.
1539. *Sphex viatica. Linn. fift. nat.* ibid.
1540. *Sphex fufca. Linn. fift. nat.* 944.
1541. *Sphex pectinipes. Linn. fift. nat.* ibid.
1542. *Sphex variegata. Linn. fift. nat.* ibid.
1543. *Sphex palmipes. Linn. fift. nat.* ibid.
1544. *Sphex myftacea. Linn. fift. nat.* ibid.
1545. *Sphex ophippia. Linn. fist. nat.* ibid.
1546. *Sphex cribraria. Linn. fist. nat.* 945.
1547. *Sphex colon. Linn. fist. nat.* ibid. *In Suecia.*
1548. *Sphex rufipes. Linn. fist. nat.* ibid.
1549. *Sphex arenaria. Linn. fist. nat.* 946.
1550. *Sphex fofforia. Linn. fist. nat.* ibid.
1551. *Sphex gibba. Linn. sist. nat.* ibid.
1552. *Sphex collaris. Linn. fist. nat.* ibid. *In Hifpania.*
1553. *Sphex femiaurata. Linn. fist. nat.* ibid.
1554. *Sphex leucoftoma. Linn. fist. nat.* ibid.
1555. *Sphex vaga. Linn. fist. nat.* ibid.
1556. *Chryfis ignita. Linn. fist. nat.* 947.
1557. *Chryfis bidentata. Linn. fist. nat.* ibid. *In Suecia.*
1558. *Chryfis aurata. Linn. fist. nat.* 948.
1559. *Chryfis cyanea. Linn. fist. nat.* ibid.
1560. *Chryfis viridula. Linn fift. nat.* ibid.
1561. *Chryfis fulgida. Linn. fift. nat.* ibid.
1562. *Vefpa crabro. Linn. fist. nat.* ibid.
1563. *Vefpa vulgaris. Linn. fift. nat.* 949.
1564. *Vefpa rufa. Linn. fift. nat.* ibid.
1565. *Vefpa parietum. Linn. fift. nat.* ibid. *In foraminibus parietum ligneorum.*
1566. *Vefpa gallica. Linn. fift. nat.* ibid. *In Europa auftrali.*
1567. *Vefpa muraria. Linn. fift. nat.* 950. *In muris.*
1568. *Vefpa fpinipes. Linn. fift. nat.* ibid. *In Suecia.*
1569. *Vefpa coarctata. Linn. fift. nat.* ibid.
1570. *Vefpa arvenfis. Linn. fift. nat.* ibid.
1571. *Vefpa campeftris. Linn. fist. nat.* ibid.
1572. *Vefpa bi-fafciata. Linn. fist. nat.* ibid.
1573. *Vefpa bidens. Linn. fist. nat.* 951.
1574. *Vefpa uniglumis. Linn. fist. nat.* ibid.
1575. *Vefpa minuta. Linn. fist. nat.* 952. *In Europa auftrali.*
1576. *Apis longicornis. Linn. fist. nat.* 953.
1577. *Apis clavicornis. Linn. fist. nat.* ibid.
1578. *Apis centuncularis Linn. sist. nat.* ibid.
1579. *Apis cineraria. Linn. sist. nat.* ibid.
1580. *Apis retufa. Linn. sist. nat.* 954.
1581. *Apis rufa. Linn. sist. nat.* ibid.
1582. *Apis bicornis. Linn. sist. nat.* ibid.
1583. *Apis maxillofa. Linn. sist. nat.* ibid.
1584. *Apis truncorum. Linn. sist. nat.* ibid.
1585. *Apis florifomnis. Linn. sist. nat.* ibid.
1586. *Apis helvola. Linn. sist. nat.* 955.
1587. *Apis fabriciana. Linn. sist. nat.* ibid. *Upfaliæ.*
1588. *Apis ænea. Linn. sist. nat.* ibid.
1589. *Apis cærulefcens. Linn. sist. nat.* ibid.
1590. *Apis mellifica. Linn. sist. nat.* ibid.
1591. *Apis cuniculata. Linn. fift. nat.* 957.
1592. *Apis variegata. Linn. fift. nat.* ibid.
1593. *Apis roftrata. Linn. fift. nat.* ibid.
1594. *Apis lagopoda. Linn. fift. nat.* ibid.
1595. *Apis manicata. Linn. fift. nat.* 958.
1596. *Apis 4-dentata. Linn. fift. nat.* ibid.
1597. *Apis conica. Linn. fift. nat.* ibid. *In terræ cavitatibus.*
1598. *Apis annulata. Linn. fift. nat.* ibid.
1599. *Apis ruficornis. Linn. fift. nat.* ibid.
1600. *Apis ferruginata. Linn. fift. nat.* ibid.
1601. *Apis cariofa. Linn. fift. nat.* 959.
1602. *Apis violacea. Linn. fift. nat.* ibid.
1603. *Apis terreftris. Linn. fift. nat.* 960. *In terra.*
1604. *Apis hortorum. Linn. fift. nat.* ibid.
1605. *Apis pratorum. Linn. fist. nat.* ibid.
1606. *Apis lapidaria. Linn. fift. nat.* ibid. *In acervis lapidum.*
1607. *Apis fylvarum. Linn. fift. nat.* ibid.
1608. *Apis mufcorum. Linn. fift. nat.* ibid. *Sub mufco terreftri.*

1609. *Apis hypnorum. Linn. sist. nat.* 960. *Sub muscis.*
1610. *Apis lucorum. Linn. sist. nat.* ibid.
1611. *Apis acervorum. Linn. sist. nat.* 961. *Sub terra.*
1612. *Apis subterranea. Linn. sist. nat.* ibid. *Sub terra.*
1613. *Apis alpina. Linn. sist. nat.* ibid.
1614. *Formica herculeana. Linn. sist. nat.* 962. *In truncis putridis.*
1615. *Formica rufa. Linn. sist. nat.* ibid.
1616. *Formica fusca. Linn. sist. nat.* 963.
1617. *Formica nigra. Linn. sist. nat.* ibid.
1618. *Formica obsoleta. Linn. sist. nat.* ibid.
1619. *Formica rubra. Linn. sist. nat.* ibid.
1620. *Formica cæspitum. Linn. sist. nat.* ibid.
1621. *Mutilla Europæa. Linn. sist. nat.* 966.
1622. *Mutilla acarorum. Linn. sist. nat.* 968.
1623. *Mutilla formicaria. Linn. sist. nat.* ibid.
1624. *Æstrus bovis. Linn. sist. nat.* 969. *Intra boum dorsum.*
1625. *Æstrus tarandi. Linn. sist. nat.* ibid. *Intra cervi tarandi dorsum.*
1626. *Æstrus nasalis. Linn. sist. nat.* ibid. *In equorum fauce.*
1627. *Æstrus hæmorrhoidalis. Linn. sist. nat.* 970. *In equorum intestino recto.*
1628. *Æstrus ovis. Linn. sist. nat.* ibid. *In ovium sinu frontis.*
1629. *Tipula pectinicornis. Linn. sist. nat.* ibid. *In Suecia.*
1630. *Tipula rivosa. Linn. sist nat* 971.
1631. *Tipula quadrimaculata. Linn. sist. nat.* ibid.
1532. *Tipula crocata. Linn. sist. nat.* ibid.
1633. *Tipula oleracea. Linn. sist. nat.* ibid. *Ad radices plantarum.*
1634. *Tipula hortorum. Linn. sist. nat.* ibid.
1635. *Tipula variegata. Linn. sist. nat.* ibid.
1636. *Tipula contaminata. Linn sist. nat.* 972.
1637. *Tipula lunata. Linn. sist. nat.* ibid.
1638. *Tipula pratensis. Linn. sist. nat.* ibid.
1639. *Tipula terrestris. Linn. sist. nat.* ibid.
1640. *Tipula cornicina. Linn sist. nat.* ibid.
1641. *Tipula nigra. Linn. sist. nat.* ibid.
1642. *Tipula atrata. Linn. sist. nat.* ibid. *In larvis p. vinulæ.*
1643. *Tipula bi-maculata. Linn. sist. nat* ibid.
1644. *Tipula annulata. Linn. sist. nat.* 973.
1645. *Tipula ocellaris. Linn sist. nat.* ibid.
1646. *Tipula fasciata. Linn. sist. nat.* ibid.
1647. *Tipula flavescens. Linn. sist. nat.* ibid.
1648. *Tipula ensicornis. Linn. sist. nat.* ibid.
1649. *Tipula regelationis. Linn. sist. nat.* ibid.
1650. *Tipula replicata. Linn. sist. nat.* ibid.
1651. *Tipula monoptera. Linn. sist. nat.* ibid.
1652. *Tipula arundinea. Linn. sist. nat.* 974.
1653. *Tipula barbicornis. Linn. sist. nat.* ibid.
1654. *Tipula plumosa. Linn. sist. nat* ibid.
1655. *Tipula littoralis. Linn. sist. nat.* ibid. *In maritimis.*
1656. *Tipula motitatrix. Linn. sist. nat.* ibid.
1657. *Tipula vibratoria. Linn. sist. nat.* 975.
1658. *Tipula tremula. Linn. sist. nat.* ibid. *Upsaliæ.*
1659. *Tipula flexilis. Linn. sist. nat.* ibid.
1660. *Tipula monilis. Linn. sist. nat.* ibid.
1661. *Tipula virens. Linn. sist. nat.* ibid.
1662. *Tipula viridula. Linn. sist. nat.* ibid.
1663. *Tipula macrocephala. Linn. sist nat.* ibid. *In littoribus humidis.*
1664. *Tipula pusilla. Linn. sist. nat.* ibid.
1665. *Tipula Marci. Linn. sist. nat.* 976.
1666. *Tipula Thomæ. Linn. sist. nat.* ibid.
1667. *Tipula ferrugineata. Linn. sist. nat.* ibid.
1668. *Tipula Johannis. Linn. sist. nat.* ibid.
1669. *Tipula brevicornis. Linn. sist. nat.* ibid.
1670. *Tipula putris. Linn. sist. nat.* ibid.
1671. *Tipula febrilis. Linn. sist. nat.* ibid.
1672. *Tipula florilega. Linn. sist. nat.* ibid.
1673. *Tipula hortulana. Linn. sist. nat.* 977.
1674. *Tipula phalænoides. Linn. sist. nat.* ibid.
1675. *Tipula hirta. Linn. sist. nat.* ibid. *In aretio lappa.*
1676. *Tipula persicaria. Linn. sist. nat.* ibid.
1677. *Tipula notata. Linn. sist. nat.* ibid.
1678. *Tipula juniperina. inn. sist. nat.* ibid. *In juniperi triglochide.*
1679. *Tipula culiciformis. Linn. sist. nat.* 978.
1680. *Tipula incarnata. Linn. sist. nat.* ibid.
1681. *Tipula palustris. Linn. sist. nat.* ibid.
1682. *Tipula longicornis. Linn. sist. nat.* ibid.
1683. *Tipula rufipes. Linn. sist. nat.* ibid.
1684. *Tipula bi-punctata. Linn. sist. nat.* ibid.
1685. *Tipula sericea. Linn. sist. nat.* ibid.
1686. *Tipula minutissima. Linn. sist. nat.* 979.
1687. *Tipula pulicaris. Linn. sist. nat.* ibid.
1688. *Tipula pennicornis. Linn. sist. nat.* ibid. *In Suecia.*
1689. *Musca plebeia. Linn. sist. nat.* ibid.
1690. *Musca chomæleon. Linn. sist. nat.* ibid. *In aquis dulcibus.*
1691. *Musca microleon. Linn. sist. nat.* 980.
1692. *Musca hydroleon. Linn. sist. nat.* ibid.
1693. *Musca trilineata. Linn. sist. nat.* ibid.
1694. *Musca hypoleon. Linn. sist. nat.* ibid.
1695. *Musca pantherina. Linn. sist. nat.* ibid.
1696. *Musca morio. Linn. sist. nat.* 981.
1697. *Musca denigrata. Linn. sist. nat.* ibid.
1698. *Musca maura. Linn. sist. nat.* ibid.
1699. *Musca clavipes. Linn. sist. nat.* ibid.
1700. *Musca hottentolla. Linn. sist. nat.* ibid.
1701. *Musca fenestralis. Linn. sist. nat.* ibid.
1702. *Musca tarda. Linn. sist. nat.* 982.
1703. *Musca scolopacea. Linn. sist. nat.* ibid.
1704. *Musca vermileo. Linn. sist. nat.* ibid. *In arena mobili.*
1705. *Musca tringaria. Linn. sist. nat.* ibid.
1706. *Musca diadema. Linn. sist. nat* ibid.
1707. *Musca anilis. Linn. sist. nat.* ibid.
1708. *Musca conopsoides. Linn. sist. nat.* ibid.
1709. *Musca uliginosa. Linn. sist. nat.* ibid.
1710. *Musca nectarea. Linn. sist. nat.* ibid.
1711. *Musca bombylans. Linn. sist. nat.* ibid.
1712. *Musca mystacea. Linn. sist. nat.* ibid.
1713. *Musca lappona. Linn. sist. nat.* ibid.
1714. *Musca pendula. Linn. sist. nat.* 984.
1715. *Musca florea. Linn. sist. nat.* ibid.
1716. *Musca nemorum. Linn. sist. nat.* ibid. *Mer. Europ. t.* 2.
1717. *Musca arbustorum. Linn. sist. nat.* ibid.
1718. *Musca tenax. Linn. sist. nat.* ibid. *In fimetis, cloacis.*
1719. *Musca intricaria. Linn. sist. nat.* 985.
1720. *Musca æstracea. Linn. sist. nat.* ibid.
1721. *Musca fallax. Linn. sist. nat.* ibid.
1722. *Musca lucorum. Linn. sist. nat.* ibid.
1723. *Musca sylvarum. Linn. sist. nat.* ibid.
1724. *Musca bicinata. Linn. sist. nat.* ibid.

1725. *Musca arcuata. Linn. syst. nat.* ibid.
1726. *Musca mutabilis. Linn. syst. nat.* ibid.
1727. *Musca devia. Linn. syst. nat.* ibid.
1728. *Musca ichneumonea. Linn. syst. nat.* 986.
1729. *Musca diophthalma. Linn. syst. nat.* ibid.
1730. *Musca vespiformis. Linn. syst. nat.* ibid.
1731. *Musca festiva. Linn. syst. nat.* ibid.
1732. *Musca erratica. Linn. syst. nat.* ibid.
1733. *Musca glaucia. Linn. syst. nat.* ibid.
1734. *Musca noctiluca. Linn. syst. nat.* ibid.
1735. *Musca gibbosa. Linn. syst. nat.* 987. *In Suecia.*
1736. *Musca ribesii. Linn. syst. nat.* ibid. *Inter aphidos ribeos.*
1737. *Musca pyrastri. Linn. syst. nat.* ibid. *Inter aphidos pyri.*
1738. *Musca transfuga. Linn. syst. nat.* ibid.
1739. *Musca menthastri. Linn. syst. nat.* ibid.
1740. *Musca scripta. Linn. syst. nat.* ibid.
1741. *Musca mellina. Linn. syst. nat.* 988. *Inter aphidos.*
1742. *Musca pipicus. Linn. syst. nat.* ibid.
1743. *Musca segnis. Linn. syst. nat.* ibid.
1744. *Musca femorata. Linn. syst. nat.* ibid.
1745. *Musca grossipes. Linn. syst. nat.* ibid.
1746. *Musca saltatrix. Linn. syst. nat.* ibid.
1747. *Musca inanis. Linn. syst. nat.* 989.
1748. *Musca pellucens. Linn. syst. nat.* ibid.
1749. *Musca meridiana. Linn. syst. nat.* ibid.
1750. *Musca Cæsar. Linn. syst. nat.* ibid. *Merian. Europ. 1. t.* 49.
1751. *Musca cadaverina. Linn. syst. nat.* ibid. *In cadaveribus.*
1752. *Musca mortuorum. Linn. syst. nat.* ibid. *In cadaveribus.*
1753. *Musca vomitoria. Linn. syst. nat.* ibid. *In cadaveribus.*
1754. *Musca carnaria. Linn. syst. nat.* 990. *In cadaveribus.*
1755. *Musca domestica. Linn. syst. nat.* ibid. *In domibus.*
1756. *Musca maculata. Linn. syst. nat.* ibid. *In floribus.*
1757. *Musca albifrons. Linn. syst. nat.* 991. *In Europa.*
1758. *Musca furta. Linn. syst. nat.* ibid. *Upsaliæ.*
1759. *Musca sepulchralis. Linn. syst. nat.* ibid.
1760. *Musca fera. Linn. syst. nat.* ibid.
1761. *Musca grossa. Linn. syst. nat.* ibid. *In stercore bovino.*
1762. *Musca rotundata. Linn. syst. nat.* ibid.
1763. *Musca tremula. Linn. syst. nat.* ibid.
1764. *Musca larvarum. Linn. syst. nat.* 992. *In larvis lepidopterorum.*
1765. *Musca radicum. Linn. syst. nat.* ibid.
1766. *Musca canicularis. Linn. syst. nat.* ibid.
1767. *Musca æstivationis. Linn. syst. nat.* ibid.
1768. *Musca cemiteriorum. Linn. syst. nat.* ibid.
1769. *Musca pluvialis. Linn. syst. nat.* ibid.
1770. *Musca subsultans. Linn. syst. nat.* 993.
1771. *Musca roralis. Linn. syst. nat.* ibid.
1772. *Musca serrata. Linn. syst. nat.* ibid.
1773. *Musca cellaris. Linn. syst. nat.* ibid.
1774. *Musca meteorica. Linn. syst. nat.* ibid.
1775. *Musca putris. Linn. syst. nat.* ibid. *Merian. Europ. t.* 43. *In fimetis, in caseo.*
1776. *Musca frit. Linn. syst. nat.* 994. *In glumis hordei.*
1777. *Musca cupraria. Linn. syst. nat.* ibid.
1778. *Musca polita. Linn. syst. nat.* ibid.
1779. *Musca viduata. Linn. syst. nat.* ibid.
1780. *Musca pubera. Linn. syst. nat.* ibid.
1781. *Musca petronella. Linn. syst. nat.* ibid. *Ad aquus.*
1782. *Musca ungulata. Linn. syst. nat.* 995.
1783. *Musca nobilitata. Linn. syst. nat.* ibid.
1784. *Musca arrogans. Linn. syst. nat.* ibid.
1785. *Musca corrigiolata. Linn. syst. nat.* ibid.
1786. *Musca cibaria. Linn. syst. nat.* ibid. *In culinis & cibariis antiquis.*
1787. *Musca cucularia. Linn. syst. nat.* ibid.
1788. *Musca scybalaria. Linn syst. nat.* 996.
1789. *Musca stercoraria. Linn. syst. nat.* ibid.
1790. *Musca fimetaria. Linn. syst. nat.* ibid.
1791. *Musca parietina. Linn. syst. nat.* ibid.
1792. *Musca umbrarum. Linn. syst. nat.* ibid.
1793. *Musca grossificationis. Linn. syst. nat.* ibid.
1794. *Musca terrestris. Linn. syst. nat.* ibid.
1795. *Musca saltuum. Linn. syst. nat.* ibid.
1796. *Musca vibrans. Linn. syst. nat.* ibid.
1797. *Musca cynipsea. Linn. syst. nat.* 997.
1798. *Musca combinata. Linn. syst. nat.* ibid. *In Suecia.*
1799. *Musca flava. Linn. syst. nat.* ibid.
1800. *Musca quadri punctata. Linn. syst. nat.* ibid.
1801. *Musca æstuans. Linn. syst. nat.* ibid.
1802. *Musca serratulæ. Linn. syst. nat.* ibid. *In cardui affinium floribus.*
1803. *Musca arnicæ. Linn. syst. nat.* ibid. *In discis florum radiatorum, imprimis arnicæ montanæ.*
1804. *Musca hyoscyami. Linn. syst. nat.* 998. *In hyoscyamis, cardui & serratulæ arvensis capitulis.*
1805. *Musca sonchi. Linn. syst. nat.* ibid. *In sonchi arvensis receptaculis.*
1806. *Musca germinationis. Linn. syst. nat.* ibid. *In foliis arborum.*
1807. *Musca urticæ. Linn. syst. nat.* ibid.
1808. *Musca cerasi. Linn. syst. nat.* ibid. *In cerasorum nucleis.*
1809. *Musca heraclei. Linn. syst. nat.* ibid.
1810. *Musca cardui. Linn. syst. nat.* ibid. *In cardui crispi, serratulæ arvensis gallis.*
1811. *Musca solstitialis. Linn. syst. nat.* 999. *In carduis.*
1812. *Musca florescentiæ. Linn. syst. nat.* ibid.
1813. *Musca frondescentiæ. Linn. syst. nat.* ibid.
1814. *Tabanus bovinus. Linn. syst. nat.* 1000.
1815. *Tabanus autumnalis. Linn. syst. nat.* ibid.
1816. *Tabanus tarandinus. Linn. syst. nat.* ibid. *In Lapponia.*
1817. *Tabanus rusticus. Linn. syst. nat.* ibid. *In Suecia.*
1818. *Tabanus bromius. Linn. syst. nat.* 1001.
1819. *Tabanus tropicus. Linn. syst. nat.* ibid.
1820. *Tabanus pluvialis. Linn. syst. nat.* ibid.
1821. *Tabanus cæcutiens. Linn. syst. nat.* ibid.
1822. *Tabanus lugubris. Linn. syst. nat.* ibid.
1823. *Culex pipiens. Linn. syst. nat.* 1002.
1824. *Culex ciliaris. Linn. syst. nat.* ibid.
1825. *Culex bifurcatus. Linn. syst. nat.* ibid.
1826. *Culex pulicaris. Linn. syst. nat.* 1003.
1827. *Culex reptans. Linn. syst. nat.* ibid.
1828. *Culex equinus. Linn. syst. nat.* ibid. *Circum equos.*

1829. *Culex stercoreus. Linn. syst. nat.* ibid.
1830. *Culex borealis. Linn. syst. nat.* ibid.
1831. *Culex pennipes. Linn. syst. nat.* ibid.
1832. *Culex livida. Linn. sist. nat.* ibid.
1833. *Culex forcipata. Linn. sist. nat.* 1004.
1834. *Culex stercorea. Linn. sist. nat.* ibid.
1835. *Conops rostrata. Linn. sist. nat.* ibid.
1836. *Conops calcitrans. Linn. sist. nat.* ibid. *Ad boum pedes.*
1837. *Conops irritans. Linn. syst. nat.* ibid. *Cum pecoribus.*
1838. *Conops vesicularis. Linn. syst. nat.* 1005.
1839. *Conops macrocephala. Linn. sist. nat.* ibid.
1840. *Conops aculeata. Linn. sist. nat.* ibid.
1841. *Conops flavipes. Linn. sist. nat.* ibid.
1842. *Conops ferruginea. Linn. sist. nat.* ibid.
1843. *Conops petiolata. Linn. sist. nat.* ibid.
1844. *Conops atomaria. Linn. sist. nat.* ibid.
1845. *Conops testacea. Linn. sist. nat.* 1006. *In Europa australi.*
1846. *Conops buccata. Linn. sist. nat.* ibid.
1847. *Conops subcoleoptrata. Linn. sist. nat.* ibid. *Upsaliæ.*
1848. *Asilus crabaniformis. Linn. sist. nat.* 1007.
1849. *Asilus gibbosus. Linn. sist. nat.* ibid.
1850. *Asilus ater. Linn. syst. nat.* ibid. *In Germania.*
1851. *Asilus flavus. Linn. syst. nat.* ibid.
1852. *Asilus gilvus. Linn. syst. nat.* ibid.
1853. *Asilus marginatus. Linn. sist. nat.* 1008. *In Suecia.*
1854. *Asilus teutonus. Linn. syst. nat.* ibid. *In Germania.*
1855. *Asilus forcipatus. Linn. syst. nat.* ibid. *Intra terram Europæ.*
1856. *Asilus tipuloides. Linn. syst. nat.* ibid.
1857. *Asilus ælandicus. Linn. syst. nat.* ibid.
1858. *Asilus morio. Linn. syst. nat.* ibid.
1859. *Asilus lusitanicus. Linn. syst. nat.* 1009.
1860. *Bombylius major. Linn. syst. nat.* ibid.
1861. *Bombylius medius. Linn. syst. nat.* ibid.
1862. *Bombylius minor. Linn. syst. nat.* ibid.
1863. *Bombylius ater. Linn. syst. nat.* 1010.
1864. *Hippobosca equina. Linn. syst. nat.* ibid.
1865. *Hippobosca avicularia. Linn. syst. nat.* ibid.
1866. *Hippobosca hirundinis. Linn. syst. nat.* ibid. *In hirundinibus.*
1867. *Hippobosca ovina. Linn. syst. nat.* 1011. *Inter ovium lanam.*
1868. *Lepisma saccharina. Linn. syst. nat.* 1012.
1869. *Lepisma polypoda. Linn. syst. nat.* ibid. *In Dania.*
1870. *Lepisma terrestris. Linn. syst. nat.* ibid.
1871. *Podura viridis. Linn. syst. nat.* 1013.
1872. *Podura polypoda. Linn. syst. nat.* ibid. *In plantis.*
1873. *Podura atra. Linn. sist. nat.* ibid. *In terrestribus.*
1874. *Podura plumbea. Linn. sist. nat.* ibid. *In arbustis.*
1875. *Podura minuta. Linn. sist. nat.* ibid. *In Suecia.*
1876. *Podura nivalis. Linn. sist. nat.* ibid.
1877. *Podura vaga. Linn. sist. nat.* ibid. *In Suecia.*
1878. *Podura arborea. Linn. sist. nat.* 1014. *In sylvis.*
1879. *Podura villosa. Linn. sist. nat.* ibid. *In gallia.*
1880. *Podura cincta. Linn. sist. nat.* ibid. *In sylvis.*
1881. *Podura pusilla. Linn. sist. nat.* ibid.
1882. *Podura aquatica. Linn. sist. nat.* ibid. *In aquis.*
1883. *Podura fimetaria. Linn. sist. nat.* ibid.
1884. *Podura ambulans. Linn. syst. nat.* ibid. *In montibus, sub muscis.*
1885. *Tarmes pulsatorium. Linn. sist. nat.* 1015.
1886. *Tarmes fatidicum. Linn. sist. nat.* 1016. *In Europa australiore.*
1887. *Pediculus humanus. Linn. sist. nat.* ibid.
1888. *Pediculus pubis. Linn. syst. nat.* 1017. *In hominis immundi pube, rarius in superciliis.*
1889 *Pediculus suis. Linn. syst. nat.* ibid.
1890. *Pediculus cervi. Linn. syst. nat.* ibid.
1891. *Pediculus ovis. Linn. syst. nat.* ibid.
1892. *Pediculus bovis. Linn. syst. nat.* ibid.
1893. *Pediculus vitulini. Linn. syst. nat.* 1018.
1894. *Pediculus equi. Linn. syst. nat.* ibid.
1895. *Pediculus asini. Linn. syst. nat.* ibid.
1896. *Pediculus corvi. Linn. syst. nat.* ibid.
1897. *Pediculus infausti. Linn. syst. nat.* ibid.
1898. *Pediculus picæ. Linn. syst. nat.* ibid.
1899. *Pediculus cygni. Linn. syst. nat.* ibid.
1900. *Pediculus anseris. Linn. syst. nat.* ibid.
1901. *Pediculus gallinæ. Linn. syst. nat.* 1020.
1902. *Pediculus caponis. Linn. syst. nat.* ibid.
1903. *Pediculus columbæ. Linn. syst. nat.* ibid.
1904. *Pediculus hirundinis. Linn. syst. nat.* ibid.
1905. *Pulex irritans. Linn. sist. nat.* 1021.
1906. *Acarus reduvius. Linn. sist. nat.* 1022. *In bobus, canibus, in sylvis.*
1907. *Acarus ricinus. Linn. sist. nat.* 1023.
1908. *Acarus crassipes. Linn. sist. nat.* ibid.
1909. *Acarus vespertilionis. Linn. sist. nat.* ibid. *In vespertilione.*
1910. *Acarus passerinus. Linn. sist. nat.* ibid. *In passeribus.*
1911. *Acarus motatorius. Linn. sist. nat.* ibid. *In umbrosis.*
1912. *Acarus aphidioides. Linn. sist. nat.* ibid.
1913. *Acarus coleoptratus. Linn. sist. nat.* ibid.
1914. *Acarus teleatus. Linn. sist. nat.* ibid.
1915. *Acarus siro. Linn. sist. nat.* 1024. *In caseo, farinasque.*
1916. *Acarus lactis. Linn. sist. nat.* ibid. *In lactis cutemore.*
1917. *Acarus dyssenteriæ. Linn. sist. nat.* ibid. *In doliis cereuisiâ acidâ infectis.*
1918. *Acarus exulcerans. Linn. sist. nat.* ibid. *In scabia ferina.*
1919. *Acarus geniculatus. Linn. sist. nat.* 1025. *In arborum ramis.*
1920. *Acarus aquaticus. Linn. sist. nat.* ibid. *In aquis dulcibus.*
1921. *Acarus holosericeus. Linn. syst. nat.* ibid.
1922. *Acarus baccarum. Linn. syst. nat.* ibid. *In liceis.*
1923. *Acarus muscorum. Linn. syst. nat.* ibid. *In muscis.*
1924. *Acarus gymnopterorum. Linn. syst. nat.* 1026. *In apibus.*
1925. *Acarus coleoptratorium. Linn. sist. nat.* ibid. *In scarabæis.*
1926. *Acarus rapestris. Linn. sist. nat.* ibid.
1927. *Acarus longicornis. Linn. sist. nat.* ibid. *In rupicus.*
1928. *Acarus littoralis. Linn. sist. nat.* ibid.
1929. *Acaris fungorum. Linn. syst. nat.* ibid. *In fungis.*
1930. *Acarus tremella. Linn. sist. nat.* ibid. *In tremella juniperina.*
1931. *Acarus scaber. Linn. sist. nat.* 1027. *In terra.*
1932. *Acarus salicinus. Linn. sist. nat.* ibid. *In salicibus.*

1933. *Acarus croceus. Linn. fist. nat.* ibid. *In falicis rofa monftrofa.*
1934. *Phalangium opilio. Linn. fist. nat.* ibid.
1935. *Phalangium cornutum. Linn. fist. nat.* 1028. *In Germania.*
1936. *Phalangium cancroides. Linn. sist. nat.* ibid. *In umbrofis.*
1937. *Phalangium tricarinatum. Linn. fist. nat.* 1029. *Drefdæ Saxonum.*
1938. *Aranea diadema. Linn. sist. nat.* 1030. *In betulis.*
1939. *Aranea reticulata. Linn. sist. nat.* ibid. *In hortis.*
1940. *Aranea cucurbitina. Linn. sist. nat.* ibid. *In arboribus.*
1941. *Aranea calycina. Linn. sist. nat.* ibid. *In calycibus florum.*
1942. *Aranea octo-punctata. Linn. sist. nat.* ibid.
1943. *Aranea bi-punctata. Linn. sist. nat.* 1031. *In feneftris.*
1944. *Aranea arundinacea. Linn. sist. nat.* ibid. *In arundinum paniculis.*
1945. *Aranea angulata. Linn. sist. nat.* ibid. *In arboribus.*
1946. *Aranea domeftica. Linn. sist. nat.* ibid. *In feneftris.*
1947. *Aranea 3-lineata. Linn. sist. nat.* ibid. *In nemoribus.*
1948. *Aranea riparia. Linn. sist. nat.* ibid. *In littoribus fabulofis.*
1949. *Aranea labyrinthica. Linn. sist. nat.* ibid. *Super terram.*
1950. *Aranea 4-lineata. Linn. sist. nat.* 1032.
1951. *Aranea redimita. Linn. sist. nat.* ibid. *In hortis.*
1952. *Aranea corollata. Linn. sist. nat.* ibid. *In plantis.*
1953. *Aranea fumigata. Linn. sist. nat.* ibid. *In campis.*
1954. *Aranea montana. Linn. sist. nat.* ibid. *In arboribus.*
1955. *Aranea fanguinolenta. Linn. sist. nat.* ibid.
1956. *Aranea notata. Linn. sist. nat.* 1033.
1957. *Aranea rufipes. Linn. sist. nat.* ibid.
1958. *Aranea nocturna. Linn. sist. nat.* ibid.
1959. *Aranea extenfa. Linn. sist. nat.* ibid. *In aliginofis.*
1960. *Aranea fimbriata. Linn. sist. nat.* ibid. *In aquis.*
1961. *Aranea fex-punctata. Linn. sist. nat.* ibid. *In fylvis.*
1962. *Aranea bi-maculata. Linn. sist. nat.* ibid.
1963. *Aranea quadri-punctata. Linn. sist. nat.* ibid. *In feneftris.*
1964. *Aranea holofericea. Linn. sist. nat.* ibid.
1965. *Aranea fenoculata. Linn. sist. nat.* ibid.
1966. *Aranea tarantula. Linn. sist. nat.* 1035. *In Italia.*
1967. *Aranea fcanica. Linn. sist. nat.* ibid. *In parietibus.*
1968. *Aranea truncorum. Linn. sist. nat.* 1036. *In parietibus.*
1969. *Aranea rupeftris. Linn. sist. nat.* ibid. *In parietibus lignis.*
1970. *Aranea aquatica. Linn. sist. nat.* ibid.
1971. *Aranea faccata. Linn. sist. nat.* ibid. *In terra.*
1972. *Aranea paluftris. Linn. sist. nat.* ibid. *In paludibus.*
1973. *Aranea virefcens. Linn. sist. nat.* ibid. *In hortis.*
1974. *Aranea viatica. Linn. sist. nat.* ibid. *In arboribus, lignis.*
1975. *Aranea lævipes. Linn. sist. nat.* 1037. *In truncis, parietibus.*
1976. *Scorpio Europæus. Linn. sist. nat.* 1038.
1977. *Cancer curfor. Linn. sist. nat.* ibid. *In mari mediterraneo.*
1978. *Cancer mutus. Linn. sist. nat.* 1039. *In mari mediterraneo.*
1979. *Cancer hexapus. Linn. sist.* ibid. *In oceano Europæo.*
1980. *Cancer minutus. Linn. sist. nat.* ibid. *In oceano.*
1981. *Cancer pinnotheres. Linn. fift. nat.* ibid. *In mari mediterraneo.*
1982. *Cancer rhomboides. Linn. fift. nat.* 1042. *In mari mediterraneo.*
1983. *Cancer pelagicus. Linn. fift. nat.* ibid. *In pelagi univerfi orbis fuco natante.*
1984. *Cancer mænas. Linn. fift. nat.* 1043. *In oceano.*
1985. *Cancer depurator. Linn. fift. nat.* ibid.
1986. *Cancer pagurus. Linn. fift. nat.* 1044. *In oceano.*
1987. *Cancer lanatus. Linn. fift. nat.* ibid. *In mari mediterraneo.*
1988. *Cancer araneus. Linn. fift. nat.* ibid. *In oceano.*
1989. *Cancer roftratus. Linn. fist. nat.* 1045. *In oceano.*
1990. *Cancer mufcofus. Linn. fift. nat.* ibid. *In mari mediterraneo.*
1991. *Cancer brachyurus. Linn. fift. nat.* 1046. *In mari mediterraneo.*
1992. *Cancer dodecos. Linn. fift. nat.* ibid. *In Hifpania.*
1993. *Cancer Germanus. Linn. fift. nat.* 1047. *Ad maris Germanici Infulam.*
1994. *Cancer cruentatus. Linn. fift. nat.* 1048. *In mari mediterraneo.*
1995. *Cancer Bernhardus. Linn. fift. nat.* 1049. *In oceaneo Europæo.*
1996. *Cancer aftacus. Linn. fift. nat.* 1051. *In lacubus, fluviis.*
1997. *Cancer fquilla. Linn. fift. nat.* ibid. *In oceano.*
1998. *Cancer cerabus. Linn. fift. nat.* ibid. *In mari mediterraneo.*
1999. *Cancer ftrigofus. Linn. fift. nat.* ibid. *In oceano mediterraneo.*
2000. *Cancer Norvegicus. Linn. fift. nat.* 1053. *In mari Norvegico.*
2001. *Cancer arctus. Linn. fift. nat.* ibid.
2002. *Cancer mantis. Linn. fift. nat.* 1054. *In mari mediterraneo.*
2003. *Cancer groffipes. Linn. fift. nat.* 1055. *In belgii aquis ftagnantibus.*
2004. *Cancer pulex. Linn. fift. nat.* ibid. *Ad maris littora.*
2005. *Cancer locufta. Linn. fift. nat.* ibid. *In maritimis.*
2006. *Cancer linearis. Linn. fift. nat.* 1056. *In oceano.*
2007. *Cancer atomos. Linn. fift. nat.* ibid.
2008. *Cancer falinus. Linn. fift. nat.* ibid. *In Angliæ falinis.*
2009. *Monoculus pifcinus. Linn. fift. nat.* 1157. *In oceano.*
2010. *Monoculus apus. Linn. fift. nat.* 1058. *In foffis pifcinis.*
2011. *Monoculus pulex. Linn. fift. nat.* ibid. *In aquis dulcibus.*
2012. *Monoculus pediculus. Linn. fift. nat.* ibid. *In aquis dulcibus.*

2013. *Monoculus quadricornis. Linn. syst. nat.* ibid. *In aquis.*
2014. *Monoculus conchaceus. Linn. syst. nat.* 1059. *In aquis dulcibus.*
2015. *Oniscus asilus. Linn. syst. nat.* ibid. *In oceano.*
2016. *Oniscus æstrum. Linn. syst. nat.* ibid. *In oceano.*
2017. *Oniscus psora. Linn. syst. nat.* 1060. *In mari Norvegio.*
2018. *Oniscus psysodes. Linn. syst. nat.* ibid. *In pelago.*
2019. *Oniscus marinus. Linn. syst. nat.* ibid. *In oceano Norwegico.*
2020. *Oniscus 2-caudatus. Linn. syst. nat.* ibid. *In oceano Norwegico.*
2021. *Oniscus scopulorum. Linn. syst. nat.* 1061. *In oceano Norwegico.*
2022. *Oniscus aquaticus. Linn. syst. nat.* ibid. *In aquis puris.*
2023. *Oniscus oceanicus. Linn. syst. nat.* ibid. *In oceano.*
2024. *Oniscus assimilis. Linn. syst. nat.* ibid. *In oceano.*
2025. *Oniscus asellus. Linn. syst. nat.* ibid. *In domibus, muris, hybernaculis, lignis putridis.*
2026. *Oniscus armadillus. Linn. syst. nat.* 1062.
2027. *Scolopendra lagura. Linn. syst. nat.* ibid.
2028. *Scolopendra coleoptrata. Linn. syst. nat.* ibid.
2029. *Scolopendra forficata. Linn. syst. nat.* ibid.
2030. *Scolopendra Gabrielis. Linn. syst. nat.* 1063.
2031. *Scolopendra electrica. Linn. syst. nat.* ibid.
2032. *Julus ovalis. Linn. syst. nat.* 1064. *In oceano.*
2033. *Julus terrestris. Linn. syst. nat.* 1065. *Sub terra.*
2034. *Julus complanatus. Linn. syst. nat.* ibid.
2035. *Julus sabulosus. Linn. syst. nat.* ibid. *In sabulosis.*

Il y a encore en Europe plusieurs autres Insectes qui ne se trouvent pas rapportés dans cette Liste; la plûpart sont même inconnus. M. Geoffroy a décrit dans son Traité des Insectes des environs de Paris, la plus grande partie de ceux qui sont dénommés ci-dessus. Ceux de nos Lecteurs, qui voudront les connoître plus particuliérement, sont priés de consulter cet excellent Ouvrage. Nous avons aussi donné dans notre *Aldrovandus Lotharingiæ*, qui se trouve chez Fetil, Libraire, une Liste des Insectes qui se voyent en Lorraine; on peut encore le consulter.

Fin de la liste des Insectes de l'Europe & du second Volume.





Meurier.



Tulipe pourpre



Lilac bleu.


IV
Cerisier noir fleuri


V
Jacinthe Orientale


VI
Renoncule


VII
Prunier fleuri



VIII

Pissenlit



IX

Cerisier a fleur double.



X

Fleur de Groselier.



XI

Cerissier fleuri


XII
Violier jaune clair


XIII
Prunier de damas fleuri.


XIV
Groselier de jardin fleuri.


XV
Renoncule de prez.

XVI



Cerfeüil.

XVII



Chenilles extraordinaire

XVIII



Pommier fleuri

XIX



Rose incarnate

XX



Aubepine fleuri

XXI



Cognassier

XXII



Rosier double

XXIII



grosse Cerise

XXIV



grand rosier double

XXV



fruit de groselier

XXVI



Grande Ortie brulante

XXVII



Saule à feuille pointue

XXVIII



Rose de diverses couleurs

XXIX



Groseille de jardin

XXX



Saule a feüille large

XXXI



Groseille blanche commune

Chien-dent de prez XXXII.



XXXIII



Prunier Sauvage.

XXXIV



Lierre terestre fleuri

Iris de jardin XXXV



XXXVI



Plantain

XXXVII



Groselier rouge

XXXVIII



fenoüil

XXXIX



Menthe de jardin

XL



Pied d'Allouette

XLI



Arroche Sauvage

XLII



Peuplier noir

XLIII



Laittue pommée fleurie


XLIV
Petite Ortie brulante.


XLV
Choux verd fleuri


XLVI
Jacée musquée et pourprée


XLVII
Prunes

XLVIII



Mauve a feüille de lierre

XLIX



Œillet pourpré

L.



chéne chargé de fruit

N.° 1
LI



Maria Sibylla Merian ſculpcit.

LI



Violier bleu

LII



Poirier fleurie

LIII



Cresson de jardin

LIV



gramen espece de millet

LV



Patience sauvage

LVI.



Rose double.

LVII



Rose sauvage simple

LVIII



Ortie morte fleurie

LIX



Noyer fleuri

LX



Julliene purpurine

LXI



Passeroses & froment

LXII



Sureau a fleur blanche

LXIII



Herbe aux teigneux

LXIV



Melilos jaune

LXV



Violier jaune double


Gramen et fleur de Coucou
LXVI


LXVII
Charme fleuri


LXVIII
Mille feuille terrestre


LXIX
fleur de teinturier

LXX



Petit plantain fleuri

LXXI



Lis orangé

LXXII



Pommier fleuri

LXXIII



Vigne fleurie

LXXIV



Tillau fleuri

LXXV



Petit Liseron pourpré

LXXVI



Herbe robert

LXXVII



Poirier fleuri

LXXVIII



Absinthe

LXXIX



Caille lait

LXXX



feüille d'aune

LXXXI



Oeillet Mélangé

LXXXII



Bouroche a fleur bleüe

LXXXIII



Herbe aux Viperes a fleur bleüe

LXXXIV



Raisin de bois

LXXXV



feuille de Prunier sauvage


Gramen de cyperoides
LXXXVI


LXXXVII
Feüilles de saule rougeatre


LXXXVIII
Chardon a cent teste


LXXXIX
Choux Verd

XC



Oseille Sauvage fleurie

XCI



feüille d'ortie brulante

XCII



Lin fleuri.

XCIII



Centinode

XCIV



Prunier sauvage fleuri

XCV



Grand Liseron

XCVI



Saule rouge fleuri

XCVII



Anemone rouge

XCVIII



Cyclamen poupre

XCIX



Bresseron

C



Chardon fleuri

CI.



CII



fleur de Jerusalem

CIII



Morelle

CIV



Mauve sauvage

CV



Campanule

CVI.



Vigne Sauvage

CVII



Prunier sauvage

CVIII.



Mauve

CIX



Ancolie

CX



Ortie morte fleurie

CXI



figuier

CXII



Pied d'allouette

CXIII



Herbe aux chats

CXIV



Pavot fleuri

CXV



Melisse

CXVI



Chardon argenté

CXVII



Aroche

CXVIII



Noisetier

CXIX



Abricotier

CXX



Matricaire

CXXI



Iris a feüille large

CXXII



Ronce

CXXIII



Titimale

CXXIV



Espece de chevrefeüille

CXXV



Cognassier fleuri

CXXVI



feüille de Cognassier

CXXVII



Œillet

CXXVIII



Petite Capucine

CXXIX



Œil de bœuf

CXXX



Valerienne

CXXXI



Mirtille

CXXXII



Grosses Cerises

CXXXIII



Bruyere

CXXXIV



Trefle de prez et gramen

CXXXV



Anemone

CXXXVI



Nielle

CXXXVII



Saule

CXXXVIII



Saule noir aquatique.

CXXXIX



Saule

CXL.



fleur de Saule

CXLI



feuille de saule

CXLII



feuille de Saule

CXLIII



Rosier

CXLIV



Rosier

CXLV



Rosier

CXLVI



Rosier

CXLVII



feuilles de peuplier

CXLVIII



Liseron

CXLIX



Souci

CL



fleur de grenadier

CLI



Lis blanc courbé et frisé

Lis blanc droite CLII




CLIII
Lis pourpre Courbé


CLIV
Narcisse jaune


CLV
Lis de Valée
a
blanc
Renoncule de prés
feuille de
Camomille
Tubereuse


CLVI
Grande jacinthe orientale


CLVII.
Narcisse jaune
a
Jacinthe orientale
double


Jacinthe Orientale blanc
CLVIII
Iris a feuille large
a
dent de chien
b
c
Grand
Muscari bleu


CLIX
Grand Narcisse
blanc


CLX
Couronne imperiale


CLXI
Grand Narcise blanc
a
b
pied d'alouette
Jris bulbeux


Tagette a fleur jaune
CLXII
a
herbe aux
perles bleue
b
grande
capucine


CLXIII
Jris a feuille large


CLXIV
Pivoine femelle rouge


CLXV
Oreille dours


CLXVI
Grand grenadier
Punica flore pleno


CLXVIII
jris bulbeus c
d Ancolie
e Tulipe
Liseron f
fritillaire i
k anemone
Lis a fleur recourbe b
g
pavot a
rose h
g Renoncule


CLXVII
Violier de montagne jaune

CLXIX



CLXX



CLXXI.




CLXXII
Grand rosier double


CLXXIII
jasmin d'espagne
2
anemone
3
Rose


CLXXIV
Renoncule


CLXXV
Anemone a six feuille
anemone rouge

CLXXVI.



Anemone rouge. a a a trois fritillaire

CLXXVII.



Œillet double

CLXXVIII.



Jris bulbeux pâle

CLXXIX.



Tulipe precoce

CLXXX



CLXXXI.



CLXXXII.

